JOAN. BAPTISTAE SANTOLII VICTORINI POETARUM HUJUS SECULI...

Jean Baptiste : de Santeul

Digitized by Google

XVI F 26.
6
23 b
51
BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
12 I
58
6-22.h.31

XI K 56

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE


SANTOLI
VICTORINI
OPERA
POETICA

JOAN. BAPTISTÆ SANTOLII VICTORINI POETARUM HUJUS SECULI PRINCIPIS OPERA POËTICA.

D.PROB.ROM.S.J.

BIBLIOTECA NA... VITTORIO E... ROMA

AMSTELODAMI,
Apud GEORGIUM GALLET.
M. DC. XCV.

HIERONYMO
PELETERIO
COMITI CONSISTORIANO.

J. B. SANTOLIUS VICTORINUS.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

EGRESSUS *tandem è manibus, mea cura, tot annos,*
I nunc, culte Liber, non quò te Fama per urbes
Jam notum varias, vel Gloria certa vocabit:
Sed quò ſancta Fides, quò te ſacer imperat ardor,
I, propera; dux monſtrat iter, tibi commodat alas
Nec te ceſſat Amor jamdudum urgere morantem;
Ne dubita, caſtis PELTERI *illabere tectis*
Non tamen anguſtas intra fidentior ædes,
Nec tibi crede nimis; novit nam ſcribere, terſas

Vſque reformida tam ſancti judicis aures,
Quem quondam juvenem doctæ inſtituêre Sorores,
Hunc vel adhuc maturum annis, poſitâq; juventâ,
Conſilia inter magna, ſuâ dulcedine mulcent,
Et recreant fractum per mille negotia pectus.
Fœlix! ſi manibus te tractet, & otia captans
Si te fortè legat, deſcriptos ordine longo
Omnes Harleadas, *armiſque togâque ſuperbos*
Suſpiciet, patriæ pro libertate tuendâ,
Pro ſancto legum imperio, pro Regibus ipſis
Magnanimos Heroas: ut atri carceris horror
Non fregit factos nimiâ virtute nocentes.
Præſertim obſervet, decora inter tanta, verendum
Tam blandâ gravitate ſenem, cui cedere amavit
Majeſtas ſoliorum, iſtúmque audire Catonem.
Ille eſt Tellerius, *ſummos qui moribus æquis*
Aſtrææ implevit titulos, nec major ab illis
Fortunam indocilem durâ virtute ſubegit.
Laudatos inter proceres, capita alta ſenatûs;
Vix ſe ſe agnoſcet, licet omnes lumine vincat,
PELTERIDES (*ſe diſſimulat ſibi conſcia virtus*)

Ille quidem tantarum accenſus imagine rerum,
Laudabit mores, laudabit & optima facta,
Nil ſibi ſed ſumet, tu cautior occule fraudem,
Nomen ne apponas, alio ſub nomine tutus
Hunc totum expones, ſe ſe mirabitur heros,
Sic moreſque ſuos, ſua facta, animumq; probabit;
Nec titulos addas, nec ſcribas nomen in auro,
Laudari metuit, nec amat præconia Vatum,
Qui virtute ſuâ, & meritis ingentibus implet
Ingentem famam; ſervatis legibus illis,
Spero equidem, nec mens me fallit vana, placebis.

TABLE
DES TITRES
Contenus dans ce Recueil.

Plainte de la France pour engager l'Auteur à interrompre ſes Hymnes, pour travailler à la loüange du Roy, Poëme. page 1
Sur la liberalité du Roy touchant les Marchands de Paris. 4
Et la Traduction de P. Corneille, Poëme. 8
Tombeau du P. Coſſart ſon maiſtre, Jeſuite, Poëme. 12
Panegyrique de M. de Mailly, Ch. R. de S. Victor, nommé par le Roy à l'Evêché de Lavaur, Poëme. 17
Amende honorable de l'Auteur à Monſeigneur de Meaux Boſſuet. 23
Les vœux de la Ville d'Orleans pour ſolliciter l'entrée de ſon Evêque P. de Cambout de Coaſlin. 28
Au même ſur la Pompe de ſon entrée à Orleans, Poëme. 33
Panegyrique du Martyre de Thomas de S. Victor de Paris, Poëme. 42
Sur la mort du P. l'Allemand Chan. Reg. de Sainte Geneviéve, & Chancelier de l'Univerſité, Poëme. 48

TABLES DES TITRES.

Epître dédicatoire des Hymnes du Breviaire de Cluny, & de tous les autres Breviaires, au Cardinal de Bouillon Abbé de Cluny. 54

Epître à M. Peliſſon, qui a inſpiré l'Auteur de faire les Hymnes du Breviaire de Cluny, en quittant les ſujets profanes, l'abjuration du Poëte, 57

Plainte de ſainte Hunegonde à ſon Abbé, Pour ſon Hymne rejettée, Poëme. 61

Sur la Bouteille de Savon, fiction poëtique, Poëme. 65

Excuſe du Poëte ſur la petiteſſe de la matiere. 66

Plainte de S. Magloire, de ſon Hymne rebutée, Poëme. 72

Chanoine Reg. de S. Victor M. Guetton vangé publiquement d'une injure receuë en Sorbonne, Poëme. 75

Pomone dans les Jardins de Verſailles, par la Quintinie, Poëme. 79

Dryades dans les Jardins de Monſieur de Bellievre, Poëme. 84

Plainte de l'Auteur ſur ſon trop prompt retour à la Ville, en quittant la campagne, à M. de Bellievre, Eglogue. 88

La Nymphe de Chaville, à l'entrée de M. le Tellier Chancelier, dans Chaville. Poëme. 91

Damon & Ægon, ſur la generoſité de M. l'Abbé Daquin, ſous le nom d'Ægon, Eglogue. 94

Panegyrique de la Famille de Harlay, 98
Panegyr. de Michel le Tellier Chancelier, 111
Sur le bon accueil de M. le Chancelier Boucherat au Poëte, 118
Panegyrique de Claude Peletier, Contrôleur General & Miniſtre d'Etat, Poëme. 120
Sur la retraite de L. de Bailleul Preſident à Mortier, Poëme. 127
A Claude Lalane Chan. Reg. de S. Victor, Confrere & ami de l'Auteur, Poëme. 130
L'embrazement de Sorbonne, Poëme. 133
Plainte ſur la maladie de Madame Bignon de Ponchartrain, Poëme. 136
Plainte ſur la vente honteuſe de la Biblioteque de M. de Thou, ſauvée par les ſoins de M. de Menars, Poëme. 139
L'Embeliſſement de Paris par M. Peletier lors Prevoſt des Marchands, Poëme. 144
Sur la Maiſon de Campagne, du même. 147
Epître à l'Evêque de Paderborn, de Furſtemberg, Poëme. 148
Plainte ſur la mort precipitée du jeune de Harlay, Bachelier en Theologie, Poëme. 151
Sur le départ du Roy pour l'Armée, par P. Corneille. Traduct. Latine par l'Auteur. 153
Sur la Conqueſte de la Franche-Comté, par P. Corneille. Traduct. Latine par l'Auteur. 154
A M. l'Evêque de Condom Boſſuet, ſur ſon élection de Precepteur du Dauphin. 156
A Meſſieurs de l'Academie des Inſcriptions,

touchant les Inſcriptions Latines. 158

La Prudence & la Force, pour la priſe de Mons, Poëme. 159

L'Auteur s'excuſe de faire l'Epitaphe du P. Vavaſſeur Jeſuite. 161

A M. du Perier, pour s'abſtenir de faire des Satyres. 162

Pour la défenſe des Fables dans la Poëſie, à M. de Bellievre, Elegie. 163

Traduction de la même piece, par P. Corneille. 166

Contre les Fables, par le Frere de l'Auteur, à M. l'Abbé de Chavigny, Elegie. 169

Sonnet de Benſerade, ſur l'embrazement de Londres. 174

Traduction Latine de l'Auteur. 175

Plainte de l'Auteur oublié à M. l'Evêque de Paderborn, touchant ſa Medaille. 176

A M. Boſſuet Evêque de Condom, pour venger l'Auteur du mépris des vers latins. 179

A M. Perrault de l'Academie Françoiſe, touchant le mépris qu'on fait des vers latins, Elegie. 182

Traduction de M. Deſmarets de l'Academie Françoiſe. 185

De l'Inſcription pour l'Arc de Triomphe, par M. Charpentier de l'Academie Françoiſe. Elegie. 188

Ironie de l'Auteur du même ſujet. 191

Ode de P. *Commire Jeſuite, ſur la queſtion*

en faveur des Vers latins. 192

Traduction du Sieur Deſmarets de l'Academie Françoiſe, ſes ſaillies & emportemens contre les vers latins. 194

A M. Bignon, Conſeiller d'Etat, pour ſon retour des grands Jours de Limoge, Poitou &c. à Paris, Elegie. 208

A M. Jerôme Peletier, Conſeiller d'Etat, à ſon départ pour les grands Jours à Limoge, &c. Elegie. 211

Le Genethliacon d'Achille de Harlay, Fils d'Achille de Harlay, Procureur General, Elegie. 215

Sur les Nopces de Loüis le Peletier, Preſident à Mortier, Elegie. 220

Sur les Nopces de M. Thurgot & de Madamoiſelle le Peletier, Elegie. 220

A M. le Prince de Condé, Modeſte ſur ſes Loüanges, Elegie. 222

A M. le Duc de Bourbon, Elegie. 223

Ode, pour Loüis le Grand, Défenſeur de l'Egliſe, & la Traduction qui remporta le prix de l'Academie Françoiſe, par le Sieur de la Monnoye. 225

Priere pour le Roy, Ode. 235

Deux Poëtes Rivaux, ſur les loüanges du Roy, l'Auteur & du Perier, celebre gageure, Ode. 237

La Ville de Paris embellie par la magnificence des Arcs-Triomphaux, & élargie par C. Peletier,

Peletier, Prevoſt des Marchands, Ode. 239
Au R. P. Verjus Jeſuite, pour luy demander du temps convenable à un Ouvrage d'eſprit, Ode. 242
A M. Boſſuet Evêque de Meaux, Serment renouvellé du Poëte, Ode. 245
La Dedicace des Hymnes de l'Auteur à Jeſus-Chriſt. 249
Bibliotheque de M. Huet Evêque d'Avranches, abîmée dans un gouffre de la terre entr'ouverte, où tous les Auteurs tombent. 251
A M. Gerbais, Docteur de Sorbone, touchant la remontrance de M. Langlet, Profeſſeur Royal, à l'Auteur. 261
La Palinodie du Profeſſeur à l'Auteur. 264
Au R. P. Commire Jeſuite, l'Ombre de l'Auteur noyé de deſeſpoir, Elegie. 268
A Charles du Perier & à l'Auteur, combattant pour le Sceptre Poëtique, par M. Ménage, Elegie. 271
A M. le Prevoſt des Marchands, ſur la diſette de l'année 1694 *dont les ennemis vainement ſe glorifient & prennent des forces.* 274
Sur le même ſujet, Paraphraſe ſur la même penſée de M. H. P. 275
A Meſſieurs de l'Academie des Inſcriptions, pour éterniſer les grandes actions de Louis le Grand, avec la Traduction Françoiſe. 276

Inſcriptions de toutes les Fontaines de Paris, & leurs Traductions par P. Corneille & autres. 283
Pour celles de Chantilly. 290
Plainte des vieilles Fontaines de Paris à M. de Fourcy, & la Traduction par M. de la Monnoye. 295
Inſcription pour la Statuë du Roy, & autres Inſcriptions pour Sa majeſté. 299
Pluſieurs Epitaphes. 304
Le paſſage du Rhin. 320
Eloge de la Famille des Bignons. 331
La Ville de Paris ornée par les Monumens publics des Victoires du Roy, à Meſſieurs de l'Academie des Inſcriptions. 334
A Monſieur de Fourcy, Prevoſt des Marchands, touchant l'entrée du Roy dans l'Hoſtel de Ville. 336
A Monſieur Girardin de S. Victor, ſur l'Edition de ce Livre. 337
Traduction Françoiſe du premier Poëme, intitulé Gallia. 339
Traduction Françoiſe de l'adieu que le Poëte fait aux Muſes prophanes, à Monſieur Peliſſon. 343
Et au Latin. 57
Sur la Retraite de Monſieur l'Abbé Teſtu à l'Abbaye de S. Victor. 347
Traduct. Françoiſe, Damon & Egon. 351
Et au Latin. 94

AD LECTOREM.

Quæ ſunt ſubobſcura, hic explicantur.

NUllus hic ſervatus ordo; quomodo enim ſervaretur in tantâ rerum diverſarum congerie? Ut collegi, ſic redegi quiquid in manum venit.

De omiſſis laudibus Ludovici Magni. Pag. 1

Primum ordine, ſed ultimum tempore carmen.

De Regiâ erga Mercatores munificentiâ, p.8

Unica laus hujus Poëmatis, Gallica per P. Cornelium interpretatio.

Gab. Coſſartii S. J. Tumulus, pag. 12
Hoc debebam tali Magiſtro, quo glorior, ſemperque gloriabor.

Victori Auguſt. de Mailly, pag. 17

Refloruit in illo VICTORINI Sodalitii ſplendor, nil poëticè dictum velim, nec putes: non egebat Poëtico mendacio, qui morum gravitate, & nobilitate generis ſatis locuples argumentum ſuppeditabat; in re

quæ carminis leges non patitur, nec in latinitatem venire poteſt, hanc tamen ſervavi & dignitatem & leporem carminis, judice JUVENCIO S. J. quali! & quanto!

Petri du Cambout, &c. pag. 28

Deſcribitur hîc Religionis & pietatis triumphus; ubi quotquot capitali ſententiâ damnati ob facinora, abſolvuntur ab omni reatu in ſolemni ingreſſu Epiſcoporum Aurelianenſium pro more.

Thomas de Sancto Victore, pag. 42

Unus è noſtris Martyr inter manus Epiſcopi Pariſienſis occubuit, cujus laus ſancta ab ipſo Bernardo Abbate legitur: tyrocinium juvenilis Muſæ.

P. Alemanni Can. Reg. pag. 48

Hoc debebam ſancto Ordini Canonicorum Regularium, cujus maximum fuit, eritque ſemper, & decus & ornamentum.

Bulla, vulgo bouteille de Savon, pag. 66

Agnoſce Muſæ laſcivientis juvenilem impetum, nec amputandam ſtyli luxuriem cenſui, ut inſaniâ meâ hujus ætatis amabili adhuc fruerer: ibi multa non pœnitendæ venæ.

Victorinus vindicatus, pag. 75

Lepida apud omnes Sorbonicos hiſtoria, unus è noſtris in primo, ut aiunt, examine turpiter ejectus à Baccalaureatu, in ſecundo & illo publico ſummâ cum laude admiſſus. Rem ſeriam & jocoſam, ſerio & jocoſo carmine exhibui.

Pomona in agro Verſalienſi, pag. 79

Indulgeat ibi Lector inverſo ordini: præcedere debebat culpa, & præceſſit expiatio pag. 24. Tota accuſatio fuit de Pomonæ vocabulo. Quid de illo Poëmate judicaverint rei poëticæ gnari conſule, pag. 358

Hieronymo Peleterio, pag. 211

Hoc nomine exultat pagina, & geſtit liber. Illuſtri familiæ Peleterianæ debeo quidquid acceſſit honoris in re litterariâ, illique imprimis, cui vectigales Muſæ debent, debebuntque ſemper; id omnibus notum Poſteris velim: quòd ſi agnoverint, ſentient Manes mei & molliter quieſcent.

Bibliotheca Huetiana, pag. 251

Multi conqueruntur de illo carmine ele-

giaco, quòd naturâ ſuâ natum ſit potiùs ad lacrymas excitandas, quàm ad Satyram faciendam. Feci, fateor, quaſi aliud meditans, nec mihi propoſueram tantum opus; ſed ut pleriſque convivis contingit, qui oblatos cibos ſupremis labris vix attingunt, qui poſteà ex ipsâ ciborum ingluvie famem ſibi provocant, & amiſſam reſtituunt: novâ argumenti lepiditate recreatus tentavi carmen, ſed in dies ſcribenti mihi creſcebat, occurrebat ſemper aliquid novi, & quâdam calami prurigine in quoſlibet peſſimos Authores, quibus abundamus, debacchabar, ſervato ſemper nominis honore; non paucos laudavi, & jure, quos nomine appellavi: damnavi aliquos, quorum famæ peperci, nec, ut opinor, provocati tacebunt, quod facilis condonabo, ſi rectè admonuerint; & illis jam obvius applaudo notis, quas reſcire aveo, ſed interim illis favere nequeo, etiam periculo famæ meæ; ſuo judicio, per me licet, ſapiant, ſemper deſipient meo.

Editis in lucem hymnis, quos præter ſpem meam penè omnes Eccleſiæ Galliarum fecêre ſuos, parvi pendebam ea vulgare carmina, quæ è fabuloſo ſuperſtitioſæ Antiquitatis penu deprompta fuerant. Pudebat enim Chriſtianum Poëtam ad hæc Veterum commenta deſcendere, juxta

eſſatum divi Paulini ad Auſonium.

Non patent Apollini
Sacrata CHRISTO *pectora.*

Hoc me non mediocriter movebat, ſed dicam ingenuè, non tam id feci pietatis ergò, & modeſtiæ Chriſtianæ, quàm arrogantiæ cujuſdam Poëticæ: quippe verebar ne latinitas, quæ propter dignitatem Myſteriorum minus ſincera deſiderabatur in hymnis, in his ubi liberior exultat, jure damnaretur; & ſuſpicabar ne in unum collecta poëſis ungues criticorum, & dentes acueret. Feci tamen ut obſervatis mendis, quibus non carebit, purgatior deinceps in alterâ editione prodiret.

Non poſſum hîc, quin damnem ſingularem impudentiam cujuſdam maledici & putidum mendacium, quo aſſerit ille me mutuatum fuiſſe à VAVASSORE S. J. famoſam illam inſcriptionem quæ palam legitur, in medio ponte B. V. pro ductu aquarum è Sequana in urbem.

Conſulat tempus vulgati libri, in quo reperitur eadem inſcriptio non iiſdem verbis, & inſculpti marmoris. Si pergat obſtinato animo improbus calumniator, nec reſipiſcat, tot teſtes adhibebo, quot cives in urbe. Quòd ſi hæc omnia parùm du-

xerit, ad R. P. Vavassoris manes provocabo conſcientiâ facti fretus, & audacior.

Illi prælegeram, fateor, non ſpe emendationis, jam loco poſitum ſuo epigramma, quod meliori latinitati reddidit parcus laudator; ſed quid ego operosâ excuſatione egeo? penes te ſit judicium.

Sequana nuper, ubi regalem ingreſſus in Urbem,
Magnificas avido lamberet amne domos
Circumu gaudens, & captus amore locorum
Quærebat longas ducere in urbe moras.
Ergo cavum ſubiit perlonga foramina plumbum;
Flumen erat, clauſis fons quoque factus aquis.

Sequana cùm primùm Reginæ allabitur urbi,
Tardat præcipites Ambitioſus aquas.
Captus amore loci curſum obliviſcitur, anceps,
Quò fluat, & dulces nectit in urbe moras;
Hinc varios implens fluctu ſubeunte canales,
Fons fieri gaudet, qui modo flumen erat.

Conſule pag. 285

LIVRES NOUVEAUX.

ATlas nouveau par Sanſon, contenant toutes les Cartes Geographiques du Monde pour l'uſage de M. le Dauphin dans un grand Volume in fol. 1695.

Architecture nouvelle des Anciens & des Modernes par Vignole & autres, avec un Dictionaire d'Architecture & des notes par Daviler, 4. 2. vol. fig. 1693.

Art de ſe conſerver la ſanté. 12

Art de vivre heureux ſelon les Principes de Deſcartes, 12.

Abregé de la nouvelle Grammaire Grecque de Port Royal, 12.

Ame des Bêtes, 12.

Architecture generale de Vitruve en Abregé par Perrault de l'Academie Françoiſe. 12. avec fig. à Amſterdam, 1691.

Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, contenant l'Hiſtoire de leur vie, le Catalogue, la Critique & la Chronologie de leurs ouvrages, 4. 6. vol. à Mons, 1591. complet.

Bentivoglio Lettres diverſes Italien & François. 12.

Cours de Philoſophie, ſuivant le ſyſtéme & les principes de Deſcartes, par M. Regis, 4. 3. vol. fig. 1691.

Comedies de Terence traduites en François avec des Remarques par M. Dacier, 12. 3. vol. avec fig. 1691.

Comedies d'Ariſtophane par Dacier, 12. 1692.

Comedies de Plaute, Latin & François, avec les Notes de M. Dacier, 12. 3. vol. 1692.

Chirurgie Pratique, Medicale, & Raiſonnée par Etmuller, 12.

Cabinet des beaux Arts, ou Recueil curieux de diverſes fig. gravées d'aprés de tres-rares Tableaux, ou les beaux Arts ſont repreſentez, avec leur explication & de figures en taille douce, par M. Perrault de l'Academie des Sciences, 4. fig.

Comparaiſon des grands hommes de l'Antiquité & des modernes par M. Perrault de l'Academie des Sciences, 12. 2. vol. 1693.

Dictionaire Mathematique, ou Idée generale de toutes les Mathematiques par Ozanam. 4. avec figures à Amſterdam, 1691.

Dictionaire nouveau François & Latin de Tachard, Bouhours & autres, 4.

Elements de Geometrie du P. l'Amy, 8. fig.

Entrée dans Babylone par Alexandre en Eſtampes par M. le Brun.

Forces de l'Europe avec le Plan de toutes les places fortes, par M. de Vauban, 4. 1693.

Fortifications de M. de Vauban. François & Allemand. 8. fig.

Grammaire Grecque de Port Royal, 12. 1693.

Geographie univerſelle par la Croix, 12. 4. tom. fig. & Cartes.

Geometrie practique d'Ozonam, 12.

Horace Latin & François de la traduction de M. Dacier, avec les Remarques ſur toutes les Oeuvres, 12. 10. vol. fig. 1691

Hiſtoire de Louïs XIV. ſurnommé le Grand, par Medailles, leſquelles repreſentent l'Hiſtoire de ſa vie & de ſes actions, tant en paix qu'en guerre, fol. fig. 1691.

Hiſtoire de Louïs XIV. & de ſon Regne juſqu'à preſent, 12. 2. vol. 1693.

Hiſtoire de Guillaume III. Roy d'Angleterre, avec fig. & toutes les Medailles. fol. 1693.

Hiſtoire de Tekeli, 12 1693.

Inſtruction pour les gens de guerre, pour les armes à feu, Canon, Bombes & Carcaſſes, & la maniere de conduire l'Artillerie à la maniere des François, 12. fig. 1692.
Imitation de Jeſus-Chriſt, ou conſolation interieure de l'Ame, traduite ſur un manuſcrit nouvellement découvert, 12. fig. 1692.
Introduction à la fortification par de Fer, 4. fig.
Introduction à la Geographie par Sanſon, 12.
Introduction à la connoiſſance des Medailles antiques & modernes, 12.
La Poëtique d'Ariſtote, avec des notes & des remarques par M. Dacier, 12. 1693.
La Bataille de Darius & d'Alexandre en Eſtampes par le fameux Mr le Brun en pluſieurs grandes feüilles excellemment gravées.
La Bataille de Porus & d'Alexandre par le même.
La Tente d'Alexandre avec la famille de Darius par le même.
Le paſſage du Granique par le même.
L'entrée d'Alexandre dans Babylone par le même.
Monarchie Françoiſe de Loüis XIV. 12. 2. tom.
Nouvelles Operations de Chirurgie par la Chariere, 12.
Nouvelle Introduction à la Geographie par Sanſon à l'uſage de M. le Dauphin ſur 20. Tables Geographiques gravées ſur du cuivre.
Nouvelle Methode des Operations de Chirurgie, avec un Traité de la nouvelle maniere de guerir la Verole. 12.
Oeuvres diverſes de M. Patru, contenant ſes Plaidoyers, harangues, lettres, & autres Oeuvres, 12. 2. vol. 1693.
Oeuvres de Lucrece, Latin & François. 12. vol. 1.
Oeuvres d'Anacreon, & de Sapho traduites en Vers François par M. de Longepierre, 12. 1693.
Philoſophie de M. Regis ſuivant les principes de Deſcartes, 4. 3 vol. fig. 1691.

Penſées Ingenieuſes des Anciens & des Modernes du P. Bouhours, 12.

Paſſage du Granique, par Alexandre le Grand gravé ſur le Tableau de M. le Brun.

Paralelle ou comparaiſon des Anciens & des Modernes par M. Perrault, 1693.

Quinte Curce Latin & François de M. de Vaugelas, 12. 2. tom. 1693.

Remarques nouvelles ſur la langue Françoiſe par Bouhours, 12.

Remarques & reflexions Critiques ſur les plus belles penſées des Anciens & des Modernes, 12.

Recueil de Poëſies des meilleurs Poëtes François, 12. 5. tom. par M. Daunois.

Recueil de bons contes & de bons mots, 12.

Sophocle, Tragedies Grecques traduites en François par M. Dacier, 12.

Science des Medailles Antiques & Modernes, 12.

Syſtéme de Philoſophie de M. Regis ſuivant les principes de Deſcartes, 4. 3. vol fig.

Traité de l'Ame, & de la Connoiſſance des Bêtes, 12. 1991.

Voyage de la Terre Auſtrale, 12.

Vie de M. Deſcartes, reduite en abregé, 12. 1693.

Vitruve Architecture en abregé, 12. fig.

Vignole Architecture, 4. 2. tom fig. 1694.

AD SANTOLIUM

De omiſſis LUDOVICI MAGNI laudibus

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

GALLIA.

ÆTHEREI proceres, ſancti gens lecta ſenatûs,
Quotquot & incolitis, vivis impervia regna,
Sidereas arces; ſi nos è vertice Olympi
Reſpicitis, neque adhuc noſtri pia cura receſſit,
Pauliſper veſtro date reſpirare Poëtæ.
Non ita detineant hunc ſidera, ut æmula Tellus
Invideat Superis, propriumque repoſcat honorem.
Ah! potius certa indulgens det tempora terris.
Gallia ſic nuper, dum me ſopor altus habebat,
Viſa loqui; & Divos ſibi conciliare precando.
Liligero quantus capiti decor! aurea geſtans
Sceptra manu, quantâ ſe majeſtate ferebat!
Ecquid id eſt? quæ te rapiunt ſpectacula, dixit?
Cur cælo affixus ſemper, ſemperque moraris
Contemplans Superos, & puris te inſeris aſtris
Sortem ultra? ſors cælicolas manet illa beatos.
Oblitus terrarum, audax Penetralia Divûm
Mente ſubis; intrare domos impunè ſupernas
Non homini datur, antiquæ contagia labis
Ni priùs eluerit luſtratus, & integer aureis
Moribus, aut fletu largo commiſſa piarit.

Hos aditus ſervant puræ ſine corpore mentes,
Lucis inacceſſæ radiis, atque enſibus igneis
Terribiles; & tu cæleſtem intruſus in aulam
Divinas mulcêre tuis concentibus aures
Speraſti demens! ſua ſunt ſi Numina cœlo,
Quæ neſcire nefas; ſua ſunt & Numina terris,
Magnanimi Heroës, quibus inconcuſſa furentûm
Se contra inſidias, inimicaque tela tuetur
Relligio; tales patrio debentur Olympo.
Ne te detineam ſuſpenſum; en aſpice quantis
SANTOLIDE, ſe ſe virtutibus arduus aſtris
Extulerit LODOÏCUS, ut imo Acheronte profecta,
Quæ per mille neces, per tot civilia bella
Non Reges domuêre atavi, ſine vindice ferro
Expulerit nova monſtra, ſuæ jam reddita nocti?
Totque ſuis nequicquam ut fana ſepulta ruinis
Lugeat impia gens, & quas ſibi letifer Error
Olim condiderat ſubverſas funditus arces:
Indignante Erebo, fruſtráque frementibus Umbris.
Tantus amor Sacrorum, & Relligionis avitæ!
Illa tuis, Vates, digna argumenta Camœnis.
Non ingratus erit Superis labor; omnis Olympus
Quandoquidem favet aſpirans, Regíque laborat.
Nonne vides ſanctis, dum certa dat otia victor,
Quas domuit ferro, compoſtas legibus Urbes,
Et gentis vetitos luxus, faſtuſque repreſſos,
Atque emendatas in publica commoda leges;
Et mille inſidias, ſtructaſque clientibus artes,
Litigeras Fraudes, Mendacia turpia larvis,
Pulſa procul ceſſiſſe foro; non amplius auſa
Ferre diem malè tuta cohors, ut noctis in umbra
Se tegat, è ſtygiis numquam emerſura cavernis.
Nec ſileas Patres, plectant ut crimina pœnis
Hac ignota tenùs, diversâ è claſſe vocatos;
Heu! doctas ſævire magis ſine vindice peſtes.
Dicere nec pigeat ſub quæſitoribus iſtis
Detectas prædonum artes, deprênſaque furta,
Subductas tot opes fiſco, fiſcóque reductas.

Autorem tantorum operum tua plectra ſonabunt.
Sed majora vocant, mecum mirabere vates,
Ut mentem immenſam curas extendat in omnes,
Ne quid in Imperio titubet; dat fræna Furori,
Exarmatque truces Pœnis ultricibus Iras,
Gallica ne pereat per mutua vulnera pubes,
Hoſtibus exitium. Duris, viden', horret in armis
Bellator? juſtas ſed enim obliviſcitur iras,
Dediſcit victo hoſte ducem; pectuſque ſubintrans,
Quæ Furor aptarat, Clementia detrahit arma.
Ut vicit, pater eſt, ſatis eſt domuiſſe ſuperbos.
Profuit & victis tanto ſub Principe vinci.
Nec te prætereat pro Relligione tuendâ,
Quæ tulerit bello Regnantûm acerrimus ultor.
Oceani magni dominator, & arbiter Orbis.
Illum Muſæ omnes certatim ad ſidera tollant,
Qui ſtrepitus inter belli, armorúmque tumultus,
Muneribus magnis dotatas excitat Artes.
Qui poſtquam bello totum perterruit Orbem,
Orbem pace beat; minor eſſet gloria, legem
Quam poſuit mundo, ſi non ſibi poneret ipſi,
Contemptor titulorum, & tinctæ ſanguine laurûs.
Audite hæc Martis proceres; timet ipſe timeri
Terribilis, nudátque latus, poſitóque furore
Ne feſſus gemat Orbis, atrocia projicit arma.
Quo rapior! Mars rauciſono tonat ære, per omnem
Europam lacerâ vadit Diſcordia pallâ,
Et quatiens tædam ardentem ciet impia bella,
Bella, ſacros MAGNO quondam paritura triumphos.
Nunc nunc plectra, tubas, lituos, cava tympana pulſa.
Illa tuis, Vates, digna argumenta Camœnis.
Dixit; me pariter Somnuſque & Diva reliquit.

REGIS

PRO SUA ERGA URBIS MERCATORES

amplioris ordinis munificentiâ,

ENCOMIUM.

NOn fruſtra eſt, tanto quod ferveat undique plauſu
Urbs omnis, lætíque novum per compita Cives
Feſtum agitent: Solio nuper vos magnus ab alto
Reſpexit LODOÏCUS, & inter Martia ſigna
Nunc Bellator, opes caſtris, Martique dicatas
Quas ultro fertis, MAGNO CUM FOENORE REDDIT.
Sic ubi ſidereos luſtrat Sol aureus orbes,
Cæleſteſque plagas, & lucida regna pererrat:
Nil telluris egens, patrio cùm ſolus Olympo
Jam valeat ſeſe aſſerere & regnare per aſtra;
Ille tamen ſteriles non dedignatur arenas
Reſpicere, & campos radiis recreare jacentes.
Quod ſi fortè novo tellus afflata calore
In tenuem exhalet nebulam, imbriferumq; vaporem,
(Non ingrata quidem, ſed inania munera Soli)
Excipit hunc primùm, radióque humente tepentis
Semina cogit aquæ, nutritque, fovetq; propinquam
Deſuper iradians nubem, quam deinde refundit
Prodigus, & terras MELIORI MUNERE DITAT.

O fortunati tanto ſub Principe cives !
Optima pars Urbis, gemino gens nota ſub axe,
Quorum nominibus ſeſe ultima littora, & omnes
Undique ſe portus, ſeſe maria omnia pandunt;
Per vos, dicam equidem, ſpoliis Orientis onuſta,
Barbariciſque ſuperba opibus, jam Gallica puppis
Poſt tot vota redux Francis allabitur oris.
Huc omnes huc ferte pedem: Rex ipſe tubarum
Clangores inter medios, bellíque tumultus
Alloquitur, vos ô memores mihi dicite Muſæ,
Vos, audiſtis enim, Regales dicite Vati
Affatus: Veſtri non muneris immemor, inquit,
O cives, dum ſævit atrox conjunctus Ibero
Germanus, Batavíque truces ſua fœdera jactant;
Pro decore Imperii, pro majeſtate tuendâ,
Omnes theſauros, omnes effundere gazas,
Certatim vobis fuit omnibus una voluntas
Idem animus: ſenſus agnoſco hoc munere veſtros.
Hoc veſtrum officium velit, & mea gloria poſcat.
Muneris id quodcumque, & veſtri pignus amoris
Accipio lætus (Regis quam provida cura!)
Ille quidem, ſecum belli dum fata volutat,
Urbis amore ſuæ victus, pectuſque paternum
In populum accipiens, COLBERTO credidit ingens
Jam jam penſandum Regali munere munus.
Depoſitum vocat; Hâc dextrâ, his victricibus armis
Bellandum eſt, inquit ſat erit mihi Martia virtus,
Qua conjuratas triplici ſub fœdere gentes
Protinus abrumpam, méque in mea jura reponam.
Quas populus ſibi quærit opes, quas anxia cura,
Et quas mille artes, terráque maríque petitas
Accumulant, veſter, tanti in diſpendia belli
Communes mihi fecit amor, jam ponite curas,
Quæ populos, eadem Reges opulentia ditat.
Unum oro, dum me implicitum fera bella tenebunt,
Multa implorantes ſuſpenſi hærebitis aris,
Ille Deus bellorum, unus qui præſidet armis,
Hoſtiles Deus ille dabit perrumpere turmas.

Conticuit, rigidiſque Heros ſe involvit in armis
Securus fatorum, & jam prænuncia fama
Ibat per populos, & ſplendida munera Regis
Vulgabat, lætis Cives rumoribus acti
Confuſos urbis ſtrepitus pronâ aure bibebant,
Cùm pulcro accenſus patriæ COLBERTUS amore,
COLBERTUS, gazæ cui credita cura tuendæ,
Conſcius ingentis facti, (ſic juſſa ferebant)
Congeſtas tot opes populorum inopinaque dona,
Ingens depoſitum, MAGNO CUM FOENORE REDDIT.
Hinc ſubiti plauſus, hinc publica gaudia vulgi,
Undique lætitiæ fremitus, votiſque triumphos
Accelerant victoris, & amplam inſcribere certant
Nobilibus titulis & belli inſignibus Urbem.
Templa adeunt, onerantque aras & fronde coronant.
Aſpiceres populos concurſu accedere magno,
Et manibus paſſis omnes expoſcere Divos,
Omnes cælicolas, appenſi altaribus ignes
Dant lucem latè, & largo loca lumine complent.
Ipſe aderat mitrâ effulgens, & veſtibus aureis,
Longe omnes ſupra, media inter vota Sacerdos:
Hic ille eſt, magnis quem Rex præfecerat aris
HARLÆUS, tituliſque novis, & honoribus auctus.
Audivêre omnes Superi, qui præſidet armis
Audiit ipſe Pater, dexter jam vota ſecundat:
Ecce ruunt magnæ concuſſis mœnibus urbes,
Rumpunturque obices, de collibus intonat altis
Mille neces & mille ferens incendia fulmen.
Luctus ubique, & ubique fragor, jam Gallica caſtra
Montis inacceſſas præruptis rupibus arces
Invadunt, Rex ipſe ſubit diſcrimina Martis.
Unde pavor victis, victoribus inde furores,
Jam ſuperant foſſas, non agger ab aggere tutus,
Non juga, non amnes, non propugnacula tardant.
Obſtupuêre cavis malè tuti turribus hoſtes,
Suppliciter tenduntque manus, veniamque precati
Disjectis gaudent victorem admittere muris.
I, nunc antiquas jacta VESONTIO turres

Et tua nequicquam celſæ capita ardua Rupis,
Et GRÆUM, & DOLAM, & ſalibus loca fœta SALINAS,
Et bis capta tuas jacta BURGUNDIA vires.
Exigua ingentis ſunt hæc præludia belli.
Felices populi, Regi jam plaudite veſtro,
Voſque Pariſiaci nova per commercia Cives,
Quo victor penetrat famâ & velocibus armis,
Ultra Indos, Arabeſque, & arenivagos Garamantas,
Quo vos, ingentem benefacti extendite famam:
Nec vos officio pigeat certaſſe priores:
Si belli expertes non diro occurritis hoſti,
Saltem animis, veſtriſque opibus, votiſque favetis.
Hoſtibus incuſſit terrorem armatus, inermis
Conciliare animos, vos devincire merendo
Geſtiet, & bello quondam perfunctus & armis
Ditabit populos, defendet legibus urbes,
Et res afflictas per tot diſcrimina belli
Reſtituet bonus, & fata ad meliora vocabit:
Hæc certa auguria, & longæ læta omina pacis
Auguſtus Princeps auguſto hoc munere firmat.

Offerebant amplioris mercaturæ Præfecti & Cuſtodes.

AU ROY.

SUR SA LIBERALITE' Envers les Marchands de la Ville de Paris.

Traduction de P. Corneille.

CHANTEZ, Peuple, chantez la valeur liberale
La bonté de LOUIS à ſon grand cœur égale :
Du Throne d'où ſes ſoins inſultent les Remparts,
Forcent les Baſtions, briſent les Boulevards,
Il vous tend cette main qui lance le Tonnerre;
Et quand vous luy portez des ſecours pour la Guerre,
Qu'à tout donner pour luy vous vous montrez tous preſts,
Il vous rend & vos dons, & d'heureux intereſts.
Ainſi quand du Soleil la courſe rayonnante
Fait rouler dans les Cieux ſa pompe dominante,
Qu'en Maiſtre ſouverain de ce brillant ſejour
Il regle les ſaiſons, & diſpenſe le jour,
Il ne dédaigne point d'épandre ſes lumieres
Sur les Sables deſerts & les triſtes Bruyeres;
Et ſans que pour regner il veüille aucun appuy,
Il aime à voir l'amour que la Terre a pour luy.
La Terre qui l'adore exhale des nuages,
Qui du milieu des Airs luy rendent ſes hommages;
Mais il n'attire à luy cette ſemence d'eaux,
Que pour la diſtiller en de feconds ruiſſeaux;
Et de tous les preſens que luy fait la Nature,
Il n'en reçoit aucun ſans rendre avec uſure.

O vous, celebre Corps, à qui de l'Univers
Tous les Bords ſont connus, & tous les Ports ouverts;
Vous, par qui les Threſors des plus heureuſes Plages
Viennent de noſtre France enrichir les rivages;
Oyez ce qu'au milieu du bruit de cent Canons,
Voſtre grand Roy prononce en faveur de vos dons;
Ce qu'en voſtre faveur la Muſe me revele.
Peuples, dit ce Heros, je connois voſtre zele,
J'en aime les efforts, & dans tout l'avenir
J'en ſçauray conſerver l'amoureux ſouvenir.
Vous n'avez que trop veu ce qu'oſe l'Allemagne,
Ce que fait la Hollande, & qu'a tramé l'Eſpagne;
Ce que leur Union attente contre moy:
Plus l'attentat eſt grand, plus grande eſt voſtre foy,
Et vous n'attendez point que je vous faſſe dire
Comme il faut ſoûtenir ma gloire & mon Empire;
Vous courez au devant, & prodiguez vos biens
Pour en mettre en mes mains les plus aiſez moyens.
C'eſt voſtre ſeul devoir qui pour moy s'intereſſe,
C'eſt voſtre pur amour qui pour moy vous en preſſe.
Je le voy avec joye. A ces mots ce Vainqueur,
Sur ſon Peuple en vrai pere épanchant ſon grand cœur;
Fait prendre ces preſens, qu'un leger interval
Renvoye accompagnez de ſa bonté Royale.
C'eſt aſſez, pourſuit-il, d'avoir veu voſtre amour;
La tendreſſe du mien veut agir à ſon tour.
Pour rendre cette guerre à ſes Auteurs funeſte,
Sujets dignes de moy, j'ay des Threſors de reſte;
J'en ay de plus ſeurs meſme, & de beaucoup plus grands
Que ceux que vous m'offrez, que ceux que je vous rends;
J'ay le fond de vos cœurs, & c'eſt de quoy ſuffire
Aux plus rares exploits où mon courage aſpire,
C'eſt aux ordres d'un Roy ce qui donne le poids,
C'eſt là qu'eſt le Threſor, qu'eſt la force des Rois.
Reprenez ces preſens, dont l'offre m'eſt ſi chere:
Si je les ay receus, c'eſt en depoſitaire,
Et je ſçauray ſans eux diſſiper les complots
Que la triple Alliance oppoſe à mon repos.

Ce fruit de vos travaux deſtiné pour la guerre,
Ces tributs que vous ſont & la Mer & la Terre,
Voſtre amour, voſtre ardeur à ſervir mes deſſeins
Les rend aſſez à moy tant qu'ils ſont en vos mains.
Mes troupes par moy meſme au peril animées
Renverſeront ſans eux les Murs & les Armées,
J'en ay la certitude, & de vous, je ne veux
Aucun autre ſecours que celuy de vos vœux.
Offrez-les ſans relâche au grand Dieu des Batailles,
Tandis que mes Canons foudroyront les murailles;
Et devant ſes Autels proſternez à genoux
Invoquez-le pour moy, je combattray pour vous.
Là ſe taiſt le Monarque, & ſeur de ſes conqueſtes
Aux Triomphes nouveaux il tient ſes armes preſtes.
Cet éclat ſurprenant de magnanimité
Par la Nymphe à cent voix en tous lieux eſt porté,
Que de raviſſemens ſuivent cette Nouvelle:
COLBERT *y met le comble en Miniſtre fidelle:*
Ce grand Homme ſous luy maiſtre de ſes Threſors,
Mande par ordre exprés ce grand & nombreux Corps;
Le force d'admirer des bontez ſans meſure,
Et remet en ſes mains ces dons avec uſure.
De là ces doux tranſports, ces prompts fremiſſemens,
Qui pouſſent juſqu'au Ciel mille applaudiſſemens;
Ces vœux ſi redoublez qui haſtent ſa victoire;
Ces Titres par avance élevez à ſa Gloire.
On voit Paris en foule accourir aux Autels,
Implorer le grand Maiſtre, & tous les Immortels:
Ses Temples ſont ornez, des lumieres ſans nombre
Y redoublent le jour, y font des nuits ſans ombre:
Son Prelat donne l'ordre, & par un ſaint employ,
Répond aux Dignitez dont l'honore ſon Roy.
L'effet ſuit tant de vœux. Les plus puiſſantes Villes
Semblent n'avoir pour nous que des Remparts fragiles:
On les perce, on les briſe, on écraſe leurs Forts,
Il y pleut mille feux, il y pleut mille morts,
Les Fleuves, les Rochers ne ſont que vains obſtacles.
Noſtre Camp à toute heure eſt fertile en miracles.

Et l'exemple d'un Roy qui ſe meſle aux dangers,
Enflant le cœur aux ſiens, l'abat aux Etrangers.
BEZANÇON *voit bien-toſt ſa Citadelle en poudre;*
DOLE *avertit* SALINS *de ce que peut ſa foudre;*
Et toute la Comté pour la ſeconde fois
Rentre ſous l'heureux joug du plus juſte des Rois.
Mais ce n'eſt encor rien, & tant de Murs par terre
N'étalent aux regards que l'éſſay d'une guerre,
Où le manque de foy qu'il commence à punir,
Voit le prélude affreux d'un plus rude avenir.
Genereux Citoyens de cette immenſe Ville,
A qui, par ce grand Roy, tout commerce eſt facile;
Vous qui ne trouvez point de Bords ſi peu connus
Où ſon illuſtre Nom ne vous ait prévenus;
Si vous n'expoſez point de ſang pour ſa victoire,
Vos cœurs, vos dons, vos vœux ont du moins cette gloire,
Que voſtre exemple montre au reſte des Sujets
Comme il faut d'un tel Prince appuyer les projets.
Plus à ſes Ennemis il fait craindre ſes armes,
Plus la paix qu'il ſouhaite aura pour vous de charmes.
Ce ſera, Peuple, alors que par d'autres vertus
Ses loix triompheront des vices abatus:
Chaque jour, chaque inſtant luy fournira matiere
A déployer ſur vous ſa bonté toute entiere:
Les malheurs que la guerre aura trop fait durer,
Cette meſme bonté ſçaura les reparer.
Pour augure certain, pour aſſuré préſage,
Dans ces dons qu'il vous rend, il vous en donne un gage;
Et ſi jamais le Ciel remplit ce doux ſouhait,
Vous voyez ſon amour, vous en verrez l'effet.

P. C.

GABRIELIS.

COSSARTII,

SOCIETATIS JESU,

TUMULUS.

VOs placidi manes, vos umbræ, animæque ſilentûm,
Parcite, carminibus ſi veſtra ſilentia turbem.
Ille meus ſtudiorum, idem morumque magiſter
Occubuit Cossartus; & alta in nocte reliquit
Mœrentes Muſas, doctas & Apollinis artes.
Sint alii triſtem tumulum qui floribus ornent:
Pallentes violas, & purpureos hyacinthos,
Et pro more ferant accenſi thuris honores.
Vulgaris pompa hæc fuerit vulgaribus umbris:
Longè alios, Cossarte, tibi meditamur honores.
Primus ego ante alios longè mœſtiſſimus omnes,
Olli quâ tumulum triſtes poſuêre Camœnæ,
Pulvere conſperſus caput, & ſubpallidus ora,
Lamentis implebo locum: dextráque tremente
Fumantem attollens tædam, turbatus, & amens
Cossartî ſacrâ vix dum tellure repoſtos
Luſtrabo cineres: mox terque quaterque vocabo
Illius ingentem querulis clamoribus umbram.
Hîc aderunt mecum, jam ingloria turba Poëtæ
Omnes funereis evincti tempora vittis,
In tumulum immotis defixi obtutibus omnes,

Confuſos inter gemitus lugubrè ſonantes
Impellent cytharas: & amabunt ducere voces,
Quales nupta ſolet cari poſt fata mariti.
Luctus ubique & ubique dolor. Mors neſcia flecti
Secum Umbras, Noctemque trahet, diraſque Sorores.
Si flecti eloquio potuiſſet, care magiſter,
Nunc oculoſque tuos, tua nunc ſimul ora tueri,
Et dantem præcepta iterum te audire liceret.
Illum Muſæ omnes, illum ſibi poſcet Apollo
Nequicquam: vobis ſilet, æternúmque ſilebit.
Sed quid ego hæc autem! Coſſartum æterna loquentur
Quæ ſcripſit ſeris monſtranda volumina ſæclis.
Illius immenſas non uno carmine laudes
Alterni repetent cantu, quibus ore profundo
Mens viget & magnos agitat ſub pectore ſenſus,
Magni Oratores: Coſſartì dicta retexent,
Attollent facta egregia: ut proſtraverit hoſtes
Fulminibus verborum, omni dum ex parte vagantur
Tartareæ peſtes rupto ex Acheronte profectæ,
Quæ nova in antiquos ſpargebant dogmata ritus
Oſtendent alii pro relligione tuendâ,
Sæclorum tot opes congeſta volumina Patrum,
Depoſitamque fidem decreta antiqua Priorum
Quos denſæ eripuit nocti & crudelibus umbris
Coſſartus, dubiis infundens lumina rebus.
Tum quæ Conciliis manifeſto numine pleni
Dictavêre Patres, manibus pia ſcripta tenebunt
Et Pietas, & priſca Fides, & cana Vetuſtas.
His radiis induta, novâ ſub luce micabit
Relligio, puro populos & lumine paſcet.
Sub pedibus domiti Errores, Fraudeſque retectæ,
Et malè tuta frement poſitis Mendacia larvis.
Hîc peplo velatæ Artes manifeſta doloris
Signa dabunt. Toto Facundia pallido vultu,
Sciſſa comas, & tunſa ſinus muta ora tenebit;
Et, quibus illa placet, non amplius illa placebit
Illecebris: dicta egregia, artificeſque Figuræ,
Fandi mille Artes, vana ornamenta jacebunt.

Juxta, pallidior numeros oblita Poëſis
Grande ſupercilium & præclaræ inſignia frontis
Ponet, & incipiet Latios dediſcere faſtus.
Tum citharas & plectra, tubas calamoſque refringet;
Triſtes exuvias, & inania munera vatum
Illius imponet memori figetque ſepulchro.
At dum quiſque ſuo ſtudet indulgere dolori,
Non adero pompæ vanus ſpectator. Adeſte,
Artifices magnorum operum, celebreſque Magiſtri:
Ipſe implebo meas tanto pro funere partes.
Excelſam, ingentem, pario de marmore ponam
Pyramidem, magno incumbat quæ multa ſepulcro,
Illa quidem invidiam contrà, annorumque ruinam,
Sculpta laboratis feret argumenta metallis.
Hìc, Coſſarte, tuum facili excudatur in auro,
Quo ſepteni gemini ſonuerunt undique colles,
Sacrum, auguſtum, ingens, & non imitabile carmen.
Cernere erit triplices, diademata ſacra, Tiaras,
Stemmataque & pictos grandi ſub imagine vultus:
Ipſum & *Vechiaden*: foſſus qui pectora ferro,
Barbaricis tua, CHRISTE, ſonat dum nomina terris,
Purpureâ meruit caput inſignire coronâ.
Addam, cum Latii quondam foret arbiter oris
Judice ſub tanto non ipſis credere Muſis,
Non ipſi vates voluiſſent credere Phœbo.
Addam tot noctes, vigilataque ſcripta tot annos;
Tot præclara reperta, exantlatoſque labores
Si quando altarum tractaret pondera rerum,
Oſtendam, ut rivis doctrina undaret apertis.
Hìc ſcuto rapidum flumen cælabitur aureo,
Captivos fluctus ripis evolvere iniquis
Impatiens: victor tandem & ſibi redditus amnis,
Exultans campo jam liberiore vagari,
Divitias undarum in notâ evolvet arenâ
Illic ſub variis proponat multa figuris
Artificum manus & ſtellas in nocte micantes,
Et longè poſitos ſummis in turribus ignes,
Qui faciles portus, viciñaque littora monſtrent.

Parte aliâ in teneros ſe flores plurimus imber
Deſuper effundat: redivivi hoc munere flores
Attollant capita, & cælo lætentur amico.
Fas erit hîc veros multâ ſub imagine ſenſus
Perlegere, & magnas Coſſarti agnoſcere dotes:
Ut quondam cæli magno inflammatus amore;
Arderet juvenum teneros componere mores.
Hunc quoties, tenui nondum auſus fidere Muſæ,
Famæ avidus juvenis clàm conſulturus adibam:
Ille quidem noſtros tollebat ad æthera verſus;
Et me digna loqui, me cedro ſcribere digna,
Atque inhians pendêre meo fingebat ab ore,
Protinus illectam per tot præconia mentem
Flectebat, me multa docens; magnique Tonantis
Conſilia abſtruſa, & totùm reſerabat Olympum:
Quærere me fruſtra clarum per carmina nomen:
Longè alios animi exuperans ſignabat honores:
Sed vaſto Oceano longum maris æquor arandum.
Tum brevia & ſyrtes & navifragas Sirenas
Monſtrabat, facilemque viam, curſumque docebat;
Omnia quæ puro deſcribam carmine Vates.
Nec, Coſſarte, tuos obitus, ſupremaque fata
Prætercam. Duro in ſaxo teſtabor amorem
Ipſe meum. Vidiſtis enim,& memorare poteſtis,
Quicumque incolitis Clarii juga ſacra Poëtæ.
Me miſerum! his oculis vidi hanc procedere pompam;
Ordine flammarum longo: vidi ipſe Magiſtri
Exequias triſtes & lamentabile funus.
Ibant pullati, dejectique ora ſodales,
Et longum per iter carmen ferale canebant.
Coſſarti procul aſpicimus miſerabile corpus
Impoſitum triſti feretro: quem torrida febris
Abſtulerat, crudæ ſub tempora prima ſenectæ.
Ut vidi preſſos oculos, pallentiaque ora:
Quos ah! tum gemitus, quæ tum lamenta, per auras!
Hos gemitus audiſtis, & hæc lamenta Camœnæ.
Extremum adjiciam, quantos mea Gallia luctus
Fuderit, ut triſtes ulularint undique Muſæ.

Mœſtior una, tamen juveni quæ præfuit olim
Melpomene, hos verſus dilecto inſcribet alumno:
Exilio è longo quas ille reduxerat Artes,
Has moriens traxit ſecum, conditque ſepulcro.

Digitized by Google

VICTORI AUGUSTINO DE MAILLY.

S. VICTORIS P. CAN. REG. ET PRIORI,

VAURENSIUM EPISCOPO DESIGNATO

USque adeóne nocet, quæ nobis ſemper amica
Profuerat ſacris penetralibus abdita Virtus,
Jam nimiùm manifeſta; oculis minùs aſpicit æquis
Nos Deus, heù tales luimus quo crimine pœnas!
Eripitur noſtræ decus admirabile gentis,
Et pars magna domûs, Juvenis, quem nomine tantùm
Audito ſeri cupiant vidiſſe nepotes.
   Ille exultantis ſub tempora prima juventæ,
Ætatem ſuprà, monitis cæleſtibus actus,
Fallaci ſe proripuit non credulus Aulæ;
Non illum gentile decus, non ſplendor avorum,
Non Regis favor, & ridentis munera certa
Fortunæ, nec opes variæ, nec mollior ætas
Inflexêre, ſacer quò Spiritus impulit, ardet
Ire, tuaſque acies, tua caſtra, tuoſque labores
Chriſte ſequi, non ille atavis heroibus impar.
Ardua mox quæque aggreditur; ſtat tendere Olympo
Per durum virtutis iter, perque aſpera bella;
Non partas ferro, neque tinctas ſanguine palmas,
Cæleſtes palmas, ſacróſque referre triumphos.
   Felix noſtra Domus, quam longè ex omnibus unam
Ante-habuit, fuit hæc ſanctæ prima area pugnæ;

Huc Virtus, Pietaſque comes ſupera alta petentem
Deduxêre: ſuos olli monſtrarat alumnos,
Tot decora antiqua & præclaræ inſignia gentis,
Facta tot Heroum, quos vel luctantibus annis
Jactat adhuc, caput attollens, rediviva Vetuſtas.
Hic ubi ſucceſſit ſanctis novus ædibus hoſpes
Colluxit latè Domus omnis, & hoſpite tanto
Major viſa ſibi, atque ingentis conſcia famæ,
Ipſa recognovit, quibus olim effulſit, honores.
Sic ubi pictus ager, vario qui flore ſuperbit,
Delituit dubiæ ſubluſtri noctis in umbrâ:
Si lucem accipiant Phœbi redeuntis amicam
Non adeo noti flores, redit aureus horto
Splendor, honorque ſuus; ſenſim demiſſa videbis
Tollere humo capita, primoſque reſumere vultus.
Quid teneræ ætatis primos deſcribere pergam
Conatus? quis in ore pudor, quàm candida morum
Simplicitas, quis amor Recti, & quo pectus honeſtum
Illecebris captum melioribus, arſerit igne?
Quid referam poſito ut faſtu, metuenſque videri
Exuerit titulos, & nomina magna, parentes,
MALLIADAS pulchrâ bellorum laude ſuperbos.
Longè alios animi exuperans affectat honores.
Vix Rectoris eget, qui ſe Virtute magiſtrâ,
Qui ſociâ ratione regit, juvenilibus annis
Præficitur juvenum turbæ, dum cerea corda
In melius flecti accipiunt præcepta, regendæ.
Clara rudimenta, & magnæ certa omina ſortis.
Illius ad ſpeculum viſi componere vultus,
Paulatim juvenilem animum in diverſa ruentem
Et regere, innatumque diu deſueſcere morem.
Poſcitur ad majora. Patres de more ſedebant
Concilio in magno, votis concordibus unum
Elegêre ducem; Juveni ſe ſubdere gaudet
Canities veneranda: Pudor licet arguat intus,
Nec non & rugæ contractâ in fronte ſeniles.
Illius affuſos pedibus jurare videres
Obſequium æternum, legeſque & jura volentes

Accipere, ad cunctos dociles ſe fingere nutus.
Multa reluctantem, nobiſque, ſibique timentem
Acriùs urgemus; pugnatur, at ille petentûm
Nil cedit precibus, lacrymiſque decorus honeſtis
Ultrò conceſſos fugiendo meretur honores,
Heu nimiùm ſibi diffiſus! Nos blandiùs illum
Hortari, interdum & dulces miſcere querelas,
Teſtis eram: quales ſenſi ſub pectore motus!
O Superi! rebus nos reſpexiſtis in arctis,
Annuit, & lacrymans lacrymantûm vota ſuorum
Vi blandâ victus, cœlo ſuadente ſecundat.
Tunc dubias penitùs ſubeunt nova gaudia mentes.
Poſt longas hyemes, poſt atræ nubila brumæ,
Sic redeunt læti verno ſub tempore Soles.
Ille novo clarus titulo non ſe altior effert,
Se cunctis facilem, ſe cunctis præbet amicum,
Illæsâ ſemper morum gravitate ſerenus.
Nulli ſe meritis & magnis dotibus æquat,
Officio certans, & ſic magè dignus amari.
Diſcite vos, quibus eſt ultrò conceſſa poteſtas,
Tollentes capita alta, feros deponere vultus,
Dura ſupercilia exuere, & ſub fronte modeſtâ
Virtutem ætheream blandis accendere verbis;
Et vos ne teneat dominandi inſana cupido
Servire indociles, ſemper dare jura paratos.
Quam meliùs mentes ſibi conciliare merendo
Rector amat juvenis! Rugis confiſa Vetuſtas
Oſtentans canos, libro monſtrabat aperto
Obſervata diu veterum ſanctiſſima Patrum
Edicta, & priſco benè natas tempore leges;
Relliquias dulces ævi melioris, avitæ
Cuſtodes pietatis & exemplaria morum.
Implorabat opem ſupplex, pateretur honores
Hactenùs illæſos ſervari; hic Numine plenus,
Ne quis honorato vigor excidat, aut decus ævo.
Annorum canâ ſe majeſtate ferentem
Excepit Seniorem, animoſque reſumere juſſit.
Scilicet antiquâ nil quicquam è lege remiſit

Et recti Juſtique tenax. Si juſta petantur
Mitis erat; durus contrà minùs æqua petenti,
Ipſe ſibi ſemper ſimilis, vel rebus in arctis
Æquam ſervabat tranquillo in pectore mentem.
Si quando altarum perpendit pondera rerum,
Mente inconcuſsâ jura intemerata tuetur.
Illius in vultu ſe-ſe Sapientia terris
Exhibeat, noſtros optet ſi ſumere vultus;
Non rugis ſemper, non ſemper fronte ſenili
Illa ſedet, longè antevenit, neque computat annos.
Vidimus hunc clavo affixum, puppíque ſedentem,
Obſervare auras omnes, atque arte magiſtrâ
Triſtes per ſcopulos, tot tempeſtatibus actam
Difficilem ad portum tutò deducere navim,
Et tanto Rectore omnes poſuiſſe procellas,
Et rediiſſe dies diſcuſsâ nube ſerenos.
Hinc crevit pietatis amor, mens omnibus una,
Idem animus, conſtanſque fides, eademq; voluntas.
Viſa ſerenato labi Pax aurea cælo:
Jungimus unanimes æterna in fœdera dextras.
O! Duce ſub tali me vivere fata dediſſent!
Illius & voces audire, capeſſere juſſa,
Non ego traxiſſem primos inglorius annos;
Vos dulces Muſæ, quæ me florentibus annis
Perpetuæ comites, dulcem nutriſtis alumnum,
Heu! Vatis ſortem non fleviſſetis iniquam.
Ille animi dotes, teneræ bona ſemina mentis
Laudaſſet bonus, & jam tum juga veſtra petentem
Quo me, Pierides, vos illo ornaſſet honore.
Hujus ad aſpectum nemo tam pectora durus,
Nemo adeò indocilis, qui non miteſceret ultrò
Tractari patiens, & jam virtutis amator.
Oris tantus honos, tanta eſt reverentia vultûs!
Dulces inſidiæ, pulchræ Pietatis & artes!
Tuta ſub hoc vultu Virtus ſe auſtera tegebat.
Primus iter calcare, viamque aperire ſequenti,
Exemplo facilem, duce quo lætiſſima turba
Ad ſolitum munus non lentis paſſibus ibat:

Et pudor eſt non ſponte ſequi : dum prævius ipſe,
Attolenſque facem nos accendebat inertes.
Quid memorem curas, exantlatoſque labores?
Hunc quoties languentem & anhelum pectore vidi,
Per jejunia longa, per atræ inſomnia noctis,
Stare tamen mente immotâ, & non cedere morbo?
Et memini, penè exanimis cùm fortè jaceret,
Sublatis ad cœlum oculis, te, Chriſte, vocabat,
Sperabatque mori, vitæ melioris amore.
Ridebat curas hominum, vanoſque labores,
Et peritura brevì cæcæ mala gaudia mentis,
Magnanimus contemnere opes, contemnere honores.
Simplicitas, olli ornatus, viliſque ſupellex
Barbaricos hebetat, vana ormenta, tapetas.
Quin humilis caſa, MALLIACAS ſupereminet ædes.
Pro turbâ famulantum, & conſpicuo comitatu,
Aſtabat lateri fido comes unica Virtus;
Talem Vaurenſes nobis rapuiſtis amicum,
Crudeles! dum cuncta favent, dum pace ſub altâ
Degimus unanimes, & eo Rectore beati.
Dum loquor, ecce ſacrâ radiantem tempora mitrâ
Te cupidæ expectant lætis cum civibus urbes.
Et jam creber iit longinqua per oppida rumor,
Te propè adeſſe, novos tam fauſti ſideris ortus
Suſpiciunt procul, & te altis de turribus omnes
Jam jam adventantem feſto clamore ſalutant,
Præſul ſancte, tuos differs oſtendere vultus,
Et tibi commiſſam luſtrando agnoſcere gentem?
Quamquam gens potuit, damno lætiſſima noſtro
Hanc pœnam meruiſſe: moras tibi nectere noſtrum eſt,
Quando tuo datur aſpectu, & quo cuncta ſerenas,
Ore frui, magni ſolatia parva doloris.
Quòd tibi ſi durum eſt diſcedere, quàm acriùs urit
Diſceſſus, charos qui te lugemus, amicos!
I tamen, atque tuas ut primùm intraveris urbes,
Quot plauſus populorum! avidi te cernere cives
Per fora, perque vias, & ſancta ad limina templi,
Confuſi ſine lege ruent, lætique redibunt.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Nec te tum pigeat, magnis Vir debite fatis,
Nos quibus unanimes rexiſti, legibus iiſdem
Et populos regere, & pulcro indulgere lobori.
Hic erit ille tibi facilis labor, omnia quando
In melius mutata, inter tot pondera rerum
Reſpirare dabunt, ſacris cultoribus agrum
Florentem aſpicies, felices creſcere plantas,
Atque tuo de fonte vireſcere cuncta videbis.
Nec tamen hæc adeò teneat te ſedula cura,
Quin nos reſpicias aliquando, memorque tuorum
Atque Domûs, meritò matrem quam jure vocabis.
Illa fuit, dices, ubi me luſtralibus undis
Immerſit ter me attollens pro more Sacerdos,
Et Chriſtum induere & terras dediſcere juſſit.
Illa ſinu me fovit, & olim excepit alumnum.

Digitized by Google

AD MELDENSIUM EPISCOPUM JAC. BENIGNUM BOSSUETUM.

RELIGIONI SE EXCUSAT ACCUSATUS,

Quod Pomonæ, cùm de re hortenſi ſcriberet, vocem uſurpaſſet.

POETA CHRISTIANUS.

Non te deſerimus, quam primis hauſimus annis,
Relligio, ſacri cuſtos ſanctiſſima Veri,
Fida comes, tutela, & pectoris hoſpita noſtri,
Non te deſerimus. Raptos tibi nuper honores,
Atque parùm caſtis violatas cantibus aures
Conquereris: noſtrum ah! permitte refellere crimen,
Si quod ineſt, & te vel judice dicere cauſam.
Luſimus, & nuper Pomonam induxit in hortos
Ruris amans, moriſque tenax mea Muſa vetuſti;
Quòd ſcelus hoc noſtrum eſt? quo damnas jure Poëtam?
Non perit inde tuis reverentia debita Sacris.
Conveniunt aliquando leves poſt ſeria ludi;
Inde animos capit, & dulci recreata labore
Mens ad opus longè redit acrior; & ſua Muſis
Otia ſunt: libram interdùm Themis ipſa remittit.
Grandia fulta ſuâ ſe majeſtate tuentur.
Unde times? primum teneri ſi floris honorem
Ludentes circum zephiri mulcentibus alis
Tantiſper lædant, fixas radicibus altis,
Non ideò avellunt annoſo robore quercus.

Non hîc venantûm feriant qui corda ſagittis;
Mollibus in pratis ludet chorus omnis Amorum,
Nec ſpurci mala furta Jovis, Veneriſque nefandæ
Turpia adulteria, & non legitimos Hymenæos
Ægrâ fronte leges; pura omnia, & omnia ſancta
Quæ vel inoffensâ poteris jam cernere mente.
Unde meum crimen, cùm ſe Natura recludat
Sponte ſuâ, & gazas hortorum evolvat apertas,
Scribere, & æternis ſcribendo exponere ſæclis?
Sunt ſacra Naturæ myſteria, pervia ſacris
Vatibus, & calamis non permittenda profanis.
Nec fandi modus eſt ſimplex, unuſque Poëtis:
Mille artes & mille modos, & mille figuras,
Dantque novos vultus tituloſque & nomina rebus.
Res ita mutatæ ſua nomina perdere gaudent,
Subluſtríque magis verborum nocte refulgent.
Nonne tui Vates manifeſto numine pleni
Increpitant maria? atque manu dant plaudere magnis
Fluminibus, celſoſque jubent deſcendere Montes,
Et Valles ſe-ſe erigere, & geſtire ſuperbos
Agnorum in morem nutanti culmine Colles?
Quin etiam Nubes, durumque liqueſcere Cælum
In pluvios fontes, ſubitóque rigeſcere mandant.
Ad nutus properant Morbi, Peſtiſque, Fameſque.
Terribiles viſu formæ, & cum falce minaci
Prædatrix, gravis exuviis, atque oſſea tota,
Mors truculenta venit, ſtridenſque, equitanſq; per auras,
Cuncta metit, vaſtatque ſuis cum civibus urbes.
Nonne etiam Pueris aptant cæleſtibus alas,
Lactea colla, pedeſque manuſque, ſimillima noſtris
Oribus ora, ſonos addunt, mutiſque loquelas?
Et ludens POMONA tuas malè verberat aures;
Crediderim ſimulaſſe iras, cauſamque querelæ,
Nec calamos in me lethali armaſſe veneno.
Tu, quæ mitis amas miſerorum ignoſcere culpis,
Cur tenuem ob noxam, vatem indignata repellis?
Te non ira decet; capimus tua jura volentes,
Se tibi majeſtas ſoliorum, & regia ſceptra

Sub-

Submittunt, pavidi tibi ponunt arma tyranni.
Fulgentem radiis & toto numine cinctam,
Infernæ te acies, te te impia Tartara pallent,
Quin etiam ipſe tremens duri dominator Averni,
Ad primos vocis ſonitus, caput abdit in antris
Nocte ſuâ vix tutus: & ipſa impervia telis
Florigeræ Nymphæ vocem turbaris ad unam?
Non tibi fas ſine jure queri, ſervata tot annos
Relligio, tibi thura damus, tibi ponimus aras,
Et tibi manſuros templorum augemus honores.
Nonne vides, ut pulſa procul tibi ceſſerit omnis
Barbaries verborum, ut blanda vocabula duris
Succeſsêre ſonis? nitor unde & caſta venuſtas,
Quæ te virgo decet, noſtris ſe-ſe explicat hymnis.
Nil majeſtati, quâ te ſuper æthera tollis,
Detrahitur, ſunt & verbis & rebus honores.
Legitimi puro exultant in carmine ſenſus.
Qualis nuda, ſuo quæ gemma accenditur igne,
Quam digitis virgo geſtare micantibus ambit,
Ornari egregiâ quamprimùm vellet ab arte;
Aurum opifex addat, peregrinos addat honores,
Illa laborato jam vincta ardebit in auro
Pulcriùs, & veniet laudis pars multa metallo.
Te legit, & relegit muſiſque operata juventus
Sinceris ſitiens doctrinam è fontibus haurit,
Divinumque bibit pulchræ virtutis amorem.
Nos deceat Vates cæleſtem accendere flammam;
Cantibus & noſtris ad fortia ducere facta
Egregios juvenes, magnumque in nomen ituros.
Intractabile opus, Romanâ incude ſubactum,
Mirata eſt nova Roma, novis ſe agnovit in hymnis
Roma vetus, mater Latii, cuſtoſque nitoris.
Non eſt unde tuis dicat nunc transfuga caſtris.
Ante tuas, memini, Phœbum ejuravimus aras,
Indecores nugas, & ludicra numina Vatum
Exuimus; teneris & adhuc pubentibus annis,
Altiùs hæc animo figmenta impreſſa ſedebant.
Propoſitæ pulchro laudis ſucceſſus amore.

Fandi mille artes, mille ornamenta petebam,
Implorans Superos omnes, ſi flectere poſſem,
Hac luſus puer arte, meóque errore beatus.
At nunc, qui duce te, te ſolâ afflante magiſtrâ,
Alta, æterna cano ſummi decreta Tonantis,
Quique polum terris ſacra per commercia junxi,
Quando Deum & Superos templis reſonare dediſti.
Dux operum mihi CHRISTUS, opem feret unus amicam,
Unus Numen erit, fons rerum & lucis origo.
Non alio ardeſcat fœcundum Numine pectus.
Si quid ego aggrediar pro cultu, ariſq; tuendis.
Cælicolûm radiantem aulam, magnumque Tonantis
Deſcribam Imperium, ut VERBUM de mente paternâ
Æternum, omnipotens & inenarrabile VERBUM,
Exiit, humanos moriturus ut induit artus,
Factus homo: rapidos aſcendam audacior axes,
Et qui luce ſuâ veluti ſe tegmine cingit,
Inter terrificæ rutilantia fulgura lucis,
Fixâ mente petam, & penitùs velata latentis
Interiora Dei ſublimi carmine pandam.
Non ego furtivas Solis de lampade flammas
Surripiam, nec Caſtalios potabo liquores;
Sed quæ totum urit ſanctis ardoribus Orbem,
Scintillam ſacris rapiam è fornacibus unam;
Particulam Vates divinæ mentis habemus.
Ergo ſume animos, te dignos concipe faſtus,
Sub pedibus quæ Monſtra vides, ſata nocte profundâ,
Tartareæ peſtes rupto ex Acheronte profectæ,
Nequicquam caput attollant: dum maximus ultor,
BOSSUETUS vi multâ obſtat, calamóque pedóque,
Erumpant ſuperas ne rurſus lucis in auras.
Nec tibi nunc fraudes, furta, inſidiæque timendæ;
Ex quo jam attriti infelicia ſemina Monſtri
Non ceſſat tanti ſocius PELISSO laboris,
Relliquias triſtes tanto reſcindere regno.
Quæ decora alta olim plectróque, tubáq; canebam.
Quin etiam citharas, & plectra, tubaſque ſonantes,
Vocaleſque ſimul nuper mea gaudia, cannas,

Figimus ad ſacros ultrò donaria poſtes;
Quæ te ſi jubeas, iterúmque iterúmque ſonabunt.
Si tamen hæc, vix crediderim, te cura remordet;
Nec ſemel offenſam liceat componere mentem;
Audite hæc ſeri, atque animo ſervate nepotes,
Et ſapite exemplo; frangam mea plectra; tubaſque
Avulſaſque manu diſcerpam in vertice lauros,
Et veſtem exutus, denſâ, comitante catervâ,
Compita per longarum & per ſalebroſa viarum,
Depoſitóque ſupercilio jam inglorius ibo,
Et geſtans tædam ardentem, reſtíque revinctus
Colla, manuſque ambas, caput atro pulvere turpis
Nudus & ipſe pedes, qualem decet eſſe nocentis
Ibo, ibo auguſti majora ad limina templi,
Deteſtanſque ſcelus voce altâ, & poplite flexo,
Fletibus & crebris ululatibus, & lamentis:
Quà potero, læſi placabo numinis iram.
Felix! ſi gremio lacrymantem, & acerba gementem,
Excipiat mitrâ effulgens, in veſtibus aureis
Per quem Relligio manet inconcuſſa, Sacerdos.

Me pœniteat erraſſe in uno vocabulo Latino, ſi diſplicuiſſe videar in me inſurgenti tanto Epiſcopo, etiam abſolventibus Muſis.

VOTA AURELIÆ
PRO SOLEMNI IN URBEM, EPISCOPI SUI
P. DU CAMBOUT DE COISLIN
INGRESSU.

O CAMBUTIADUM clarâ qui gente ſuperbis,
RICHELIUS ſanguis, SEGUERI auguſta propago,
Dulce decus, COSLINE: audis ſi vota tuorum,
Jam propera, & ſacris redimitus tempora vittis,
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.
Te matres, avidæque nurus, te læta juventus,
Ipſi te pueri confuſo murmure linguæ
Jamdudum invitant, & nomen ab ubere diſcunt.
Jam video incenſam ſtudiis ardentibus urbem:
Accinctoſque operi huc illuc concurrere cives,
Magnificóſque Arcus, operoſáque pegmata Pompæ
Structa tuæ, & tolli inſanas ad ſidera moles.
Sunt qui ſolliciti pro te dant munera templis,
Felices! tua ſi tantùm datur ora tueri.
Sunt qui longa ſuis incuſant tempora votis,
Sunt alii, qui Spe jam alacres bona gaudia captant.
Sed diverſa inter populorum vota, preceſque,
Tot motus animi varios, expoſceris unus.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.

Quin etiam Ligeris te lentis tardior undis,
Necnon finitimi vicino è littore fontes,
Suſpenſi dudum expectant, curſuſque morantur.
Quòd ſi forte fluant, lapſu ſua tædia produnt;
Et tibi viſæ etiam, cùm ſumma cacumina motant,
Frondibus & trepidæ certatim alludere ſilvæ:
Et pariter properare, ſuiſque erumpere ab antris,
Et geſtire omnes feſta ad ſolemnia Nymphæ,
Valleſque umbriferæ, & nutanti vertice colles;
Nam te Fama præit venientem, omneſque per urbes,
Inſignes titulos, præclaráque nomina jactat,
Et picta in labaro tua ſtemmata, non ſemel hoſtes,
Quæ ſtupuêre ipſo aſpectu & formidine victi.
Quin mitram rutilantem auro, gemmiſque coruſcam,
Obvia Relligio cælo delapſa ferebat,
Ergo nunc propera, te quando cuncta ſalutant.
Magna quidem, ſed major erit (Te Præſule) Sedes,
Regia dicetur, priſcos renovabit honores,
Urbs quondam Regum, & veteris bene conſcia famæ,
Turritum reliquas inter caput efferet urbes;
Illa memor dicet tua facta, tuóſque labores,
Et tot Pontifices inter te, maxime Præſul,
Unum oſtentabit, prodetque è millibus unum.
Ingredere ergo tuam, Præſul digniſſime, Sedem,
At vos Aurelias quicunque habitabitis arces,
Audite hæc, quantam impendit SEGUERIUS omni
Invigilans Regno curam, quæ maxima cura eſt,
Aureliæ tantam impendet CAMBUTIUS Urbi,
Pro grege ſollicitus per mille pericula Paſtor.
Hanc infundit avus, caſti accepêre nepotes,
Divinam hanc mentem, quâ profuit omnibus unus.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.
Aureliæ nuper vates cecinêre Puellæ
Facta: hæc Imperii pro majeſtate tuendâ
Bellatrix, magnum nomen ſibi fecit ab armis,
Jam tutelâ urbis, quondam dux Fœmina belli;
Illius immenſos meritis ſuperabis honores,
Et ſtatuæ ingenti, quam conſtruxêre ſuperbis

Sumptibus Aurelii, tua reſpondebit Imago,
Certabitque armis pietas, nec habebitur impar.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.
Si te nulla movent tantarum pondera rerum,
Te ſaltem moveant ſuſpiria longa gementûm,
Tot ſontes animæ, ſtipendia debita morti,
Quas amens furor, & ſcelerum veſana cupido
Præcipites egit: jamjam pœna imminet ultrix;
Da dextram miſeris, & nutu ſolve catenas;
Nutu namque potes clauſos perrumpere vectes.
Illi è carceribus miſſi, vincliſque ſoluti,
En tua ſubmiſſo lambent veſtigia vultu:
Quiſque ſuum agnoſcet crimen, Sicarius & Fur,
Transfugáq; & Raptor, thalamorum invaſor Adulter,
Se-ſe incuſabunt, vitæ melioris amore,
Ultrò lugentes vitæ male-facta peractæ.
Quos legum timor extremas exegit in oras,
Et patriam fugiendo, alio ſub ſole coëgit
Vitam infelicem multos agitare per annos,
Hi ſe-ſe reddent tenebris, atque agmine longo
Diverſi venient omnes de partibus Orbis:
Speratam pro jure tuo dabis, Optime, lucem.
Quin etiam aſpectu ſemper malè tuta nocentûm
Pectora firmabis, fœdatos pulvere vultus,
Relliquias ſcelerum, & maculas abolebis inuſtas.
Hoc ne deſpicias munus, fuit hæc quoque cura
Pontificum, antiqui renoves veſtigia Juris.
Illi autem armatis tundentes pectora palmis
Acceptas animas meliori ſorte rependent,
Optabúntque mori ſanctis pro legibus omnes;
Te modo venturum junctis clamoribus urgent.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.
Eia age, rumpe moras, populis te redde docendis,
Nati te patrem, paſtorem poſcit ovile:
En tua ſponſa jacet, fuſos ſine lege capillos,
Atque oculos turbata, ſuique oblita decoris,
Qualis forma decet ſponſam poſt funera ſponſi.
Sponſæ redde tuos veluti pro numine vultus.

Et te Roma tuæ gaudet conjungere ſponſum
Ante diem, ſponſæ; implendos non computat annos:
Ipſi, quotquot habes cenſus, ſine fœnore reddunt
Romani Proceres, Latio plaudente Senatu.
Exigat hæc ſibi Roma, licet ſit debita merces:
In te non hæc jura cadunt, tu munera quanquam
Debita proponas de more, oblata remittit
Sponte, ſub augurio magno te Roma ſalutat.
Si properas; matres, pueri, teneræque puellæ,
Et nomen, laudéſque tuas, & carmina dicent.
Si properas; ibit Ligeris jam pulcrior undis,
Centum fluminibus, centúmque hic fontibus auctus,
Nomine ſub magno deinceps prorumpet in æquor.
Ante tamen proprio gravis exultabit in alveo,
Ibunt & placidi fontes, & fontibus imis
Attollent Nymphæ caput, & ſua gaudia prodent.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.
Quò me Muſa rapis? ſunt hæc, ſunt improba vota,
Fallimur ô vates: ne Regi ſubtrahe noſtro
Et vultus & puræ exempla domeſtica vitæ:
Nam quoties Luparâ in magnâ, tua maxima virtus
Præconem meruit Regem, dum totus honores,
Quos alii affectant, renuis: munuſque ſupernum,
Hanc, dum pendet adhuc, mitram à cervice repellis;
Sed te ſacra petunt divini munia cultûs.
Edico: ſubmitte caput, jam-jam indue vittas,
Debitus Aureliis, & Regi debitus Heros.
Rex ſineret, tua te virtus rapuiſſet ab aulâ
Jamdudum, Aureliæ nunc eſſes redditus Urbi,
Nunc regeres populos, populi te juſſa ferentem
Exciperent, tuus ille animi ſe promeret ardor.
Ergo nunc propera, ni Regia juſſa retardent.
Sume animos, magne ô Præſul, te Principe dignos,
Regem inter, populoſque, tuos partire labores.
Nam qua parte feres oculos (hanc elige partem)
Omnia ſe fundent pleno bona prodiga cornu.
Intereà ne te capiant oblivia noſtri:
Jamdudum ſumus ecce tui; juravimus, & ſtat

Obſequium, manet & noſtros ea cura nepotes.
Servabis veteres titulos, ſervabis amores;
Nec VICTORINÆ dediſces nomina gentis.
Dudum pollicitus ſummos Auiæ inter honores
Antiquam ſervare fidem, quâ noſtra beaſti
Privatus; manet idem ardor, ſemperque manebit,
Cumque tuis titulis, ut creſcunt optima, creſcet.
Prima tibi pendunt hæc vectigalia Muſæ:
Apto tubam, totóque animum inflammatus amore,
Cantabo majora, tuas cùm intraveris Arces.
Ingredere Aureliam, quæ te ſuſpirat & ardet.

P. DU CAMBOUT
DE COISLIN
EPISCOPI AURELIANENSIS
CURRUS SACER.

VIDIMUS hanc, magne ó Princeps, longo ordine Pompam,
Tantáque adhuc animis vivunt ſpectacula noſtris:
Unum te imprimis multa inter millia, & unum
Sublimem, mitrâ redimitum, in veſtibus aureis,
Vidimus intrantem populis plaudentibus arces
Aurelias; ſic Victor ovans poſt aſpera bella
Tarpeium montem, Capitoliáque alta ſubibat.
Fas mihi viſa loqui, & ſacros renovare triumphos,
Fas iterum aurato te talem oſtendere curru,
Qualis eras, cùm tu Ligeris mirantibus undis
Fortunas regeres populorum, & fata nocentûm.
Huc omnes properent (pompæ ſolemnia poſcunt)
Artifices magnorum operum, mecumque frequentes
Attollant ſæclis monumentum inſigne futuris.
Illuſtrem ſolido ex auro, nam, condere Vatum eſt,
Ipſe opifex Currum ædifico: me magna monentem
Audite ô Socii, atque artes expromite veſtras.
Non hîc captivos, viſu miſerabile, Reges,
Omnibus exutos inſignibus, omnibus armis,

Non humeros nudata, manuſque revincta catenis
Agmina bellantûm, dejectâ fronte videre eſt:
Sed Pietas, & priſca Fides, & candida Virtus,
Et bona Pax, tanti fuerit decus omne triumphi.
Primus ego hanc Francis habitatam Regibus urbem,
Et latè Dominam, & ſceptro florente potentem,
Oſtendam, & populos quos ſub ditione tenebat.
Addam arces, addam turrita palatia Regum,
Tectorum immenſas moles, ſublimia templa,
Civibus undantem innumeris, ſeſeque minorem
Aureliam concurſu hominum, Turonaſq; propinquos;
Bleſenſes, atque Andegavos, quoſve alluit undis
Lentus Arar, celer & Rhodanus, Ligeriſque ſuperbus,
Quotquot & indigenas labendo Sequana luſtrat,
Sequana Franciadum primus Regnator aquarum.
Adjiciam procul arrectas rumoribus urbes.
Ad ſtrepitum pompæ patriâ veniſſe relictâ.
Non erit ille meus totus labor, alter & alter
Poſt alium veniat, lentoque operoſus in auro
Scribat pompam omnem, & ritus, atq; urbis honores.
Quà currûs latera ampla patent, ubi volvitur axis;
Ordinibus longis, ut erant, per compita cœtus,
Et ſculptos vultus procerum obſervare licebit.
Caſtrorum in morem ſeſe undique & undique turba
Certas per claſſes paulatim evolvat eundo:
Denſa Sacerdotum manus ibit, veſtibus aureis
Illi aderunt redimiti omnes ſacra tempora vittis;
Centum Oratores, quibus eſt data copia fandi,
Demiſſi vultus, ad terram poplite flexo
Pontifici de more ferent ingentia dona,
Gaudiáque & plauſus populorum, & publica vota,
Et quanta Aurelios maneat fortuna, monebunt.
Ille ſuos autem pro tempore pauca rependens
Agnoſcet bonus, & ſibi jam ſpondebit amicos.
Ibunt purpurei legum, juriſque miniſtri
Cum turbâ famulantum, & longâ in veſte Quirites,
Et pueris miſtum innumeris ignobile vulgus.
Hìc poſco texta egregia, artificumque labores,

Vexilla, auratasque cruces, inſignia Chriſti,
Et Labarum per centum acies toto æthere fulgens,
Congeſtas & opes templorum, argentea vaſa,
Crateras magnos, urnaſque, ſcyphoſque capaces,
Et fumo undantes accenſi thûris acerras,
Tunc ſeſe affundet tanta ad ſpectacula cœlum.
Hæc inter veluti divino afflatus honore,
Antiſtes totâ effertur ſpectandus in urbe,
Mille vibrans radios, & amicæ fulgura lucis.
Quattuor huic oneri, veterum pro more, ſubibunt
Antiquâ de ſtirpe duces, Mavortiáque arma
Sponte manu abjicient, virídemque inſignis olivæ
Accipient ramum, blandæ jam pacis amantes.
Pro galeâ immiti decorabunt tempora flores,
Et pro loricâ præcingent pectora zonæ.
Quin etiam pulcro accenſi pietatis amore
Dediſcent fera bella, iras, Martiſque furores,
Bellantûm & titulos, & lauros ſanguine partas.
Denſi aderunt avidis oculis qui talia luſtrent,
Nec ſat erit luſtraſſe ſemel, totâ urbe ſequentur
Latè incedentem, certoque ſub ordine, pompam.
Scandent plurima pars faſtigia ſumma domorum,
Templorum celſos apices: de turribus altis
Accipient pompæ ſonitus: Matrum optima turba
Barbaricis innixa tapetibus ipſa ſedebit;
Haud aberit tua magna Parens, ô maxime Præſul,
Spectatrix (fultam memini vidiſſe feneſtris)
Publica maternum moverunt gaudia pectus,
Ut vidit radiantem auro, Mitrâque ſuperbum,
Et latè dominantem inter tot millia natum,
Natum, quem unanimes Populiq; Patreſque ſalutant,
Quem plauſu excipiunt omnes. O pectora matrum!
Non credit ſibi, non oculis, timet, ardet, & anceps
Inſolitùm miratur, & obſtupefacta tuendo
Se matrem probat, & vultu tota hæret in uno,
Obſervatque oculis, longè & comitatur euntem.
Tu quoque, Camusi, * (nam te conſpeximus unà

* *S. R. E. nunc Cardinalis.*

Cum pompâ gradientem omni ſtipante catervâ)
Ipſe aderas mox ipſe ſacro celebrandus honore.
O quem te memorem ! quanto te carmine dicam !
Qua te voce ! quibus clamoribus undique nomen
Ibit per populos ! cùm mitrâ ſplendidus urbes
Quæ tibi tunc ſuberunt, intrabis maxime Princeps.
Nec minùs ingenio præſtantes, MUSNERIUMQUE,
Addam & FORCROIUM, FROMENTINUMQ; togatum,
Quem CAMBUTIADES implexa negotia tractans
In partem curarum, & grandia facta vocavit.
LAUNOÏUM vidi media inter gaudia turbæ,
Multa objectantem & Myſtas toto ore monentem
Qui proprio pendêre volunt & vivere nutu.
Hi caput attollunt ſublime, ac libera colla;
Hic veterum legum caſto ſuccenſus amore
Carpebat turbam indomitam & Rectoris egentem.
Quippe tuebatur titulos & debita jura
Pontificum, & meritos ſacris in rebus honores.
Quid non cogis amor dominandi ? aſſurgimus omnes
Pontifici venienti, omnes miramur ovantem,
Obſequioſi omnes, totamque inſcribimus urbem
Nos læti pompæ comites; proh dedecus ingens !
Quippe Sacerdotes communia fœdera rumpunt.
Ut ſi fortè Pater properans ſuccurrere natis,
Quos videt interdum vitæ in diſcrimine magno,
Præcipiat meliora, ſuo pro munere rector :
Illi autem obnixi contrà, mandata paterna
Excutiant ſtolidè indociles, monitiſque repugnent.
Sed quid ego hæc autem ? quô me meus impulit ardor?
Deſcribant alii currûs ſub fornice longo,
Fatalem miſerorum urnam, quæ nomina mille,
Et fundo totidem ſortes agitavit in imo.
Terribiles formæ, pœnarum immania monſtra
Torvo aderunt vultu, & portantes funera Diræ
Nequicquam, ſibi magna parans pro tempore Præſul,
Ipſo è conſpectu monſtra hæc malè-tuta fugabit.
Hìc nudâ ſub humo ſtolidi ludibria vulgi,
Cernere erit cumulum ingentem, exuviaſq; nocentùm,
Vincula rupta, cruces fractas, enſeſque retuſos

Immaneſque rotas, vana inſtrumenta dolorum ;
Et poſitas, ante ora reûm jam tuta, ſecures.
Quin fruſtrâ extenſos thalamos, & ferrea clatra,
Et laceros funes, quibus impenetrabile Verum
Pectore ab occulto eruitur, proditque ſub auras.
Hîc quæſitor iners animo indignante videbit
Eluſaſque neces, & verbera prona ſine ictu,
Et conſtante reo lictoris inutile ferrum.
Hanc inter turbam Artificum, NANTOLIUS unus
Arte ſuâ præclarus, & excellentibus orſis,
Dum cuncti ſeſe hortantes fabrilia tractant,
Exploret meditans ſecum, obſervetque figuram
Pulcri operis, totum poſt hac vulganda per Orbem
Sacra, auguſta, ingens cudatur, & extet imago.
Sed vos, Artifices, major ſolertia dextræ
Poſcitur, hîc melior pars pompæ : effingite turres,
Obſcuras turres, loca ſpurca habitantibus umbris ;
Tetris parietibus depicta horrebit imago
Falciferæ Necis, & furiarum dira ſupellex,
In pœnas ſcelerum ſtratis avulſa jacebunt
Corporibus capita, & trunci ſine nomine ſontes.
Triſtes relliquiæ miſerorum, inhumatáque membra.
Intus erat ſcelerata cohors, gens debita pœnis,
Quæ non auſa diem, blandi nec luminis auras
Adſpicere, in lacrymis vitam ſine ſole trahebat ;
Conſtitit his Præſul portis, ſibi conſcius acti
Ingentis, mihi major erat, quaſi numinis hauſtu
Frons, oculi, micuêre ; cavis audita ſub antris
Murmura, ſingultuſque virûm : captiva caterva
Tendebat per clauſtra manus, longóque ululatu
Præſulis implorabat opem. Verùm ecce repentè
Vincla cadunt manibus, tacti ceu fulmine vectes
Prævalidi rumpuntur, & omnis turba ſolutis,
Quà via facta, ruit jam tum liberrima vinclis.
Adſpiceres dum carceribus prorumpit apertis,
Mutatas hominum ſpecies, pallentiáque ora,
Et totos trepidare artus. Nam crimen inultum
Sponte redit, pœnaſque timet ſibi conſcia culpa.

Vix audent caput erigere, & ſe oſtendere cælo,
Omnes lucifugi, demiſſis vultibus omnes.
Ni CAMBUTIADÆ firmet præſentia ſontes,
Conjiciant ſeſe in latebras, iterumque relicta
Antra petant, noctesque ſuas, & lurida regna,
Sic quondam æterno Soboles æquæva Parenti,
Morte triumphatâ repetens ſua regna, profundos
Ad manes Erebi deſcendit, & impulit intrans
Hactenus obductos ferro ſeptemplice poſtes,
Luſtravitque viros, nec dedignata per auras
Ducere tot ſacri teſtes, comiteſque triumphi.
Ibant turmatim ſpatioſam impunè per urbem
Luſtrati, tutíque ſuo Sponſore nocentes.
Illi oſtentabant duri veſtigia ferri,
Inſigneſque notas; & erat ſua gloria vinclis.
Imponant alii pœnas furialibus auſis
Immanes, legeſque ferant; toto impia Regno
Agmina proturbet ſcelerum SEGUERIUS ultor.
Magna quidem laus illa, tibi autem maxima ſurgat
O CAMBUTIADE, damnatos ſolvere ſontes.
Nominis ad ſonitum fugiunt, pavidíque Tremores,
Ignavíque Metus, & ineluctabile Fatum,
Tu longè exſuperas atavos, cùm parcere gaudes,
Parcendo mutas animos, flectiſque rebelles;
Et quô nil meliùs, divinum imitaris amorem
Tecum etenim ſua jura Deus partitur, & amplum
Dividit imperium, miſeris dat demere vincla,
Et quos longa dies tenuit caligine merſos,
Solvere carceribus, libertatemque tueri.
Sed vos, (quando datur vobis jam luce potiri,)
Vivite fœlices animæ: non amplius ultor
Mortem intentabit, vindex nec Pœna ſequetur;
Sed tamen, ah! veniæ nimiùm ne credite veſtræ,
Edico, ſervate fidem, promiſſáque ſancta.
Quò major veſtræ fuit indulgentia noxæ,
Hoc foret & gravior repetito crimine pœna.
Pars autem anterior currûs proponat avorum
Immenſam ſeriem, & trabeatos ordine Patres,

Et CAMBUTIADUM genus omne, & fortia facta,
Tot bellatores galeis, ferróque rigebunt.
Hìc ſudet manus Artificum, magis ardua cœpta.
Primus RICHELIDES, Franci mens altera Regni,
Elatus caput, & Latio ſpectandus in oſtro,
Magnanimos inter Proceres arcana movebit
Regnorum, & triſtes bello contundet Iberos.
Alter erit, * cui legum omnes Rex credit habenas,
Sceptra tenens, Themidis venerandâ in veſte Sacerdos
Quem nec turba furens, nec plurima mortis imago,
Nec conjuratæ Regni, monſtra horrida, Peſtes
Infregêre, ſuâ pro majeſtate ſedebit;
Tractabit manibus puris Regale ſigillum.
His manibus tractari & Regia gaudet imago.
Hunc propè bellator, totus dum fertur in hoſtes,
Lethali, miſerum! trajectus pectora plumbo,
Ille ferox armis, & ahenâ luce coruſcans
Exultantem animam multo cum ſanguine fundet
Securus fatorum. Et erit tuus, optime Præſul,
Agnoſco, tuus ille Pater, quem fortibus auſis
Ni valeas æquare, paterna exempla ſecutus,
Hunc ſaltem referes moriturus pro grege Paſtor.
Flens Natus * patris exanimum & miſerabile corpus,
Quamquam imbellis adhuc, arma inter bellica reptans,
Thoracas, clypeoſque, & tela, & tympana, & enſes,
Ingentes belli exuvias, conamine multo
Aptabit parvis humeris, & pulcrior irâ,
Arma petet, bello nondum maturus & armis,
Et licet ingenuo nil torvi Martis habebit
Ore puer, patrios animos dabit æmula virtus.
Nunc Dux bella gerit, crudiſque induruit armis.
Hujus erunt gemini, clariſſima pignora, Nati,
Penè ætate pares, annis puerilibus ambo;
Agnoſcentque patrem, ſed quid crudelia fata,
Ah! natu minimum properato funere mergunt?
Det tumulum ſculptor: tumulo det lilia frater,
Det mater lacrymas, ſupremáque munera Vates

* *Le Chancelier Seguier.* * *Le Duc de Coiſlin.*

Carmina ; finitimus morientem Sequana flevit,
Illum & Sequanicis nymphæ flevêre ſub undis.
Poſtremũ hunc,(neq;enim totam hãc evolvere gentẽ)
Sufficiam vates ; nemorum in penetralibus altis,
Urbe procul, procul à ſtrepitu, & popularibus auris
Cælabit Juvenem, * meditantem abſtruſa Tonantis
Conſilia, & fluxæ fugientia tempora vitæ.
Ille recuſanti ſimilis, ſacra pondera, mitras
Pendentes capiti abjiciet, fuſumque metallum,
Sub pedibus calcabit opes, tituloſque paternos
Exuet, ardenti ſuperũm inflammatus amore.
Præſulis eximias dotes, pars cernere currûs
Poſterior dabit, atque oculis exponet apertis ;
Illius in vultu ſe ſe Clementia pinget,
Et jam non ſua facta, ſuos nec dicet honores,
Atque omni pro laude, unum oſtentabit alumnum.
Hîc geſtans inſigne ſuum quæque inclyta Virtus
Omnes fortunæ caſus ridebit acerbos.
Vos ſacræ Charites, turba indiviſa Sororum,
Speſque ; Fideſq; ſuiſque comes ſat prodita flammis,
Quæ cælum reſeratis, iter monſtrate tenendum.
Candida Simplicitas niveis in veſtibus ibit,
Effundétque omnes de cornu Copia gazas.
Ut quondam in terras cælo pluet aureus imber,
Conſilio meliore Dei, miſerabile vulgus
Excipiet manibus cæleſtia munera paſſis.
Prætereâ variis ſcribentur multa figuris,
Quæ lector mox percipiet, veloque remoto
Splendeſcent magis, & mentem intellecta ſubibunt.
Irriguos fontes, animam qui floribus addant,
Depingam, & ſtellas ſubluſtri noctis in umbrâ
Fulgentes, nec-non criniti lumina Solis.
Et fugiente lupo tutos ſub matribus agnos.
Purior electro fluet amnis, arundine in altâ
Interdùm ſe ſe abſcondens imperfoſſiſque ſub antris
Quærat iter, ripâ mox liberiore receptus,
Celari impatiens, & grandi redditus alveo,

* *L'Abbé de Pontchateau.*

Divitias magnarum ingens evolvat aquarum
Sic præſul, ſine ſole domos, & inhoſpita tecta,
Sic loca ſenta ſitu penetras, gaudeſque latendo
Spargere opes, mox ipſe palàm pro munere ſancto
Ingrederis Luparam exultans, & limine in ipſo,
Regales aperis miſerorum in commoda gazas.
Intereà ſe promit opus; properate puellæ,
Et pueri, vos & juvenes, matreſque, ſeneſque,
Quotquot & Aureliis cives qui degitis oris,
Vos quoque Paſtores, quibus eſt par cura regendi,
Vobis feſta dies, concurſu accedite magno.
Hujus ad adventum calathis effundite plenis,
Quos ultrò vobis Tellus dedit optima flores.
Et quando gravidæ ſuccis melioribus uvæ
Nunc ſe ſe incurvant, teſtari gaudia vivo,
Ah! liceat, totamque accedere cantibus urbem.
Lætitiâ in tantâ populorum, Urbiſque tumultu,
Ipſe pater Ligeris cum ſquammifero comitatu,
Et caput, atque humeros nudus, non ampliùs urnæ
Incumbens, pompam longo poſt tempore viſam
Luſtrabit, circumque fremet plaudentibus undis,
Ipſæ etiam ſylvæ umbriferæ, nemora ipſa, rebellis,
Materiæ durus ſineret rigor, alta per auras
Motarent capita, & leni cum murmure frondes.
Nam viſi montes, immania tollere dorſa
Altiùs & ſe ſe erigere, & ſi credere dignum eſt,
Oſtendêre caput ſaxa inter concava Nymphæ.
At docti poſtquàm Artifices, operumque Magiſtro
Conſtructo in curru deſcriptam cernere pompam,
Venturis dederint, opus admirabile, ſectis.
Ille diù terris cæleſti munere functus,
Virtutum de conſilio, conſcendat eumdem,
Poſt obitus, currum, nec jam mortalia curans,
Addendus Superis rutilos rapiatur in axes.

MARTYR VINDICATUS
SEU
THOMAS
DE S. VICTORE,

OB DEFFENSIONEM IMMUNITATUM
Eccleſiæ à Theobaldo Archidiacono Pariſienſi
crudeliter peremptus.

SUNT ſacræ leges; quas frangere nulla potentum,
Vis valeat, quas non hominum fraudeſq; Dolíque
Nec malus interpres mutaverit ardor habendi.
Si quis noctis amans, blandóque errore beatus
Tam puræ luci nubem interponat amicam,
Splendeſcunt magis, & vires vel ab hoſte reſumunt,
Legitimo ſenſu & proprio ſe jure tuentur.
Fortiter occumbit ſtrictis pugionibus Heros,
Quem THOMAM dixêre, ſui quem ſanguinis ornat
Purpura, non alios moriens ambibat honores.
Quppe tuebatur nunquam violanda ſupremi
Jura Poli, decreta Patrum, & ſancita priorum
Pontificum; hanc mentem dederat quæ neſcia lædi,
Relligio. Præſtantem animis nec dona, nec ullæ
Inflexêre preces: intentant funera Pœnæ
Nequicquam, ſemper manet imperterritus Heros,
Vir ſine labe, expers ſceleris, parvâque beatus
Sorte, Deo totus tranquillâ mente vacabat,
Nam non divitias, non affectabat honores,

Sed voti exiguus, pateat quo tramite cælum
Monſtrabat, lapſos revocans in priſtina mores.
Se ſe attollentem Pariſina per oppida famam,
Ardorémque animi immenſum haud potuêre tyranni
Deprimere, afflictis audet ſuccurrere rebus.
Noverat interpres cæli, quid jura vetarent,
Quid ſinerent, quæ ſit reverentia debita Sacris,
Quid pia ſenſa Patrum, quid priſca exempla docerent.
Nec minùs inſidias Theobaldi & ſenſerat artes.
Hic meditans ſanctam CHRISTI ſubvertere legem,
Sacrato prædandi animum de munere nactus,
Illicitos, quæſtus, & lucra indebita poſcit.
Quid non dira fames & habendi inſana cupido?
Immuni populo nova vectigalia figit.
Votivæ quæruntur opes, appenſáque dona
Jam ſacris non tuta locis, ſpoliantur & aræ
Numine contemptos priùs, (& tua fulmina ceſſant
Summe Deus!) nil ſancta juvant, nec ſe ara tuetur,
Tunc raptæ Divûm effigies, fulvum ecce metallum
Quod prius ornabant ſpirantes mille figuræ,
Nunc cadit in mollem, & ſine nomine fuſilis auri
Congeries, avidi votum raptoris adimplet.
Stat contra infractus ſacris pro legibus Heros;
Explorat prædônum animos, ſecretáque corda;
Inſanámque auri rabiem. Quot bella ciebunt,
Quas clades, ſtrageſque? ſuo ſed munere fultus
Ibit in adverſos confidentiſſimus hoſtes.
Infenſum Cælum omne monet: ſi detonet, inquit,
In tantum facinus, cervices franget iniquas,
Et longa in ſeros deſcendet pœna nepotes.
Incaſsùm cecidêre minæ: furit acriùs hoſtis,
Et conjuratam ſpirat gens impia mortem;
Undique ſtant ſtructæ inſidiæ ſe deſtinat aris,
Interea pugil & CHRISTI ſe robore veſtit,
Tunc ſitiens necis in nudos ſe conjicit enſes;
Speravitque mori, propriis jam victima votis:
Nam quid ego, dixit, poſt crimina tanta ſuperſtes?
Contemptæ leges, fœdatáque jura tyrannis,

Et Divûm violatus honos, & Sacra teruntur:
Quin Deus everſis ſpretus procul exulat aris.
Si tamen! ô poſſent defendi ſanguine leges,
Legibus hunc totum (fœlix jactura!) cruorem,
Et qualemcumque optarem hanc impendere vitam.
Sed fortaſſe alium (hunc oculis Deus aſpicit æquis)
Ultorem quondam inveniet, qui numine plenus,
Antiquos ritus, monumenta antiqua priorum
Reſtituet, nova ſubvertens, penituſque revellet
Impia jura; ſuos & legibus addet honores.
Impetet hunc furioſa cohors, ſed neſcia flecti
Virtus, adverſæ ſe contrà opponere moli
Audebit ſola, & rebus ſe major in arctis,
Exeret aſſurgens per mille pericula Virtus;
Prædônum primùm inſidias vitabit, & artes,
Ridebitque minas; non verbera dira, neque ictus,
Atque inconcuſſam non frangent præmia mentem.
Fælix, quem talis manet exitus! omnis in illum
Incumbet furor, at tandem deluſus ab hoſte,
Occidet inſidiis. Summi moderator Olympi,
Tunc defende tuas, tua ſunt oracula, leges.
Hæc THOMAS; jamjam ipſe ſuos præſentit honores.
Ipſe ſui præco, & proprio canit ore triumphos
Imprudens! melior, dixit, cadat hoſtia CHRISTO.
Et quamquam exultans animi ſibi prælia poſcat,
Caſtigat tamen inſolitos, & temperat æſtus;
Sed fruſtra. Per iter, dum curru invectus eôdem,
Quo Stephanus, THOMAS, illis nam forte diebus
Commiſſos populos Præſul luſtrabat & urbes,
Ecce ruunt glomerati hoſtes, THOMAMque repoſcunt,
An ſe proripiet, ſtrictos moriturus in enſes
An ſe ſponte dabit? totum hunc ambire coronâ,
Et gladios jactare, manuſque in vulnera pronas.
Ante omnes ſolus, quamquam ſibi quiſque timebat,
Impetitur THOMAS, THOMÆque in cæde morantur.
Carnificum quoties exceperat obvius ictus
Præſulis ingenioſus amor, ſed poſcitur unus,
Bellantumque furor THOMÆ ſe ſanguine paſcit.

Proh dolor! Heroëm fodiunt, mactantque, receſſus
Vitales animæ rumpunt, ſic dira luporum
Agmina dilacerant procul à præſepibus agnum.
Execrata nefas rubuit ſibi conſcia tellus:
Stat pugil, & vitæ benè prodigus excipit ictus,
Seque probat moriens gaudetque impendere vitæ
Relliquias tenues, & amanti ſolvere CHRISTO;
Hoſtibus obſequium, & pacem pro morte rependit,
Oris quantus honos, qualis reverentia vultûs!
Accipe CHRISTE tibi, dixit quam fundimus ultrò,
Hanc animam (rapido properabat ad aſtra volatu.)
Sic litat emoriens: ſacro ſi thurea dona
Deſint, compenſant ſuſpiria thuris honores;
Et cælum petit antevolans, terriſque relictis
Ad Superos deſignat iter, tollítque natantes
Ipsâ in morte oculos, & voto præripit aſtra.
Tolleret & cum voce manus, ſed ſanguine fuſo
Paulatim abſcedunt vires, corpúſque relinquunt.
Hos inter ſtrepitus, atque impia verba furentûm
Vox Chriſtum reſonat: vox unica & ultima Chriſtum;
Nomine quo vires animóſque in morte reſumit.
Majores in luce moras optaſſet, opima
Sæpius ut caderet repetitâ victima plagâ:
Sed validum pectus telum perrumpit, ibique
Frangitur, invictis quamquam eſſet viribus Heros.
Ibat purpureum foſſo de pectore flumen
Per totos artus, cruor undique & undique vulnus.
Hôc caput, hôc veſtes, hôc ſaucia membra rubebant:
Crediderim priſcos dudum fleviſſe parentes
Tam duros obitus, nos, poſtera turba, Minores
Projecti ad tumulum cineres affamur amicos:
Nam ſanctos cineres, templi in penetralibus ipſis,
VICTORINA diu ſervat domus; aurea Templa
Jamdudum expoſcunt, Divûmque merentur honores,
Et mihi neſcio quid nuper rumoris in aures
Repit, & in hanc ſpem rapior SANTOLIUS, & jam
Orator latios Proceres magno alloquor ore.
Oſtendam quales pro Relligione tuendâ

Et quantos tulerit cælo ſpectante labores :
Dicam pro templis omnem effudiſſe cruorem ,
Hancque dediſſe animam , quâ CHRISTO ſæpe litabat ,
Perpetuis operans Sacris ſine cæde Sacerdos ;
Utque necem exciperet, nudaſſe in vulnera pectus.
Adjiciam ut CHRISTO moriens ſuperaverit hoſtes ,
Factorum teſtes tabulas , venerandáque ſcripta ,
Membranas veteres , & mille volumina pandam.
Si Vaticanâ ſummus de rupe Sacerdos
Annuat oranti , & liceat celebrare quotannis
Annua Sacra , tuos jam tùm dicemus honores.
Ipſe adero , & quamquam ſacri ſim , muneris expers
Tunc aras de more , ſacratâ in veſte Sacerdos ,
Pulpitáque aſcendam , & propiori numine plenus ,
Omnibus exponam populis ingentia facta.
Tot proceres inter , quos vexit ad æthera virtus ,
Purpureâ THOMAS redimitus tempora vittâ ,
Et Tyrio incedet chlamydem ſpectabilis oſtro.
Hunc aperire diem jam geſtio , ritè dicatum
Servabunt noſtri per ſæcula mille , nepotes ;
Et meliore notâ faſtos numerabitur inter
Ille Dies notus populis. Luſtrabimus arva
Quæ latè fuſum quondam excepêre cruorem.
Atque omnem , caput imperii , luſtrabimus Urbem ;
Cantibus alterni reſonabunt undique colles ,
Et longum per iter , poſiti nos ordine longo ,
In manibus palmæ , omneſque in veſtibus aureis ,
Ibimus ad tumulum , tumulóque addemus honores :
Et tibi centum aras , totidemque è marmore templa
Ponemus , precibus jam THOMÂ aſſueſce vocari :
Et noſtris , ſi fortè cadant , ne deſice rebus.
Nos eadem domus , & communis regulá vitæ
Nos tibi junxit , (adhuc Superi mortalia curant)
Aſpice nos , animíſque potens illabere noſtris ;
Scis quid opus , nos quanta premant , averte pericla ,
Scis Pater indomitos noſtro ſub pectore motus ,
Atque iras vatum indociles , faſtuſque ſuperbos ;
Affer opem , medicamque manum , mea vincula rumpe ,

Rumpe Pater, denſamque animo procul excute nubem
Me duce bis denos & viximus ampliùs annos,
Te duce nunc vivam, da temnere gaudia vitæ,
Terrenas & opes, & quidquid mentibus obſtat,
Fraudeſque, invidiæque, & inanis nomina famæ:
Ridebo curas hominum, vanoſque labores.

PETRI ALEMANNI

CANONICI REGULARIS S. G.

ACAD. P. CANCELLARII

PIIS MANIBUS.

FÆLICES animæ, quas dudum exercita terris
Ante obitum patrio Virtus tranſmiſit Olympo.
Nam licet exuerint nondum mortalia vincla,
Terrenoſque artus, votis tamen omnibus ardent
Cæleſtes habitare plagas, & jam ſua regna:
Unde boni fons omnis, & omnis lucis origo.
Has ego crediderim natas melioribus aſtris,
Formatas meliore manu, jam velle reverti
In ſuperas ſedes, ubi plena & ſancta voluptas,
Et purum bibitur media inter gaudia Verum.
    Talis eras, ALEMANNE, ex quo tibi fulſit ab alto
Lux major, mentemque atrâ caligine merſam
Illuſtrans, dedit humanos attollere ſenſus
Ad cæleſte jubar, purique ad luminis ignes.
Quippe tibi ante diem manifeſtâ in luce videndum
Se præbet Deus, & toto ſe numine prodit.
Sic ubi ſubjectis Solem ſpeculamur in undis,
Sublustri tectum aut nebulâ, mox æthere aperto
Suſpicimus radiantem, alto dum regnat Olympo
Arduus, & terris pleno ſe ſe explicat orbe.
    Dic quibus illecebris, quo ſe ſe oſtenderit ore
Religio? dic quâ vi, aut quâ dulcedine captum,

Illa

Illa ſubintrarit ſecreto tramite pectus?
Quæ titubantem animum,& multa in diverſa ruentem
Firmarit Pietas? dic & quo numinis hauſtu
Cœperis & juvenem te-te ſubducere turbæ
Paulatim, atque tuos jam alter componere mores?
Scilicet ille tonans dum urget, terretque nocentes
Fulmineo eloquio, ſacriſque impervia telis
Pectora perrumpit, moreſque emendat iniquos
Duriùs increpitans, illum Deus increpat intus,
Intus ineſt, mentem propior deſcendit in imam
Illapſu tacito, & toto ſe pectore miſcet.
Dicenti nova lux oritur, ſecreta recludit
Hac abſtruſa tenùs, nec jam ſua verba profundit
Orator: ſe ſe ipſe docet, ſe ſe arguit ultro,
Ipſe ſui judex, animo multa anxius hæret,
Multa agitat, longùm meditatur, & excutit altum
Pectus & explorans quâ parte illapſa teneret
Nox animum, ſenſuſque omnes, de pectore caſto,
Qui latuêre diu, ſopitos ſuſcitat ignes,
Æthereos ignes, & ſacræ ſemina flammæ.
Hinc totum Phœbum excutere, ejurare Camœnas,
Et veterum figmenta, & inania Numina vatum,
Relliquias Divûm infames, ludicra pudenda.
Mox dulces calamos, atque aurea ponere plectra
Atque lyram, atque tubam, vanas & Apollinis artes.
Hæc alii: tu plena Deo, tu ſacra fluenta,
Longè alios fontes, melioráque flumina potas,
Unde ſitim, quæ te miſerum noctéſque dieſque
Urebat, potu poſſes compeſcere largo;
Hinc Veri ſincerus, & inſaturabilis ardor,
Hinc venêre etiam ſegnis faſtidia vitæ.
Quàm nunc & longos vellet tolerare labores,
Et durum virtutis iter calcare premendo!
Cernere erat toto ſpirantem pectore CHRISTUM,
Hunc unum ſitit, unum ardetque & deperit, unum,
Cætera faſtidit, nil jam mortalia curat.
Quin etiam humanos, morum contagia, cœtus
Integer ut viret, longè popularibus undis

Clamoſas urbes fugere, & ſe condere ſylvis.
Nec ſuus eſſe velit, ſanctis ſub legibus ambit
Omne ævum exigere, atque alieno vivere ductu.
O Pietas! dabat ille prius qui juſſa, regentûm
Subjacet imperio, nutus ſe fingit ad omnes
Ceu puer, & plenis ultro tractabilis annis.
Vos ô Pierides, quondam dulciſſima cura,
Ne turbate ſacrum & jam non violabile pectus.
Ille diu veſtras meditando exercuit artes,
Dum licuit, primos vobis ſacravit amores,
Nunc plenus meliore Deo, meliora ſecutus;
Pertractanda aliis ſtudia hæc præclara reliquit.
Quid ſperatis adhuc ALEMANNUM imponere veſtro
Sublimem ſolio? veſtros demiſit honores
Ipſe volens, ſummos apices, & grandè ſonantes
Doctrinæ titulos, ventoſáque nomina famæ.
Jam CHRISTO nomen dederat, ſe voverat aris;
Sub certis jam pacta fides & fœdera verbis.
Eventu res læta ſuo, nî orbata tot annos
Obvia veniſſet demiſſo Academia vultu:
Illa quidem ſpretis jam-pridem ingloria Muſis,
Triſtis, inops, deſerta, ſuum implorabat alumnum
Multa recuſantem, & ſtudiorum munere functum.
Scilicet excultas, quibus iverat ille ſuperbum
In nomen, Phœbi tandem ne poneret artes,
Quin potius priſcos Muſis renovaret honores,
Docta miniſteria exercens; verùm irrita vota.
Gratum adeò detrectat onus, laudum ipſe ſuarum
Impatiens, cælo affixum, ſupera alta tuentem
Nequicquam movet ambitio, neque gloria tangit.
Jurati obſequii quæ vis & quanta poteſtas!
Quem non docta cohors, non ipſa Academia ſupplex,
Tot tituli inſignes, non Artes flectere poſſunt,
Ad primos nutus, prima ad mandata jubentis
Obſequitur: longùm ingemuit tot honoribus auctus.
Nom tamen hunc Virtus majori expoſta theatro
Deſeruit: quamquam Muſæ ſuper omnia cordi,
Perpetuæ comites, Pietas ſub ſimplice cultu

Conſpicienda magis, ſola omnes luce premebat.
Sæpe illum juvenes, Phœbi in penetralibus ipſis,
Donandi meritâ lauro ſtupuêre loquentem.
Illos conſiliis, illos omni arte juvabat:
Quin etiam allectos famæ potioris amore,
Paulatim molli alloquio, fandi ille peritus,
Fingebat dociles animos, & cærea corda,
Et ſanctum imprimis CHRISTI accendebat amorem.
Ah! quoties muſis per tempora certa relictis,
Divinum epotus toto cum Numine flumen,
Cæleſtes populis ſparſit ſitientibus undas.
Aonio pro monte juvat conſcendere Olympum,
Proque choris Muſarum, ipſum implorare tonantem,
Aligerûmque choros: & jam pernicibus alis
Mens alta æthereos ſublimè perambulat orbes,
Percurritque domos ſuperûm, cæli aurea templa.
Corporis indignos quàm vellet rumpere nexus,
Et properantem animam & cæli convexa petentem
Eximere & patrio tandem ſe reddere cælo!
Sortem ultrà & vulgi contrà communia vota,
Incuſat longum exilium, & tardantia fata,
Dulcè querens. Celeres huc vos accedite Morbi,
Lethiferæ Febres, urentes viſcera flammæ,
Informis Macies, & creber anhelitus oris,
Huc properate omnes, veſtris patet ictibus, omnes
Irruite, optatis irrumpite pectora telis.
Protinus en juſſæ veniunt in funera Parcæ.
Jam moritur, gaudetque mori, cælumque ſalutans
Ardet inexpletùm terrena relinquere membra,
Corporis exuvias triſtes, & inutile pondus.
Numine tum plenus cognata præoccupat aſtra,
Impuræ nil molis habet, fruiturque paratâ
Ante diem mercede, futuráque gaudia captat.
Ipſe ſuo incumbit tumulo, ſua fata revolvit
Sæpius, ante oculos creberrima mortis imago
Se ſe offert, inſtantis amat præludia lethi.
Hanc dum avidis oculis, avido videt ore propinquam,
Erigitur, calamum petit, omnia funere in ipſo

Olli noſſe datum eſt gemini myſteria Pindi,
Haud impar tua facta canit, tua maxima facta.
Aſt ego te ſanctis permixtum heroïbus, unum
Ante omnes dicam quamvis nil laudis egentem
Exemplum, & noſtræ decus admirabile gentis.

AD LIBRUM HYMNORUM PRODEUNTEM IN AURAS SUB AUSPICIIS S. R. E. CARDINALIS BULLONII, PRINCIPIS DE TURRE ARVERNIÆ.

I Liber, ecce tibi totum datur ire per Orbem;
Ex quo Bullonius, Latii pars magna Senatûs,
Te placido vultu, manibuſque excepit amicis;
Nam memini, quantis te docta per otia Princeps
Captus amore tui, cumularit laudibus, ut te
Incœpit legere, & primos percurrere verſus.
Nempe tuo inſignis titulo, formáque placebas;
Quin & lectorem res intentata trahebat.
Non ceſſabat opus laudare, ſimulque Poëtam.
Teſtis eram; te ſæpe legens, nocteſque dieſque
Et relegens, doctæ ſtudia intermiſſa Juventæ,
Olim delicias, juratáque fœdera Muſis,
Seceſſu in placido, ſe-ſe renovare canebat.
Pertæſus jamdudum haud æquâ mente ferebat,

Simplicitate rudes, & majeſtate Tonantis
Non dignos adeò, quos Error ſcripſerat hymnos
Prætextu pietatis, & Ignorantia vatum.
De me, déque tuis, ſemper mihi, chare Libelle,
Non ita carminibus Princeps cenſebat, amœnus,
Quippe tuus nitor, & verborum culta ſupellex,
Et gravitas rerum, & rebus ſuus ordo placebat.
Quis mihi tum ſenſus! vos ô memorare poteſtis,
Cluniacæ valles, loca ſola, Umbræque ſilentes,
Et Nemora & ſanctis habitata heroïbus Antra.
Omnia erant mihi læta; animo nil amplius ultrà
Optabam, tot muneribus, tot honoribus auctus,
Jam me divinis audebam æquare Poëtis.
Et tibi, parve Liber, quis honos, quæ gloria ſanctis
Dum manibus Princeps volvit te, & ſæpe revolvit,
Miratus ſenſus in verſu ſimplice magnos?
Hinc magis elatum te vidimus, atque tumentem
Inſolito faſtu, te faſtus & ille decebat,
Fœderibus ſacris qui terras jungis Olympo.
Quin tu, ſcilicet unus, ad alta negotia nati
Principis affixum & pectus mentemque tenebas;
Nam rerum occurrens nova ſemper imago legentis
Paſcebat recreans animum, ſub imagine magnâ
Heroüm admirantem ingentia facta piorum.
Nunc tibi mole graves, operoſa volumina, libri
Decedant; brevitate tuâ, cultúque placebas,
O felix nimium, & tanto Lectore ſuperbus!
Et poſthac rabidos morſus, ungueſque timebis?
Ergo age, Bullonio placuiſti; exire per auras
Quid metuis? divinus Amor tibi commodat alas.
I, penetra geminos axes, pete diſſita regna,
Extremoſque hominum ïaponas; tibi terminus Orbis
Non fuerit, perge ulteriùs, terraſque relinque;
Cælum meta tua eſt; ſuperis te ſedibus infer,
Unde venis. Nobis immenſa palatia Divûm
Jam per te reſerata patent, das pervia vivis
Templa ſubire Dei, & ſanctos intrare receſſus;
Cæleſteſque ſuo ſimul ordine cernere turmas,

Virtuteſque, choroſque omnes, cælíque Quirites,
Quos inter video radiis & veſte micantem
Purpureâ modò BULLONIUM; qui frontis honores!
Quale jubar vultûs! patrio ſecurus Olympo,
Inſano procul à ſtrepitu, & popularibus auris,
Suprà hominum ſortem, nil jam mortalia curat.

Digitized by Google

PAULO PELISSONI FONTANERIO.

Quòd abjuratis Muſis profanis, hos Hymnos de divinis rebus ſcribendos propoſuerit, & proponendo inſpiraverit.

SEU pro conſiliis te regia detinet Aula,
Seu, quò bella vocant, Regem comitaris euntem;
Huc ades, & ſacris facilem da cantibus aurem,
FONTANERI, humiles interdum deſere terras.
Illud opus, fauſto quod te duce prodit in auras.
Jure tuum, læto, quo nos olim, accipe vultu.
Fors erit, ex iſto ut veniat tibi carmine nomen.
Hactenus incautum juvenem me luſerat Error,
Diique Deæque omnes, tot ludicra Numina vatum;
Relliquiæ veterum infames, & monſtra pudenda.
Vana ſuperſtitio pulcris illapſa tenebat
Pectus imaginibus, ſenſimque aſſueſcere Falſo
Suadebat; dulci ah! nimiùm mens pota veneno.
Famæ avidus Juvenis, laudumque cupidine captus,
Ibam quò Muſæ, quò tu me Phœbe vocabas.
Demens, qui Veri non juſto incenſus amore,
Neſcio quid captans nugarum, inſana ſequebar.
Qualis deprênſus denſâ ſub nocte viator,
Incertuſque viæ: volitans ſi fortè per auras
Accenſus vapor, & fallax illuxerit ignis.
Exilit, & vanâ deluſus imagine lucis,

Sponte ducem ſequitur, tuto pede calcat apertum
Quod ſibi fingit iter: miſero placet error eunti.
Nî caveat, ſubitóque premens veſtigia ſiſtat,
Præcipitet ſe-ſe medios male-cautus in amnes.
Haud aliter præceps ultro in mea damna ruebam,
Cùm bonus occurris, longiſque erroribus actum,
Proponens meliora, paternâ mente reducis.
Pone, inquis, falſas Muſarum & Apollinis artes.
Sat Muſis Phœbóque datum, juvenilibus annis
Ludi conveniunt, his & ſua gloria ludis.
Sed plenos poſtquam jam vir compleveris annos,
Te majora vocant, ſimul omnes ordine longo
Monſtrans cælicolas, totum mihi pandis Olympum.
Hîc aderant ſpectandi oſtro, vultúque verendi
Præcones duodeni, olim qui funere tempto
Mille tubis terras CHRISTUM inſonuêre per omnes;
Hos juxta, fuſi quæ purpura ſanguinis ornat,
Vulneribus veneranda ſuis, palmiſque ſuperba
Agmina, dira ſuæ cædis monumenta gerebant.
Non procul his formâ inſignes, teneræque puellæ,
Quas CHRISTUS ſacro ſibi fœdere junxit amantes.
Omnes virgineis ornatæ tempora vittis.
Stabant magnanimo & quæ virginitatis amore,
Sexum ultra, immanes non expavêre tyrannos.
Parte aliâ vidi ingentem ſplendeſcere turmam,
Et qui per longos vitam traxêre dolores,
Quique diu flentes ſpecubus latuêre ſub altis,
Omnibus ignoti terris; matreſque, nuruſque,
Et pueri, caníque ſenes, confusáque turba,
Ponè ſequebantur. Tacitus dum ſingula luſtro,
Tantarum hærebam ſtupefactus imagine rerum.
Vidi gemmifero cinctos diademate frontem,
Vidi Pontifices, longè omnes ante micabant
Veſtibus in ſacris, Numen toto ore ferentes,
Auſi pro populo, circum fumantibus aris.
Æterno libare Patri, pateriſque receptum,
Qui facit eſſe Deos, divinum haurire cruorem.
Nec-non & radiis, & in aureâ luce coruſci,

Qui niſu audaci, vel adhuc mortalibus oris,
Divinæ intrarunt penitus ſacraria mentis.
Hi fuerint deinceps, qui te & tua carmina poſcant
Magnanimi Proceres, hic te labor, hæc pia cura,
Hoc te poſcit opus; ſi quæ te gloria tangat,
Si quis honos, ne te eximio furare labori.
His Vatem urgebas dictis, tum pectore ſenſi
Ardorem impreſſum, magnamque ad carmina mentē.
Continuò rapidis totus ſuper æthera pennis
Ecce feror, tunc viſa mihi decreſcere tellus,
Et fugere ex oculis, nec jam mens ſe capit intus
Obruta terrificis ſplendoribus: intima totum
Pectus inundavit, torrentis more, voluptas.
Qualis eram! vis intus agit, tum effundere verſus
Afflatos meliore Deo. Mihi quiſque piorum
Facta renarrabat memorans, monſtrabat honores
Promeritos, pœnaſque omnes, dum vita manebat,
Tot verâ exhauſtos pro Relligione labores:
Fulgebat partâ donatus quiſque coronâ.
Longè aberant poſitis Mendacia turpia larvis,
Et ſtolidi Errores, & quidquid adultera Veri
Fabula commentis in credula pectora mittit;
Quin etiam pannoſa, rudis, mendaxque Vetuſtas
Oſtentans canos, rugaſque in fronte ſeniles
Nequicquam, puros divini ad luminis ignes
Victa recedebat laceris ingloria chartis.
Scribebam interea præclaram ex ordine gentem,
Me cælo affixum tantus labor iſte tenebat
Et prope divinum, mutatâ ſorte, Poëtam.
Æmula tum Virtus, pectuſque animumque ſubibat
Et me multa docens, mores pius ipſe magiſter,
Paulatim informabat Amor, mentiſque veternum
Sæpius incuſans me ad fortia facta vocabat.
Quàm longè mihi diſſimilis! me adjungere ſacris
Cœtibus ardebam, ſimileſque referre triumphos.
Sic Phœbum & vanas Phœbi ejuravimus artes.
Si quid nunc ſapimus, ſi toto Helicone relicto,
Flumina plena Deo, cæleſteſque hauſimus undas;

Si ſacra carminibus reſonant divûm atria noſtris,
Illud, Paule, tuum eſt, hujus te gloria facti
Juſta manet, ſeris quæ ſurget major ab annis.
Tu mihi ſidereas das primus viſere ſedes,
Das Superis jungi, viviſque impervia regna
Æthereas peragrare domos, terriſque relictis
Oſtenſum per iter, juſſo ſuper aſtra volatu
Das divina oculis mortalibus ora tueri.
Et poſthac vos vana colam ſimulachra Deorum!

Digitized by Google

DIVÆ HUNEGUNDIS QUERIMONIA,

Quòd Abbas clariſſimus Hymnos, quos in illius honorem conſcribendos à Poëta impetraverat, mutatâ mente neglexerit.

LUdimur, & Superi vanum jam numen habemus,
Sanctus honos templorum, & non indebita noſtris
Numinibus rapitur divini gloria cultûs.
Sic me, ANNÆE, petis, quondam meus! heu tua nuper
Quò pietas, quò cura mei tibi ceſſit honoris?
Nam memini, ut noſtro reparaſti è divite fundo
Diruta templa, tuis jam nunc ſplendentia donis.
Cur modò, quæ duce te ſcripſit mihi carmina Vates,
Nunc durus laceras, & me, ludiſque Poëtam?
Dic, venit unde tuæ ſubita inconſtantia menti,
Quiſve dolor juſtos excuſſit pectore ſenſus?
Scilicet hoc tanti pretium eſt, mercesque laboris?
Impius ille fuit, Divæ nil tale merenti
Qui mihi legitimum & templis invidit honorem.
  Ruſtica gens, noſti, Feſto redeunte quotannis,
Ut de more mihi ſupplex ferat annua liba,
Anni primitias, & agreſtis munera gazæ,
His memorem teſtata animum, templumque coronet
Floribus, & poſtes, decoretque altaria ſertis.
Quin per me ſervata ſeges, tumidáque racemus
Pelle rubens, noſtris de munere pendeat aris.
  Tu longè meliùs mihi conſulis; hactenus hymnos
Quos & Barbaries, & mendax cuderat Error,
Romanæ linguæ opprobrium, turpeſque prioris

Ævi relliquias, vanæ deliria mentis ;
Hos ego diva ſonos animo indignante ferebam.
Dicam equidem, (pectus jamdudum ea cura remordet,)
Dùm peragit mea Feſta, & vulgus templa frequentat
Caſtam incompoſitis violabat cantibus aurem.
Puros pura decent ; ſtolidæ non laudis egemus
Quos Veri jam paſcit amor ; ridemus ab alto
Splendida quæ nobis ſcribunt mendacia Vates.
Tu celebrare meas meliori carmine laudes
Aggreſſus, Vatem multis è millibus unum,
Afflatum propiore Deo, & divina ſonantem
Scilicet imploras ſupplex ; ceu numine tactus
Ille tuis victus precibus mea vota ſecundans,
Sacrum, auguſtum, ingens meditatur pectore carmen ;
Et mea ſæpè legens, relegenſque ingentia facta,
Facta, quibus virgo jam Diva aſcribor Olympo,
Mollibus includit numeris, quos deinde ſonabat
Explorans, ne quid cantando offenderet aurem ;
Cuncta retractabat durus ſibi cenſor, & aſper
Delebat minùs apta, novoſque addebat honores,
Caſtigans rigido, quæ ſunt malè-nata, labore.
Ac velut è ligno ſtatuam qui extundere acerno
Cogitat arte opifex, ſacratâ in ſede locandam.
Exutum nondum foliis, & cortice duro
Informem primò videas ſine nomine truncum.
Accedat manus artificis ; fabrile, quod intùs
Delituit, ſe prodit opus, nova ſurgit imago,
Apparet nova forma : ſacris jam digna videtur,
Atque aras ambit : ſi frangitur, atria longa
Mœrebunt, triſtes & vos mærebitis aræ.
Sic rude carmen erat, verùm noctesque dieſque,
Extremus labor, atque ſeveri induſtria vatis
Addit multa operi : Quàm me hôc præcone beatam
Dixi ? aderam præſens, quando mihi ſcriberet hymnos ;
Ducebamque manum, magnamq; in carmina mentem
Afflabam, inſpirans meliora, mihique, ſibique
Plaudebat ſcribens, & me tollebat ad aſtra.
Ah ! quoties ſuperis è ſedibus obvia virgo

Deſcendi, noſtrarum accenſa cupidine laudum.
Cultus erat Vates, culto ſermone canebat
Includens puro puros in carmine ſenſus.
Invideant Superi, ſi quæ tamen aſtra tenentes
Invidia exſtimulat; jam non ingloria terris,
Nec jam vilis eram, nuper vix cognita pago,
Diva incedebam propriis decorata triumphis.
Nec mihi certaret projectis Magdala baccis,
Nec Catharis virgo, poſitóque Pelagia faſtu,
Florigera & noſtri Dorothea ſemper amores.
Magnus Vatis honos, mihi magnum addebat honorem.
Quæ tibi pro tali promiſi munera dono
Non ingrata? meis, ut honos, & gloria templis
Acceſſit duce te, ſic & tibi gloria per me
Accedet, tibi divitias, tibi ſacra recludam
Flumina, cæleſtes gazas, cæleſtia dona
Deſuper infundam, pulcrum virtutis amorem;
Candida non nigris ſuccendent pectora tædis
Tartareæ Peſtes, non famæ dira cupido,
Non luxus, non ambitio, molliſque voluptas,
Non ventris rabidi ingluvies, nec avarus habendi
Te cruciabit amor, ſed te ſanctiſſima ducet
Relligio, primis cuſtos tua ſemper ab annis;
Hæ tuæ erunt comites, Pietas, Virtuſque Fideſque,
Aurea Simplicitas, operoſi neſcia faſtûs,
Et bona Pax animi, & puræ bona Gaudia mentis.
Non addam, quantæ tua rumpent horrea meſſes,
Quanta tuo ruri ubertas, quæ copia frugum,
Diverſas tot opes mirabitur ipſe colonus;
Luxuriabit ager, bis fructibus utilis arbor,
Bis gravidæ matres agnorum, & fœnore multo,
Partu uno geminam mater dabit unica prolem,
Nulla pecus lædent contagia, nulla nocebunt
Frigora, nec rabiem metuent armenta luporum;
Non deerit nova ſemper & herba ſalubrior agnis.
Horrida maturas grando ne rumpat ariſtas,
Per medias volitans huc illuc Diva procellas
Disjiciam ventos, & fœtas fulmine nubes,

LECTORI.

NE ſtupeas, Lector, bullatis ſi mihi nugis
Pagina turgeſcat, juvat & meminiſſe jocorum,
Quos ſcio me molli quondam luſiſſe juventâ.
Ludere amant Muſæ, poſt ſeria luſibus uti
Quid vetat ingenuis? ſua mulcet quemque voluptas.
Carmine ranarum cecinit certamen Homerus,
Virgliius parvum culicem; cur non mihi Bullam
Carminibus liceat; calamos ſi doctus Apollo
Præbeat artifices? quòd ſi tibi diſplicet iſte
Ingenii luſus, carpas ne carmina Lector,
Vel minimo ſtatu Bulla evaneſcet in auras.

BULLA
SEU
LACHRYMÆ PHYLLIDIS
IN BULLAM PRIMO,
DEINDE IN SIDUS CONVERSÆ
METAMORPHOSIS.

DESINITE ô miſeræ Phaëtontem flere Sorores,
Nam veſtris quamquam ex oculis, & cortice duro
Pura electra fluant, teneris geſtanda puellis,
Phyllidis anteferam, quos muto in ſidera, fletus.
Fortè ſuos Phyllis, ſi vera eſt fabula Vatum,
Et cantu querulo, & luctu lenibat amores:
Lugentem miſeratus Amor, Ne comprime, dixit,
Hos luctus, ipſos quamprimùm in ſidera vertam.
Mox fluidos ſubjectâ oculis conchâ excipit imbres,
Pulchrum aliquid meditans; his miſcet fletibus undas,
Artifices undas, medicatoſque arte colores:
En motante Deo liquor omnis cogitur, omnis
Jam formæ patiens, varias & promptus ad artes;
Quem dein guttatim calamis ſitientibus haurit,
Hoſque implet flatu calamos; mirabile viſu!
Gutta tumet, parvumque ſibi mox conficit orbem;
Prodigium! orbe brevi totus deſcribitur Orbis.
Non tot habet cælum, picti non floribus agri,

Non mare diſparibus conchis, quot & illa colores.
Æmula præreptos è nubibus Iris honores
Vidit, & invidit; quoties conata malignis
Fraudibus & flatu vitreos extinguere fœtus;
Lethiferas ſed Amor frangendo diſcutit auras
Remigio alarum, & circum tutatur alumnam.
Ergo novos meditata dolos ſe fingit amantem,
Divinum nunc laudat opus, nunc laudat Amorem
Artificem, & varios adverſo Sole colores,
Miranti ſimilis, vultúque immobilis uno
Obſervat quânam arte tubi prodiret in auras
Bulla, ſuumque tumens ſenſim componeret orbem;
Et formatrices operum circumſpicit undas,
Aëraque, & gelido volitantes carcere flammas.
Cuncta elementa videt formandæ accurrere Bullæ:
His accenſa ſuper crudum celare dolorem
Non ultra evaluit, ſic tandem prodidit Iris.
Quæ nova per cælum, faſtu quæ turget inani
BULLA? meos impunè audax imitatur honores,
Et quamquam incedo Regina, parenſque colorum,
Ambit & hos titulos temeraria; quid vitat ergo
Illa meos deinceps ſcandat ſub nubibus arcus
Nuncia Junonis? nequiquam jam vocor Iris.
Jamjam erumpentes Venus obvia temperat iras,
Et Dea ludentem his verbis excuſat Amorem.
Hoc opus eſt pueri ludentis, imago ſereni
Clara poli, nova perſpicuis ſine nubibus Iris.
Flatu oritur, moriturque, hanc format, & enecat aura;
Sed tu quandoquidem neſcis, adverte, docebo,
Quàm tenui lateant rerum miracula vitro.
Aſpicis ut parco calamus bibit ore liquorem,
Ut liquor informis primùm, componitur intus,
Expectatque animam, & genitales poſtulat auras.
Hanc puer, hanc infunde animam, ſi Bulla madenti
Trudatur tubulo (nam flatu ductilis humor)
Naſcentem foveas, è pectore prome modeſtos
Pro tutela operis, flatus, & parciùs urge:
Nam tenuis ventus ſe BULLÆ infundit in orbem

Paulatim, hinc clauſo diſtenditur aëre BULLA,
Hinc capit innumeros magis ac magis aucta colores,
Quos motu amittit, reparatque volubilis uno;
Nam nova fit ſemper, quotieſque agitata movetur
Mutatur toties, mox ignea tota rubeſcit,
Et monſtrat ſub aquis blandos ſine viribus ignes;
Frigida mox, casûs veluti præſaga futuri
Palleſcit, ferrugineos imitata colores.
Quod ſi fortè gravis nimiam tubus hauſerit undam,
Altera poſt aliam ſuccedet, & altera Bulla,
Et veniet ſemper quæ non ſperabitur illa;
Si pereat malè-nata, ſuo nimis obruta ſucco,
Perge inflare tubum, reliquóſque animare liquores:
Succus pinguis ineſt, variiſque coloribus aptus:
Alterius fato melior tibi Bulla reſurget;
Et fragilis quanquam illa, cavóque ſimillima vitro,
Mentitur durum, jamjam peritura, metallum.
Diſcite, Bullarum Artifices, feſtiva juventus,
Quot caſus Bullæ immineant; nam perfidus humor
Mille modis fallit pueros, qui fortè receptus
Interiore tubo quamprimùm elabitur, & ſpem
Deludit pueri fruſtrà incumbentis avenæ.
Sæpè etiam in gutta manet improbus, at magis inſtat,
Et magis ingeminat flatus puer, invocat artem,
Objurgat ſe-ſe, calamúmque explorat, & aptat
Nequicquam; flatu nunquam fit ductilis unda,
Seu conceptam animam rimoſa relaxet avena,
Sive anguſta nimis, nodó-ve obſtructa recuſet,
Seu denſet ſe-ſe, ſeu rarior unda liqueſcat.
Sed ſi te moveat formandæ gloria Bullæ,
Labra puer digito, & graviorem comprime flatum,
Nam ſubitò in veterem guttæ revoluta figuram
Diſſiliet; flebítque ſuam perfracta ruinam.
Sæpè etenim vidi extinctas per flamina Bullas;
Intus ventus ineſt, vitreum qui concutit orbem.
Illa autem venti impatiens gravioris in ipſo
Emoritur calamo, & pluvium ſe ſolvit in imbrem.
Dum fit opus, riſus quoque comprime: ſæpè cadendo

Ridentis pueri nitidos turbavit ocellos.
Illam æſtus gravior necat, illam frigus iniquum,
Sæpiùs invidiæ puerorum, atque æmulus ardor.
Si petis, innumeri ſuccedant unde colores;
Non omnes creat unda, illos (ſi credere dignum eſt)
Fletibus impreſſit dum PHYLLIS luxit amores,
Illius ex oculis lachrymæ traxêre cadentes,
Perque genas candorem illum, perque ora ruborem.
Aut quæ fracta cavo Solis lux emicat orbe.
Poſſe pati flatum, ut magis, ac magis illa tumeſcat,
Te doceat Bullâ pendente ſuperfluus humor.
Nam non creſcit opus, ſi totam extenderis undam.
Incipe tunc cohibere animam, ſe credere cælo
Audebit, calamumque, patremque injuſſa relinquet.
Nam cùm Bulla ſuum creſcendo expleverit orbem,
Quærit abire fugâ titubans, calamíque per omnes
Itque redítque oras, ſicco malè pendula culmo.
A ventis defende locum, ne turbo caducam
Crudelis perimat media inter gaudia Bullam.
Finierat, nec enim poterat mulcêre dolorem
Iridis; invidiæ creſcunt, iræque tuendo.
Interea Veneris tutelâ, audacior ales
Prodit Amor, digitóque premens permolle labellum,
Formatam oſtendit, venti lubribria, Bullam.
Hancque tubo excutiens pennis, flatúque fugabat:
Ni faceret, ſe ſponte ſuâ libraſſet in auras:
Ibat parva quidem, magnis ſed debita fatis;
Hanc circum alati juvenes, infráque, ſupráque,
Et motu alarum & flatu parcente ſalutant.
Dum volat objectâ diteſcit imagine rerum:
Hæc urbes rapit, hæc populos, campóſque patentes,
Et nemora, & vitreos altis cum montibus amnes:
Hîc Lunam, Solémque novum tunc Sidera norunt.
Sed tantis onerata opibus, levitate ſuperbit:
Ut tamen excipiat plauſus, oculóſque ſequaces
Alliciat, remoratur iter, tardóque volatu
Incedens, patrium ſenſim petit hoſpita cælum.
Tum cuncti mirantur opus, ſola invidet Iris,

Non ſibi, non oculis credit pater, ardet, & anceps
Pendet ab eventu, longè comitatur euntem,
Omnibus & votis locat inter ſidera Bullam.
I, Bulla, I, dixit, regnis ſuccede ſupernis.
Ne tamen in Bullam ventorum improvida turba
Irruat, hanc defendit Amor, mollíque flabello
Hanc urget ſenſim attollens, & remige pennâ,
Hánc etiam cælo pueri ſuſpiria tollunt.
Jam nubes ſupra, montes evaſerat altos
Aëriaſque plagas, regna impacata procellis.
Ventum erat ad cælum, ventorum ubi flamina nulla
Vicinas Superis audent vel tangere ſedès.
Hîc placuit Bullam inſtabilem conjungere ſtellis;
Lucida erat, tunc lucidior: bibit ignea Solem,
Et bibit æternos aſtrorum immobilis ignes,
Sol vitreum corpus frigentis more metalli
Conſolidat, vel teſtæ inſtar fornace recoctæ.
Illa teres, teretem ſervavit verſa figuram.
Hinc Bullæ cælum affectant per inane volantes;
Sed paucis licitum eſt ſuperos evadere ad axes.
Se-ſe attollentes, in terras deprimit Iris
Vindictæ indulgens, & jam crudelior irâ
Quas cælo videt, in guttam pro ſidere mutat.
At tu, dum cælum ſua ſidera volvet eundo
Sidus eris mea Bulla, dies numerare licebit
Te ſurgente, mihi fauſtos & ducere Soles;
Et nî fata obſtent, prope te mea nympha locabis,
Et vatem excipies qui te omnibus addidit aſtris.

DE LEPIDIORE ARGUMENTO rationem reddit Poëta.

HOc lepidum carmen vel adhuc pubentibus annis
Scripſi ; non pudeat rudiorem exponere Muſam ;
Eſt incompoſitæ ſua laus & gloria Muſæ.
Nos pueri fuimus , tunc pulcro laudis amore
Omnia præclaro tentabam ſcribere verſu.
Plaudebant juvenes , mihi non minùs ipſe placebam,
Et me grandiloquis jam tum miſcere Poëtis
Stultus ego audebam , & cælum tetigiſſe videbar.
Addiderant animos , dum laudant multa Magiſtri.
Non illos mendíſque ſcatens , crudúmque pigebat
Ad cælum vultu ſimulato attollere carmen.
Spondebántque omnes me magnum in nomen iturum.
Credulus , ah ! nimiùm per carmina quærere Famam
Incœpi ; at vatem ſine nomine Fama reliquit.

Digitized by Google

D. MAGLORII
QUERIMONIA.

SIc habitas mea templa, & templis demis honores,
Alme Senex, illis etiam mea Feſta diebus
Dum certatim agitant media inter gaudia cives?
Noſtra laborato decoras incluſa ſub auro
Floribus oſſa, ſacros & circum incendis odores;
Dic mihi, promeritis cur laudibus invidus obſtas?
Dicam equidem, hæc cælo me mordet cura beatum.
Quos mihi SANTOLIUS plectro reſonante canebat
Afflatus monitis cæleſtibus, eripis hymnos
Crudelis! quò ceſſit honos, quò gloria noſtri
Nominis? an ſperas impunè laceſſere Divos?
Pontificum ritus, & jura antiqua tueri,
Sacrorumque rudes ſcis informare miniſtros,
Atque incompoſitas modulari, & flectere voces
Certos ad numeros; conceſſum hoc munus ab alto
Crediderim, neque te præſtantior extitit unquam
Imperitare choris, & corda accendere cantu.
Ungendi ſi Pontifices, ſi ſacra paranda,
Promptus ades, numero è magno tu poſceris unus;
Ad tua ſuſpenſi ſtant circum juſſa Miniſtri,
Quo tu cumque vocas dociles, nutumque ſequuntur.
Vidimus ut templis, dum ritè operaris ad aras,
Ad cælum attollens oculos, manibuſque ſupinis,
In terras totum cogis deſcendere Olympum.
Cantoris ſi munus obis; quæ gratia vocis!
Quàm gravis inceſſus! quâ majeſtate Sacerdos

Longè

Longè omnes ſupra, in mediis penetralibus aſtans,
Aureâ veſte nites, ſtratamque tepetibus amplis
Quàm benè verris humum! media inter ſacra putarim
Te ſentire Deum, præſenſque agnoſcere numen.
In te omnes defixi oculos mirantur, & hærent
Attoniti, tanta eſt placidi reverentia vultûs!
Non ignarus ego, & ſemper meminiſſe juvabit,
Quâ pietate meos cineres, atque oſſa per urbem
Subjectis portes humeris, venerabile pondus.
Dum Genovefa ſuis è ſedibus evocat omnes,
Et jubet ire ſacras ad matris Virginis ædes.
Addere plura vetat violati injuria cultûs.
Scilicet hoc fumo, geminâ quem fundis acerrâ,
Ætherei proceres nos paſcimur: improbe cultum
Quid ſimulas, gaudeſque meis me illudere templis?
Non ſecus ac ludo pueri clamore ſalutant,
Quem legêre ducem; ſtant omnes corpora proni,
Et mandata obeunt, & Regem ſponte ſubacti
Non ceſſant vocitare; brevì Rex ille jocantûm
Fabula, detruſus ſimulatâ expellitur aulâ.
Num cantus juvat ille, ſibi quem vindicat omnis
Cælicola, & doctis ſemper gravis auribus hymnus? *
Ignoſcenda quidem rudioribus horrida ſæclis
Barbaries fuit; at poſtquam gens pinguis avorum
Seceſſit procul, incultis gens aſpera Muſis.
Credideram ſimul ignotas abiiſſe ſub oras
Et ceſſiſſe loco fœdam ſquallore, ſitúque
Barbariem, & miſeros ſe-ſe quibus illa tuetur,
Autores operum, Romanæ opprobria linguæ.
Sic ego legitimos ſperabam poſſe renaſci,
Qui duri exciderant vitio ſermonis, honores,
Hanc ſpē animo dederat novus hoſpes, & ora diſertus,
Hoſpes, purpurei proles generoſa Berulli,
Aurea gens, * ipſi Superûm acceptiſſima Regi,
Votorum leges quam nullæ, & vincla coërcent,
Sed Pietatis amor regit, & pars optima noſtri
Relligio, Ratióque comes, non indiga fræni.
Illa quidem humanos ut ſe componat ad uſus,

Non habitu bicolor, tortâ non cannabe cincta,
Non pedibus malè nuda, gravi non horrida ſacco,
Nec geſtans patulo promiſſam in pectore barbam,
Unde ſapit niger Ordo, & Franciſcana Senectus.
Sic ego, (nam Superis etiam ſua gloria cordi eſt)
Credulus heu! nimiùm, gratóque errore beatus.
Iſtam ſi fugiens pauper Medericus in Urbem,
Antro ubi delituit, turritæ præſidet ædi,
Et cultis ſi laudis amans ſe jactat in hymnis
Sceptrorum contemptor Iodocus; unde negatur
Gloria juſta mihi, magno qui numine plenus
Rexi urbes præſul, mitrâque pedóque ſuperbus?
Exoriâre mihi, tumulóque reſurge Senalde,
Si ſermonis adhuc teneat te cura politi.
Ecce redit noſtris vetus ignorantia templis;
Hujus namque loci procul hanc præfectus * abegit,
Illi charus eram, mihi charus & ille viciſſim,
Dum licuit, noſtris ſummum decus addidit aris,
Quin etiam addiderat dulces mihi providus Hymnos,
Omnibus è libris quos barbarus expunxiſti;
Et cauſam morbi ulteriùs temerarie quæris?
Ultores timeas Superos, abrumpere vitam
Mens erat, inque tuo Mors limine fixa, ſuprema
Juſſa expectabat; ſuſpenſo funeris ictu
Fata retardavi, licet indignantibus annis.
Ni ſapias: iſtis quamprimùm transfuga tectis,
Antiquas ſedes, & templa relicta reviſam. *

VICTORINUS VINDICATUS.

FLetus pone tuos, & jam compeſce querelas,
Victorina domus: læſi reparantur honores;
Quando tui venit in partem Sorbona doloris.
Illa tibi ſacro jamdudum fœdere juncta
Abſtulit opprobrium, gremióque excepit amico,
Quem tu lacte pio foviſti mater, alumnum.
Hunc ceû degenerem Doctorum expunxerat albo
Inconſulta manus, juvenemque ad grandia natum,
Nitentemque polo, * & jamjam celſa aſtra tenentem,
Præcipitem dederat, doctæ in ludibria turbæ.
Non ſecus ac volucris, quæ nidum egreſſa, probatis
Exultans pennis, cælo ſe credit aperto,
Summa petit, ſi fortè illam ſupera alta petentem
Plumbea glans figat, præceps ruit æthere ab alto.
Flebit triſtè gemens totis exterrita ſylvis
Turba omnis volucrum, ſociámque dolebit ademptam.
Spe luſum juvenem ſic vos fleviſtis amici.
Palluit ad facinus, tumulóque reſurgere ab imo
Viſus Hugo, & docti venerabilis umbra Richardi;
Quotquot & inſignes pietate, altiſque ſuperbi
Nominibus, quos jactat adhuc rediviva vetuſtas,
Infremuêre cavis, gemitumque dedêre ſepulcris.
Circum clauſtra domûs, loca ſancta, & pulpita circum,
Errabant Umbræ ingentes, & longo ululatu
Duram infœlicis ſortem indignantur Alumni.
Ille verecundo ſimilis, ſimiliſque gementi,

Vix cælo audebat mœſtos attollere vultus.
Preſſerat ora dolor; nos illum blandiùs omnes
Hortari, & verbis virtutem accendere amicis;
Speraret meliora, animóſque reſumeret ipſo
E caſu, lauros alias, aliáſque coronas,
Præmia virtuti ſupereſſe, & viribus audax
Fideret; hoc pietas velit, & ſua gloria poſcat.
Annuit, atque novæ ſe audet committere pugnæ.
Hos animos dabat ira, pudorque, & conſcia virtus.
  Dicta dies aderat, Sorbonæ limina ſacra
Panduntur, denſis itur per compita turmis;
Sorbonici venêre Patres, venêre Navarri,
Atque Choletenſes, & acuti montis Alumni,
Pleſſæique, & Bellovaci, Baiique, Rhemenſeſque,
Harcurii, & Senones, & liligeri Graſinæi:
Et quos pupureo Romæ inſignitus honore
Fundavit Monachus * Romano è Cardine dictos:
Quique Becodinas, ubi mons caput arduus effert,
Incolitis ſedes, habitata palatia Muſis.
Vos quoque, ſuſpenſas auriti ad fluminis undas,
Claros qui juvenes doctas formatis ad artes,
Veniſtis, ſtudiis accenſi æqualibus omnes.
  Venit & ipſa etiam brevibus gens tecta cucullis,
Nudipedes fratres, & tortâ cannabe cincti,
Aure patente omnes, tonſi & breviore capillo;
E Franciſcanâ præclari ſtirpe nepotes.
Tuque aderas bicolor, nudus caput, ora ſuperbus,
Dominicane, ſacri non ultima gloria cœtûs.
Atque etiam genus Eliadum, nec naris obeſæ,
Carmeli niveis in veſtibus incola montis:
Et ſe Auguſtino qui jactat Patre creatum:
Vidi avidos vultus, & mentem paſta chimeris
Spectra Hybernorum turmatim invadere portas.
Non aberat Latius Faber; & mea cura, Camillus;
Hîc pulmonis egens *, pinguiſque, & mole ſuâ ſtans,
Cæleſti gravis eloquio, tibi Guetto, favebat
Jamque tuus votis; dum alter, ceu corporis expers,
Umbræque aſſimilis, varios pronâ aure bibebat

Rumores, lux Sorbonici & pars magna ſenatûs *.
Ordine quiſque ſuo, & propriâ ſtatione ſedebat;
Tardigradis cum vectus equis, currúque gemente,
Et baculo innitens, lentúſque tremente ſenectâ,
Pileolo aurito tectus * venit ipſe verendâ
Majeſtate ſenex; venienti aſſurgere circum
Quotquot erant trabeati antiquo è more Quirites.
Hìc attenti omnes, qualem in certamine aperto
Se juvenis tot judicibus, doctíſque Magiſtris
Aſſereret, ſua jura tenax apprimè tueri.
Illum omnes admirari reſponſa ferentem,
Solventem rerum ambages, nodoſque ſecantem,
Et lucem obſcuris, & dantem pondera rebus;
Mirabar, ſortémque ultrà, captúmque juventæ,
Penè ſuis etiam dantem præcepta Magiſtris:
Teſtis eram, plauſu domus omnis, & aula fremebat;
Antiqui SORBONA memor tùm fœderis altum
Extulit os, vultúque ſerenior, optima mater
In juvene egregio redivivum agnovit HUGONEM.
Fletus pone tuos, & jam compeſce querelas,
Victorina domus; læſi reparantur honores:
Dulce tibi doluiſſe; breves Sol ipſe labores
Interdùm patitur, Lunæ per furta malignæ.
Jamdudum illa ſuo nimiùm ſoror æmula fratri,
Corporis objectu radios intercipit omnes.
Non longùm vaga Luna tuo lætabere furto;
Scilicet obſeſſus, premitur quâ parte, repellit
Sol noctem oppoſitam, & tandem ſe-ſe approbat Orbi.
Luna fugit, Phœbi impatiens, & ſe abdit in umbris.

AD POETAM VICTORINUM
Expoſtulatio.

HUc huc, SANTOLI, ſacros abrumpe labores,
Indignata iterum te nunc Sorbona repoſcit
Ultorem, venias ſtrictis armatus ïambis,
Queis cecidit nuper, toto lugente Lycæo,
Maximus ille gigas. * Celer arma, protinùs arma
Expedias, novus hoſtis adeſt; tibi multa ſupellex
Telorum, tibi mille equites, peditéſque Figuræ
Quo tu cúmque vocas, dociles, exercitus ingens
Verborum, pro re variâ, doctíſque duellis
Stat ſemper nutum expectans, jamjámque paratus
Irruere, & notum concurrere promptus in hoſtem.
Stant vocum galeatæ acies, fortéſque manipli,
Terribiléſque ſonis portant qui funera verſus,
Tartáreis verſus fabricati incudibus omnes.
Heu! quantæ ſtrages, jungas ſi adverbia verbis!
His ego ſuccenſus verbis jam multa parabam
Scribere, ſed vetuit, calamúmque repreſſit Apollo.

POMONA IN AGRO VERSALIENSI QUINTINIO REGIORUM HORTORUM CULTURÆ PRÆFECTO.

VERSALII Colles, atque alta Palatia ruris,
Et vitrei Fontes, Rivíque, & amœna Fluenta,
Quotquot & hìc habitant, inter tot divitis Aulæ
Regificos luxus, vix ruſtica Numina, Nymphæ,
Vos etiam non jam indociles cultoribus Horti,
Regales Horti: decus unde, & gloria veſtris
Arboribus venit, & cultis nova gratia campis?
QUINTINIO date ſerta Deæ, ramóque virenti
Vos Nimphæ hortorum doctam præcingite frontem,
Telluris contra ingenium, Soléſque malignos,
His florere dedit dudùm infœlicibus hortis;
Fas olli fuerit, quos ſevit, carpere ramos,
Dum ſub Sole alio LODOICUS ab hoſte reportat
Longè alias lauros inimico ſanguine tinctas.
VERSALIIS ſincera habitant ubi Gaudia campis,
Pomona ſterilis dudum, & ſine honore gemebat,
Imprimis dùm cuncta virent, dùm cuncta reſurgunt,
Et priſci redeunt ævi melioris honores,
Principe ſub tanto: vitio telluris iniquæ
Squallebat radicis egens ſine fructibus arbor;

Hîc regnare omnes haud æquâ mente ferebat,
Exilio è longo quas Rex revocaverat Artes;
Quòd magis urebat pectus: fas cuique Dearum
Nativas depromere opes, oſtendere honores.
Principis ambibant ſibi conciliare favorem.
Sola gemens ſocias inter deſpecta ſorores,
Deſerere has ſedes, necnon regalia tecta,
Mente agitat: tanto pudor eſt ſe oſtendere Regi
Vilem adeò, nudámque opibus, proprióque carentem
Ornatu foliorum, & pulchro frontis honore.
Nam nulli ad pectus, nullíque in vertice flores;
Illa ſuis ſine muneribus, ſine divitis anni
Exuviis calathos ægrè monſtrabat inanes:
Autumno indignante, & flentibus undique Nymphis.
Anxia, triſtis, inops, fœlices transfuga terras
Quærebat, propriis jam tum deſerta colonis:
Deſperat ſe poſſe per alta negotia feſſum
Principis oblectare animum, licet omnia tentet,
Tellurem & votis, Divóſque imploret agreſtes,
Nequicquàm: ſtat campus iners, dextrámque rebellis
Reſpuit agricolæ, ſuus arvis incubat horror.
Ergo qui potuit gentes frænare ſuperbas,
Fluminibus: dare jura, levéſque attollere in auras
Aërium per iter ſuſpenſis fluctibus amnes,
Non legem dabit arboribus, nec dura remittet
Hujus ad imperium ſe ſe Natura, benigno
Afflata intuitu? ah potius miteſcere diſcat,
Atque ſuas oblita vices ingrata rebelles
Culturæ patiens ſubigátque, & molliat agros!
Sed quid ego hæc autem? manet intractabilis illa,
Et placet ipſe ſibi nativus ſedibus horror.
Hæc telluris erat facies miſeranda, ſine ullo
Cultore & ſterilis, ſine re, ſine nomine campus,
Hinc Dea Verſalio jamdudùm ingloria rure
Decedens, alias terras, alia arva petebat;
SANCLOVIOS pede præcipiti properabat in hortos,
Nodo vincta comam, & veſtes collecta fluentes.
Cum QUINTINIADES properantem ſiſtit, & arti

Confiſus meritos Pomonæ ſpondet honores.
Verſalides plauſêre Deæ, feſtuſque per altos
Rumor iit colles, fore mox regalibus hortis,
Quod non agricolæ, nec ſperavêre coloni,
Quæſitum regale decus; ſimul explicat artem,
Divinam plantandi artem: ceu numine plenus
Re ſuper hortenſi memorabat multa, latentes
Primævâ rerum repetens ab origine cauſas.
Addebat dicenti animos præſentia Regis:
Explorat Terræ ingenium, Soléſque, ſuóſque
Aſtrorum aſpectus: prudens diſcriminat agros,
Nam plantis tellús non convenit omnibus una.
Optimus ille locus pomis, hæc optima ſedes,
Inter ſaxa, pyris: citros necat humida tellus:
Hìc Solem accipiet, cælóque fruetur aperto,
Et fructus longè meliores proferet arbos:
Gaudebunt illic nati de ſemine flores;
Paulatim hæc tellus ſuccos dediſcet agreſtes
Emendata fimo: cultum ſi dura recuſet
Et ſterilis nimiùm, & nullâ ſuperabilis arte,
Fundum omnem exhauri, & meliorem ſuffice terram
Qua vicinus ager de ſe nimis uber abundat;
Si quis amor, teneátque tui te gloria ruris,
Non pigeat plenis terram aſportare caniſtris:
Aſpera miteſcet ſenſim natura locorum,
Nec ſe-ſe agnoſcet nativi oblita rigoris.
Sic dabat & leges, ſic & præcepta colonis,
Plantandíque modos, & tempora certa docebat:
Quin & adoptivos teneris includere ramos
Arboribus monſtrabat: habent ſua fœdera plantæ:
Cunctis ſeminibus vis indita, & indita plantis,
Quá vel amant jungi, vel fœdera juſſa recuſant:
Sunt odia arboribus, ſunt & quoque mutui amores;
Hæc ſociam petit, & plantæ ſe jungere amanti
Quærit, & appoſitis ſe cælo attollere fulcris:
Quod facilè obſerves: dùm crebra perambulat auras,
Et ſe inclinat amans pendentibus undique ramis,
Ipſa ſuos prodit, ſimul & teſtatur amores.

Illa ſuperba ſuis, opibus non indiget ullis,
Commendata ſuo ſatis & ditiſſima fructu
Conſortem timet, & ſuccos miſcêre refûgit.
Hæc tamen advertas: truncum ditabis inertem
Connubio rami alterius, nam ſponte dehiſcit,
Et vulnus patitur fructûs melioris amore.
Gaudebit ſterili nova poma oſtendere trunco
Arbor, & ipſa novas jactabit adultera frondes.
  Si mendax fundus, mendaci credere fundo,
Ne ſata permittas, quæ ſub tellure profundâ
Radices altas cæca in penetralia mittat:
Nam tophus ſcaber, aut urens argilla, latenſve
Creta nocet ſæpè arboribus, quæ ſicca negabit
Vitales ſuccos, animæque alimenta fovendæ;
Nec metuenda minùs vitabis ſcrupea ſaxa,
Nil humoris habent, paulatim nobilis arbor
Langueſcet moriens ſaxoſis credita terris;
Sed fibris quæ mordet humum levioribus, omni
Se monſtrantem agro, florum plantabis amœnam,
Surgere manè novo quam contemplabere, ſylvam.
Hæc pluvii niſi roris eget, facilique labore
Creſcet & innato mulcebit odore colonum.
Hæc præcepta memor ſervaveris, omnia cedent
Agricolæ, lætis accedet copia campis,
Et ſterilis nuper jam ſe mirabitur hortus.
  Addiderat majora, ſed hæc præcepta ferentem
Abrumpit Lodoicus, & illum præficit hortis,
Illum adeò inſignem, cui ſe natura videndam
Omnino exhibuit, nondum intellecta colonis.
  Regales ubi Quintinius circumſpicit agros,
Qui dudum ingratis regionibus inſidet Horror,
In Lybiæ montes, loca dura, & inhoſpita ſaxa
Seceſſit; nova tunc facies fœlicibus hortis:
Quin etiam ſentit tellus inarata colonum,
Et regale ſolum hoc uno cultore ſuperbit:
Hinc dubium eſt, an præclaræ plùs debeat arti,
Quàm natura ſibi: uſque adeo labor utilis arvis.
Hîc hyemes nil juris habent; læta omnia, læta:

Vernat humus, pulchris ſe oſtentat fructibus arbor,
Seque ornant variis depicti floribus agri;
Sunt ſilvæ ingentes, ſunt & nemora alta; receſſuſque
Umbriferi, inſanæ loca tuta tumultibus Aulæ.
Verſaliis viſa hinc Pomona ferocior arvis,
Florigerum caput attollens, calathíſque tumentes
Oſtentans natos è fundo divite fructus,
Regales inter par Nympha incedere Nymphas.

DRYADES
AGRI BELLEVRÆI
AD
P. BELLEVRÆUM
SYLVA.

GRYNÆIS nuper ludebant Naiades hortis,
Perque novos fonte, per ſtagna ſonantia rivis,
Ducebant hilares cælo ridente choræas:
Cùm Dryadum triſtes media inter gaudia luctus
Audivêre: gravi reſonabant murmure valles;
Juſſæ quippe ſuis Dryades diſcedere ſylvis,
Nec jam populeâ redimitæ fronde capillos,
Vitam infelicem ſterili ſub rupe trahebant.
Hic aderat Dryadum quondam BELEVRÆUS amores,
Nunc dolor; ille novos fontes, nova ſtagna reviſens,
Addere præclaros hortis properabat honores.
Ut vidêre, cavis erumpere protinus antris,
Et queſtus iterare; hæſit perterritus Heros.
Adſtitit extemplo latis quæ præſidet arvis
Multa gemens vicina Dryas, demiſſáque vultus
Conticuit primùm; mox ut data copia fandi,
Tunc Dominum viſa eſt his compellare querelis.
Si, BELLEVRÆE, tui tangit te gloria ruris,
Reſpice nos, neque enim ſylveſtria Numina temnis:
Te Juvenem quondam, Te vidimus alta petentem

Sylvarum deſerta, diúque è cortice hiulco
Vidimus antiquis ſcrutantem abſcondita libris.
Tum tibi muſæ omnes, tibi tum Grynæus Apollo
Atque aderant quotquot Latii, Graiique Poëtæ,
Centum Oratores, noſtrâ tu lentus in umbrâ
Curarum ſtrepitu procul, amplexúque Tuorum,
Nunc hos, nunc illos intentâ mente legebas.
Quòd ſi fortè viæ feſſum Te ſylva videret
Arboris acclinem trunco, ſe-ſe undique ſylva
Curvabat circum, & ramo frondente coronam
Aptabat capiti, & dulci plaudebat Alumno.
Has-ne memor tanto reddis pro munere grates?
Pro nemore umbroſo, pro frondiferis ſalicetis,
Cogimur heu! miſeræ nudos habitare receſſus,
Et dura exilia, atque alienas quærere ſedes;
Non ita nos Avus ille tuus, quem pondere feſſum
Curarum, molli toties accepimus umbrâ:
Non ita nos durus Grynæis * expulit agris.
Olli plus nemora & colles, valléſque placebant,
Quam foribus domus alta, pavimentóque ſuperba
Porticus, & variis radiantia tecta figuris.
Illic difficiles Regni tractabat habenas.
Sic Numa, cùm magnæ leges præſcriberet urbi,
Quærebat nemorum loca ſola, & valle profunda
Indigetis Nymphæ meliori Numine plenus,
Dictabat Latiæ memoranda oracula genti.
Vos Dryades, vidiſtis enim, dum bella fremebant;
Bella per EVRIACOS famâ notiſſima campos.
Ille quidem ſecum bellantûm fata volutans,
Audiit ut ſævi mugire tonitrua Martis,
Unde ſonant ſylvæ, rerum in diſcrimine tanto,
Res ſacra civili ferro decernitur, inquit:
Hæc dicens procumbit humi, manibúſque ſupinis
Ipſe inter Natos medius Pater, auſpice cælo,
Pro Rege & Regno, pro Relligione tuendâ,
Orabat multa obteſtans, Superiſque litabat.
Hinc montis Divûm tandem melioribus actus
Gallorum Proceres, quos egerat undique terror,

Firmabat placans animos, abſenſque regebat
Jamdudum incerto ſciſſum pro Rege Senatum,
Tunc, ſi vera fides, & adhuc credenda vetuſtas
Fatidicæ, ut quondam, fudêre Oracula quercus.
Has tamen, has ferro gaudes præſcindere quercus
Crudelis! nec noſtra movent te vulnera, nec quæ
Fundimus expulſæ patriis ſuſpiria ſylvis:
Nunc te Naias habet, Naias tua maxima cura,
Huic grandes thalamos, huic magna cubilia ponis;
Attolliſque novos & veſtis marmore fontes?
Dum nos inſequeris ferro, magnámque verendis
Das ſtragem latè arboribus, ſylvaſque revellis.
Vidi ego ſeclufis ulmum frondeſcere campis;
Hanc non durus Ilax, non ipſe bipennifer Algon
Audebant jam tum refugâ violare ſecuri,
Annorum tantâ ſe majeſtate ferebat!
Hanc vidi exciſam, vidi crudeliter ulmum,
Et Dryadem rupto ſub cortice fortè latentem
Ingemere, & largum latè effudiſſe cruorem.
Riſerat illa priùs dira inter fata Sororem,
Teſtis eram, memini, tua verba his auribus hauſi:
Par, inquit, *te pœna manet, mulctabere Nympha,*
Alterius rides jam-jam caſura ruinam.
Nunc mœrens habitat rupes, ulmúmque reliquit;
Et quereris quod nulla tuis tibi floreat arvis
Quamprimùm moriens primis in frondibus arbos?
Audiit hæc ruris Dominus, jam pœnitet acti,
Spondet opem, vocat agricolas, mandatque patentes
Arboribus ſerere, & verſare ligonibus agros.
Huc Mœris, Lycidáſque venit, venit ipſe Palæmon;
Explorant geniúmque loci, mox ordine longo
Ulmóſque, & tilias ponunt, & ſtagna coronant,
Longos per tractus, lati per jugera campi,
Spem Sylvæ ingentis, teneras ſub viſcera terræ
Infodiunt glandes, plantáſque à matre reciſas,
Hìc ornos, & caſtaneas, hìc robora plantant,
Et glaucas ſalices: fervent cultoribus agri.
Quin Dryades nudis mediâ plus parte lacertis

Incumbunt præclaro operi, ſylváſque reponunt.
Tantus amor! tanta eſt reparandi gloria ruris!
Plaudite nunc Dryades, BELEVRÆO plaudite Nymphæ,
Ille dat antiquas vobis jam cernere ſedes,
Dat ſaltus habitare novos, de munere tanto
Certatim viridem ramis aptate coronam:
Tempus erit veſtris, quo carmina læta ſub umbris
Cantabunt Vates, adero SANTOLIUS, omnéſque
Hîc aderunt Muſæ, vicini & Numina ruris.
Tum BELEVRÆUM omnis, BELEVRÆUM ſylva ſonabit,
Illum dum Populi, magnæ dum plauſibus Urbes
Oſtendent ſeris exemplum imitabile ſæclis.

AD

P. BELLEVRÆUM

ECLOGA.

Deplorat Poëta quòd deſerto rure Bellévræo ſe in urbem invitus receperit.

VOS Bellevræi, nuper mea gaudia, colles,
Vos nemora, irriguis vos ſtagna tumentia rivis,
Et liquidi fontes, & quæ ſub fontibus imis
Effuſæ flavos per candida colla capillos,
Mollibus in tunicis gaudetis ludere Nymphæ.
Si quis ineſt (vidiſtis enim me ſæpe legentem
Et de litoribus meditantem carmina veſtris,)
Si quis ineſt vobis ſenſus, ſi numen habetis,
Excipite ô triſtes, neque enim mora longa, querelas.
Dum magis arridet vitæ melioris imago,
Et bona pax, & blanda quies, & ſancta voluptas,
Ruris deliciæ, & caſtæ bona gaudia mentis;
Aſpera fata jubent veſtris diſcedere campis:
Omnia ubi mihi læta, jugóque ſolutus ab omni,
Exultans animis, hâc libertate fruebar,
Quam precibus, dudum, & lacrymis, votíſq; petebam,
Obteſtans Superos omnes, ſi flectere poſſem.
Has, Bellevriades, lacrymas, hæc vota, precéſque
Audit, & optatam ſpondet mihi denique ſortem.
Me fortunatum! ſi quæ dedit otia nobis,

Ille idem ſervaſſet, amat namque ille Camœnas;
Illic non juſſos poteram tum ſcribere verſus,
Et tutò inſanire, rudémque exponere Muſam,
Proque tubâ tenues calamos inflare licebat;
Innocuos neque erat, qui jam objurgaret amores;
Nec mea ſacrilego qui carmina carperet ore.
Non lites, non bella domi, rixáſque movebat
Imperio durus caperatâ fronte Palæmon.
Si non juſſa dabam, non juſſa aliena ſequebar;
Me quando feſſum ſtudiis ſopor altus habebat,
Sæpiùs increpitans non me ſonus æris acuti
Cogebat dulces quamprimum abrumpere ſomnos
Aut jam præſentes in carmina linquere Muſas.
Sed vos ô nemora! ô colles non ſponte relicti!
Deſerui tamen: & comites fugêre Camœnæ:
Gaudia fugiſtis ſimul, & fugiſtis amores.
Ah! quoties tua reſpiciens de montibus altis
BELLEVRÆA domus, faſtigia: Non ego, dixi,
Non ego vos iſtis poſthàc de montibus arces
Aſpiciam; colles iterumque, iterumque valete:
Et malè diſcedens per mille obliqua viarum,
Ingentes vanâ ſolabar imagine curas.
Quis mihi tum ſenſus miſero? vos conſcia teſtor,
Quæ Sangermanos habitatis Numina ſaltus,
Et vos Sequanico ludentes litore Nymphæ.
Illa tamen quæcumque, levis jactura fuiſſet,
Ni BELLEVRIADÆ me maxima cura teneret.
Illius & vultus, & dulcia verba redibant,
Hæc animo, puris quæ ſedulus auribus hauſi.
Et mihi dein fauſtos auſim promittere Soles
Demens! non habitat terris præſentior alter
SANTOLIO Deus; Ille meos, auditque, legitque,
Quos bonus inſpirat manifeſto numine verſus.
Illi charus eram, & quamvis nil tale merebar,
Me tamen audebat ſummis æquare Poëtis.
Hinc mea per ſylvas cantabant carmina Nymphæ,
Vatem paſtores, dicebant flumina vatem,
Me quoque Pierides; nec tam tua, docte RAPINE,

Magna BAVILLÆOS reſonabat fama per agros.
Triſtia quid me igitur renuentem juſſa repoſcunt ?
Hoc me intempeſtâ nuper ſub noĉte monebat
Infœlix bubo, memini, dum luĉtor iniquâ
Fortunâ; pudet ire, diu quò fata vocabant.
Quæ fuerant hac læta tenùs, vertuntur acerbos
In gemitus: ſæpe immeritum me tempore ab illo
Inſequitur durus ſpreta ob mandata Palæmon.
Debueram ex illo, ſi mens non vana fuiſſet,
Augurio ſapere; at quid non ſperare licebat?
Carminibus potui durum qui fleĉtere Ditem,
Crudeles etiam placare Palæmonis iras
Sperabam, quantò durus magis ipſe Palæmon?
Quin & opem ruris dominus ſpondebat amicam;
Sed me infœlicem haud melior fortuna reviſit.
Nam latitans ſylvâ in mediâ malè callidus auceps
Incautas volucres meditor dum fallere viſco;
Me pennata cohors latitantem vidit in ulmo;
Vidit & inſidias, & me deluſit hiantem:
Vicina iratus tum me ad vivaria vertens,
Non ſic effugient, dixi, mea retia piſces,
Retia ter jeci prædâ prope lætus opimâ,
Subdola ter capti ruperunt retia piſces.
Quid faciam toties voto deceptus inani?
Omnes ſubduxi malè-tutis piſcibus undas
Et tandem inviti venêre ad retia piſces:
Haud impunè tamen; me nudus ſcilicet urnâ
Increpuit Deus; & nudæ ſub litore Nymphæ.

CAVILLÆI RURIS
NYMPHA.

MOLLIBUS in pratis dum nuper luderet Ægle,
Una CAVILLÆAS inter celeberrima nymphas,
Audierat, namque is rumor jam creber in urbe,
TELLERIUM ſummis titulis, & honoribus auctum.
Unde ſibi, ruríque ſuo ſperabat honores.
Demens! quæ domini mores experta modeſtos
Hactenus, inſanos agitabat pectore faſtus.
Major viſa ſibi, & fortunæ oblita prioris,
Tum ſocias cœpit paulatim temnere nymphas,
Nec jam ferre pares: latis ubi præſidet arvis,
Affectat nova jura, novaſque imponere leges.
Is nymphæ faſtus nymphas urebat agreſtes:
Scilicet illa ferox animi, inceſſúque ſuperbam
Haud ſolito mentita Deam, toto ore ſonabat,
Per montes, valleſque, CAVILLÆOSQUE receſſus,
TELLERIUM, Francas pandentem edicta per urbes,
Curarum ſtrepitu procul, & popularibus undis,
Illum velle ſuo interdum ſecedere ruri.
Liber ubi reſpiret, & otia dulcia carpat;
Jam prope adeſſe, ſuæ ſupremos inter honores,
Non adeò villæ oblitum, immemoremque ſuorum:
Et narrabat, uti lento pede cernua vultus
Turba miniſtrantûm faſces præferret eunti,
Clavoſque, trabeaſque graves, cum torquibus aureis,
Et quas tingit honos ſacrato murice veſtes,
Et libram Themidis, necnon pro jure tuendo
Terribiles haſtas, nudos monſtrabat & enſes.
Hac non viſa tenùs rudibus ſpectacula nymphis,

His ſuper addebat Regem Regalia jura
Munus ad hoc ceſſiſſe, ſuos & frontis honores,
Et capitis radios. Hinc ſacro erumpere vultu
Fulgura, quæ blando placidus ni temperet ore,
Terreat attonitas majori numine nymphas.
Illæ autem trepidare, iterum petere antra, receſſuſque
Umbriferos, valleſque cavas, & ſtagna profunda,
Naïadum hoſpitia, &, nativa cubilia rupes.
Interea, denſis properant dum ſe abdere ſylvis,
Expectatus adeſt, tacituſque ſupervenit Heros,
Omnia, ut ante ſibi ſimilis: villamque ſalutans
Ipſe ſuam, Geniumque loci antiquoſque Penates
Agnoſcit, Lætis ſubitò ſe ſuſtulit undis
Nympha cavâ ſub rupe latens, & murmure blando
Grata ſalutávit dominum, & plauſum edidit urnâ,
Ante fores nulli ſtrepitus, non cardine valvæ
Ingentes crepuêre: ultro ſe janua pandens
Accepit venientem, & ſenſim admiſit in hortos.
Non vigiles hîc excubiæ, duruſ-ve ſatelles
Torva tuens primos aditus præcluſerat: uno
Tuta ſatis cuſtode domus. Non arma, neque illum
Haſtati circumſiſtunt: hos alter honores
Ambiat, ille ſuâ ſe majeſtate tuetur.
Fœlices ſylvæ, loca ſola, umbræque ſilentes,
Seceſſús placidi nemorum, colléſque beati!
Quando per veſtras, quæ maxima gloria, valles,
Fortunæ populorum omnes, & fata reguntur.
Aſpiceres nemus attonitum, circum arva ſilebant:
Non volucres cantu, rauco non murmure fontes,
Verticibus leviter motis non undíque ſylvæ,
Aurarum-ve leves animæ, turbaſtis amicam,
Res agitat regni vaſtâ dum mente, quietem.
Una Dryas fertur veteri dudum abdita trunco,
Per tenues rimas laxato cortice furtim
TELLERIUM vidiſſe, animumque expleſſe videndo.
Protinus exiliens pavidas vocat illa ſorores,
Namq; omnem nondum exuerat vaga turba timorem:
Audaces facit illa, citæ cava tecta relinquunt

Ora exertantes. Veluti ſi multa palumbes,
Quas fera tempeſtas ſub turribus abdidit altis,
Contigerint puri Soles, & aperta ſerena,
Ad paſtum redeant, & pabula nota requirant.
Huc Galatea venit, venit huc formoſa Lycoris,
Flava Thoe, ſubfuſca Ephyre, pharetrata Ligea;
Ambæ Sequanides, roſei quoque plena pudoris
Candida Nina, emeret totis quam uxorius undis
Sequana, virgineum pectus ſi dona moverent.
Huc etiam venêre, habitant quæ Numina valles,
Verſalias valles, habitant quæ Numina montes.
Vos quoque Sanclovias circum quæ luditis undas,
Ornatæ vittis vos verſicoloribus omnes,
Naiades huc veniſtis, & omnibus excita pagis
Ruſtica plebs, cantans venit ipſe bipennifer Algon,
Cum Lycidâ frondator Ilax, terrórque luporum
Alpheſibœus, & altâ ingens cum falce Menalcas,
Et Corylas puer, & villoſus membra Palæmon.
Auribus arrecti, defixi obtutibus omnes,
TELLERIUM obſervant taciti; ne immenſa tuentûm
Lux oculos perſtringat, in imis vallibus omnes,
Omnes frondiferûm nemorum per opaca latebant.
O quam nuda places operoſi neſcia faſtûs
Simplicitas! lucis agitantem multa ſub altis
Non radiantem auro, nullóque ſatellite ſeptum,
Unum omnes trepidi longè admirantur, & unum
Certatim aſpiciunt: ſtupuêre, avidíque tuendo
Vix credunt oculis, iterúmque iterúmque reviſunt.
Pro turbâ famulantûm, & conſpicuo comitatu,
Illi aderat magna inſpirans comes unica Virtus.
Nympha loci erubuit, tanto præſente magiſtro
Dedidicit primos jam non temeraria faſtus.

DAMON ET ÆGON.

ECLOGA.

SEQUANICO nuper flebat ſub litore Damon,
Multa gemens, triſtes turbabat fletibus undas,
Conſcia reſpondent circum cava ſaxa querelis.
Errabant paſſim nullo cuſtode per agros,
Et loca per deſerta greges, pecus omne ſilebat,
Et volucres mutæ ramo infœlice ſedebant;
Fœlix, ſi cantu potuiſſet fallere curas!
Vocales ſed enim calami, ſua gaudia quondam,
Nunc dolor, ante pedes nudâ tellure jacebant.
Dicite, Pierides, tanti quæ cauſa doloris?
Scilicet oblatum Feſta ad ſolemnia carmen,
Egregium carmen Damonis, & ante probatum
Reſpuerant ſurdi mutatâ mente ſodales;
Antehabito, fortè attulerat qui carmen, Amyntâ.
Is dolor & miſerum Damonem ea cura coquebat.
Ille ſolebat enim longè ſuperare canendo
Paſtores reliquos, nec qui certare canenti
Vellet, erat: teretem inflaret modulante cicutam
Cùm digito; aut victus, ſi quis certaſſet, abibat.
Non benè rivus aquæ ſe-ſe componeret amni,
Nec cythiſo certat quercus, tenuíque myricæ,
Quæ ſublimè caput fagus ſub nubila condit.
Illius ad cantum vicinia tota ruebat:
Flavus Athys, niger & Corydon, & fuſcus Iolas,
Et Dorylas cum patre puer, velóxque Palæmon,
Et pluſquàm centum gravis annis Alpheſibæus.
Deſeruêre etiam nativa cubilia Nymphæ,
Sequanides Nymphæ, glaucúmque è fluctibus imis

Exeruêre caput: ſylvas, atque hoſpita ſaxa,
Non jam lucifugæ, rapti dulcedine cantûs;
Ultro linquebant, agreſtia numina, Fauni.
Attamen ille ſui jam fit nova fabula pagi,
Plus potuit magni prælatum carmen Amyntæ:
Nam canitur; ſonat omnis eo pagúſque, nemúſque,
Quin etiam in duro cælatur cortice carmen,
Quod legit & memori ſervat ſub corde viator.
Id dudum infenſus non æquâ mente ferebat,
Paſtores inter magnos non ultimus Ægon,
Olli námque pater Regales ceſſerat hortos,
Herbarum ſuccis dites vitalibus hortos.
Quid non, conjunctis aliquid cum viribus audet
Conjurata cohors? quò fortius ille tuetur
DAMONIS partes, hôc acriùs æmula turba
Obnitens contrà, non deſiſtebat Amyntæ
Et verſus recitare, ſimúlque attollere cælo,
Tanta erat in pagis & fama, & nomen Amyntæ.
Ut vidit turbam indocilem, non obſtitit Ægon
Ampliùs, & ſe ſe malè victus deinde remiſit.
Quid faciat? juvat & ſolari, & multa querentem
DAMONA, hoc ſupereſt, verbis compeſcere amicis.
Ecquid id eſt? dolor unde animum dejecit, & unde
Crebra gemis ſolus deſerto in littore DAMON?
Omnis ripa ſilet, ſilet aura, ſilentque volucres,
Cantibus alternis quæ reſpondêre ſolebant;
Sequana, nonne vides, querulis it triſtior undis,
Et fluctu invito dominam deſcendit in urbem,
Nec jam ludentes per cærula flumina Nymphas,
Ex quo te tenuit dolor, aſpectare licebit.
Scilicet, an tanti ſunt hæc tua carmina, DAMON,
Ut quæ ſpreta ſemel, ſubitò tua gaudia turbent,
Nil perit inde tibi, nil arbor perdit honoris
Unâ fronde minor, rapuit quam ſævior aura:
Nil volucris gravitatis amans Junonia cedit,
Si picturati ſors orbem amittat ocelli.
Mille ovibus comitatus, ovem non plorat ademptam
Paſtor; pauperis eſt numerare pecuſque, levémque

Jacturam non poſſe pati; tibi carmen ademptum,
Non hinc raptus honos; quantum vis plaudat Amyntas,
Alcippo * ſatis eſt placuiſſe, quid amplius optas?
Et te Mopſus amat, nec te odit dives Iolas,
Qui centum è ſtabulis armenta ad paſcua mittit.
Legimus inſcriptos aurato carmine fontes,
Unde ſuperba ſuis exultat Naias in undis,
Marmoream oſtentans, cui molliter incubat, urnam.
  Mille tuis pendent, quæ præmia digna tuliſti,
Arboribus, poſitæ quercus tua limina inumbrant.
Tu pluviam cantu longùm ſitientibus arvis
Ruptâ nube vocas, & cælum triſte ſerenas.
Scis placare Deos, gregibúſque avertere peſtem,
Et ſtragem arboribus, tam dulcè ſonantibus hymnis.
  Incipe, ſume animos, abigat tua fiſtula curas,
Triſtitiam ponent, & erunt tecum omnia læta.
Gaudebunt ſylvæ, gaudebit & incola ſylvis
Triſtè gemens Philomela, nemuſque redibit avitum,
Verſicolórque ſuum carmen renovabit Acanthis;
Sequana vicinam jam lætior ibit in urbem,
Inſultans fluctu tibi plaudet & omnibus undis.
  Hæc fatus, viridi textam de fronde coronam
Damoni impoſuit, rapti ſolamen honoris.
Hoc dono recreatus, humi qui fortè jacebant,
Collegit calamos, & munere lætus amici,
Compoſitis buxo digitis, diſcrimine juſto,
Incœpit DAMON varios depromere cantus, *
Atque Ægona ſuum villas reſonare per omnes,
Villæ omnes Ægona, & ſylvæ Ægona ſonabant.

FABULA.

FABULA.

CENSORES operum hoc verſu damnantur iniqui,
Qui doctis palmam eripiunt, nomenque Poëtis
Ad cantum cytharæ piger obſurdeſcit aſellus,
Dum rudit, ipſe ſuæ captus dulcedine vocis,
Se miratur egens animæ, nec ceſſat anhelus,
Donec ridiculis clamoribus impleat auras,
Exhalantem animam media inter gaudia credas.
Sic aliis longè anteferunt ſua ſenſa, ſuòque
Arbitrio ſapiunt, quibus eſt ignotus Apollo,
Et quibus inviſæ, Pindi ſacra numina, Muſæ.
Ultrices ſcelerum, vos poſco accedite Pœnæ.
Quamprimum ſtygias animorum extinguite peſtes.



E

ACHILLI HARLÆO

IN SUPREMO GALLIARUM SENATU PROCURATORI REGIO

CARMEN PANEGYRICUM.

HAud ſine conſilio, & manifeſto numine Divum,
Publica ſolliciti diſpenſant munia Reges,
Unde ſalus populorum, & pendent ultima fata.
Illuc, Harleade, & ſolers prudentia Regis,
Et tua te virtus, & magna exempla tuorum
Evexêre: omnis ſtudiis te ardentibus Aula,
Te populi, te ſancta Themis, te Gallia dudum
Munus ad hoc regale, Magiſtratúmque petebant.
Quin pater ipſe ſuos ultro deponit honores,
Et proprio aſſurgens gaudet decedere nato.
Dicite vos Proceres, Franci capita alta Senatûs,
Tuque Themis, quibus ille modis, quo tramite ſurgat
Ad ſummos apices, famámque extendat avorum?
Nam neque purpurei trabeato ex ordine Patres
Hoc potuêre, licet ſuprema negotia tractent,
Omnes conſiliis, clari virtutibus omnes.
Vidi ego, per populos dum ſcripta impunè vagantur,
Dedecus ætatis noſtræ, opprobriúmque futuræ,
Concilio Patrum in magno decreta ferentem,
Illum & Sorbonici firmantem oracula cœtûs;

Venerat huc Regni pro libertate tuendâ
Orator; titulos, laceratáque nomina Vernæ
Vidi, & proſcriptos Româ indignante libellos.
Ipſe etiam nuper Patribus de more vocatis,
Multa ſuper legum imperio pandebat. Adeſte
Quotquot Roma tulit, quotquot ſtupuiſtis Athenæ,
Magni Oratores; veſtris non laudibus impar,
Addebat verbis numeros, & pondera rebus.
Unde olli tanta eloquia, & vis addita linguæ,
Unde artes, tam vivida mens, animíque ſagaces?
Quid referam gravitatem oris, frontíſque modeſtæ
Gratum adeò fulgur, majeſtatémque ſerenam,
Et caſtos mores, & opum, faſtúſque ſuperbi
Contemptorem animum, & nil tale ferentibus annis
Pro patria magnos, exantlatóſque labores?
An capiunt tantas mortalia pectora dotes!
Hæc mecum, cùm Sidonio ſpectabilis oſtro
Sancta Themis mihi tum dubio ſtetit obvia, & ultro
Convenêre, quibus cuſtodia credita Regni eſt,
Diique Deæque omnes, necnon & Gallia quondam
Harlæis defenſa Heroibus: aurea pallâ
Splendebat Regina, manuque inſignia geſtans
Lilia Francorum, & ſacrâ diademata fronte,
Nec vultu Divæ abſimilis, me multa docebat
Duriùs increpitans: ô rerum ignare mearum
Hactenus, inquit, an Harleadum tot nomina neſcis,
Tot decora antiqua, & claræ primordia gentis?
Debet Avis hanc grandem animam, nec plura morata,
Omnes Harleadas, Bellevræosque retexens
Monſtrabat radio, totamque ex ordine gentem;
Et ſimul in pictis ſimulacra auguſta tabellis
Cernere erat, quantâ ſe majeſtate ferebant!
Pars una in trabeis, pars altera fulget in armis:
Et pro laude ſuâ, aut ramum pacalis olivæ,
Aut belli exuvias ſuperato ex hoſte gerebant.
Tandem ſic viſa eſt paucis me multa docere
Regina interpres. Latii nova gloria Pindi,
Si dubitas, Vates, in quantum nomen iturus

Harleades, quò ſeſe ingens ea gloria tollet;
Hos agnoſce viros, hæc pectora neſcia frangi,
Armatáſque in bella manus, pacíſque Miniſtros.
Si quando ductandæ acies, ſi jura tuenda
Gens dedit illa Duces, Proceres dedit illa togatos,
Unâ è ſtirpe omnes, aut firmavêre Senatum
Conſiliis, aut Imperium victricibus armis.
Hinc tantâ Lodoix perculſus imagine rerum,
Harlæo, vel adhuc juveni Regalia jura
Credidit, atque omnes legum commiſit habenas.
Noverat ex priſcis Harlæum annalibus, omnémque
Enumerans gentem, è multis ſuſpexerat unum
Aſtrææ primo in ſolio, dum turbida cæco
Urbs fremeret motu, prætextis undique cauſis
Debita Borbonio generi, queis ſceptra revellant
Prædones regnorum avidi; ſtat pectore firmo
Harlæus, titulóſque, & ſceptra avulſa repoſcens,
Henricum Regem populo obluctante ſalutat,
Firmat & incertum ventura in ſæcula Regnum.
Quid patriæ non cogis amor? non carceris horror,
Non illum fera vincla, impacatíque furores
Confuſæ plebis, ferríque licentia flectunt:
Et ſcelus eſt, gens dira, tuum, tua maxima contrà
Harleade virtus; pudet æternúmque pudebit
Promeritos faſces franco rapuiſſe Catoni. *
Me majora vocant, paucis adverte, docebo
Hic* Burgundiacos tractus, nataliáque arva
Deſerit, & magno Francæ telluris amore,
Tranſtulit huc patrios totâ cum gente penates.
De tantis ducibus quid non ſperare licebat!
Tum Bellona tubâ, Mars Gallicus omnibus armis,
Et dedit ingentem pennis Victoria plauſum.
Nec minùs eſt lætata Themis, libráque remiſsâ
Ad tempus, læto implevit rumore Senatum.
Non ſemper fera bella juvant; nam proximus ille
Pacis amans dedidicit Avos, Martémque peroſus
Exuit arma, togæque altos affectat honores.
Sæpe domi ſtrepitu procul, inſanóque tumultu,

Depoſitóque ſupercilio cum plebe Senator, *
Et veteres rixas, & bella forenſia vulgi
Compoſuit, longáſque moras, litéſque repreſſit.
Grande magiſtratûs, & adhuc memorabile factum,
Latè per populos, Themidíſque per omnia templa,
HARLEADIS nomen laudéſque, & facta ſonabant.
(Dictis ſi qua fides) tantis rumoribus acti,
Illius è tumulo viſi prorumpere manes,
Laude ſuâ manes etiam poſt fata ſuperbi.
Sed quid ego hunc autē? non longè agnoſce THUANUM;
Hic ſanxit patrias in publica commoda leges,
Denſis quæ tenebris, & multâ nocte ſepultæ
Obſcuræ ſemper, nativæ lucis egebant;
Tot confuſa inter veterum decreta, THUANUS
Innumeras leges brevia in compendia miſit,
Tùm luce infusâ priſcum accepêre vigorem.
Tantus erat juris vindex, Themidíſque ſacerdos!
Salve ô Francigenûm ſcriptor clariſſime Regum
Docte THUANE, decus quondam & lux maxima ſæcli,
Legiferæ Themidis ſanctum caput: otia muſis
Aſtrææque dabas, docta intervalla laborum,
Te res imperii, te mille negotia poſcant,
Incedis trabeatus, & amplo in munere fidum
Te patribus, populíſque probas, regnóque miniſtrum.
Si tibi fert animus res ſcripto exponere geſtas,
Et Regum annales, immenſa volumina ſcribis,
Jactabunt quæ ſera tui per ſæcla nepotes.
Hæc memorans dilecta comes, jactabat ACHILLEM,
Quem Rex Macloviis olim præfecerat aris.
O ſuperi! quantos pro Relligione labores
Ille tulit, quantas terrâque maríque procellas?
Monſtrabat tabulata ſuper, Phygióſque tapetas,
Congeriem immenſam ſpoliorum, auríque talenta,
Quæ Scythico dederat, non munera parva, tyranno,
Hîc nudâ ſub humo, gladii, clavæque trabales,
Nodoſæque cruces, multóque cruenta cerêbro
Grandia ſaxa, necis dira inſtrumenta, jacebant.
Auro Thrax inhians jam tum obliviſcitur iras,

Et pretio accepto longâ ſub nocte gementes
Chriſtiadas vinclis, & durâ compede ſolvit.
Hunc prope frater erat, non jam per bella tremendus,
Depoſitâ mitis galeâ, atque immanibus armis,
Fratris ad exemplum miles ſe conſecrat aris. *
Hic etiam vidi ante alios, magnumque CAMILLUM,
Quem Rhodanus, quē lentus Arar, plaudentibus undis,
Obliti curſus proprios, urnâque relictâ,
Corpore plus nudi medio, ſummo æquore cernunt;
Sic Tyberis fertur quondam exultaſſe Camillo,
Quem toties raptis celſa ad Capitolia vidit
Inſignem exuviis, victriciáque arma gerentem.
Tu quoque FERDINANDE aderas, te quippe videbam
Paſcentem Druydas populos; verùm ecce repentè
Pontificem * mento intonſum, & breviore capillo,
Oſtendentem utrâque manu haud ingloria ſcripta:
Mirabar docta ora viri, frontémque, oculóſque,
Egregiáſque animi cultu ſub ſimplice dotes.
Ecce ſequebatur ſpectandâ in veſte Sacerdos,
Ante omnes formâ eximius, mitrâque coruſcans,
Hic ille eſt, * docto quo Præſule Neuſtria gaudet.
Hujus ad aſpectum mutato expalluit ore
Gallia; jam liceat, dixit, renovare dolores,
Tanto & Pontifici meritas perſolvere grates.
Pro re pauca loquar; cùm nuper vulnere cæco
Reginam abſtulerant, crudelia numina, Parcæ,
Nos memores Reginæ: unum ſelegimus omnes,
Qui grandi eloquio (Regis ſic juſſa ferebant)
Illius & Regale genus, Natamque, Sororémque,
Hanc ipſam, & Sponſam Regum, Regumque Parentem.
Diceret, & laudes dicendo æquaret avitas.
Delubro in vaſto, quà Sequana rumpit aquarum
Continuos curſus, buſti ſurgebat imago
More pyræ ingentis, Francorum hîc ſtemmata Regum,
Liliáque, & pallæ, & multo diademata in auro,
Effigiem tumuli ſuper, exuviæque jacebant;
Exuviæ triſtes! ſolio cùm orator ab alto,
Immiti fato ereptam & crudelibus umbris,

Reginam Auſtriacam lacrymans ter voce vocavit.
Addidit & grandes titulos, & fortia facta:
Facta! quibus dirum frænavit fœmina Martem.
Illum Borbonidæ cum luctiſono comitatu,
Pullati ſtupuêre duces, ſtupuêre loquentem
Pontificum chorus omnis, & omni ex ordine Patres;
Tanta fuit vis eloquii & miranda poteſtas!
Sic laus iſta togæ, jam me novus abripit ardor,
Sunt bellatores, mavortia pectora, & ipſi
HARLEADÆ, memini, his ducibus res bellica quondam
Credita erat, primi dura in certamina, primi
Tela per, & gladios, inimicáque caſtra ruebant
Intrepidi Heroes. Si nunc res poſceret, ultro
Exuerent trabeam, & patriis pendentia tectis
Arma retractarent, non inferiora ſecuti.
Sed cur iſta moror? numeret Burgundia bella,
Oſtendátque duces, quibus illa anguſtior olim
Crevit in imperium; memoret quos vicerit hoſtes
Bellatrix, quantásve ſibi ſubmiſerit urbes
Conſilióque, manúque, fremens dum bella tonaret
Undique, & effuſis Mars impius iret habenis.
Hæc fuit HARLEADUM, fuit hæc tum cognita virtus.
Nec ſemel hoc nomen trepidæ audivêre Pyrenes,
Et Tagus, & Tyberis, Scaldíſque, celérque Viſurgis,
Victrices tremuêre & amantes prælia dextras.
Ipſe metu turbavit aquas & fugit in æquor
Eridanus, Thameſiſque imo caput abdidit alveo,
Quamquam bella inter pelago confiſus, & armis
Pulcer JOANNES cadit omnibus obrutus undis.
Hæc dicens vultus iterum demiſſa decoros
Gallia, non lacrymis medio in ſermone pepercit.
Illam ut conſpexi lacrymantem, & multa gementem;
Quæ, dixi, tibi Diva comes, quæ cauſa doloris?
Hôc, inquit, ferro, hâc dextrâ defenſa fuiſſem.
Ibat jam pelago victor, ſpoliíſque ſuperbum
Prædatorem Aſiæ toto ex Oriente fugabat;
Sed juvenem eripuit vix pubeſcentibus annis
Invida vis fatorum, & inexorabile lethum.

Illum triſtè ſonans Eoa per æquora Triton
Ingemuit conchâ, & Nymphæ flevêre cadentem.
Hîc mihi grandiloquo celebrandus SANCIUS ore,
SANCIUS Henrici, titubant dum Gallica Regna,
Et fidus comes, & ſceptrorum maximus ultor.
Ille quidem Caroli vidit poſt funera Regis
Omnibus exceptum populis, Regnóque potitum
HENRICUM; ſed rem patriam turbante tumultu,
Proh facinus! ſciſſi ſtudia in contraria Patres
Hactenus indefenſam urbem, & Regalia tecta
Milite dant circum, Regémque à ſedibus arcent.
Non tulit indignans vir martius, intus agi rem
Dum videt, & præceps ſumma in diſcrimina regnum,
Tendit ad Helvetios, & multo prodigus auro
Bellator, reſides populos, venaliáque arma
Conducit, Regum ereptos ulturus honores.
Sub duce belligero Rhœtorum exercitus ibat
Secum fata ferens, hæc dum mihi prompta parantur
Auxilia, occumbit perfoſſus pectora ferro
Infœlix Henricus, & urbe domeſtica bella
Exarsêre magis; ſubiti rediêre tumultus,
Præliáque, indomitos nullo cohibente furores.
SANCIUS ad portas juſtis metuendus in armis
Bellat, eo bellante omnis ſtetit impetus, omnis
Compreſſus furor, & ſcelerati inſania ferri.
Adderet his majora, ſed inter tympana, & enſes
Gallia CHRISTOPHORUM agnovit, vultuque manuque
Et crudum ardenti ſpirantem pectore bellum.
Admirata virum blandâ ſic voce ſalutat.
Hìc natus bellis, cuſtos virtutis avitæ.
Gentis & HARLÆÆ magnum decus; arma petentem
Non illum movêre preces, non purpura patris.
Conſcius ipſe ſui HARLÆOS interrogat omnes,
Ingentéſque animos atavorum, & grandia facta.
Otia pacis ament alii, mediáſque per urbes
Incedant tyriis in veſtibus; aſt ego, dixit,
Caſtra ſequor; quo bella vocāt bella horrida, eundū eſt.
Vixiſſet! meritis pro talibus inclytus Heros,

Colla per, atque humeros præclarum inſigne tuliſſet,
Auratæ torquis jamjam decorandus honore.
Aſt alii turmatim aderant, ſupremáque tantùm
Ora oſtentantes; ſtabat galeata caterva,
Qualis erat, dum torva tuens raperetur in hoſtes.
Undique ſpirabat duri Mavortis imago,
Per cælum Fama antevolans, velocior euris
Implebat toto ore tubam, HARLÆOSQUE ſonabat.
Ibat ponè ſequens Victoria, itérque morata
Spargebat virides nullo diſcrimine lauros.
Innumeras bellantûm acies ut Gallia vidit;
O mihi ſi, dixit, turbam hanc memorare liceret!
Monſtrarem LODOICUM equitem de munere regis
Torquatum, vittâ inſignem, ingentémque PHILIPPUM
Quem ſex luſtra vident regnorum in fœdera miſſum.
Vos Byzantinæ, Regum pallatia, turres,
Teſtor, & Eoæ gentes, teque impie Rector,
Obſtupuiſtis enim Francorum jura tuentem.
Adjicerem CORTENIACUM, qui talia ſpectans
Pro laude Herois tantâ, ſibi fœdere natam
Junxit, & æterno ſponſam dignatus amore eſt.
Magnanimumque ducem antiquis è Regibus ortum,
Et CESIOS omnes, CANVALLONESque ſuperbos,
SANCIADASque equites unâ de ſtirpe referrem.
Et BREVALLE mihi, non illaudatus abires,
Cujus ferrea glans jaculata è turribus altis
In caput inſiliit, Latios dum tendis in hoſtes
Bellator, pulcrámque petis per vulnera mortem.
Per vos, dicam equidem, fortiſſima pectora bello,
Hoc nutans ſtetit Imperium; quòd munere pacis
Jam fruar; & vigeat legum quòd ſancta poteſtas,
HARLEADUM eſt: totam cœptis me debeo veſtris.
Et dubitamus adhuc poſt tot monumenta virorum,
Poſt tot avos, proavóſque, & mille heroica facta,
Unde tot emineant HARLÆI in pectore dotes?
Plura loqui vetuit Themis indignata, meóſque
Ambitioſa quid hîc memoras, ô Gallia! dixit.
Jacta caſtra, ducéſque tuos, pugnatáque bella;

Non equidem invideo, tua ſint hæc præmia laudes
Bellantûm; quid enim noſtros tibi ſumis honores?
Hæc dicens oculos in me converſa tenebat
Jamdudum: Tibi multa, inquit, monſtranda ſuperſunt.
Sunt etiam BELLEVRIADÆ, mea gloria duris
Temporibus, patriæque patres, legumque miniſtri.
Se-ſe ſponte quibus lætata eſt ſubdere & ipſa
Majeſtas ſoliorum, & Regum invicta poteſtas.
Nec minùs acceptos referas heroibus illis
Quos verſas, grandes animos, HARLÆE; tuarum
Illa quidem numero in tanto non ultima laudum eſt.
Mens, fateor, perculſa ſtetit gravitate virorum
Tantorum, me me undique & undique turba vocabat.
Obſervabam avidus præclaræ exordia gentis,
Stemmatáque & trabeas, faſces, ſellâſque curules.
Hanc ego dum tacitus perluſtro ex ordine turbam
Admirans, accenſa Themis duro increpat ore.
Cur vates picturâ animum nunc paſcis inani?
  POMPONII gens tota, patrumque immenſa popago,
Salvête illuſtres animæ, ſalvête verendi
Cuſtodes populorum, hæc vobis debita cura eſt.
Dum vos aſpicio, veſtros dum conſulo vultus,
Ecce redit vetus illa, & grandis imago Catonum,
Qui, dum vita fuit, Romano pectore leges,
Jus patriæ antiquum, libertatémque tuentur.
  Sed mihi præ reliquis major quæ fulget imago?
Unam atavi aſpiciunt omnes, infráque, ſupráque,
Ceu vaga quæ clarum circumſtant ſidera Solem,
Convertunt rutilos alieno lumine vultus.
Hic vir hic eſt, date ſerta Deæ, date munera Reges,
Qui molem regnorum humero non impare portat,
Promiſſus Franco jamdudum debitus Orbi.
Pacifer orator, rerum, armorumque miniſter
POMPONIUS * largos fundendi ſanguinis amnes,
Et jurata odia, & Regum compeſcuit iras.
Illum Sarmaticæ ſub iniquo ſidere gentes,
Rhœtíque, Helvetiíque, & crudi martis Iberi
Obſtupuêre, modum pacis, legéſque ferentem.

Hinc meruit legum ſupra faſtigia tolli
Arbiter, & tractare manu Regale ſigillum.
Ille patris * famam meritis ingentibus æquat,
Pomponii pars magna, & noſtri gloria cœtûs.
Illum ego privatis reſerantem oracula tectis
Vidi, & perculſum famæ melioris amore,
Hortantem non degeneres ad grandia natos.
Sæpe ſuos memorabat Avos, memorabat avitas
Virtutes, præclara domûs monumenta paternæ,
Adderet ut Natis animos, imitabile Patris
Nempe ſui exemplum prudens ponebat, & inter
Propoſitos patres, ſe-ſe, & ſua facta tacebat,
Et magno genitore, & magnâ prole ſuperbus.
Nec procul hinc par Imperio, par Regibus ipſis
Sillerius, ſummâ pro majeſtate ſedebat,
Cujus conſiliis res Francæ, & jura vigebant
Inconcuſſa; audax facinus, ſub vindice tanto
Pro quæſtu illicito venales figere leges.
Hic quoties Aulas penetrans, & limina Regum
Reſtitit orator: quàm vellet ſanguine fuſo
Poſſe fidem ſignare, ſuis jam victima votis!
Certabat patriæ invigilans, in utrumque paratus,
Aut leges ſervare, aut certæ occumbere morti.
Ventum erat ad ſeros generoſâ hâc ſtirpe Nepotes:
Pomponium vidi intrepidum, gentíſque togatæ
Præſidiumque, decuſque, & inexpugnabile pectus.
At Themis, hos tollens oculos, quibus aſtra ſerenat,
Viſa mihi ſolito major, ſeu grandis imago
Tot procerum mentem addiderat, ſeu pondera rerum.
Tandem pulcrè audax ſic Regni arcana retexit.
Vix bona Pax Gallis malè-tuta oſtenderat ora,
Nec dum compoſiti, belli armorumque tumultus:
Ære cavo increpitans Diſcordia, fœderis expers
Spargebat cauſas odiorum, iráſque movebat.
Sæpe renarrabat veterum memor illa malorum,
Et ſpretum Regem, & ſpretam cum Rege Parentem:
Sed fruſtra; numero procerum ſelectus ab omni
Pomponius, rerum implicitas evolvit habenas

Propoſiti ſecurus, & implacabile monſtrum
Seditionis opus premit, incœptóſque labores
Molæi, majore animo, majoribus orſis
Abſolvit, non belligeris Heroibus impar.
Audite hæc, memoranda cano, non fractus ab Aula,
Muneribuſque, miníſque, ſuo ſed munere fultus
Ibat in adverſos confidentiſſimus hoſtes,
Blandâ majeſtate ferox. Jam diſce Senator,
Quid valeat legum non contemnenda poteſtas.
Hic tandem moriens, manifeſto numine plenus
Harlæum, legum ultorem & ſpem gentis avitæ,
Hæredémque domûs fracta inter verba vocavit.
Haud Libitina tamen totum abſtulit; aſpice juxta
Ingentem Bellevræum, neque nomine tantùm,
Quippe animis fratrem, ingentis ſolatia caſûs,
Quem ſi fata virum! fraterna exempla ſecutus,
Regis amor, populíque pater, Themidíſque fuiſſet.
Nam licèt egregiæ dotes, ſit copia rerum,
Sint tituli inſignes, ſit & olli ſplendor avorum;
Non faſtu tamen ille tumet, ſed ubíque modeſtus
Fortunam indocilem regit, & virtute coërcet.
Quid memorē ut ſcelere immanes tremefecerit Anglos
Orator, cùm barbara gens, audáxque Senatus
Conjurata ſui meditatur funera Regis;
Ut ſupplex, placiduſque, minis mox aſper acerbis,
Conatus frænare animos in ſceptra rebelles?
Quid plura? immenſum æquavit per ſingula nomen:
Et dubitamus adhuc, quo fonte accepit Achilles
Humanâ majorem animam, quam totus Olympus,
Quam tot avi, proavíque, ad publica commoda natam
Infudêre? Venit cognato à ſanguine virtus:
Hinc mentis vigor, hinc rebus ſolertia in arctis,
Et pietas, & priſca fides, rectíque, boníque,
Propoſitíque tenax, & inexſuperabile pectus.
Qualis ubi vaſto Ligeris jam maximus alveo,
Quò plus progreditur, patrióque à fonte recedit,
Plus ſurgit longum per iter, pandítque fluentes
Divitias undarum, & campo exceptus aperto

Undique collectos ſinuoſo flumine rivos,
Jamque ſuos, rotat exultans, ſpoliiſque ſuperbit,
Donec præcipiti prorumpat in æquora curſu.
Nec te prætercam, HARLÆÆ ſpes altera gentis,
Magnanime ô juvenis: te propter, acerba Dearum
Lis oritur, te nam ſtudiis æqualibus omnes
Ultorémque ſuum, defenſorémque repoſcunt.
Sed me jam repetunt genialis fœdera lecti:
Urbs plauſu infremuit magno, fauſtóſque hymenæos
Vulgavit cita fama, futuri conſcia partûs.
Parce, LAMONIADE, quem nuper fœnore multo
Optaſti generum, quem votis omnibus Aula,
Quem Rex ipſe tibi ſperatâ prole dicavit,
Et meritis tecum, tecum & certabit honore.
Tu populos legum imperio frænare memento:
Proteget HARLÆUS patriæ ſibi credita jura,
Et rerum ambages, & difficiles labyrinthos,
Nodosque, anfractuſque, & vincula cæca reſolvet.
Depoſitíſque procul fugient Mendacia larvis.
Quòd ſi triſte caput lethalibus efferat umbris
Pernicies regnorum, atris Diſcordia vittis;
Mox aderit ſcelerum vindex HARLÆUS, & hoſtes
Conteret, & priſcos legum inſtaurabit honores.
Sic Themis: & toto HARLÆI ſe pectore miſcet.
Hæc BELLEVRÆO Vates de rure canebam,
Tempore quo LODOIX, repetens dotalia jura
Fulminat ad Scaldim bello, domitáſque per urbes
Se dominum probat, & faſtus contundit Iberos,
Jam meditans nova bella novóſq; ex hoſte triumphos,

AD EUMDEM ACHILLEM HARLÆUM.

RESPONDERE meis tandem pia Numina votis,
Aſcendit ſanctæ Themidis ſublime tribunal
HARLEADE, titulóſque omnes implevit avitos.
Quantus honos atavis, & avis quæ gloria? ſe-ſe
Agnoſcunt omnes, uno exultantque nepote.
Sed magis exultant reparatæ hoc vindice Leges.

Digitized by Google

MICHAELI
TELLERIO
FRANCIÆ CANCELLARIO.

ET ſunt qui meritos Virtuti impendere honores
Jam dubitent ? ex quo Themidis Supreme Sacerdos
Telleri, toto procerum applaudente Senatu,
Sanctum, auguſtum, ingens, legum ſublime tribunal
Conſcendis trabeatus, & omni denique regno,
Tutus depoſiti ingentis Rex dicere jura
Dat tibi, dum toto verſat ſub pectore bellum.
Sive tuæ virtutis opus, ſeu juſta voluntas
Principis hæc fuerit, quando rationibus æquis
Ad ſummos ſimul ambæ apices te attollere certant,
Quidquid id eſt, votis reſpondent omnia noſtris.
Sint alii, qui per titulos ſibi nomina quærant,
Qui pactâ mercede, alta ad faſtigia rerum
Immeriti aſpirent, & non venalia, magno
Conducant pretio ſanctarum munia legum,
Unde ſalus populorum, & pendent publica jura;
Fortunam captent alii, & popularibus auris
Gaudentes, vecti aurato per compita curru,
Cum turbâ famulantûm & conſpicuo comitatu
Se populo oſtendant: plauſus gens vana ſecundos
Aure avidâ bibat, & fumo ſe paſcat inani.
Non illo faſtu, pompâ non indiget illâ.

Tellerius, facit ipſa ſibi ſpectanda per urbem
Grande ſatellitium Virtus. Quin civis & hoſpes
Illum oculis longè, & votis comitantur euntem:
Hoc pretium Virtutis, inemptæ hæc gloria famæ.
Quam vellet premere hancanimam, quâ ſe altior effert
Supra alios longè proceres, minor ipſe videri,
Se celare ſibi, & Patriæ prodeſſe latendo!
Fata obſtant, hunc publica res ſibi poſtulat unum.
Qualis ubi flos ille tener, cui plurima virtus
Intus ineſt, molli primùm ſe-ſe exerit herbâ:
Et quamquam ipſe ſuos jam tum præſentit honores,
Vixdum ſe reliquis creſcendo floribus æquat.
At poſtquam Solem accepit; non ampliùs ille
Se celare poteſt, ad amicæ munera lucis
Sublimè erigitur, ſocios premit undique flores
Ornatu foliorum: alto ſe vertice ſurſum
Tollentem Sol almus amat, formánſque tuendo
Dat totum durare jubar, radiiſque coronat.
Grandiùs ora ſonent, laudum argumenta tuarum
Longè alia, atque alios tibi nunc meditamur honores.
Non ego te dicam, primo ſub flore juventæ,
Ante diem, maturum animi; non illa retexam
Facta, quibus doctos arrexeris ipſe magiſtros,
Cum dubiis reſponſa dares certiſſima rebus.
Non addam, ipſa tuo ut Virtus ſe pinxerit ore:
Quo tu cúmque oculos, greſſus quocúmque ferebas,
Divinum afflabas pulcræ Virtutis amorem.
Quid memorem quantis te optarit Gallia votis
Augurio fœlix, te regia jura tuentem?
Ætatem ſupra, & nil tale ferentibus annis,
Audierat te fortem animi, te rebus in arctis
Concilio regni in magno obſtupuiſſe loquentem,
Incanos proceres, Franci capita alta Senatûs.
Prima rudimenta, atque tuæ præſagia ſortis.
Tu Populos, tu Principibus, tu debitus aulæ
Poſcenti toties, ſacra in penetralia Regum
Ingredere, & ſummis jam diſce aſſueſcere rebus.
Fors erit, ut quondam civilibus excita bellis

Gallia, dum præceps ſub ſceptro impubere certum
Ibit in exitium, per te ſibi reddita tandem
Attollat ſe-ſe: ſed enim pro munere tanto
Exul eris, jam tum patriæ vel maximus ultor.
Hæc tua ſors, ſolii pro majeſtate tuendâ
Obfirmare animum, & numquam deſiſtere cœptis.
Cognita jampridem Imperio tua maxima virtus
Te juris vetat eſſe tui, cur vota moraris
Publica nequicquam obluctans? majore theatro
Spectandus, magnum tandem ſubducere ceſſa
Te Patriæ exemplum. Veluti ſi nobile flumen,
Grandes tentet aquas, dum præterlabitur urbes,
Dum fœcundat agros, tacitis evolvere ripis.
Indignati omnes facto velut agmine fluctus,
Frænantem curſus ſolitos, ac lenè fluentem,
Vi multâ urgerent fluvium, nec jam ampliùs amnis
Molibus aggeſtis glomerati vorticis undam
Suſtineat, donec thalamo jam liber aperto
Divitias magnarum ingens effundat aquarum.
  Interea attonitas tuba bellica perſonat Alpes.
Heu quæ bella! imis tremuit Padus ipſe ſub undis,
Ipſæ Alpes tremuêre: metus jam ponite veſtros
Taurini, & celſis ſubjectæ montibus urbes.
Pro re Francâ, Alpes Tellerius ibat ad altas,
Et paribus curis magno conjunctus Iülo,
Quæ tot caſtra ducum, quæ non potuêre tot anni,
Conjurata odia, & triſtes compeſcuit iras.
Illum omnes mirari, illum nova jura ferentem,
Armatíque duces media inter caſtra togatum
Suſpicere, illum etiam pacis conſulta probantem.
Ni faciat, fluerent cognati ſanguinis amnes;
Tinctáque fraterno ſtillarent arma cruore.
  Audiit hæc Luparâ victor Lodoïcus ab altâ.
Tum circumvolitans Telleri abſentis imago
Ante oculos magni ſe plurima Principis offert,
Et dubitamus, ait, regni præponere rebus
Inſtructum belli arcanis, pacíſque Miniſtrum?
  Additur ad clavum regni, bellíſque regendis

Præficitur: plauſit Mars Gallicus omnibus armis.
Noverat & mores populorum, atque intima Regum
Conſilia, altarum nodos, & pondera rerum,
Hoſtiléſque dolos bellantûm, inimicáque cœpta.
Quid Germanus atrox, quid Belga, feróxve Britannus,
Quidve ſui retinens juris meditetur Iberus.
Sed quid ego hæc? lacerâ teſtis mihi Gallia pallâ
Dum cladem toti Imperio, exitiúmque pararet,
Seditionis opus, belli implacabile monſtrum.
Funditus everſæ leges, ruere optima jura.
Quin etiam Francus vocat in certamina Francum.
Plebs fræni impatiens, nullíſque coërcita habenis
Demens! in patriam, in ſe-ſe converſa ruebat.
Non ſecus ac vacuos nullo moderamine currus,
Carceribus ruptis rapiunt ſine more quadrigæ.
Aut velut excuſſo navis ſpoliata magiſtro,
Frænari indociles quam venti evertere certant,
Volvitur arbitrio undarum, & jam victa fatiſcit.
Talis erat Patriæ nimiùm infœlicis imago.
Stant adverſæ acies. Tantis TELLERIUS auſis
Obniti, læſos ſceptrorum ulturus honores.
Hinc odia, hinc inimicitiæ, inſaníque furores
Confuſæ plebis cæcíque licentia ferri.
Ille animi intrepidus, dubios dum mente profundâ
Eventus agitat: furor omnis detonet, inquit,
Armorum furor omnis, & in me ſæviat unum,
Cedimus: ancipitis Patriæ prodeſſe ſaluti
Dura per exilia, atq; etiam dum perdimur, æquum eſt.
Abſentem flevêre duces, te Gallia flevit,
Flevit & horrendis durus quoque miles in armis:
Victorémque pudet, ſequitur dum gloria victum.
Non tamen hinc triſtis Patriæ deponis amorem:
Seceſſu in placido nemorum deſerta per alta,
Ceu Numa Romanæ dum leges conderet urbi.
Ipſe inter natos medius pater, auſpice cælo,
Placabas votis Superos, Patriæque litabas:
Grande tuis exemplum, & quondam imitabile Natis.
Atque etiam Regi prodeſſe vel exul amabas.

Sic ubi fertilibus tollunt ſe gramina campis
Undique læta, fluunt altæ ſub viſcera terræ
Arcani fontes, qui clam radicibus imis
Vitales ſuccos, & cæca alimenta miniſtrant.
Tum curvaſſe ferunt ramum fœlicis olivæ
Pacis in augurium, ſilveſtria numina, nymphas.
Quid moror? ecce redit lætam haud inglorius aulam,
Luctatus toties, fatis ſed major iniquis.
Aſpiceres lætum remeanti applaudere Regem,
Pax illo redeunte redit: date lilia nymphæ,
Sequanides nymphæ. Nox ille incumbere rebus
Acriùs & curas omnes impendere Regno.
Nec minus ipſe ſuos, per mille negotia fractum,
Adjicit ad Natos animum: decora alta futuros
Imperii præſentit, & imo pectore verſans
Natorum ſpes eximias, ſibi plaudere dudum
Impatiens, tantos vix ſuſtinet æquus honores.
Hunc adeo imprimis, ſignat quem juſtior ætas,
Muneris hæredem patriis virtutibus implet.
Huic Rex grandem animam pro grandibus addidit auſis.
Inde animi vis illa, audax, patiénſque laborum.
Si bellare parat Martémque laceſſere ferro
Terribilis Lodoïcus, & hoſtem in prælia poſcat.
Stant acies, ſtant caſtra, duces, ſeges ærea campis,
Congeries armorum, & Martis dira ſupellex:
Torvi Brontis opus: caſtris ſi providet; ecce
Per medias hyemes, alienis menſibus anni,
Ad nutum fœcunda ſuis cum meſſibus Æſtas
Huc properat: tanta eſt caſtrenſis copia victûs,
Non acies campo, toto non æquore claſſes,
Nec nova tartareis fabricata incudibus arma,
Crediderim, tanto Regnum munimine firmant,
Quantùm conſilio, & cura quantùm ille ſagaci.
Haud illo inferior Frater*, patris altera cura,
Celſum auro caput effulgens, mitráque verendus
Ante omnes, quantâ ſe majeſtate ferebat!
Et nuper quibus eloquiis! ſeu diceret alto
Sublimis ſolio, ſeu Regem Orator adiret.

Hinc caput attollunt tanto de præſule Rhemi,
Fœlices Rhemi, quibus almum cernere lumen
Contigit, & primos tam fauſti ſideris ortus.
Quin etiam ille ſacris ut priſcum inſtauret honorem,
Delubra erigere, & ſanctos præſcribere ritus.
Informare pios, mores, perque oppida gentes
Luſtrare innumeras, Chriſtíque accendere amorem.
Omnibus intentum, miſeris dare jura, querelas
Excipere, & longas tandem componere lites.
O bene concordes ad publica commoda Nati
Tergemini Heroes: tales Themis optima, tales
Relligio, tales Regno Bellona petebat.
Perge modo, ecce novi incipiunt tibi ſurgere Soles:
Perge ſenex venerande, auſis ingentibus imple
Grande miniſterium. Te jam omnis Curia Patrum,
Te Populi, te Aſtræa redux, te Gallia dudum
Munus ad hoc regale, magiſtratúmque vocabant,
Ad titulos poſt vota venis: faſtigia tanta
Quæ ſperaſſe nefas aliis, te certa manebant.
Salve ô! tot votis Franco datus Arbiter Orbi,
Principis Interpres, decus admirabile ſæcli,
Tu famam ingentem meritis ingentibus æquas;
Externæ nil lucis egens, tu lumine fulges
Puriùs ipſe tuo: tu ſanctis ſanctior ipſe
Surgis in exemplum Patribus: te reſpicit unum
Aula, ſuos per te diſcit componere mores.
Non Fraudes, non Inſidiæ, non ampliùs Artes,
Mille nocendi Artes, fugient Litéſque malignæ;
Et malè-tuta frement poſitis Mendacia larvis.
Te ſummo legum in ſolio chorus ambiet omnis
Virtutum, te Relligio, Pietáſque, Fidéſque,
Et niveus Candor, puræ bona gaudia mentis;
Omnes Legiferi, clari virtutibus omnes,
Te longè aſpicient, obſervabúntque tuendo,
Æquabis gravitate ferentem jura Solonem,
Romanúmq; Numam, Lacedæmoniúmq; Lycurgum.
Tractabis manibus puris Regale ſigillum,
Unde ibunt populos Regis decreta per omnes,

Nec laus hæc fuerit laudum poſtrema tuarum ;
Regificos inter luxus, Aulæque favores,
Fortunam indocilem auſterâ virtute tenebis
Sub pedibus, partos meritis tot & inter honores,
Sola triumphabit pompæ nil indiga Virtus.

R. P. DE MONCHY,

Congreg. Orat. D. J. C. Sacerd.

TU mihi qui Superis Muſam ſacrare monebas,
Plaude, fidem exolvi : Phœbum ejuravimus aras
Ante ipſas verbis ſolemnibus, impia Vatum
Numina, laudandi & vanas deſuevimus artes.
Jam plenum meliore Deo juvat ire per alta,
Et cælum peragrare, humiléſque relinquere terras.
Si dubitas, noſtros quos mitto, perlege verſus.
Non ea Mortali, Virtuti reddita laus eſt.

LUDOVICO DE BOUCHERAT FRANCIÆ CANCELLARIO.

FAllimur, ô Vates, Muſas, & carmina curant,
Nos & amant aulæ Proceres; in honore Poëtæ
Jam ſumus, indignóſque ſales, convicia, ſannas,
Et faciles patimur ſtultæ faſtidia plebis;
Et quo ſupremus Juris, Themidíſque Sacerdos
Deſcendit legum è ſolio trabeatus, ut omnes
In me uno excipiat, dignatus honore, Poëtas:
Audite hæc, ſi tangit honos & gloria Vates.
Ut confuſum inter, me agnovit mille clientes,
Obvius occurrit, turbâque hinc inde relictâ,
Et velut oblitus ſolitæ gravitatis amabat
Ingentes molli alloquio deponere curas.
Quin etiam juſſit conviva accumbere menſæ,
Et bibere in gemmâ, quales vel Jupiter ipſe
Nectareos vellet ſitiens potaſſe liquores.
  Hinc meliore notâ, meritis & honoribus aucti
Alta ſupercilia induimus, faſtuque reſumpto,
Et fronte audaci cognata laceſſimus aſtra.
Fortunæque vices ridemus, & aurea ſceptra
Calcamus pedibus, Regumque aulæque favores

Suprà propoſitos, ſolâ virtute beati.
Per te nos ſapimus, per te reverentia nobis
Debita conciliat populorum, & Regis amores:
Intramus, duce te, turrita palatia Regum,
Nec jam torva tuens, poſitâque inglorius haſtâ,
Quando ſalutamus vel limina prima, ſatelles
Ingentes aperit ſtridenti cardine portas.
Uſque adeò noſtri præſentia numinis urget!
Ire, redire licet, nobilque per atria longa
Obſervare, moras quæ dant perferre clienti,
Texta operum, variorum, Arteſq; manuſq; Magiſtras.
Vos, ô Pierides, luctus compeſcite veſtros,
Quas olim coluit doctas Seguerius Artes,
Impendens magnis Regalia dona Poëtis,
Ille colit Succeſſor, & ampli muneris hæres
Vatibus & Muſis hunc ipſum ſervat amorem.
Nam licet Imperii curas partitus in omnes
Pro re diverſâ commiſſa negotia tractet,
Nos bonus interdum, nos lumine reſpicit æquo.
Fallimur, ô Vates! jam ſunt in honore Poëtæ.

Digitized by Google

CLAUDIO PELTERIO

REGII ÆRARII PRÆFECTO, & Regni Adminiſtro.

CARMEN.

NOn ego, pro ſummo, quo te donavit, honore,
Conſilio longè egregius Lodoïcus & armis,
Maxime Pelteri, aggredior tibi dicere carmen;
Te quando oſtentant, totáque loquuntur in urbe,
Quæ, duce te inſcripſi venturis marmora ſæclis:
Ipſæ etiam voces populorum, & publica vota,
Totque dati plauſus, magni vim carminis æquant.
Te Vates memorent alii, qui ſemper ad omnes
Fortunæ ſtrepitus arrecti, & plebis, & Aulæ
Rumores avidâ aure bibunt, ut nempe parati
Pro vario rerum arbitrio, atque faventibus auris,
Depromant male-natum, & vix tolerabile carmen.
Undique jam video ſubitorum examina Vatum
Confluere, atque tuos turmatim invadere poſtes.
Hos aptare tubas, illos re ſonantia plectra,
Scilicet accenſi ſtudiis æqualibus omnes
Certant ſupremis te tollere honoribus, & jam

Per

Per fora, perque domos, & totam effuſa per urbem
Carmina pervolitant. Sed dum loquor, impete facto
Irrumpit jam turba tuos conferta penates.
Eſte procul, puris quamprimùm abſiſtite tectis,
Nec curas turbate graves, hæc debita Regno
Tempora, nec levibus, ſcelus eſt, abſumite nugis.
Scilicet & vates & vatum carmina curat,
Et præconis eget, quem tollit ad æthera Virtus,
Cui Gaza Imperii, cui ſe fortuna reſignat
Publica, quem dudum ſuſpirans Gallia poſcit?
Debuit hic veſtris celebrari verſibus olim,
Curarum vacuus, quando dabat otia Muſis.
Ille bonam in Muſas cognato * è ſanguine mentem
Hauſerat, hunc etiam ſub pectore ſervat amorem.
At nunc fata obſtant: tantum ſine carmine veſtro
Nomen ubique ſonat, ſimul & cum nomine, virtus.
Hoc pretium probitatis, inemptæ & gloria famæ.
Quis veſtrûm numero ex omni præludere verſu
Cœpit, & egregias animi deſcribere dotes?
Concilio Patrum in magno quando ille ſedebat
Par juvenis ſenibus gravitate, & pondera rerum
Librabat pendens, nil tale ferentibus annis,
Et manifeſta dabat vaſtæ præſagia mentis
Paulatim acceſſit poſtquam maturior ætas,
Acceſſêre novi, quos non ambibat, honores.
Urbi præficitur; tali confiſa magiſtro
Noſtra Ratis ſe-ſe circum ſternentibus undis,
Magnis alta petens pandebat carbaſa fatis.
Illius ad nutum ſe omnis Burgundia portus
Invehit in noſtros; quin & Campania multâ
Fruge ferax, dominam gaudens portatur in urbem:
Concurrunt amnes ambo, & concordibus urnis
Jungere amant fluctus, ſeu ſe comitentur, & æquâ
Majeſtate fluant, ſeu vectigalia portent,
Exuvias arvorum; hinc largo Copia cornu
Annonam facilem pro tempore civibus offert.
Hæc, quæ digna cani, pudeat tacuiſſe Poëtas,
An ceciniſtis; uti interdum gravitate remiſſâ

Judicis auſteri, ſedandâ in lite paternam
Indueret mentem, poſitíſque inſignibus ultro
Exhortans meliora ſequi, deſcenderet alto
E legum ſolio, jus plebi ut redderet imæ?
Judice ſub tanto, nunquam Fraus auſa videri,
Quærebat noctem propriis non tuta tenebris.
Illius ad leges, inhians non ampliùs auro
Mercator, fallendi artes, mendacia, fraudes
Oblitus, contrà pulcræ virtutis amore
Diſcebat Verum & colere, atque inſiſtere Recto.
Non ego præterii, quanto te Civis honore,
Quo plauſu exciperet. Tua quando neſcia faſtûs
Simplicitas, ſpectantûm oculos rapiebat, & ora,
Sponte, & promeritum tibi concedebat amorem.
Quid dicam attonitis reparatam civibus Urbem,
Magnificas ædes, patefactos undique vicos,
Laxatáſque vias, longíſque canalibus actos,
Quos ultro non jam indocilis dat Sequana fontes?
Quidve addam moles operum, artificúmque labores
Atque triumphales ſublimi fornice portas?
Pugnæ ubi bellantûm deſcriptæ, inimicaque caſtra,
Everſæ Batavorum arces, centum oppida capta,
Centum urbes, ipſo ſtupeas fera prælia ſaxo.
Nant armati equites, domitóque incumbere Rheno
Ad nutum Lodoici ardent. Sub milite denſo
Unda latet, victíque gemunt ſub fluctibus amnes,
Scaldiſque, & Vahalis, Dubiſque & Moſa, Taguſque,
Hæc monumenta ſuper, viſa eſt Regíque, Tibíque,
Cum ſtrepitu motis applaudere Gloria pennis.
Hìc potanda omnis fuerat Permeſſidis unda,
Et ſimul epoto effundi in præconia Phœbo.
Tum mihi qualis eras, te talem oſtendere verſu
Si licuiſſet, & in varias excurrere laudes;
An quiſquam è Latiis, quos tollit fama, Poëtis
Certaſſet mecum? Tu carminis ipſe fuiſſes
Argumentum ingens, famæ & pars maxima noſtræ.
Quamquam ô! præſagâ quæ te jam mente videbat,
Quâ poterat mea muſa, tibi quid carminis ultro

Tentabat, non auſa gravi te dicere verſu,
Pingebátque tuos alienâ in imagine mores.
Obſervabam avidus, quas tanta modeſtia dotes
Celabat, tu quandoquidem prodeſſe latendo,
Nil quicquam affectans ventoſæ laudis, amabas,
Spectandus mediâ, ceu vir privatus, in Aulâ.
Et memini, inſanas dum tollis ad æthera moles
Victori Lodoico, ingens te gloria tanti
Principis urgebat, tulerat quot ab hoſte triumphos,
Reginâ tot in urbe olli monumenta parabas.
Te non famæ avidum, non hujus laudis amantem,
Autorem tantorum operum occultare volebas,
Quàm fruſtra! In magnis celari neſcia Virtus,
Te, nomenque tuum ſaxo ponebat in imo.
Reddita virtuti merces ſua, redditi honores,
Quos non quæſieras; quò te magis ipſe premebas,
Diſſimulans benefacta, en protinùs hôc magis alto
Ore ſonans totam vulgabat Fama per urbem:
Hinc Urbs Pelterium ſonat omnis, & omnia latè
Compita Pelterium, & fontes, & murmure rivi,
Te Triton conchâ, te Naias & omnibus undis
Certatim celebrant. Civis miratur, & hoſpes
Tot fora, tot latos aditus, ſpatia ampla viarum,
Illa, illa imprimis, quæ ſunt propè conſita muros
Ulmorum ordinibus longis, urbémque coronant.
Quin etiam undarum ſuſpenſo Sequana curſu
Jam duci patiens toto tibi flumine plaudit.
Quò rapior? me longè alia, & majora repoſcunt.
Quali conſilio, & quantâ virtute probavit
Et populo, Regíque fidem, dum in cardine ſummo
Res poſitæ pendent; date cantus, plaudite cives,
Illius & quernâ præcingite tempora fronde.
Promeruit juſtos populorum, & Regis amores.
Hinc tibi Borboniæ * gaza omnis credita prolis.
Nec ſat erat Franco te totum impendere Regno,
Nî geminos fratres variâ pro ſorte vocares
Curarum in partem: ſupremo ex ordine Patrum
Ille foro dat jura, obſervantiſſimus æqui,

Quem ſi Gallica res jam jam ſibi poſcat ! & Alter *
Servet ut extenſos bello, & victricibus armis
Imperii fines, Belgarum miſſus in oras.
Illi omnes ferro domiti, rectore ſub æquo
Indociles ponunt animos, non jam ampliùs hoſtes,
Victorem agnoſcunt dominum, Francúmque volentes
Accipiunt morem, frænóque áſſueſcere diſcunt.
Dum loquor, ecce novis titulis, & honoribus aucti,
Ambo rem populi, & Regis ſacra jura tuentur.
Te quoties gravibus Regni pro rebus agendis,
Delectum imprimis, & ad interiora vocatum
Conſilia, atque etiam Luparæ in penetralibus aureis
Suſpicimus, curis quamprimùm ingentibus aptum.
Crediderim illâ ipsâ, quâ Rex te elegerat horâ,
Hanc ingentem animam, quâ providet omnibus unus,
Infudiſſe tibi, magnámque ad grandia mentem.
Protinus autevolans patrias cita Fama per urbes,
Spes de te excelſas, populis dabat optima de te
Auguria, atque bonos in publica commoda mores
Sæpe renarrabat; tua Virtus ſæpe recurſans
Principis ante oculos pectus regale movebat.
Ille quidem rebus jam tum te deſtinat altis.
Interea ſubito percuſſa eſt Gallia caſu.
(Abſtulerat fidum Regi Mors dura Miniſtrum.)
Nos ſuſpenſi animis, quem Gallica fata petebant;
Rex nil tum dubitans, dudum te fixus in uno
Conventu procerum è medio, te ſeligit unum
Participem curarum, & ad ardua quæque gerenda
Te vocat, atque omnes theſauri credit habenas.
Quo ſenſu populorum, & quanto denique plauſu!
Nam quid diſſimulem? tua quando rebus in arctis
Jamdudum perſpecta fides, à Principe tanto
Hæc meruit titulos, quibus omnis Gallia ſe-ſe
Erigit exultans, melioris conſcia fati.
Omnia quæ dicant non uno carmine Vates.
Non ego ſic, ſecurus opum, ſecurus honorum,
Non alius, quàm nuper eram tibi, Tuque viciſſim,
Quamquàm tot titulis, ſummis & honoribus auctus,

Non alius, dicende, venis; nil munera mutant,
Qui plauſus inter medios, Aulæque favores,
Fortunam Virtute domas, nempe optimus idemes,
Qui fueras Prætor; tua ſemper cognita virtus
Ante ipſos titulos, ſemper ſine munere magno
Tu mihi magnus eras, Vir moribus integer æquis,
Nilque novi tibi ſuccrevit, niſi publica cura
Imperii; cur ergo novos tibi ſcribere verſus
Inſtituam deinceps? nos hæc vulgavimus olim,
Cum facilem noſtris præbebas cantibus aurem.

Nunc age commiſſam ſortem, dum ſedulus imples
Grande miniſterium, debes tua lumina Regno.
Ex quo etenim Virtus te alto ſpectanda Theatro,
Non juris ſinit eſſe tui, te oſtendere multum eſt.

Te Rex, te Civis, te-te omnis & Aula petebat
Jamdudum, qui factus eras & Regis, & Aulæ
Et ſimul Urbis amor; ne te ampliùs eripe fatis.
Delituit nebulâ quando Sol obſitus atrâ,
Subduxítque diem mortalibus, omnia languent;
Quòd ſi per rimas raræ modò nubis, ab alto
Cæleſtes radios, ereptáque lumina terris
Exerat erumpens, visâ læta omnia luce,
Attollunt caput, & Solem rediviva ſalutant.
Exoritur tandem, & cælo ſe monſtrat aperto.

Sed quid ego hæc autem? durum tibi namque modeſto
Tot laudes audire tuas, & maxima facta,
Et jam me increpitans ſervare ſilentia cogis;
Jam ſileo. Quid enim vano te carmine dicam?
Dum viva ante oculos, quam olim non impare verſu
Oſtendi populis, TELLERI extabit imago,
TELLERI ingentis, quo ſe-ſe Gallia jactat
Fælicem cuſtode, velit componere cui ſe
Majeſtas ſoliorum, unum quem publica patrem
Eſſe ſuum vox clamet, & ad ſua commoda natum.
Hoc grandi in ſpeculo, hâc te totum in imagine magnâ
Suſpiciam, noſtro ſerus qui conſulis Orbi.

CLAUDIO PELTERIO
URBIS PRÆFECTO,

Ob dono donatum LUDOVICI MAGNI *aureum numiſma.*

DESINE Muſa queri, & te dignos concipe faſtus,
Ex quo PELTERIUS culto pro carmine pendens,
Artis opus ſummum, nulláque imitabile dextrâ,
Sacrum, auguſtum, ingens, Magni regale numiſma
Obtulit, æterni monumentum, & pignus honoris.
Audax ille tamen nimiùm ſibi fiſus, & arti,
Qui durum excudi, & nuſquam tractabile juſſit
Principis in vultus nunc mollius ire metallum.
Poſcebat vatem tantus labor: æra, colores,
Marmora muta ſilent; hæc vertit dira Vetuſtas.
Nobis conceſſum eſt LODOICUM oſtendere ſæclis,
Hanc frontem, quâ tota ſedet, mulcétque tuentes
Regia Majeſtas, grandi depingere verſu
Hos oculos, ubi Mars habitat, nec me ora pigebit,
Sanctior unde Themis divina oracula promit.
Quamquam ô! quæ vivis depingam verſibus, offert,
Ipſa laborato Prætor cælata metallo,
Deſine Muſa queri, & te dignos concipe faſtus.

Digitized by Google

LUD. DE BAILLEUL

IN SENATU GALLIARUM SUPREMO

PRÆSIDI INFULATO,

De illius in Victorinam Domum ſeceſſu.

QUis novus hic noſtras ſplendor ſe fundit in ædes?
Collucet domus omnis, & hoſpite læta ſuperbo
Viſa mihi ſolitò major; tua maxima virtus,
Neſcia nocte premi, vir laudatiſſime, præſes,
Scilicet emicuit, tu vultu cuncta vel ipſo,
Sed magis innatâ morum gravitate ſerenas,
Noſque adeo imprimis, dum noſtris ſedibus hoſpes
Succedis novus, & fata in meliora reponis.
Per te ſe agnoſcit, per te ſibi conſcia famæ
VICTORINA domus, titulis majoribus aucta,
Nunc decus antiquum, priſcóſque reſumpſit honores.
Sic ubi poſt longas hyemes, & tempora brumæ,
Accepto interiùs jamdudum ſemine Tellus,
Promittit denſam ſegetem; de nube ſerenâ
Si radios Titan genitalibus exerat arvis,
Spes oritur, redit agricola, incœptóſque labores,
Ipſe recognoſcit, nec jam minùs illa tepenti
Sole novo gaudens ſe ſponte, ſinúſque relaxat;
Tum ſuus excultis ſe-ſe decor explicat arvis.
Eſt propè Pariſios longo ſpectabilis ævo
Sacra domus, * ſancti quondam domus hoſpita Veri.
Illa in ſeceſſu dominâ diſtabat ab Urbe,
Paulatim admotis jam tum contermina muris.
Hanc Franci Reges, Francorum è gente vetuſtâ

Regifico ſumptu, & magnarum more domorum,
Fundavêre, novis certatim auxère nepotes
Muneribus, Regum præclara exempla ſecuti.
Has habitare piis fundatas Regibus ædes,
Heroi placuit, ſancti dux optima cœpti
Relligio fuit, huic comites, Pietaſque, Fideſque,
Caſtus amor Recti, & mentis ſincera voluptas.
Contrà obnixa, ferox, & vano turgida faſtu,
Quâ poſſet placidis intrantem avertere tectis;
Ambitio memorabat avos, memorabat avitas
Virtutes, titulos, tot nomina clara parentum,
Omnes Balliolos, ſancti capita alta Senatûs.
Tempora dinumerans, longóque ex ordine texens
Armatam in bello, gentémque in pace togatam,
Et galeas, clypeóſque, & ſcuta, & tympana, & enſes,
Exuvias belli ingentes; ſimul illa viciſſim
Fulgentes trabeas, faſces, ſellaſque curules,
Stemmatáque, & geminas librans examine juſto
Monſtrabat, Themidis præclara inſignia, lances.
Nec minùs, utque tuâ te totus imagine paſcas,
Te tibi pingebat; tua latè ingentia facta,
Illam, illam imprimis, quâ devincire merendo
Et populos gaudes, & Regem, omnémque Senatum,
Ingenitam probitatem animi toto ore ſonabat.
Quin etiam illa novos Nati ſurgentis honores,
Spem Themidis, generíſque tui indignata notabat.
His ſuper addebat, quæ celſa palatia linquis,
Auratáſques trabes, laquearia picta, ſuperbæ
Tot varia ornamenta domûs, Phrygióſque tapetas,
Aurea vaſa, cavo pendentes fornice lychnos.
Nequicquam, ſtat mens eadem, ſtat fixa voluntas.
Sepoſitis interdum animi tranquilla per alta,
Seceſſu in placido præfers ſacra otia curis:
Et ſtrepitu procul urbis, & illætabilis aulæ,
Lætus amas noſtris ſuccedere ſedibus hoſpes.
Sic Numa, ſic ſolitus ſylvas habitare ſilentes,
Dum componendæ leges præſcriberet urbi?
Purior hinc animus, terrenæ molis & expers

Cunctarum obſervat prima exemplaria rerum.
Hæc tua ſors; alios ludîcra, & fluxa morentur,
Tu Veri puros latices, tu ſacra fluenta
Plena Deo ſecurus adis, tu lumine vivo
Paſceris, ante diem patrii novus hoſpes Olympi.
Hinc Rectíque, boníque, vel à te quidquid honeſti
Exit, inexhauſtis longè ante in fontibus hauris.
Has ſpargis latè populis ſitientibus undas,
Ut ſpeculi cavus orbis, ad alti lumina Solis,
Undique diffuſos in ſe-ſe colligit ignes,
Quos dein in terras majori ardore rependat.
Nec tibi ſat prodeſſe aliis, deſcendis ab alto
Interdum ſolio Themidis; tibi redderis ipſi,
Tecum habitas, celsâ primus tu mentis in arce
Ipſe tui judex, morum cenſórque tuórum.
Sic prudens temet ſolito furare labori
Nil ut Gallica res damni experiatur, in omnes
Partitus curas, mentis blanda otia ſervas,
Redditus his tectis, ubi pax tutiſſima regnat,
Surgis in exemplum patribus, propiúſque tuentes
Quàm vellent imitari! at non imitabile laudant.
Nos molli interea quotquot meditamur in umbrâ
Suſpicimus tantos animi cum pace labores.
Ac velut extremo dudum ex oriente profecta
Feſſa ratis, quærit placidos irrumpere portus,
Quando agit excubias puppi ſi rector ab altâ
Obſervet poſitos ſummis ſub turribus ignes,
Fruſtra obſtante mari, fruſtra obluctantibus auſtris,
Advolat, & laxis in littora fertur habenis.

CLAUDIO LALANO

SODALI SUO.

TU quoque LALANI, verſu celebrabere noſtro,
LALANI,* egregios inter memorande Sodales,
Quos mihi junxit amor: nos ambo fecit amicos,
Non ætas, non ſors eadem, jurata tot annos
Non ea quam ſequimur, communis regula vitæ;
Hæc propter, viles animæ ſibi fœdera jurent;
Nos ratio melior, nos ambo candida virtus,
Par ſtudium in muſas ſancto nos fœdere junxit.
Illi charus eram, mihi charus & ille viciſſim.
Illius in pectus poteram deponere curas
Securus, nudis animámque effundere verbis.
Sæpè mihi medicam, dùm me ſors ægra teneret,
Præbuit ille manum, me tempeſtatibus actum
Eripuit, faciles oſtendens denique portus,
Et me multa docens monitis implebat amicis,
Quà poſſem ſubitos fortunæ avertere caſus.
Me fortunatum, ſolidos ſi ducere Soles
Sors mea cum tali me permiſiſſet amico:
Nam licet æquales nos fecerat una voluntas,
Idem animus, tamen hic paulò maturior annis
Me longè exuperans morum gravitate præibat.
Ille meos primus, facilis dum flectitur ætas,
Optaſſet monitis, & ſub ratione magiſtrâ
Frænare indociles juvenili in pectore motus,

Et cohibere animum multa in diverſa ruentem.
Si quando frænum excuterem, impatienſque doceri
Juſſa recuſarem, me liberiore vagari
Ingenio, raperet quò me impetus, ire ſinebat.
Pacatis animis, ſi fortè quieſceret ira,
Tum faciles aditus, & mollia tempora captans
Me-me incuſabat verbis haud aſper amicis,
Addebatque minas, dulces fingebat & iras,
Laudabátque meæ interdum bona ſemina mentis;
Nec non, quà ſtimulis virtutem accendere poſſet,
Ingenuos laudabat honeſto in pectore ſenſus.
Illius ad ſpeculum mores componere noſtros
Ardebam, at fruſtra me velle, ac poſſe videbar,
Vix ego dum leviter tentabam aſſurgere in auras,
Et mihi propoſitas imitando reddere dotes;
Conantem nequicquam, atq; ardua facta ſequentem
Me mea linquebat medio in conamine virtus.
Sæpè renarrabat, præclara exorſa juventæ,
Ut docilis ſemper, ſemper patiénſque laboris
Hauſiſſet varias, quas pulcrè noverat, artes.
Hujus crediderim Genios natalibus ultro
Affulſiſſe bonos, olli comes addita ſemper
Gratia, & in placido legitur ſapientia vultu:
Non ſemper rugis, non ſemper fronte ſeverâ,
Hirſutóque ſupercilio; pannìſque ſuperbit.
Explicat hìc frontem, & nitido pulcherrima cultu
Deterſo ſquallore, ſuos captabat amantes.
Divinâ pro re, pro Relligione tuendâ
Sorbonici, ſi fortè Patres in prælia ſurgant,
Se parat ad pugnam LALANUS, & aſper acutos
Exacuit calamos, immenſa volumina pandit,
Et ſua diſpergit ſimulato nomine ſcripta?
Noctes, atque dies, indefeſſuſque laboris
Explorat mentem veterum, & monumenta verenda
Cæleſtes Tabulas, & magni effata Tonantis,
Quis mos, quæ fuerit ſæclis ſententia priſcis,
Et ſeriem rerum, diverſáque tempora ſignat.
Hinc dubia illuſtrat dictis, hinc ſenſa profunda

Eruit, & falsâ lucis ſub imagine noctes
Detegit obſcuras, ſimul & caligine pulsâ
Noſcere dat purum denſa inter nubila Verum.
Quid referam egregias animi quas hauſeris artes,
LALANI? Te, quandoquidem qui præſidet urbi
Artificum numero è magno ſelegerit unum
Prætor, & in partem curarum oneriſque vocarit.
Jamdudum variis tumefactus Sequana rivis
Exundans latè, civéſque, urbemque petebat,
Quin etiam irato rumpebat flumine pontes.
Quid faciat Prætor rerum in diſcrimine tanto?
Quærebat rectorem operum inſignémque magiſtrum,
Quo ſtolidos juſtis fluctus compeſcat habenis.
Hoc opus urgebant populorum publica vota.
LALANI jam jam perituræ providus urbi,
Se-ſe attollentes minùs æquo littore fluctus,
Tu reprimis, laxas aditus, aperíſque canales,
Quo jam liberiùs moles evolvat aquarum,
Paulatim, factis frangátque canalibus iras.
Ni facias, totam raperet cum civibus urbem.
Ibit jam propriis contentus Sequana ripis,
Compoſito fluctu, & noto nunc redditus alveo
LALANUM celebrabit, & undique littora, & ipſi
LALANUM fontes, LALANUM flumina dicent,
Vos quoque Sequanides ſicco ſub littore nymphæ
LALANO, haud ſolitam tali pro munere ovantes
Texite, quam meruit, glaucâ de fronde coronam.

SORBONA INCENSA.

QUod Sorbona ſcelus potuit committere tantum,
Sentiat ut tales flammis ultricibus iras?
Vidimus hos nuper, quibus arſit, vidimus ignes,
Et dolor eſt vidiſſe, ſacri Domus hoſpita Veri;
Quam neque civiles potuerunt vertere motus,
Bellorúmque faces, nec conjurata revellant
Sæcla, improviſos Domus hæc consîdit in ignes.
Ergo tot veterum congeſta volumina Patrum
Ardebunt impunè? tot & monumenta laborum,
Et doctas noctes, vigilatáque ſcripta tot annos,
Auferet una dies? vos ô ſuccurrite Divi,
Effuſóſque ſuper ruptis de nubibus imbres
Mittite, & audaces nunc nunc compeſcite flammas.
Hîc res veſtra agitur, ſi vos Sorbona tuetur.
Si veſtras aras, veſtros ſi ſervat honores,
Vos tanti obſequii memores ſervate cadentem.
Sacra, auguſta Domus, tot ubi reſponſa Tonantis
Accipiunt dubiæ mentes, ubi docta Vetuſtas,
Et Pietas, & Relligio, Virtúſque, Fidéſque,
Nubibus excuſſis nudum dant cernere Verum;
Et tamen illa Domus rapidis data præda favillis!
Nec tu, Richeli, celsâ de nube coruſcans,
Solus bellorum potuiſti extinguere flammas,
Ipſe tuas dextro defendis Numine ſedes?

Quid tam lentus abes? non hæc poſtrema fuiſſet,
Gloria, Regificis quas olim ſumptibus Ædes
Fundaſti, ſimili curâ ſtudióque tueri.
Vana queror: ferro, nec vincitur improbus undis,
Inſolitùm furit ignis, & inſuperabilis æſtus.
Vidi ego, dum latè glomerata incendia regnant,
Sorbonicos vidi ſuperato culmine Patres,
Accinctos operi, fontes immittere largos,
Ne ſanas rapiant flammæ contagia partes;
Vidi GRANDINUM properantem, urnáſque ferentem
Haud æquis humeris, connitentemque MORELLUM.
Tu quoque Sorbonici non ultima gloria cœtûs,
COQUELINE aderas; quæ mens tibi! quis tibi ſenſus!
Dum magna in tenues ibat SORBONA favillas:
Tu ſtrepitus inter, confuſæ & murmura turbæ,
Non vanus ſpectator, at inter talia primus
Hortari ſocios, paribúſque accingier armis.
Et memini quantos pro Relligione labores
Pertuleris. Nova ſcripta effuderat impius Autor
In certum regni exitium, tectúſque cucullo
Vilis adulator Romæ, ſubvertere leges
Tendebat patrias; rupto ex Acheronte profectus
Impius Alter, AMADÆI ſub nomine pulcro
Infandas veneres, & turpia facta docebat.
Tu Patriæ, & Superûm ſacro ſuccenſus amore
Proſcribis geminos Româ indignante libellos.
Hoc & Relligio, & tua gloria nempe petebat.
Quin & PARVIPEDEM ſemuſto crine ſequaces
Urgentem flammas per mille pericula vidi:
Sed fruſtra, jam ardet PORCHERUS, & ardet IARBAS.
Et tua jam BOLLÆE, librorum exculta ſupellex.
Quid faciant? ſupereſt miſeris ſpes unica rebus.
Itur in auguſtum templum: melioribus acti
Conſiliis, ſacrâ ſervatum Numen in arcâ
Stant circùm trabeati omnes, atque ordine longo,
Effuſi in fletus, & tunſi pectora palmis,
Procedunt, Numénque omnes placabile adorant.
Cælicolûm Rector tua-ne in diſcrimine tanto

Everti delubra ſines, quas ſtruximus aras
Urbe tibi in mediâ, tibi quas ſacravimus Ædes?
Hæc potiùs templis contingat flamma prophanis.
Quòd ſi noſtra gravem debent tibi crimina pœnam,
Adſumus; & quamcumque indixeris arbiter æquus,
Et vigiles curas, & longæ inſomnia noctis,
Pauperiémque, famémque tui nos ſponte feremus:
Sed Templo jam parce tuo, & nil tale merenti.
  Vix ea, cùm luſtrare ſacram tanto hoſpite Sedem,
Præſentémque Deum iratis opponere flammis;
Senſit flamma Deum, penitúſque extincta reſedit.

IN MORBUM
NOBILIS D. SUSANNÆ
DE PHELIPPEAUX,
H. BIGNONII UXORIS.

PArcite vos Morbi, vos diræ abſcedite Febres,
Illa eſt, quam dudum lento depaſcitis igni,
Nympharum decus, & Bignoni maxima conjux.
Quæ laus veſtra foret, talis ſi victima letho
Ante diem caderet? facti quæ gloria veſtri,
Si tenera, imbellis, per vos ſuperata jaceret?
Cederet oris honos, ſimul omnis gloria formæ.
Quô Pietas vultu, quô ſe-ſe oſtenderet ore
Candida Simplicitas, quô blanda Modeſtia cultu?
Virgineus quâ fronte Pudor, dulcíſque Venuſtas
Aſpectu, & ſpecie non dedignata videri
Humanâ Virtus, poſtquam ſe-ſe abdidit aſtris?
Tot miſeri, & ſegnes, ſine honore, & inutilis ævi,
Quid meruêre Senes? longo qui tempore vitæ
Exacto, libithinam urgent; damnántque morantem,
Et pigros obitus, nimiùm & parcentia faia.
Hîc odia, hîc veſtros, vos Morbi, explete furores.
Illam nobilium jam turba ingloria matrum,
Illam & Sequanides deſerto in litore Nymphæ,
Ornatu capitis poſito, peplo ora tegentes,
Veſtibus in pullis, tunſæ omnes pectora palmis,
Immiti ereptam fato, & crudelibus umbris,

Lugerent, duri ſolatia vana doloris.
Triſtia ne noſtros lædant ſpectacula ſenſus.
Non clades poſthac ſubitas, inopináque fata,
Humanáſque vices, miſeræ ludibria ſortis,
Tot juvenum duros obitus lugere liceret.
Tum ſiccis oculis tua funera, caſta Lycoris,
Vidiſſem; feretro impoſitam, mediámque per urbem,
Funereas inter tædas, piceóſque vapores
Elatam te compoſito tranquillior ore
Jam vanus ſpectator, & hanc longo ordine pompam
Metirer ducendo oculis. Nam præ omnibus una
Illa illa hauſiſſet totum hunc extincta dolorem.
Et tua ſat dignis quiſnam ô! dulciſſima matrum,
Luctibus æquaſſet nimiùm properantia fata?
Ille dolor Natis, caro dolor ille marito,
Et mihi ſervatus: noſtros confundere fletus,
Non ego funerei cœtûs pars ultima, amaſſem.
Quin etiam ipſe meo, voluiſſent fata, cruore,
Placaſſem, fuſo placantur ſanguine manes.
Nunc gemeret tua Nata, oculis tibi carior ipſis,
Non tua tunc Susanna, domûs in parte ſilenti,
Virgineos laniata ſinus, & ſciſſa capillos,
Sola, amens, deſerta, toróque innixa ſederet,
Immemor ipſa ſui, cultúſque oblita priores,
Pectore conceptos non jam curaret amores.
Nulla domûs, nec polliciti jam cura mariti.
Ampliùs: ante oculos pavidæ nova ſpectra puellæ,
Nunciáque amiſſæ matris ſimulacra volarent.
Ne nitidos turbare oculos, neu Virginis ora,
Parcite vos Morbi, vos diræ ignoſcite Febres.
Non ego te ſic, Nate, querar (fata aſpera matrem
Eriperent) tibi vivit adhuc, quô ſe tua tollat
Gloria in immensùm, clarus pater: ille diſerti
Exemplum dum ponet avi, * ſua facta ſilebit,
Facta, quibus rapuit Populíque, & Regis amores,
Orator, dum Regem inter, Populúmque, Patréſque
Se medium dedit: hunc factis imitare parentem
O juvenis, laudes imitando æquabis avitas.

Quamquam ô! crudeles quamprimùm ignoſcite Morbi.
Conjuge pro raptâ BIGNONIUS iret ad imos
Increpitans manes, reducíque potentior Orpheo,
Eloquio fretus, ſuperas revocaret ad auras
Damnatam æternæ nocti, & crudelibus umbris.
Si leges Erebi, aut fati vis dura reſiſtat,
Elyſias coleret valles, & amœna vireta,
Et ſimul errantes inter BIGNONIUS umbras,
Conjuge cum tenerâ priſcos iteraret amores.
Tu quoque PELTERI, verſas qui mente profundâ
Conſilia alta, gravéſque in publica commoda curas:
Ante alios longè mœſtiſſimus inter acerbos
Tot luctus circumſtantûm, & feralia pompæ,
Quam debes populis vaſtam hanc ſubducere mentem
Inciperes: ſortem duram miſeratus amicæ.
Pallanta Æneas, & amicum flevit Achilles.
Ipſe ego tam dirâ ſtupefactus imagine rerum,
Fronte aſper, crine incomptus, barbâque, togáque,
Demiſſóque ſupercilio, & ſubpallidus ora,
Ipſe meum alloquerer fracta inter verba dolorem.
Ne caſu in tanto verſus ſperate Poëtæ:
Quippe meos frangam calamos, mea plectra, tubámq;
Indignans, aliis hæc ornamenta Poëtis.
Audior. Ad noſtros fugêre exterrita cantus
Agmina Morborum. BIGNONIA reddita terris.
Redde tubam, da plectra, tubámque & plectra reſumo.

BIBLIOTHECA THUANA,

NUNC

MENARSIANA,

CARMEN.

VOs umbræ, queruli manes, gens clara, THUANI,
Seu tumulis lugetis adhuc fata aſpera veſtris,
Docta per Elyſios ſeu ducitis otia campos,
Si vos antiquæ tangit nova gloria gentis,
Huc vos ferte pedem; neque enim vos purpura tantum,
(Quandoquidem leges ſolio dictaſtis ab alto)
Non trabeæ, & faſces, non illa domeſtica virtus
Extulit, hoſpitibus nec ſtructa Palatia Muſis,
Quantùm veſtri olim MENARSUS nominis ultor.
Debuit in veſtris celebrari annalibus, inter
Et Francos ſcribi heroas, non ultimus heros,
Debuerant etiam præſagâ mente videre,
Natalémque diem, cælare & nomen in auro.
Nam licet è veſtrâ fuerit non ſtirpe profectus
Ille THUANORUM tamen inſtauravit honores,
Et lapſæ decora alta domûs, qui veſtra tuendo
Nomina, qui titulos fatis melioribus auxit.
Ac velut æſtate in mediâ, quando ardet in axe
Arentéſque coquit lentâ face Sirius agros,
Pauper aquæ ſiccâ vix ſe-ſe evolvit arenâ

Triſtè fluens, jam jam ſine re, ſine nomine rivus.
Occurrat tumidum juga per declivia flumen,
Ille inopes repens furtivo tramite fluctus
Jungere amat, ſenſim ſe attollit, & auctus eundo
Urbes ingreditur peregrinis dives ab undis.
Improba ſors dudum, gentíque adverſa THUANÆ,
Tendebat Muſis tam charum exſcindere nomen,
(Summis ſtare diù, non hactenus invida Fata
Conceſsêre, ruunt nimis alta, docéntque ruinâ
Nos lætis adeò nunquam confidere rebus;)
Rodebat titulos Livor, ſævo ungue THUANÆ
Nomina marmoreis delebat ſculpta ſepulcris.
Nil patrii faſces, nil nomina magna movebant,
Nil tot legiferi trabeato ex ordine patres.
Scilicet auguſtas meditans evertere ſedes,
Antiquum Phœbi hoſpitium, loca ſacra Camœnis.
Ne quid reſtaret vel tanti nominis umbra,
Regifico ſumptu, extremóque ex Orbe petitos,
Vili pro pretio ſperabat perdere libros,
Atque unâ totam paulatim extinguere gentem.
Dicta dies aderat, quâ jam venalis Apollo,
Venales Muſæ, venalis gloria Pindi,
Proh facinus! tabulata ſuper, Phrygióſque tapetas,
Aſpiceres Muſarum expoſta volumina plebi,
Mille Oratores, trepidos & mille Poëtas,
Qui fugitiva tenent injectis tempora frænis,
Qui Francos Regum annales, & fortia facta
Deſcribunt: legum videas, juríſque Magiſtros,
Qui lucem obſcuris, qui dant præcepta per artes,
Quíque poteſtates herbarum, occultáque rerum
Explorant elementa, & qui ſuper æthera vecti
Diſſita ſubjiciunt oculis propioribus aſtra;
Quin etiam humanæ ſupra mortalia mentes
Numinis ad nudos audent ſe attollere vultus,
Prorsùs inacceſſæ ſcrutantes intima mentis.
Confuſi ſine honore omnes, vilíque ſub haſtâ
Proſtabant, miſerum! rumor jam creber in urbe,
Muſarum delubra rapi, ſedéſque THUANAS,

Hæc illa antiquis habitata Palatia Muſis
Jam ruere, & vacuas paſſim volitare per auras
Collectas tot opes, vigilatáque ſcripta tot annos,
Membranas, putréſque ſitu, & rubigine chartas,
Quas jactabat adhuc rugis veneranda Vetuſtas.
Non ita Rex Pharius grandes congeſſit acervos
Librorum, doctæ non tot vidiſtis Athenæ,
Nec Vaticanas par quicquam Roma per ædes
Vidit, dum Latiis florerent mœnibus Artes.
Hîc aderant, queis nuda patet ſine nocte Vetuſtas.
BALUZI, & VALESIADÆ, geminíque HEROVALLI; *
MENAGIANÆ acies, & longâ in veſte MAROLLI,
BULLALDUSque togâ brevior, breviorque capillo,
Et lippis oculis, totus ruber ora VARILLAS.
Illi avido exæſis inhiantes pectore libris,
Muſſabant circùm, nec fata indigna ferebant.
Flebant Muſæ omnes, mœrens & flebat Apollo,
Librorum cladem immenſam, tot & optima ſcripta,
Depoſitámque fidem, & ſanctorum oracula vatum.
Flebant doctorum commercia rupta virorum.
Huc etenim certis veniebat turba diebus,
Turba virûm ſelecta, favens & amica Camœnis.
Exundans plenis hîc tota Scientia rivis,
Quæ plebi indoctæ nunquam vulgaverat, ultrò
Abdita pandebat pulsâ myſteria nocte,
Sunt ſua nam Muſis Sacraria; viſa redire
Ordine qui libros digeſſerat, umbra THUANI.
Horruit ipſe locus, librorum exculta ſupellex
Diripitur, toto circum indignante Licæo.
Tot gemitus inter, confuſáque murmura turbæ:
Dedecus ætatis noſtræ, luctúmque futuræ,
Non tulit accenſus ſtimulis MENARSUS honeſtis.
Scilicet aſſiduis tot parta laboribus, inquit,
Illa THUANORUM monumenta impunè peribunt?
Quas flammæ hoſtiles, quas bella domeſtica nunquam
Diripuêre, ſacras tot opes, tot docta reperta,
Auferet una dies, mediæque per otia pacis,
Quando vigent præclaræ Artes, dum præmia ponit

Colbertus, ſtimulos addens, animóſque Poëtis?
An quæ perpetuum dant Muſæ vivere in ævum,
Hoc fatum meruêre? hæc præmia digna Thuanis!
Non patiar, ſua laus ſemper, ſua gloria per me
Durabit, doctis decus immortale Thuanis.
Hæ mihi erunt deinceps potiori jure Camœnæ,
Tantáque non titulis vileſcent nomina noſtris.
Addam & opes, addam & titulos, creſcétque per annos
Tanti fama operis, noſtri quoque gloria cœpti;
Quin etiam immenſis quas ſtruxi ſumptibus ædes,
Nunc habitent, ſolis fundata Palatia Muſis.
Dixerat: hinc celeres facto velut agmine Muſæ,
Deſerere antiquóſque lares, & tecta Thuana,
Inque novas ruere, & certatim irrumpere ſedes.
Sic viſo accipitre, aut nigrâ incumbente procellâ,
Dant ſe præcipites latebroſa in tecta columbæ.
Si qua it ponè ſequens, minùs æquo tarda volatu,
Quamquam vi multâ, atque ægris adremiget alis,
It tamen, & ſuperans longa intervalla viarum,
Se ſociis jungit (pennas Amor ipſe dediſſet.)
Aſpiceres notis alacres diſcedere tectis,
Nonnullas tamen ingemere, & lugêre parumper,
Miſcentes tepidos media inter gaudia luctus,
Vix auſæ lugêre palam: nec ſegniùs inſtant,
Incumbúntque operi, totâ concurritur æde,
Fit ſtrepitus, ſe-ſéque omnes hortatibus urgent:
Illæ autem, nudis mediâ plus parte lacertis,
Et nodo poſt terga comas, veſtéſque revinctæ,
Tot gazas properant vacuas tranſmittere in ædes,
Stelligeros orbes, ſphæras, pictóſque tapetas,
Tùm mole immanes, ceu pondus amabile, libros,
Lævo pars humero, geminis pars geſtat in ulnis,
Aſt aliæ plenis ſimul avectare caniſtris,
Illæ alacres capiti gaudent imponere ſummo
Faſciculi in morem & per iter ſua carmina cantant.
Ruſtica ſic virgo bene-olentes, quas legit, herbas
Portat, ſic teneris fert pabula grata capellis,
Sub noctem patrio properans ſe reddere tecto.

Jejunum queritur pecus, incuſatque morantem.
Mirantur ſedes, mirantur & ampla locorum
Tot ſpatia, & multo laquearia tecta ſub auro.
Hic ſtat perpetuos MENARSO impendere honores,
Illius & ſtatuam pario de marmore totam
Erigere, & ſeris hunc illum oſtendere ſæclis.
Hùc venient divinæ Artes, loca ſacra Camœnis
Certatim ornabunt, & erunt pars optima laudis.
Hùc etiam extremis venient è partibus Orbis
Externæ gentes, venient Manéſque THUANI
Ad nomen, Vir Magne, tuum, & Te vindice tanto
Clara recognoſcent doctæ primordia gentis.
In te unum converſi omnes aſſurgere amabunt
Auctori tantorum operum, & melioribus acti
Conſiliis, titulos ultro, tibi nomina cedent.
Hæc decora antiqua, hos unus renovabis honores.
Thura tibi, tibi ſerta dabunt, tibi lilia Muſæ,
Laudabunt tua cœpta, nec uno carmine dicent
Te vates: ſeris magnus monſtrabere ſæclis
Muſarum Reparator, & altæ gloria gentis.
Interea monumenta tibi dum æterna paramus,
Ne dubita ſummis miſceri heroïbus heros.

Regifico luxu, remeans quam Cæſar ab hoſte
Invideat, dum celſa ſubit Capitolia victor.
Quærebat Rectorem operum, inſignémq; Magiſtrum,
Qui vicos, urbiſque ſitus deſcriberet omnes,
Et totam in plumbo deſcriptam exponeret Urbem;
Illius ut poſſet meditando agnoſcere formam,
Tutiùs explorans, ne quid peccaret in artem,
(Tectus, ſi quis ineſt, meliùs ſibi ſubvenit error.)
Hoc opus urgebat dudum nova gloria Magni,
Tot tituli pace inſignes, & publica vota,
Et plauſus populorum, & parti ex hoſte triumphi.
Quippe triumphales, quos olli Urbs tota parabat
Erigere, oblatos Princeps damnaverat arcus.
Nondum, parque ſuis reſpondens Gloria fatis
Famæ avidum pectus cumulaverat: undique lætos
Quamvis per populos iret cita Fama per urbes,
Quæ meritos dudum Victori expoſceret arcus.
Prætorem intereà Victoria læta premebat,
Monſtrabat captáſque urbes, & diruta caſtra,
Gentes tot domitas, tot fractis cornibus Amnes,
Dúmque novâ rerum ſe totus imagine paſcit
Admirans, vocat Artifices, operúmque Magiſtros,
Quos inter, Bullete, aderas; ſtat ponere magni
Fundamenta operis, grandéſque attollere portas,
Magnificóſque arcus, Urbémque ornare triumphis.
Conſulitur, locus ipſe favet, res ipſa ſecundat
Bulleto monſtrante, aperit ſe-ſe optima rerum
Et forma, & facies: conſultis omnia quadrant.
Jamdudum exæsâ Regina Lutetia pallâ
Annorúmque ſitu, & rugâ deformis anili,
Squallebat ſocias inter deſpectior urbes
At nunc illa novos tandem pulcherrima vultus
Induet, & turres, arcéſque in pulvere ponet,
Indignas arces, indignas Principe turres.
Rumpuntur portæ antiquæ, rumpuntur & arces,
Relliquiæ putres murorum, avulſaque ſaxis
Saxa jacent, paſſim aſpiceres, veteréſque columnas,
Subverſáſque domos, vicos, faucéſque viarum

Laxari anguſtas, factâ ſpatia ampla ruinâ,
Tot loca nuda, novis quamprimùm ornanda triumphis.
Clade ſuperba ſuâ, non ampliùs invida Romæ
Ipſa ſuas tollet mirata Lutetia turres.
Quin etiam immani patefacta voragine Tellus
Ultro ſe-ſe offert; ferro validâque bipenni
Hìc non foſſor eget; quæ marmora dura profundis
Condiderat ſub viſceribus Natura, revelat,
Arcubus ornandis mox attollenda ſub auras,
Quos pacati hoſtes etiam poſt bella pavebunt,
Quippe legent tua facta, tuos, LODOÏCE, triumphos;
Undique & inſcriptam titulis majoribus urbem,
Et poſitos arcus, & ſculpta ubi prælia, cernent
Altas, ingentes, ſublimi fornice portas.
Plaudite vos, res ipſa jubet, vos plaudite cives,
Et veſtro PRÆTORI, & veſtræ ÆDILIBUS Urbis:
Urbs cœpit caput erigere, & de fronte ſuperbâ
Deſpicere obſcuras nova nunc Regina ſorores:
Immenſum ſe promit opus, ſe mœnia tollunt
Ante oculos, Urbiſque novæ nóva ſurgit imago.
Aſpicis, ut primo ſub limine, quanta ſub auras
Erigitur moles! quanti miracula faſtûs!
Quantum pacis opus! quantum de Marte trophæum!
Et Tarpeiæ arces, & nobile Pallanteum,
Perque Palatinos fundata Palatia colles,
Nequicquam toto è Tyberi Capitolia certent.
En tibi majores oſtentat Sequana faſtus,
Et majora parat civilis PRÆTOR, & altâ
Grandia mente agitans ſæclis monumenta futuris,
Amplificare Urbem ſpatiis molitur, & omnem
Pro læto aſpectu faciem exornare domorum.
Ne vaga in immenſum certo ſine limite creſcat,
Perpetuis video præcinctam mœnibus Urbem.
Nam licèt ampla, ſuos & amet excurrere in agros;
In ſe tota redit: circùm via læta quaternis
Ulmorum ordinibus paſſim recreabit euntes.
Hanc urbi, hanc populis, hanc MAGNO perfice partem
Dux operum PRÆTOR; per te inſita frondibus arbos

Fors erit accurvans ſe-ſe, tua tempora cingat,
Dum texent alii quernam de more coronam.
Dúmque viam releges, foliorum murmure primo
Blandiri tunc incipiet, ramóque comante
Verticibus leviter motis alludet eunti
Læta tuo aſpectu. Tantas ſed ſuſpice moles;
Quæ MAGNO monumenta locas, tibi conſtruis ipſi
Imprudens, cumuláſque tuos invitus honores.
Et vos ſera eadem, quæ MAGNUM concinet ætas.
Concinet ÆDILES; ne vos deſiſtite cœptis.
Nil tale Ægyptus, dum victor ab hoſte redibat,
Nil vidit par Roma, & non vidiſtis Athenæ.
Talia dum penitùs luſtrant & civis & hoſpes,
Attonitis animis, fixíſque obtutibus hærent.
Quin etiam ſolitos oblitus Sequana curſus
Inſolitùm miratur, & obſtupefactus eundo
Mutat ſe in varios furtivo flumine fontes,
Tantus honos, tanta eſt Pariſinæ gloria gentis.

AD VILLAM PELETERIANAM.

VOs celſæ turres, æquata palatia cælo,
Quotquot & audaci vos fronte laceſſitis aſtra,
Tecta ſuperba caput ſubmittite; Non procul urbe
Lenè fluens prono quam fluctu Sequana lambit,
PELTERIIS habitanda, mihi ſe-ſe objicit ædes.
Invideat nemo, quin civis, & advena lætus
Præteriens laudet, dominumque domumque ſalutet.
Non illam cenſu populorum, auróque redemptam,
Demens Ambitio, neque tu Fortuna ſub auras
Se-ſe attollentem, cælo indignante, locaſti.
Hanc ſibi præclaro ſecuram nomine ſedem
Virtutem poſuiſſe, omnis venerabitur ætas.

AD

FERDINANDUM

FUSTEMBERGIUM

EPISC. MONASTERIENSEM.

DUm meditor, celſe ô Princeps, tibi pendere carmen,
Principe te dignum, &, quando favet aura Poëtis,
Jamdudum incœpto tandem dare vela labori.
Grande aliquid de me expectans mea Gallia tantum
Interrupit opus; longos vigilata per annos
Carmina diſtuleris, dixit, nondum ille ſupremos,
Promiſſos fatis, nondum conſcendit honores.
Nam licet Angariæ clarus de ſanguine gentis,
Ardentem bellis Europam arrexerit omnem
Conſiliis, haud belligeris Heroïbus impar
Fernandus, veſtráſque Artes ditarit opimis
Muneribus, Muſis paritérque intentus & armis.
Eſt aliquid majus, quod nondum aperire Poëtis
Fata ſinant: dabit egregii argumenta laboris
Longè alia. O quantis ſe tollet honoribus Heros!
Qualis erit: Quos non populos ditione tenebit!
Dum ſolio Princeps leges dictabit ab alto
Pacifer, & poſitis latè dominabitur armis.
Quâ tunc voce? quibus clamoribus ora ſonabunt?
Quot plauſus populorum, & feſtivæ undique voces?
Primùm Teutonicas ibit cita Fama per urbes,
Fernandumque tubis canet omnibus, inde Latinos
Imperii fines, ubi quondam Romula tellus,
Antevolans curret, mox totum lapſa per Orbem,
Aſſenſu elata unanimo, & concordibus auris,

FERNANDUM Mitrâ radiantem, auróque coruſcum;
Et populis dantem ſacra jura, & Regibus ipſis,
Vulgabit: docti vos hîc durate Poëtæ;
Carmina tunc mutanda, novo tunc ore canendum eſt.
Ceſſabunt fera bella, impacatíque furores,
Tum bona Pax veniet, ſed adhuc trepidantibus alis,
FERNANDI ante pedes, vultus demiſſa modeſtos
Et veniet pia Relligio, tot diruta templa,
Atque aras, ritus ſanctos, contemptáque Sacra,
Effigiem belli horrendam, & ſpectacula dira,
Monſtrabit: Pietas ſuccedet, & arma petenti
Subducet ſenſim, galeáſque, & ſpicula, & enſes,
Terrificos enſes, pedibus thoracas ahenos
Projiciet calcans, Martis monumenta cruenti.
Quæ modo compoſitis accedet gloria rebus!
FERNANDO quis honos! Totum pacaverit Orbem
Terribilis LODOICUS, & omnibus otia terris
Fecerit, indomitum frænans ſub pectore Martem;
Fœderis in partem veniet FERNANDUS, & unâ
Pacem obſignabit, ſedandóque annuet Orbi
Arbiter & pacis: dabit ingens Sequana plauſum
Ingentem, & totâ reſpondens Luppia ripâ
Victorem LODOICUM undis feret omnibus, omneſque
In placido ludent gaudentes littore Nymphæ,
VVESPHALIDES Nymphæ. Jurabit fœdera PRINCEPS
Ipſe volens, Francæ quæ maxima gloria genti.
Undique diſperſis dediſcent prælia caſtris,
Exuti ſimul arma Duces, non enſibus enſes,
Signáque Liligeris non amplius æmula ſignis.
Ne pacem hanc turbate odiis, quippe aſper in armis
Ille erit, æratas ſecum trahet ille cohortes;
Dux belli, ſi fata jubent, in utrúmque paratus,
Aut bellum gerere, aut animos componere paci.
Quod potiùs reor, & Superi quod Numine firment.
Ille idem regum ſummos æquabit honores,
Et quo cælum aperit, vincet regalia ſceptra
Paſtorale Pedum, nec cedet Mitra Coronis.
Quin Pietas ſubdet grandes ad fortia ſenſus.

Hanc animam, quam debet avis Heroibus Heros
Pro ſacris animam hanc effundet prodigus aris.
Incipe tunc reſonare, & liberiore Minervâ,
Amisii ad ripam, pacali cinctus olivâ,
Omnibus ingentem Fernandum oſtendere terris.
Nec tua, quæ cecinit Regum, laudéſque Tonantis,
Muſa reformidet tàm doctas Principis aures,
Ipſe tibi ingentes animos, mentem ipſe parabit.
Bella alii certent, quærant è ſtrage triumphos,
Tinctáſque affectent inimico ſanguine lauros,
Longè alias lauros, alios longè ille triumphos
Ambiet, & monitis jam tum cæleſtibus actus,
Commiſſos blando imperio, quos lumine paſcet
Divino, populos reget, imprimíſque cavebit
Ne tot monſtra Erebi Batavis graſſantia terris
Corrumpant puram, quam protegit undíque gentem.
Tartareas peſtes rupto ex Acheronte profectas,
Terribilis ſacro aſpectu, & nudo enſe fugabit:
Hinc ſtolidi Errores, ſtygiis gens nata cavernis,
Et detecta ſuas repetent Mendacia noctes.
Hæc tua erunt facta alta, tui, Fernande, triumphi.
Tunc cytharas pulſate omnes, & acuta ſonantes
Centum implete tubas valido pulmone Poëtæ.
Dixit, & ante oculos Fernandi major imago
Viſa mihi, ô quantâ ſe majeſtate ferebat!
Regia quæ toto gravitas ſpirabat in ore!
Obſtupui: tum Diva agitantem pectora Phœbum,
Multa animo meditans, immiſſo frigore pellit.
Pierius calor, atque unâ me Muſa reliquit.
Sic ubi liber equus ſtabulis egreſſus apertis,
Cui fræna injecit dominus, fremit ille teneri
Impatiens, jam jam ſpe alacer tranſmittere campos,
Addere ſe ſpatia in vaſta, & prævertere ventos.
Exultantem animi, & nimiâ virtute ferocem
Vix dum ſenſit eques, donec ſubſederit ardor,
Caſtigat, mulcétque ferum, in ſtabula alta reducit,
Ut dum propoſitis Rex ponet præmia ludis,
Nobilior campo virtus ſe oſtendat aperto.

IN PRÆMATURUM POMPONII HARLÆI OBITUM.

NÆNIA.

SIccine dira lues, Pueris fatale venenum,
Et Juvenes petis, & fatis properantibus urges?
Credideram noſtros dum Juppiter invidet annos,
Mille modis ſemel acceptam repetentibus aſtris,
Et pro jure ſuo quamprimum abrumpere vitam,
Illum & poſſe graves terris immittere Morbos;
Haud ſine lege tamen Morbis fas eſſe per omnes
Graſſari ætates, atque omnia vertere letho.
Non uno morimur, fato neque vivimus uno:
Ergo quid immeritum tam crudo funere Parcæ
Eripitis juvenem, qui pubeſcentibus annis
Virtutis calcabat iter, magnóque Suorum
Nomine ſuccenſus, pulcro & pietatis amore
Ibat quò virtus, quò gloria, & æmula laudum
Ambitio, juvenem quò maxima fata vocabant?
Nam ſecum meditans præclaræ inſignia gentis,
Tot BELLEVREADAS, Franci capita alta Senatus,
HARLÆOSQUE duces bello, nunc pace togatos,
Quà poterat patrios jam tum affectabat honores.
Et memini, nuper toto admirante Senatu

Sorbonicos inter patres reſponſa ferebat
Sacrorum reſerans abſtruſa oracula vatum.
Hìc aderam haud vanus ſpectator, & omnia verba
Plaudentûm, & lætos fremitus pronâ aure bibebam:
Explorabam animos, famâque fruebar Amici,
Et dotes animi egregias, ſenſúſque profundos,
Flumina verborum, majeſtatémque loquentis
Mirabar, ſupra ætatem viréſque juventæ.
Quis mihi tum ſenſus? quo animo? quâ mente ferebar?
Attonitus gravitate rei, mecum ipſe volutans
Quis quondam foret ille; omnis quem Curia Patrum,
Quem LAMONIADES, quem BELLEVRÆUS, & ipſi
Pontifices merito inſignem ſuper aſtra ferebant.
Dicebam tacitus, quos non implebit honores?
Quos non & titulos? quanto ſe nomine tollet
Hic juvenis? video, ſi quid rectè auguror, omnes
Æquantem titulos, & grandia facta parentum,
Illius & capiti gemmíſque auróque micantes,
Et pendêre graves ingenti pondere Mitras,
Quem Rex, quem populus, ſtudiíſque æqualibus aula,
Quem Sorbona etiam, fors poſcet & æmula Roma,
Hunc juvenem eripitis, crudelia Numina, Parcæ.

SUR LE DEPART DU ROY.

P. CORNEILLE.

MON Nom par la Victoire eſt ſi bien affermi,
Qu'on me croit dans la Paix un Lion endormi;
Mon réveil incertain du monde fait l'étude,
Mon repos en tous lieux jette l'inquietude,
Et tandis qu'en ma Cour les aimables loiſirs,
Ménagent l'heureux choix des jeux & des plaiſirs,
Pour envoyer l'effroy ſur l'un & l'autre Pole,
Je n'ay qu'à faire un pas, & hauſſer ma parole.

REX ITER MEDITANS.

SIc cœptis favet uſque meis Victoria, ut hoſtes
Me quoque pace datâ timeant, credantq; Ionem,
Qui malè ſopitos premit alto corde furores,
Ancipiti dudum meditans bella horrida ſomno,
Nec tam blanda Venus mediâ dominatur in Aulâ.
Quin Marti tantùm annuerim, mox palleat Orbis.

AU ROY

Sur la conqueſte de la Franche-Comté.

P. CORNEILLE.

QUELLE rapidité de conqueſte en conqueſte
En dépit des hyvers guide tes étendards :
Et quel Dieu dans tes yeux tient cette foudre preſte,
Qui fait tomber les murs d'un ſeul de tes regards?
A peine tu parois, qu'une Province entiere
Rend hommage à tes lys, & juſtice à tes droits :
Et ta courſe en ſept jours acheve une carriere,
Que l'on verroit coûter un ſiecle à d'autres Rois.
En vain pour t'applaudir ma Muſe impatiente
Attendant ton retour preſte l'oreille au bruit:
Ta vîteſſe l'accable, & ſa plus haute attente
Ne peut imaginer ce que ton bras produit.
Mon genie étonné de ne pouvoir te ſuivre
En perd haleine & force, & mon zele confus,
Bien qu'il t'ait conſacré ce qui luy reſte à vivre,
S'épouvante, t'admire, & n'oſe rien de plus.
Je rougis de me taire, & d'avoir tant à dire;
Mais c'eſt le ſeul party que je puiſſe choiſir :
Grand Roy, pour me donner quelque loiſir d'écrire,
Daigne prendre pour vaincre un peu plus de loiſir.

LUDOVICO MAGNO

AD SEQUANOS RAPIDO VICTORI.

QUò te bellandi rapit impetus? obruis hoſtes
Contēnens duras hyemes, cumuláſq; triumphos.
Dic quibus auſpiciis? quo fulmine? dic quibus armis
Quiſve Deus pugnat tecum, & comitatur euntem?
Te ſpectante cadunt, vel ſolo exterrita nutu
Mœnia, téque probant dominum, & tua jura cadendo.
Septima lux palmam aſſeruit, quam vindice ferro
Non alii obtineant etiam per ſæcula Reges.
Jamdudum in plauſus mea Muſa erumpere geſtit,
Te reducem expectans, avidas fruſtra arrigit aures;
Præcipiti curſu antevolas, falliſque parantem
Dicere multa, animum longè ſuperantibus actis:
Nec jam te capit illa, tuis & laudibus impar
Inſolitùm miratur, & obſtupefacta recuſat
Arduum opus, Vatémque negato carmine fraudat.
Quid faciam? pudor eſt decora inter tanta ſilere;
Sed laudare labor: noſtro ſuccurre labori
Maxime Rex; mihi quo liceat tua ſcribere facta,
Da ſpatium Vati, curſúſque morare ſecundos.

AD
JAC. BENIG. BOSSUETUM
EPISCOPUM CONDOMENSEM
DELPHINI FRANCIÆ
PRÆCEPTOREM.

RIDEBAS nuper plaudentes inter amicos,
Præſagâ dum mente, augur mea Muſa canebat,
Te fore DELPHINI, ſic Rege volente, magiſtrum,
Promiſſumque diu, nunc fata repoſcere noſtra:
At, Præſul, nil de te auſus præſumere quicquam
Ridebas vana auguria, & mendacia vatum:
Et tamen hanc ſortem meritis ingentibus imples.
Scilicet is, quem ſceptra manent, creſcentibus annis,
Borboniâ de ſtirpe, tuo penderet ab ore
Inciperétque tuis oracula fundere verbis,
Regius ille puer, Franci ſpes altera Regni.
De te, & DELPHINO, quid non ſperare licebit?
Unus, qui procerum numero ſelectus ab omni
Præficeris tanto dignus præceptor alumno,
Ingens depoſitum, quis honos? tibi creditur uni
Unus Regni hæres, LODOICI maxima proles.
Hanc regalem animam, quam de patre plurimus hauſit,
Regales addens animos, ſervare docebis.
Per populos LODOIX victor det jura ſubactos,
Et domitas ferro, regat æquis legibus urbes,
DELPHINO tu jura dabis, tecúmque magiſtra
Informans puerilem animum Sapientia finget,

Fors tibi Delphinus dabit olim jura magiſtro.
Jam juvenem aſpicio per mille pericula Martis,
Thoracas, clypeos ſibi poſcere, ſpicula, & enſes;
Sed fuerit tuus ille labor, tua maxima cura,
Dum dociles anni, patitur dum mollior ætas,
Ut quas nos gerimus ſublimi vertice lauros,
Interdum puero monſtres, & laudis amore
Muſarum emeritos non dedignetur honores.
Tempus erit, quo mille geret ſibi ſanguine partas;
Ut librorum avidus volvat puer, atque revolvat
Francorum annales, ubi tot certamina Regum,
Borbonidum tot ubi monumenta, & facta ſtupebit,
Fræna ardenti animo injicias, Bossuete, legendo
Æmulus accendet juvenilia pectora Mavors,
Tu blando indomitum mulcebis Apolline Martem.

REGIÆ

NUMISMATUM ET INSCRIPTIONUM

ACADEMIÆ.

Ut Latinè inſcribat publica monumenta.

ROMA diu puri mater, cuſtóſque lepôris,
Amiſſos flebat linguæ Latialis honores.
Hanc labem intulerat cultis gens aſpera Muſis
Irrumpens Latio; viſi dediſcere morem
Paulatim Auſonidæ; tenet urbem barbarus hoſtis.
Ceſſit amor Muſarum, Italis pelluntur ab oris,
Neglectæque jacent nullis cultoribus Artes.
Verùm ubi Cæſaribus, longo promiſſus ab ævo
Succeſſit LODOICUS, & æquat Marte triumphos,
Quales attoniti cupiant vidiſſe Quirites.
Ingenuæ rediêre Artes, rediêre Camœnæ,
Romano fas ore loqui, linguæque cadentis
Surgit priſcus honos; videas emergere lectos
Francâ è gente viros, * quibus omnis cura tueri
Heroum facta egregia, & cælare metallis.
Bellica laus velit, & Francorum gloria poſcat.
Tantis præſidibus poſito ſquallore, ſitúque,
Se Roma agnoſcit, denſáque in nocte ſepulti
Ecce reviviſcunt, quos aurea protulit ætas,
Magni Oratores, tumulíſque excîta profundis
Turba Poëtarum, tanto ſervire parata
Principi, in occurſum ſtudiis ſe ardentibus urget.
Et pudor eſt tacuiſſe diu, & celaſſe repoſtas
Romanæ tot opes linguæ, quas ſponte recludit

Principis in magni laudes, nimiúmque ſuperba,
Si per vos, docti ô Proceres, gens culta, politi
Et ſermonis amans Francum prodire ſub axem,
Illi contigerit, Loduïco & plaudere Magno.
Jamdudum Elyſiis ducentes otia campis
Audierant (Manes placidos ea fama ſubibat,)
Ingentem Lodoicum armis, pietate ſecundum
Nulli, & conſilio, quo vindice territus Error
Sub ſpecubus ſe-ſe abdiderat, dum tollit ad aſtra
Relligio caput, & Francos dat jura per omnes.
Perculſi tantâ pietatis imagine, Regi
Et citharas, & plectra dicant, lituóſque, lyráſque,
Bellantúmque tubas, vobíſque volumina pandunt,
Qui ſervatis adhuc veteris veſtigia Romæ.
Quin inſcribendis ſemper magis apta * triumphis,
Roma lubens offert patrii ſermonis honores.
Arripite; (hoc furto vates lætamur in ipſo)
Auſonidum ſpoliis Francos ornate triumphos.

FORTITUDO ET PRUDENTIA

Ad Montes in Hannoniâ expugnatos.

NOn ſemper temerè, neque fato bella geruntur.
Anceps, quæ trepidis nutat Victoria pennis,
Magna ubi conſilia, & bellorum ubi denſa ſupellex,
Hùc rapido fertur jam non incerta volatu.
Hoc damno ſenſêre ſuo, quas ſtravimus Arces:
Quandoquidem Montes, cælóque minantia ſaxa,
Hannonicis nuper quà bellum ſæviit arvis,
Victori ſtravêre viam, quò dirigit arma
Bellator Lodoicus, it & ſimul omnia turbans
Et ſubitus Pavor, & certæ fera Mortis imago.
Ecquis non paveat? ſi ſemper Gallica caſtra

Fida, addicta comes Victoria ſponte ſequatur;
Tam rapido curſu volat ille, ut fortibus armis
Non ceſſiſſe putes, quas victor ſubjicit, Urbes.
Sed potiùs dociles Gallis victoribus ultro,
Accepiſſe jugum, hoc totum ſine numine Divûm;
Non geritur; votis adeò reſpondet Olympus.
Bellica res, ſeu conſilio, ſeu robore agenda eſt,
Summum Martis opus, Rex præſtat, & implet utrumq;
Dux operum tantorum; habeat Tellerius hujus
Partem aliquam laudis, neque enim victoribus impar,
Altera mens belli partes ſe miſcet in omnes.
Ne quis crediderit Regi hinc decreſcere laudes,
Hunc ſibi Rex finxit tractanda ad bella Miniſtrum.
Unde animi vigor ille, capaxque ad grandia pectus.
Si bellare parat, Martémque laceſſere ferro
Terribilis Lodoicus, & hoſtem in prælia poſcit;
Stant acies, ſtant caſtra, duces, ſeges ærea campis,
Horribilis facies armorum, & fœta procellis
Fulmina, & alatæ portantes funera glandes,
Ignivomæ glandes, ſparſuræ incendia latè:
Torvi Brontis opus; caſtris ſi providet, ecce,
Per medias hyemes, alienis menſibus ultrò,
Ad nutum fœcunda ſuis cum meſſibus Æſtas
Hùc properat; totis ſe effundit Copia campis,
Sufficit & facilem ſtupefacto milite victum.
Audite hæc præfecti armis, bellóque Miniſtri.
Non acies campo, toto non æquore claſſes,
Nec nova tartareis fabricata incudibus arma,
Credite, tam certo Regnum munimine firmant,
Quantùm conſilio, & curâ quantùm ille ſagaci.
Uſque adeo Lodoici hauſit præcepta magiſtri.

EXCUSAT SE POETA AB Epitaphio inſcribendo VAVASSORI.

QUID me multa rogas, extincti in funus amici
Pro tumulo ornando lugubres ſcribere verſus?
Scilicet id curant Manes: & poſtulat ille
Qui, dum vita fuit, ſolitus ridere Poëtas,
Famæ avidos fumo quos gloria paſcit inani.
Hæc volventem animo, & cui me parêre deceret,
Huc illuc volitans, tumulóque excîta profundo,
Ecce VAVASSORIS me duriùs increpat umbra,
Ponere continuò calamum jubet: O mea, dixit,
Funera poſt, ſine pace frui, & me morte beatum
Nunc ſine inornato tandem requieſcere ſaxo.
Nonne ſatis, quando me conſulturus adibas,
(Et memini, & me mordet adhuc ea cura ſepultum)
Noſtram incompoſitis violaſti cantibus aurem?
Si neſcis, placidâ quamvis tellure repoſti,
Nos etiam Vates turbamur: abi, improbe Vatum,
Et fatis me linque meis, nec denique tentes
Ingrato cineri miſerum ſuperaddere carmen.
Vulgares decet hæc vulgaris pompa Poëtas:
Nec plura: ex oculis ſe-ſe ſubduxit, & imo
Ocyùs effugiens immugiit umbra ſepulcro.
Scribere me poſthac ecquis perſuadeat auctor?

AD CAROLUM PERERIUM
AMICUM QUONDAM SUUM,
Ut à ſatyra abſtineat.

SICCINE mordaces meditaris ſcribere verſus,
Optime PERERI; totóque Helicone relicto,
Ad Stygias deſcendis aquas, ubi tingere poſſis
Fatalem calamum, & triſti exſaturare veneno?
Si quæ reſtat adhuc, mihi crede, hanc exue mentem.
Te non ira decet, ſub honeſto pectore Diræ
Non habitant: malè conceptos dediſce furores,
Non æſtu patiare rapi. Tibi bella moveres,
Quæ mihi, clamoſis mox exponenda Theatris.
Quin potiùs mites, & amicas conſule Muſas.
Quòd ſi fortè mei te gloria carminis urat,
Supra alios qui te Lyricis in verſibus effers,
Rumparis licèt inde, jecur deſcendat in altum
Iſte dolor: ſcelus eſt, neſcis, vel lædere linguâ,
Quos Deus & dictat, quos & Deus approbat Hymnos.
Ah! potiùs mites & amicas conſule Muſas.

AD
P. BELEVRÆUM
PRO DEFENSIONE
FABULARUM.

ERGO ſacra novæ mutabunt carmina leges,
  Et ſuus Antiquis præripietur honos?
Tot Vatum monumenta, tot & decora alta peribunt?
  Muſarum tot opes auferet una dies?
Ah! tantum prohibe facinus, Pater optime Vatum,
  Non aliâ fueris tu mihi lege Deus.
Vos tantum prohibête nefas, prohibête Camœnæ,
  Non aliâ dicam vos ratione Deas.
Ecquis erit veſtros poſthàc qui curet honores,
  Irrita ſi nullam Numina fertis opem?
Non ita: tot veterum præclara inventa manebunt,
  Et quod ſacravit Fabula priſca, melos.
Numen habent Muſæ, vos fontes numen habetis,
  Sunt etiam & ſylvis, arboribúſque Deæ.
Et nemora, & montes, valléſque, & inhoſpita ſaxa,
  Ipſáque cum rivis flumina Numen habent.
Nuper multa gemens in littore flebat Amyntas,
  Et fato raptum ſæpe vocabat Hylam.
Flebant & rupes, fontéſque & littora flebant;
  Flere etiam viſa eſt conſcia Nympha loci.
Et montes doluiſſe, annoſáque robora circum
  Corticibus ruptis ingemuiſſe ferunt.
Quid non Pierides, quid non finxêre Poëtæ?
  Vidimus argutâ mœnia ſtructa lyrâ.

Vidimus auritas motare cacumina Quercus,
  Et curſus Amnes ſuſtinuiſſe ſuos.
Dant Vates vultus varios, varióſque colores,
  Eque ſolo ducunt quæ ſuper aſtra ferant.
Surda vocant, immota movent, mentē omnibus addunt;
  Artis opus ſummum, mille placere modis.
Obſcuris vera involvunt, celántque docendo,
  Subluſtri & nebulâ ſplendidiora tegunt.
Sol veluti rutilis quando fulgoribus ardet,
  Nubibus obvolvi, quà videatur, amat.
Maxima ſunt, plerúmque tegit quæ Fabula, & iſtis
  E tenebris fulget pulcriùs orta dies.
Lector amat veros dubiâ ſub imagine ſenſus,
  Quæſitáſque diu cernere gaudet opes.
Quin etiam humanis divina affingimus ora,
  Ea ſunt, quæ proprio nomine ſponte carent.
Ignem Mulciberum, Cererem frumenta vocabo,
  Et pluvium, in terras dum cadit unda, Jovem.
Si Venetas deſcribam arces, molimine magno
  Non homines dicam, ſed poſuiſſe Deos.
Illic Adriacis ſurgat Neptunus ab undis,
  Atque novæ admirans hæreat Urbis opus.
Quod ſi bella canam, Jani Mars limina vellat,
  Et bellatores ducat in arma Deos.
Mulciber Ætnæis recoquat fornacibus arma,
  Thracibus, aut rigidis arma tremenda Getis.
Tum ſcelerum inventrix lacerâ Diſcordia pallâ
  Advocet infernas ex Acheronte Deas.
Mox Amnes trepidare, imis pallêre ſub antris,
  Dum Bellona furens impia bella movet.
Si decora hæc tollas, ſine vi, ſine pondere carmen
  Lectori feſſo tædia mille feret.
Quid memorem Flores? ſi numina Floribus abſunt,
  Cur pallent Violæ, cur Hyacinthe rubes?
Cur ſibi cognatos Anemone deperit Euros?
  Unde color Calthis, & color unde Roſis?
Non his terra putris det Floribus, unde rubeſcant,
  Sed Pueri, aut Veneris ſanguine tingat Amor.

Vos ſine Pomonâ nuſquam florebitis horti,
 Et mœſti, niſi Pan paſcat, abîte greges.
Sunt hæc magna quidem veterum myſteria Vatum,
 Temporibus ſeris quæ violare nefas.
Ergo tui, BELEVRÆE, canam ſi gaudia Ruris,
 Alloquar & Nymphas, ſylvicoláſque Deos:
Et Charites aderunt, zonis de more ſolutis,
 Alterno terram concutiéntque pede.
Illuc Paſtores, illuc mihi Ruſtica turba,
 Et pariter veniant Dîque Deæque loci.
Fauni cum Satyris, clavam, thyrſúmque relinquant;
 Tympana cum ſiſtris æráque pulſa ſonent:
Pampineâ incomptos redimiti fronde capillos,
 Laſcivis celebrent orgia læta modis.
Jam madidi vino média inter procula, libent,
 Et tibi magna Pales, & tibi Bacche pater.
Mænades hic ululent ſparſis ſine lege capillis,
 Et fuget attonitos turba proterva viros.
Tum Lector gaudebit, amat nam mille figuras,
 Se quoque feſtivis credet adeſſe choris:
Quin etiam arridens, jam tum mihi plaudit Apollo,
 Plaudit Apollinei docta caterva chori:
Et Nymphæ properant alacres ambire poëtam,
 Et viridi lauro tempora noſtra tegunt.
Ruris & ipſe mihi Dominus quoque plaudit amico
 Numine, & incœptis annuit uſque meis.
Exulet ergo procul ſacris gens invida Muſis,
 Et placuiſſe tibi ſit, BELEVRÆE, ſatis.

NE IMPIETATI MIHI ASCRIBAS QUOD QUÆDAM EX ANTIQUORUM SUPERSTITIONE HOMO CHRISTIANUS VERSIBUS MEIS INSPERSERIM, HÆC STYLI EXERCENDI CAUSA LUSI, QUO APTIOR FIEREM AD EA SCRIBENDA QUÆ SPECTANT AD RELIGIONEM. HÆC AUTEM, CANDIDE LECTOR, NOLIM TE NESCISSE.

DEFFENSE
DES FABLES
DANS LA POESIE.
IMITATION DU LATIN.

P. CORNEILLE.

QU'on fait d'injure à l'Art de lui voler la Fable!
C'eſt interdire aux Vers ce qu'ils ont d'agreable,
Aneantir leur pompe, éteindre leur vigueur,
Et hazarder la Muſe à ſecher de langueur.
O vous qui pretendez qu'à force d'injuſtices
Le vieil uſage cede à de nouveaux caprices,
Donnez-nous par pitié du moins quelques beautez,
Qui puiſſent remplacer ce que vous nous oſtez;
Et ne nous livrez pas aux tons melancoliques
D'un ſtyle eſtropié par de vaines Critiques.
Quoi? bannir des Enfers Proſerpine & Pluton!
Dire toûjours le Diable, & jamais Alecton!
Sacrifier Hécate & Diane à la Lune.
Et dans ſon propre ſein noyer le vieux Neptune!
Un Berger chantera ſes déplaiſirs ſecrets,
Sans que le triſte Echo repete ſes regrets!
Les bois autour de lui n'auront point de Dryades,
L'Air ſans Zephyrs, les Fleuves ſans Naiades,
Et par nos délicats les Faunes aſſommez
Rentreront au neant dont on les a formez?

Pourras-tu, Dieu des Vers, endurer ce blaſphême,
Toi qui fis tous ces Dieux, qui fis Jupiter meſme?
Pourras-tu reſpecter ces nouveaux Souverains,
Juſqu'à laiſſer perir l'ouvrage de tes mains?
O! digne de perir, ſi jamais tu l'endures!
D'un ſi mortel affront ſauve tes creatures;
Confons leurs ennemis, inſulte à leurs tyrans,
Fay-nous, en dépit d'eux, garder nos premiers rangs
Et retirant ton feu de leurs veines glacées,
Laiſſe leurs vers ſans force & leurs rimes forcées.
La Fable en nos écrits, diſent-ils, n'eſt pas bien,
La gloire des Payens deshonore un Chreſtien.
L'Egliſe toutefois que l'Eſprit ſaint gouverne,
Dans ſes Hymnes ſacrez nous chante encor l'Averne,
Et par le vieil abus le Tartare inventé
N'y deshonore point un Dieu reſſuſcité.
Ces rigides Cenſeurs ont-ils plus d'eſprit qu'elle,
Et font-ils dans l'Egliſe une Egliſe nouvelle?
Quittons cet avantage, & ne confondons pas
Avec des droits ſi ſaints de prophanes appas.
L'œil ſe peut-il fixer ſur la Verité nuë?
Elle a trop de brillant pour arreſter la vuë;
Et telle qu'un éclair qui ne fait qu'éblouir;
Elle échape auſſi-toſt qu'on préſume en jouir.
La Fable qui la couvre, allume, preſſe, irrite
L'ingenieuſe ardeur d'en voir tout le merite,
L'art d'en montrer le prix conſiſte à le cacher,
Et ſa beauté redouble à ſe faire chercher.
Oſtez Pan & ſa Fluſte, adieu les Paſturages;
Oſtez Pomone & Flore, adieu les Jardinages:
Des Roſes & des Lys le plus ſuperbe éclat
Sans la Fable, en nos Vers n'aura rien que de plat.
Qu'on y peigne en Sçavant une plante nourrie,
Des impures vapeurs d'une terre pourrie,
Le portrait plaira-t-il, s'il n'a pour agrément
Les larmes d'une Amante ou le Sang d'un Amant?
Qu'aura de beau la Guerre, à moins qu'on y crayonne,
Icy le Char de Mars, là celui de Bellone;

Que la Victoire vole, & que les grands exploits
Soient portez en tous lieux par la Nymphe à cent voix?
Qu'ont la Terre & la Mer, ſi l'on n'oſe décrire
Ce qu'il faut de Tritons à pouſſer un Navire?
Cet empire qu'Eole a ſur les tourbillons,
Bacchus ſur les coſtaux, Cerés ſur les ſillons?
Tous ces vieux ornemens, traitez-les d'antiquailles,
Moy ſi je peins jamais Saint Germain, ou Verſailles,
Les Nymphes, malgré vous, danſeront tout autour,
Cent demi-Dieux folets leur parleront d'amour;
Du Satyre caché les bruſques échapées
Dans les bras des Silvains feront fuir les Napées:
Et ſi je fais ballet pour l'un de ces beaux lieux,
J'y feray, malgré vous, trepigner tous les Dieux.
Vous donc, encor un coup, troupe docte & choiſie,
Qui nous forgez des loix à voſtre fantaiſie,
Puiſſiez-vous à jamais adorer cette erreur,
Qui pour tant de beautez inſpire tant d'horreur,
Nous laiſſer à jamais ces charmes en partage,
Qui portent les grands noms au delà de noſtre âge;
Et ſi le voſtre atteint quelque poſterité,
Puiſſe-il n'y traîner qu'un Vers décredité.

AD

F. BUTILLERIUM

ABBATEM CHAVINIUM,

IN VANAS

POETARUM FABULAS

CL. SANTOLIUS.

ITe procul veterum figmenta incondita Vatum,
  Dîque, Deæque, ſacros nec violate modos.
Ludicra ſat noſtras tenuiſtis Numina mentes,
  Nec Dea Melpomene es, nec mihi Apollo Deus.
Antiquis liceat ſic inſanire Poëtis,
  Quos vanæ luſit Relligionis amor.
Longè alius mentem ardor agit, dediſcere nugas
  Admonet, atque aliâ me jubet ire viâ.
Dux mihi Chriſtus erit, fons rerum, & lucis origo,
  Hoc uno Vates igne calere velim.
Parnaſſi pro monte, Sion ſe ſanctior offert,
  Ardet adhuc puro Numinis igne Sion.
Mons ſacer ille tulit meliori numine Vates,
  Vates qui falſos increpuêre Deos.
Relligio melior poſtquam caput extulit aſtris,
  Æternum imperium, quâ patet Orbis, habet.
Se mundo Deus aſſeruit, Deus ille deorum,
  Omnia ſupremis temperat arbitriis.

H

Unus hic inſanos potis eſt componere fluctus,
Unus & iratis imperitare Notis.
Hic ille eſt, celſo qui ſummus ab æthere, terris
Disjicit haud ſegni flammea tela manu.
Ille etiam totum ſubiens tremefecit Avernum,
Ultor ubi æterno ſe probat igne Deum.
Et quæſitor habet ſortéſque, & fata nocentûm
Nec Minos urnam, nec Rhadamante moves.
Qui mare, qui terras, ter magnus & aſtra gubernat,
Tergemini ridet ludicra regna Jovis.
Ille ubi, quo tumidum graderis Neptune per æquor,
Currus? ubi ille, moves quo freta magna, tridens,
Vane Deûm genitor, tua nunc ubi fulmina? ubi illæ
Noſtra, quibus plectis crimina, Pluto, faces?
Illa rudes quondam populos figmenta movebant:
Vix ea nunc pueros, credula corda, movent.
Ridiculis conficta jocis (ignoſce Vetuſtas,)
Nec ſpeciem Veri, nec decus artis habent.
Molle, quis in truncum, niſi trunco durior ipſo,
Virginis immeritæ vertere corpus amet?
Phœbus amat, Phœbum virgo deludit amantem,
Et fugit, & ſupplex à patre poſcit opem.
Mollia corticibus durantur membra puellæ,
Hoc pretium, Daphne, virginitatis habes,
Callidus in pluvium deſcendit Juppiter aurum,
Scilicet illa decent ſplendida furta Jovem!
Quis ferat, emoto quando ruit æquore puppes
Una Jovis conjux, & Jovis una ſoror?
Cui Mars non moveat riſum deprenſus adulter,
Nudáque, qualis erat, compede vincta Venus.
O Divos, impunè quibus peccare poteſtas!
Non aliâ Dominos ſe ratione probant.
Relliquias veterum infames, hæc monſtra, Poëtæ,
Intempeſtivis ne revocate jocis.
Si Chriſto naſcente ſilent oracula, quid vos
Ereptos alio redditis ore ſonos?
Uſque adeóne levis vos Fabula paſcit inanes?
Vos inopes rerum Fabula ditat inops?

O utinam priſci remearent lucis in auras!
  Riderent ipſos, quos coluêre, Deos
Prima hæc cura foret Regi, ſua ſceptra ſupremo
  Aſſerere, atque uni ponere templa Deo.
Ergo ſacra novæ mittent jam Carmina Leges,
  Et ſuus antiquis præripiatur honos.
Nos ratio una regat, nec iniqua exempla moremur
  Priſcorum, priſci deſipuêre ſibi.
Dîs ſine ſervabit ſuetum Natura tenorem,
  Nec minùs immenſas proferet orbis opes.
Vos culti ſinè Pomonâ florebitis horti,
  Floribus accedet, te ſinè, Flora, decor.
Pallebunt Violæ ficto ſinè crimine Phœbi,
  Nativo inſignes flore rubere Roſæ.
Candida virgineum referant intacta pudorem
  Lilia, non vanæ candida lacte Deæ.
Heſperidum valeant horti, vigilatáque poma,
  Se ſatis ipſe ſuo flore coronat ager.
Nec jam ego te validâ timeam violare bipenni,
  Fatidico fruſtra Quercus amata Jovi.
Dum cantu ſtrepit omne nemus, referam-ne volucres,
  Ob veteres rixas jam ſua fata queri?
Ecquid Hamadriades ſylvis, quid Najades undis?
  Sylva ſatis donis, & placet unda ſuis.
Et ſalient fontes, etſi ſub fontibus imis
  Nympharum amplexu non teneatur Hylas.
Quiſquis es, oblectant fictæ quem carmine Nymphæ,
  Neſcio quis demens pectore vivit amor.
Ludicra nam molles animos demulcet imago,
  Dum placet umbra minùs, quàm ſimulata Dryas.
Inde mali labes, hinc Vatum inſana libido,
  Immiſcens teneris blanda venena modis.
Non tamen obvia verba, & inania nomina laudem,
  Permittam ingenio quò decet ire meo.
Externos vultus nudis affingere rebus
  Nil dubitem, atque aptis res animare modis.
Bella cano; veniat piceâ Diſcordia tædâ,
  Non bellatores ducat in arma Deos.

Aptentur pennæ ventis, Famæ oraque centum
  Centum urbes totidem perſonet illa tubis.
Exultent læto montes & flumina plauſu,
  Inter ſaxa mihi garriat unda loquax.
Et gemmient vites, & pratis rideat herba,
  Quáſque æther hauſit, terra repoſcat aquas;
Non unâ rerum ſplendeſcit imagine carmen,
  Sæpè ambit proprio nomina mota loco.
Parciùs eſt equidem frænanda licentia Vatum;
  Affectant aurâ liberiore frui.
Hanc ſed enim obſervent legem, ne pulſa reducant
  Numina, nil falsâ relligione tegant.
Non ideò incipiet retrò ſublapſa referri
  Res Vatum, hoc damno carminis auctus honos.
Naturæ ſpeciem mendax obſcurat imago;
  Aut vera, aut veris fac propiora canas.
Virgo verecundos tenui velamine vultus
  Celat, & hinc blando gratior ore nitet.
Sic pulcrum pulcro Verum celabis amictu;
  Auro incluſa micat ſplendida gemma ſuo.
At veros licet è fictis expromere ſenſus,
  Et jam ſubductâ grandia nube patent.
Scilicet is Vatum labor eſt, ut ſeria ludis
  Turpibus involvant, dedecorentque jocis!
Quid faciant miſeri, ſi non cantetur Apollo,
  Pierii colles, Pieridéſque Deæ?
Tum demum applaudunt ſibi, ſi rationis egentes
  Obtrudant cantus, & ſine mente ſonos.
Ah! potiùs ſit mœſtum, ſit miſerabile carmen,
  Lectori & feſſo tædia mille ferat.
Sed majora Deus præbet ſpectacula, quàm quæ
  Inſanis Error fingit imaginibus.
Et quid non poteris? fœcundum concute pectus,
  O Vates, pulcri ſemina pectus habet.
Inſpice res intus, mille argumenta miniſtrant,
  Magnáque vel minimis gratia rebus ineſt.
Quidquid ſincerum menti Sapientia dictat,
  Id ſequere adnitens, hanc venerare ducem.

Et veneres linguæ, nec longè quære leporem,
  Ultro quæſitus promicat ipſe lepos.
Sublime ingenium fucum faſtidit, & umbras,
  Nativis gaudet luxuriare bonis.
O ſi Naturæ noſſent myſteria Vates!
  Ingenuâ ſimplex creſceret arte labor.

Lis erat apud litteratos utrùm adhuc liceret figmentis paganorum & fabulis uti; qui illas proſcribere volunt, his utuntur fermè rationibus; primò, quòd aniles fabulæ ſint omnes, deinde quòd è moribus Chriſtianis abhorreant, poſtremò, quòd Natura per ſe campus ſatis ſit patens, in quo exultare poſſit Poëtica, abſque fabularum ope. In novos fabularum accuſatores juvenile ſcripſi carmen; ſed meus frater conſultior hoc Chriſtiano nec minùs latino carmine me deſipuiſſe hâctenus monet. Ut abjurato Apolline cum muſis ad ſanctiora ſcribendi argumenta invitat. *Non enim patent Apollini ſacrata Chriſto pectora*, Sanctus Paulinus ad Auſonium.

SUR L'EMBRASEMENT DE LA VILLE DE LONDRES.

Par M. de Benserade.

AInſi brûla jadis cette fameuſe Troye,
Qui n'avoit offensé ni ſes Rois, ni ſes Dieux.
Londres d'un bout à l'autre eſt aux flammes en proye,
Et ſouffre un meſme ſort qu'elle merite mieux.
Le crime qu'elle a fait, eſt un crime odieux,
A qui jamais d'enhaut la grace ne s'octroye.
Le Soleil n'a rien vû de ſi prodigieux:
Et je ne penſe pas que l'avenir le croye.
L'horreur ne s'en pouvoit plus long-temps ſoûtenir,
Et le Ciel accuſé de lenteur à punir,
Aux yeux de l'Univers enfin ſe juſtifie.
On voit le châtiment par degrez arrivé;
La guerre ſuit la peſte, & le feu purifie
Ce que toute la Mer n'auroit pas bien lavé.

INCENDIUM LONDINENSE.

INclyta ſic arſit quondam Ilios, Ilios illa!
Quæ Reges non auſa, ſuos nec lædere Divos.
Quàm vaſtum eſt, Londinum ardet, data præda favillis:
Et probat æquales, meruit quas juſtiùs, iras.
Admiſit quid non audendo! immania pluſquam
Cœpta, quibus faciles nequeant ignoſcere Divi.
Tale nihil vidit Solis jubar; ipsáque quondam
Credere Poſteritas monſtrum averſata negabit.
Impatiens dudùm, & lentæ ſibi conſcius iræ,
Culpatus toties, pœnas dum tardat Olympus,
Se tandem abſolvit, ſcelerum juſtiſſimus ultor.
Sera venit, creſcítque ſuo gravis ordine pœna.
Sævit prima lues: bella inſuper: ultima luſtrat
Flamma, quod Oceanus non eluat omnibus undis.

AD

FERDINANDUM

EP. PADERBORNENSEM,

MONASTERIENSEM COADJUTOREM,

Baronem de Furſtemberg.

Conqueritur Poëta indonatus.

MIrabar nuper cur ſic mihi Pegaſis unda
  Rauca ſonans trepidis obſtrepuiſſet aquis.
Cur ita me lævus, quondam mihi dexter, Apollo
  Aſpiceret, ſolitam nec mihi ferret opem.
Jamque indignabar, ſacrúmque relinquere fontem
  Mens erat, & docti Numina læva chori:
Cùm dudum ancipiti ſe ſe Deus obtulit, ægro
  Neſcio quid ſolitò triſtius ore gerens:
Ni FERNANDUS amet tua carmina, rumpimus, inquit,
  Juratæ tecum fœdus amicitiæ.
Obſtupui: neque enim præſagia vana monebant,
  Mox patuit tanti cauſa retecta mali.
Præteritus, FERNANDE, tibi, tua dona referrent
  Dum reliqui Vates, Ah! miſer ipſe fui.
Me Vatum è numero, quos Gallia jactat alumnos,
  Scilicet excludis, meque ſilere jubes.
Hinc virides ſubitò vidi marceſcere lauros,
  Et cadere invitâ plectra, tubámque manu.
Ipſa ignorabat me Fama, nec ampliùs illos,
  Quos celebres reddis, fas mihi adire Viros.

Nam quis ego! dum per te omnis ſtat gloria Pindi:
Omnis ab auſpiciis fama petenda tuis.
Ah! quantus, dixi, pudor eſt te Principe temni,
Quantáque Principibus laus placuiſſe viris!
Non hoc Pierides, non hoc ſpondebat Apollo,
Dum ſacri exupero Montis anhelus iter.
Me vos, ô faciles me decepiſtis Amici,
Non is ego Vates, quem ceciniſtis, eram.
Si non me Amiſius, ſi non me Luppia norit,
Luppia laude tuâ dives, & Amiſius.
Fruſtrà me totâ reſonabit Sequana ripâ;
Fruſtra me extulerit laudibus Aula ſuis.
An mea reſpiciet civilis carmina Prætor,
Si nos de ſolio deſpicis uſque tuo?
Inſcripſi dominam titulis majoribus Urbem:
O cives titulos jam lacerate meos.
Si mihi, Bellevri, noſtrum decus unde, favorem
Carminibus potui conciliare meis.
Ille mei fuerit melior pars nominis, ille,
Me cumulans donis mentem, animúmque dedit.
Nunc obſcurus ego, vilis ſine nomine Vates,
Monſtror, Apollinei fabula facta chori.
Quis tum ſenſus erat! teſtes vidiſtis Amici,
Teſtis Pererius vidit, & indoluit.
Ille tuam ſolido ex auro monſtrabat in aureâ
Pixide, quam dederas Vatibus, effigiem.
Felix ille! tuas potuit qui cantibus aures
Demulcêre, at me non ita Phœbus amat.
Obſervabam avidus tua ſtemmata, & ordine longo
Inſignes armis, & pietate Viros.
Fulgentéſque auro, capitis ſacra tegmina, Mitras,
Terribiles Galeas, quadrifidáſque Cruces.
Mirabar frontem excelſam, mirabar & ora,
Spirabat toto nobilis ore decor.
Tùm malè ſubridens alto ſub corde premebam,
Ilia quæ Codri ruperat, invidiam.
Me miſerum! cui non licuit perſolvere carmen,
Quod mea mittendum ſcripſerat antè manus.

Namque laborato ſtabas mihi totus in auro,
  Ambibat geminum Pallas utráque latus.
Seu lituo accinctus, ſeu plectro inſignis eburno,
  Mæonios æquas, Pindaricóſque modos.
Et ſolio ſublimis, & altâ in luce coruſcans,
  Gaudebas doctis dicere jura choris.
In te oculos converſa, in te ſimul ora tenebat
  Lætior aſpectu docta caterva tuo.
Tot titulos inter, præclaráque nomina famæ,
  Non ignota tibi Muſa Latina placet.
Quippe tuum frangunt dum multa negotia pectus,
  Nos legis interdum,* noſque legendo probas.
Dumque tuis fera bella tonans Mars imminet arvis:
  Tu placida dulces excipis aure modos.
Ecquis erit Vatum poſthac qui temnat honores,
  Quos tu carminibus, muneribúſque foves?
Illi haud immemores ſpargent tua ſcripta per Orbem,
  Certatímque tuum nomen in aſtra ferent.
Ipſe ego non humili, PRINCEPS, te carmine dicam,
  Et nullus cantu me ſuperabit Olor.
Et quamquam haud valeam laudes æquare canendo,
  Implebo partes attamen ipſe meas.
Dúmque alii Vates pro te majora parabunt,
  Reſpice me, & te vel Principe digna canam.

AD JAC. BENIG.

BOSSUETUM

EPISC. CONDOM.

S. P. DELPHINI

PRÆCEPTOREM.

In maledicum Latini carminis detractorem.

QUis, Boſſuete, furor, quis me novus impetit hoſtis?
Quæ nova in immeritum detonat ira caput?
Scilicet Auſonios ſemper fortuna Poëtas
Obruet, & verſâ deprimet uſque rotâ.
Ecce vides, quàm dura premat ſors undique Muſas.
Dura ſorte tamen durior ille fuit.
Ille meum audaci laceravit carmine carmen,
Riſit & inſulſis ſcripta Latina jocis.
Vindictæ indulgens, quos nunquàm ſenſit amicos,
Imbelli ſenior provocat enſe Deos.
Invocat Archilochi rabiem, inſanóſque furores,
Afflavit tremulum quis Deus ille ſenem?
Non Deus ille fuit: ſtygios quibus uritur ignes
Crediderim, non ſic blandus Apollo furit.
Demens! qui mites vocat ad certamina Muſas,
Aſpera virgineas poſcit in arma manus.
Illum ſi calami teneat tam dira cupido,

(Nam ſua ſunt doctis prælia docta viris.)
In miſeros vates, tales exerceat iras,
Et mites Elegos mitis & ipſe legat.
Otia pacis amant ſcribentes docta Camœnæ,
Quæ mulcent animos, dedecet ira Deas.
Quid me ergo rabido ore petit, Latióſque Poëtas
Inſequitur numeris durior ipſe ſuis.
Ah! malè tunc pereant, per me licet, optima vatum
Carmina, quis curet talia, nullus erit.
Romani fuimus, jam ingloria turba, Poëtæ,
Noſtráque ſub multo pulvere ſcripta jacent.
Quin etiam ſculpto quos olim inſcripſimus auro,
Tot tituli, regum tot monumenta ruant.
Quamquam ô! Palladiæ ſemper florebitis Artes,
Vos modo DELPHINUS, quem docuiſtis, amet.
Si faveat, Luparam penetrabimus, arma ſatelles
Ponet, & ire viâ liberiore dabit.
Creſcent inde Artes, creſcet decus inde Latinum,
Et ſuus Antiquis reſtituetur honos.
Jam lituos, & plectra, tubas, calamóſque paramus,
Major anhelanti perſonat ore Deus.
Et taceam, BOSSUETE, tuo dum pendet ab ore
Quem fingis Regno, Regius ille puer?
Ille meos, quos Muſa jubet tibi ſcribere verſus,
Spero equidem, hos verſus, teque legente, leget.
Et nos FERNANDUS, cui Lippia ſubjicit urnam,
Nos, dum ſæva tonant undique bella, legit.
Barbaries nunquam, atque vagæ inconſtantia linguæ
Mutabit noſtros, quos legis uſque, modos.
Et penetrant aulas, penetrant & limina Regum
Carmina, quin manes non ſubiêre ſemel.
Unde tot Elyſiis nuper mala murmura campis?
Ad numeros Manes ingemuêre meos.
Pallidior viſa eſt indignans CÆSARIS umbra,
Et GERMANICUS hinc, DRUSUS & inde fugit.
Occuluit vultus magnus CATO, vincimur, inquit;
Romáque Romanos non tulit una viros.
Scilicet illa recens Manes deſcenderat imos,

Terruerat Latios garrula Fama viros:
Rheni perdomitos Lodoïco Principe fluctus
Vulgabat, numeris, docte Ruæe, tuis.
Illam Umbræ, Manes Latii audivêre ſonantem;
Illic Gallorum non datur ore loqui.
Commiri Elyſiæ repetebant carmina valles,
Carmina Pindaricis æquiparanda modis.
Audierant jam Pererios ſacra agmina cantus,
Quos dudum Flaccus credidit eſſe ſuos.
Nec-non ancipitis firmabat pectora turbæ
Cossarti Auſoniis umbra recepta jugis.
Sed quid ego hæc? Latias Delphinus amaverit Artes
Vivemus, prohibet Muſa Latina mori.

AD CAROLUM

PERALTUM

V. ACADEMICUM.

Quòd Latini Poëtæ non ſint in honore apud Aulicos.

AFfer opem, Peralte, meos ne deſpice queſtus,
Obruitur quantis noſter Apollo malis!
Deſerimur! Latióſque premit nox alta Poëtas,
Nullus honos Latiis, gratia nulla modis.
Arentes jam ſponte cadunt de vertice lauri:
Et deſpecta nimis plectra canora ſilent.
Scilicet Auſonios manet hæc fortuna Poëtas,
Inclyta ſic virtus præmia digna refert.
Divini deinceps morietur Muſa Rapini,
Et jam, Commiri, túque, Ruæe, ſiles.
Hi tamen hi Vates manifeſto numine pleni,
Quo tu fonte bibis, hoc quoque fonte bibunt.
Per nos, dicam etenim, Reges & prælia Regum,
Per nos Poſteritas erudienda leget.
Fors etiam è noſtro veniet tibi carmine nomen,
Qui das præclaris Artibus unde vigent.
Sed quid ego attollo peregrinæ murmura linguæ?
Atque incompoſitis carmina fracta ſonis.
Oblectant Galli mirâ dulcedine Vates,
Et verſus blandos blanda puella legit.
Illa quidem cæcos, quibus uritur, audit amores;
Quæ ſitiit longum, blanda venena bibit.

Hos legit, hos relegit vel ſeri ad luminis ignes,
  Perditáque, hos verſus dum meditatur, amat:
Profuerit ſemper teneris placuiſſe puellis,
  Sic eſt: nam ſolis, quæ placuêre, placent,
Et nos Auſonii per carmina quærere nomen
  Pergimus! Auſonios non legit Aula modos.
Olim Roma fuit, celebréſque fuiſtis Athenæ,
  Temporibus Vates hi placuêre ſuis.
O nimiùm infœlix alieno tempore Vates!
  Carmina quæ ſcribo mobilis aura rapit.
Barbarus ille fuit, qui me prior ore Pelaſgo,
  Qui me Romano compulit ore loqui.
Certis qui docuit ſub legibus, ordine certo
  Libera captivis cogere verba ſonis.
Non impunè tamen latius me fallet Apollo,
  Dediſcet faſtus Muſa Latina ſuos.
Sævire in Natos licuit quandóque Parenti,
  Ipſe ego ſic verſus dilacerabo meos.
Fruſtra Pierides, fruſtra prohibetis Amici,
  Protinus in flammas ibit & ille Liber.
Ille Liber, doctæ quem dictavêre Sorores,
  Quem, Peralte, legis, quemque legendo probas,
Quid mihi tot Soles, tam longas ducere noctes
  Profuit, & curis me cruciaſſe meis?
Si non inde datur Colberti agnoſcere vultus,
  Tangere nec puræ limina ſacra domûs.
Ille rigat patrias, quas profert Gallia, lauros,
  O utinam in Latias vel levis unda cadat!
Aſpiceres lætos inopino munere Vates,
  Eruere è tenebris ſcripta ſepulta ſuis.
Scripſimus, & noſtri ſuperant monumenta laboris,
  Optima pars noſtri nominis ille Liber.
Hunc lege, noſtra tuam tangant ſi carmina mentem,
  Colberto dicas, Ille Poëta, meus.
Addas meque novos titulis inſcribere fontes,
  Fontibus his proprias meque dicaſſe Deas.
Multa reluctantem captivo in littore Rhenum,
  Et truncum ſub aquis occuluiſſe caput.

Me domitos cecinisse novo ſub Cæſare fluctus.
  Et profugas, inter ferrea caſtra, Deas.
Hic ille eſt, dicas, qui jam celebrata per urbem
  Auſoniâ cecinit regia dona tubâ.
Addes SANTOLI non olim ignobile nomen,
  Et dices, quicquid dicere ſuadet amor.
Si tibi jam facilem COLBERTUS præbeat aurem,
  Molles quære aditus dexter, & affer opem.
Scribere me celebres, quos ambitioſa Vetuſtas
  Et quos oſtentat Gallia docta, Viros.
Et quâ quiſque ſuâ princeps excelluit arte,
  Dicas Auſonii nobile Vatis opus.
Quos inter, PERALTE, meus jam geſtit Apollo
  Scribere Te, atque tuas pandere mentis opes.
Longè omnes ſuprà COLBERTI major imago
  Gaudebit doctis imperitare choris.
Illum pulchræ Artes, Illum cultíque Poëtæ,
  Magni oratores tunc ſuper aſtra ferent.
O mihi contingant centum linguæ, oráque centum,
  Omnis Apollineus proluat ora liquor.
Si me difficilis vultu minùs aſpicit æquo,
  Iratâ frangam plectra, tubámque manu.

TRADUCTION

DU ME'PRIS INJUSTE QU'ON fait des Poëtes Latins.

PAR M. DESMARETS DE L'ACADEMIE Françoiſe.

PERRAULT, *aſſiſte-nous, écoute nos douleurs:*
Plains de noſtre Apollon les injuſtes malheurs.
Nous ſommes delaiſſez; & les Latines Muſes
Sans eſpoir de ſecours ſont triſtes & confuſes.
De nos fronts les lauriers tombent ſecs & flétris.
Et nos luts ſont muets, ſans honneur & ſans prix.
O! fortune envieuſe, eſt-ce ainſi que tu traites
Ceux que Rome connoiſt pour ſes ſacrez Poëtes?
Quoy donc ainſi mourra la Muſe de RAPIN?
Et COMMIRE *& la* RÜE *auront la meſme fin,*
Bien que du grand Phœbus leur Muſe toute pleine,
Vienne boire avec toy dans la meſme fontaine.
Toutefois nous chantons les combats & les Rois.
Les ſiecles à venir nous liront quelquefois.
Et toûjours dans nos chants durera ta memoire,
Toy qui donnes aux Arts & la vie & la gloire.
Mais pourquoy me ſervir d'un langage étranger,
Et des mots que les vers ont peine à bien ranger?
Les Poëtes François par leur douceur enchantent,
Et les jeunes beautez les goutent, & les vantent.
Climene y lit les feux dont ſon cœur eſt brûlé;
Le poiſon avec joye eſt par elle avallé.
Elle paſſe les nuits à les lire & relire.
Elle aime ſes amours dans les vers qu'elle admire.
C'eſt un rare ſecret que de plaire aux Beautez.
A tous plaiſent les vers qui d'elle ſont vantez.

Que pourront eſperer nos travaux & nos veilles ?
Si pour les vers Latins la Cour n'a point d'oreilles ?
Jadis Athenes, Rome, à tous donnoient les loix ;
Leurs Chantres en leurs jours firent aimer leurs voix.
Helas ! ce temps n'eſt plus. O ! travail miſerable,
Si la France à ma Muſe eſt ſi peu favorable !
Que celuy-là me fit un funeſte deſtin,
Qui m'apprit, pour chanter, le Grec & le Latin,
Qui m'enſeigna cet Art, qui nous fait mille peines
A captiver des mots ſous des regles certaines.
De toy, Phœbus trompeur, je ſçauray me vanger,
Et des Muſes que flatte un langage étranger.
Je brûleray mes vers, puiſque ſouvent un pere
Sur ſes propres enfans irrite ſa colere.
Laiſſez, Muſes, laiſſez, achever leur deſtin,
On verra dans les feux ce volume Latin,
Ce livre que des Sœurs la docte bande avouë,
Ce meſme livre enfin, que PERRAULT *lit & louë.*
Car que me ſerviront tant d'ouvrages produits,
Tant de travaux ſoufferts & les jours & les nuits,
Si par eux à COLBERT *je ne rends mon hommage,*
Si par eux juſqu'à luy je ne m'ouvre un paſſage ?
C'eſt luy qui ſur Parnaſſe arroſe les lauriers
De ceux que dans ſa langue on conte les premiers.
C'eſt luy, de qui les eaux rendent leur champ fertile,
Qu'au moins ſur les Latins une goutte en diſtile.
D'un don inopiné nos Poëtes ſurpris,
Feront de l'ombre au jour ſortir tous leurs écrits.
PERRAULT, *j'ay fait ſonner la trompette & la lyre.*
Nos chants les mieux choiſis icy ſe peuvent lire.
Lis donc, & ſi nos vers te peuvent contenter,
A COLBERT *dy le rang que j'ay pû meriter.*
Dy, que de noms nouveaux, de Deïtez certaines,
J'honore dans Paris les publiques fontaines.
Que j'ay chanté LOUÏS, *& le Rhin mutiné,*
Cachant ſous l'eau l'affront de ſon chef écorné.
Dont ce nouveau Ceſar enſanglanta les rives,
Et vid devant ſon camp les Nymphes fugitives.

Des luy que c'eſt l'Autheur qui d'heroïques tons,
Du grand Roy dans Paris a celebré les dons.
Dy luy, que dés long-temps mes œuvres ſe ſont lire.
Enfin dy tous les mots, que l'amitié fait dire.
Cherche, pour l'aborder, les temps propres & doux,
Et ſon rare loiſir, pour luy parler de nous.
Dy luy que je dépeins, & de luſtres en luſtres,
Entre tous les François les hommes plus illuſtres:
En quoy dans ſes emplois chacun ſceut exceller.
Dy qu'en un tel ouvrage on peut ſe ſignaler.
Entre les renommez, mon Apollon m'engage
A décrire les dons qui furent ton partage.
De COLBERT *le tableau ſur tous ſe fera voir,*
Donnant les juſtes loix aux troupes du Sçavoir.
Les feconds Orateurs, & les Vers, & l'Hiſtoire,
Et les Arts, juſqu'au Ciel éleveront ſa gloire.
O! que n'ay-je pour luy cent bouches & cent voix;
Je voudrois qu'Apollon les fit bruire à la fois.
S'il ne fait à mes vœux l'accueil que je ſouhaite,
Je rompray de courroux ma lire, & ma trompette.

LIBRO F. FRANCISCI CARPENTARII V. ACADEMICI DE ARCU TRIUMPHALI GALLICE INSCRIBENDO.

APPLAUDIT SANTOLIUS V.

TERRUERAT Titulúſque audax, nomenque Libelli
Quotquot amant Latiâ grandè ſonare tubâ.
Scilicet is primas auſus ſibi poſcere partes
Poſthabuit Francis verba latina ſonis.
Vatibus Auſoniis Romana relinquere plectra
Mens erat, & poſitâ triſtè ſilere lyrâ.
Decipimur, dixi, nec ſcripta laceſſere noſtra
Nec voluit noſtris imperitare choris.
Ille quidem Gallus Gallorum jura tuetur,
Et Patriam meritâ laude carere vetat.
Orabat cauſas Romano Tullius ore,
Laudabátque tuos, Attica lingua, ſales.
Sequanides calathis Nymphæ date lilia plenis,
Veſtros qui titulos aſſerat, ultor adeſt.
Veſtra per hunc jam lingua ſuos agnoſcit honores,
Jam nihil in Latio, quo ſuperetur, erit.
Dat verbis numeros, magnis dat pondera rebus,

Ecquis erit patrio nunc pudor ore loqui?
Non jam incerta, ſuas gaudet præſcribere leges,
Quas conſtans uſus, quas ratioque probat.
Quippe uſu longo videas ſplendeſcere voces,
Puráque deterſo verba nitere ſitu.
Quæ malè nata, diu ſub Francâ incude refinxit,
Molliit & duris aſperiora ſonis.
Ambitioſa etiam tumidæ ornamenta loquelæ
Dedidicit, puræ ſimplicitatis amans.
Non illam oblectant fallentûm ludicra vocum,
Nec ſalibus, lepidis nec caret illa jocis.
Perpetui comites, & lucidus Ordo, Nitórque,
Et decus, & Gravitas, blandus ubíque Lepos.
Nil opis externæ, Latii nil indiga cultûs,
Nativas fundo divite promit opes.
Paulatim Auſoniæ ſic crevit gloria linguæ,
Cùm leges nondum, juráque Roma daret.
Aſt ubi ſe dominam agnovit, rerúmque potentem,
Graiorum excuſſit libera facta jugum.
Tum poſuit certóſque modos, normámque loquendi,
Et victos Latio compulit ore loqui.
Soláne tot titulis, tot Gallia clara triumphis,
Sermonis ſileat pauper, egenſque ſui?
Fallimur Auſonidæ, conſtat ſua gloria Gallis:
Annuimus, fas his ſcribere, faſque loqui.
Et quibus hoc ſtetit Imperium, lauróque ſuperbos
Tot Bellatores non ſinet illa mori.
Quem Mars, quẽ domitis Rhenus modo palluit undis,
Magnanimum Regem Muſa ſilebit iners?
Qui potuit Regni vaſtos extendere fines,
Num poterit patriis hic dare jura ſonis?
Cujus voce ruit miles furioſus in hoſtem,
Qui fera torpentes movit ad arma manus.
Scilicet ille ſuo careat Victoris honore
Sermo? tot & laudes lingua aliena canat?
Et quos non peperit peregrina oſtentet honores?
Dedecus hoc Gallæ vos prohibete Deæ.
Certatímque omnes verborum evolvite gazas;

Ille liber * centum promiſſus, & auctus ab annis,
Quo lucem accipient verba, decúſque ſuum.
Hæc ſolidos arcus, ſtructáſque ad ſidera moles
Inſcribant patrio cognita verba ſolo.
Nam quid docta manus, quidve Artes, quidve Figuræ?
Ni voces habeant marmora ſculpta ſuas.
Multa obluctantem captivo hîc flumine Rhenum
Cernere erit, profugas inter & arma Deas.
Mox trepidare Aquilam, Belgámque pavêre Leonem,
Attonitus ſculpto civis in ære legat.
Et functus bello ſpectet ſua prælia miles,
Quàm benè tunc facti conſcius ipſe ſui.
Hîc dum vulgus hians ſcripto pendebit ab auro,
Clam me-me increpitans, hæc ego pauca loquar;
Si patriæ afflaſſent dextro me Numine Muſæ,
Nunc legerer, titulos nunc legerémque meos.
Dum loquor, indignans mihi multa minatur Apollo,
Italidéſque vetant dicere plura Deæ.
Parcite, ſi veſtras ludendo læſimus aures,
Hoc licèt invitè fortè legetis opus.

IN IPSUM

FR. CARPENTARIUM,

V. ACADEMICUM.

Qui à latino Poëta laudari non renuit, dum latinas Muſas atroci ſtylo inſequitur.

QUAM benè, SANTOLII, quem laudas, deprimis hoſtem,
Deprimis, & rides quem tua Muſa canit.
Scilicet oblato nimiùm ſe paſcit honore,
Seque putat tantis laudibus eſſe parem.
Mira canis, pronâ aure audit te mira canentem;
Seque probat, genio plaudit & ipſe ſuo.
Interea pulcrâ laudum ſub imagine carpis,
Et tacitus riſu rumperis ecce tuo.
Non ſecus ac puerum illudit, quem ex omnibus unum
Selegit juvenum feſta caterva ducem.
Ille quidem mediâ magnus ſedet Arbiter aulâ,
Et gaudet pueris imperitare puer.
Dum plaudunt ſocii circum, Regémque ſalutant,
Uncta pice applaudens inficit ora manus.
Exoritur clamor: tum ludicra ſceptra relinquit,
Lucis & impatiens, fabula facta, fugit.

AD
J. B. SANTOLIUM
VICTORINUM.

Æterna eſſe præ Poëtarum qui Latine ſcribunt.

NON, ſi carmina Gallicis
Aptè juncta modis, ingenI & artium
Idem cultor & arbiter
COLBERTUS meritis muneribus fovet,
Romanæ, ut quereris, lyræ
Omnis continuo laus perît & decus,
SANTOLI. Neque præmia
Illum deficient, Virgilio duce,
Verſus perſimiles tuis
Quandóque Auſoniâ qui recinet tuba.
Neſcis ut patrio novam
Sermoni faciem quæque ferat dies:
Nam quas nunc miſerè anxius
Scriptor quærere amat delicias, brevì
Uſus ſi volet inſolens,
Spretas rejiciet non ſine nauſea.
RONSARDUS male barbaro
Molles auriculas murmure vulnerat,
Dictus Franciacæ Pater
Linguæ. Quis modo non unius æſtimet
Aſſis vendita millibus
Ter denis opici carmina PORTEI,

Et

Et jam PERRONIDE jaces:
Jam MALHERBA tuos Sequana parciùs
Miratur numeros. Fugit
Laudatus populis VETTURIUM lepos:
Feſtino & nimium pede
Chartas BALZACII deſeruit Venus,
Sic mori placitum improbo
Faſtidire, ſemel quod placuit, diu.
At certus Latiis honos;
Et vani haud metuens tædia ſæculi
Perſtat Gratia Vatibus.
Vivet perpetui Muſa SIDRONII
Puro flumine purior:
Et qui nunc citharâ provocat æſculis
Auditas Calabris fides;
Acri nunc lituo Mæonidem refert,
Felix ponere VVALLIUS
Incano duplicem vertice lauream.
Rident ſole ſub aureo
Flores nigram hyemem, quos facili manu
Inſevit meus, & mero
RAPINUS nitidos nectare perpluit.
Et te fama, RUÆE, anus
Tradet poſtgenitis, non humili pede
Perſultantem Iſalæ vada,
Dum cantu Batavos exagitas duces,
Et quos Rex gladio ferit,
Æterno calami figis acumine.
Nec te, FRIZO, ſinet premi
Obſcuro indecorem poſteritas ſitu:
Cui ſi me ingenio parem
TURENNI annuerint dicere prælia, &
Rubros ſanguine Belgico,
Muſæ, BORBONIDAS; non aliis velim,
Obſcœni fugiens lucri
Ornari potiùs carmina, præmiis.

TRADUCTION

DE L'ODE LATINE.

DU P. COMMIRE, A M. DE SANTEUL, C. R. de S. Victor.

Que les Poëtes en Langue Latine auront un honneur éternel.

SANTEUL, *quelle diſgrace à la noſtre eſt égale,*
Puis que le grand appuy des Lettres & des Arts;
COLBERT, *de ſes doux ſoins, & de ſes chers regards,*
N'honore que les vers de ſa langue natale.
Mais ne nous plaignons pas des caprices du ſort.
Des Lyriques Latins tout l'honneur n'eſt pas mort,
Toûjours auront leur prix les Amans de Virgile,
Qui marchant ſur ſes nobles pas,
Comme toy, d'un ſemblable ſtile,
Des Heros de nos jours chanteront les combats.

Des Poëtes François je plains l'ingrate peine.
Tu ſçais que le langage, en la changeante Cour,
De quelque mot nouveau ſe pare chaque jour,
Dont un credule Auteur enfle ſa muſe vaine.
Mais qu'il ſçache qu'un mois à peine s'écoulant,
S'il plaiſt aux fieres loix de l'uſage inſolent,
On verra de ſes vers la couronne fleſtrie.
RONSARD, *dans ſes doctes chanſons,*
Naguere honneur de ſa patrie,
Offenſe le Lecteur par ſes barbares ſons.

De ſa gloire un François eſt quelque temps ſuperbe.
De DESPORTES *groſſier le vers ne ſe lit plus,*
Qui de rente autrefois valut dix mille ecus.
Du PERRON *eſt éteint, à peine on lit* MALHERBE.
De VOITURE *déja s'enfuit d'un viſte pas*
L'élegance enjoüée avec tous ſes appas:
Déja fuit de BALZAC *l'éloquence pompeuſe.*
Ainſi l'Uſage, pour long-temps,
Montre une haine dédaigneuſe
Aux livres honorez d'eloges eclatans.

Mais des Chantres Latins la ſource toûjours pure
Pour les ſiecles futurs les aſſure d'un prix,
Qui de ce ſiecle vain ne craint pas le mépris,
Ainſi le pur SIDRON *des ans vaincra l'injure.*
Ainſi VVAL, *qui tantoſt du Chantre Calabrois,*
Tantoſt d'Homere imite & l'eſprit & la voix,
S'eſt acquis de laurier une double couronne.
Et de RAPIN *vivront les fleurs,*
Sans craindre l'Hyver ni l'Autonne,
Tant ſon divin nectar en nourrit les couleurs.

Ainſi, docte la RUE, *une immortelle gloire*
Suivra les vers divins que ta Muſe a polis,
Honorant ton grand Roy, quand ſur les bords du Lis
Sa bonté ſuſpendit le cours de ſa victoire.
FRIZON, *futur amour de la poſterité,*
Ton nom jamais des ans ne ſera limité:
Et je ſuivray de prés la fureur qui t'entraîne.
Nous ne voulons point d'autre prix,
Chantant les BOURBONS *&* TURENNE,
Que l'honneur, qui de l'or fait un noble mépris.

Ce vers impetueux,
Comme Archiloque arma contre Lycambe
Les fureurs de l'iambe.
La fierté de l'Ecole a gaſté ces eſprits,
Amans trop obſtinez de la Langue Latine,
Qui toûjours attachez ſur les meſmes écrits,
Ne s'éloignent jamais de leur vieille routine;
Qui n'aſpirant qu'au rang d'imitateurs,
Ne peuvent s'élever plus haut que leurs Autheurs.
Pauvres imitateurs, ne faites point les braves,
Puis qu'Horace vous nomme un vil troupeau d'eſclaves.
Trop indignes ſujets du plus digne des Rois,
Copiſtes des Latins, vous embraſſez leurs loix.
Vous mépriſez voſtre natale terre:
Vous faites à ſa langue une mortelle guerre:
Vous dédaignez les chants de nos feconds eſprits,
Formez ſur le bon gouſt qui ſeul donne le prix.
Et vous ſi devoûez à des regles divines,
Attachez dans un Cloiſtre à des devoirs ſi ſaint,
Vous penſez à la fable, à tous ſes contes vains,
A reclamer Phebus, & les Muſes Latines.
Vous leur donnez & les nuits & les jours,
Sans ceſſe appellant leur ſecours:
Vous ne ceſſez d'emprunter la richeſſe,
Les honteuſes erreurs, les noms des Dieux divers
De Rome & de la Grece,
Pour en orner vos vers.
Qu'on vous oſte Apollon, les Muſes, le Parnaſſe,
Et les heureux lambeaux de Virgile & d'Horace,
Vous voilà ſecs, mourans, ſur la vaſe couchez,
Comme ſont les poiſſons des étangs deſſechez.
Vous faites vanité de vivre ſans courage,
D'une langue morte amoureux,
Dans voſtre pays propre étrangers mal-heureux,
Sans jamais de la France honorer le langage.
Tu ſçais, Perrault, *qu'Horace eut le deſir*
De faire des vers Grecs dans ſon jeune loiſir.
Il fut, dit-il, en ſonge averti par Romule,

Que d'honorer la Grece il ſeroit ridicule.
Que de ſa langue propre il relevaſt le prix.
Quel rang parmy les Grecs auroient eu ſes écrits?
Nous qui d'inventions ayant nos ſources pleines,
Dédaignons de puiſer aux antiques fontaines.
Nous parlons un langage & plus noble & plus beau
Que le triſte Latin qu'on tire du tombeau.
Sans l'aide ny des Dieux, ny des Metamorphoſes,
Ny de tout le ramas des celebres écrits,
Toûjours par de nouvelles choſes
Nous charmons les eſprits.
Dans leur malheur ce qui plus les offenſe,
Eſt de voir que COLBERT, *inſenſible à leurs vœux,*
N'a pas aſſez d'amour pour eux,
Et ſemble à leurs travaux refuſer l'eſperance.
Ses ſoins dans cet Etat veillent de toutes parts,
Pour accroiſtre l'honneur des lettres & des arts,
Des vers, & du langage,
Voyant que de LOÜIS *les glorieux deſtins*
Ont à ſon regne accordé l'avantage
Sur les ouvrages des Latins.
Ce grand LOÜIS, *dont la bouche éloquente,*
Où la douceur ſe meſle avec la majeſté,
N'a rien de ſuperflu, d'obſcur, ni d'affecté,
Aime ſa langue pure, & ſa troupe ſçavante,
Qui pour ſa gloire en formera des ſons,
Et pour tout l'Univers en fera des leçons.
Cependant l'Ode injurieuſe
D'un Latin ſuperbe & jaloux,
Traite avec un excez de haine furieuſe
Un langage ſi noble, & ſi fort, & ſi doux,
Qui pour produire au jour une rare merveille,
Bannit tout ce qui bleſſe ou l'eſprit, ou l'oreille;
Toûjours dans la douceur par la force affermy,
Et de toute licence implacable ennemy.
Il n'eſt jamais, dit-il, en une aſſiete ferme.
Il n'eſt point aſſuré de phraze, ny de terme,
Et l'uſage inſolent ſans ceſſe peut changer.

La langue, au temps d'Horace eſtoit dans ce danger.
Mais quand les eſprits, les courages,
En tout genre ont produit les plus parfaits ouvrages,
On peut bien ſe vanter ainſi qu'il s'eſt vanté,
Et comme luy pretendre à l'immortalité :
C'eſt alors que la lnague eſt à ſon point ſuprême,
Comme fut le Latin du temps d'Horace meſme.
Ronſard ne corrompit ſon genie élevé,
Qu'en imitant les enflures antiques.
Sans les mots compoſez qu'il croyoit magnifiques,
Son vers ſeroit plus achevé.
Ce n'eſt pas pour les mots rejettez par l'uſage,
Que l'on neglige ſon ouvrage.
Par le ſiecle il n'eſt rebuté,
Que pour avoir trop imité
L'effort embarraſſé que nos Latins imitent,
Et par qui dans l'obſcurité
A toute heure ils ſe precipitent.
Les graces de Marot, celles de Saint Gelais,
Ne s'éteindront jamais.
Car c'eſt par le rare genie,
Et non par les rigeurs d'une exacte harmonie
Que les vers ont l'éternité.
L'eſprit, plus que les mots, fait leur rare beauté.
*Le * Mantoüan ſe joüe, & ſe fait un merite*
Par les vieux mots qu'il reſſuſcite.
Un genie aſſuré de vaincre le trépas,
Fait des termes s'il n'en a pas.
La rare invention inconnuë aux écoles,
Luy donne droit d'inventer des paroles.
De l'envie & des ans il ſurmonte les flots.
Qui maitriſe les arts, peut maitriſer les mots.
Le vers tient du genie & ſa force & ſes charmes.
Tout pays a ſa langue, & ſes mœurs, & ſes loix,
Le divers accent de la voix,
L'art divers de combattre, & les diverſes armes.
Les peuples ſous des Rois ou lâches, ou vaillans,

*Virgile.

Charmera toûjours l'avenir:
Et jamais par les ans les graces de Voiture
Ne pourront ſe ternir.
Mais comment oſes tu Commire,
Faire d'une Ode une Satyre!
Sans reſpect pour ton Souverain,
Qui repand ſur ſon ſiecle un éclat qu'on admire,
Tu l'appelles un Siecle vain,
Ce ſiecle, où par les grands Genies
Pour les armes & pour les arts,
Les lumieres ſeront ternies
Dont brillerent les temps des Grecs & des Ceſars.
Mais quelle eſt voſtre ingratitude,
Latins, parmi vos vanitez?
Sans les Traductions, comment ſeroient vantez
Les fruits de voſtre eſtude?
Toutefois Du Perrier, auſſi Latin que vous,
Dont le François vous ſert d'un truchement ſi doux,
Eprouve indignement voſtre mépris ſuperbe,
Depuis qu'il a quitté Virgile pour Malherbe.
Maintenant, ingrats inhumains,
Vous ne le comptez plus dans le rang des Romains.
Vous vous plaignez de la Cour & des Belles.
Et de n'eſtre jamais chantez dans les ruelles.
En vain vous en eſtes jaloux.
Aſſez brillent en elles,
Les graces naturelles.
Elles n'ont pas beſoin du Latin ni de vous.
Pour chanter de LOUIS *la gloire triomphante,*
Dont tous les peuples ſont ſurpris,
Il faut une langue vivante,
Intelligible à tous eſprits:
Non une langue éteinte, embarraſſée, obſcure,
Qui dans le ſeul College a ſon cours paſſager,
Qui n'a point une force pure,
Et qui montre toûjours ſon deſordre étranger.
Contre les vains efforts de la troupe ſervile,
Perrault, arme avec moy ton ſtile,

Join ta voix à ma voix.
A mon lut accorde ta lire,
Publions en tous lieux où s'étend cet empire,
La force & la beauté des ouvrages François.
Du ſiecle de LOÜIS *celebrons l'avantage,*
Et malgré les Latins, dont l'orgueil nous outrage,
Faiſons que l'Univers admire les accords
De nos inventions avec noſtre langage,
Qui doit eſtre vainqueur du langage des morts.

SENTIMENS DE M. DESMARETS ſur la préference injuſte de la Langue Latine parmi les François.

C'Eſt une choſe étrange, & inſupportable, que des François qui ſe ſont appliquez à la Langue Latine, ou pour l'enſeigner, ou pour en faire leurs delices, ayent tellement perdu l'amour & le reſpect qu'ils doivent à leur patrie, que pour ſe faire valoir au deſſus de tous les hommes, ils ne ceſſent de décrier noſtre Langue, & ceux qui la cultivent, & qui l'ont miſe au point de perfection où elle eſt. Ils compoſent contr'elle, & contre les Poëtes François, des vers ſi injurieux & ſi injuſtes, qu'il n'y auroit perſonne en France qui ne les condamnaſt, s'ils eſtoient lûs, & intelligibles à tous : mais il faut les expoſer en François, pour faire voir les raiſons dont ils ſe ſervent & pour en faire juger. Car la raiſon eſt pour tout peuple & pour toute Langue, & eſt donnée à tous pour juger, ſans qu'une Langue puiſſe ſe prévaloir ſur une autre contre la raiſon.

Pour faire juger de ce differend, il a fallu tirer de leur obſcurité ces ouvrages Latins, qui

pres pour battre des Ennemis & pour les pourſuivre: car on ne combat & on ne pourſuit pas des Ennemis à pas reglez & également meſurez. Les Latins n'en ont point fait: & Horace ne parle des Dithyrambes que dans l'Ode où il loüe Pindare. Pluſieurs de nos Poëtes François ſe ſervent de ces vers libres dans les Madrigaux, dans les Fables, & dans quelques autres Poëſies, ſans leur donner ce nom que l'Antiquité leur a donné. Nous verrons ſi nos Latins en feront à l'envi, pour ne pas laiſſer croire que la Langue Latine n'a pas eu la force d'en faire; & s'ils me répondront avec la meſme vigueur, s'ils ne peuvent avec la meſme juſtice.

H. BIGNONIO,

S. CONSISTORII COMITI,

Poſt reſtitutam Lemovicibus, Pictonibus & Santonibus Juſtitiam, revertenti.

ECce redis dominam, Bignoni, lætior Urbem;
  Nuper diſcedens tu quoque lætus eras.
Numquam te Nati tenuêre, tenella nec uxor,
  Illecebris quem non ſiſteret illa ſuis?
Vulgares animas teneant hæc dulcia vincla,
  Otia magnanimos dedecuêre viros.
Te magis urgebant regalia juſſa, tuúſque
  In Regem, in leges, obſequioſus amor.
Nec procerum quamvis ſolitò, gravis ille Senatus,
  Sit te abſente minor, te revocare poteſt.
Ad Clanim tractanda vocat res ardua Patres,
  Continuò peteris, te petit ipſa Themis.
Te tanto in procerum comitatu optaverat unum
  Imprimis, tali tuta patrocinio.
Speravit læſos impunè, reſumere honores,
  Bignoni, auſpiciis facta ſuperba tuis.
Si quando altarum verſaret pondera rerum,
  Grande foret, te non conſuluiſſe, nefas.
Sic diſcedentem vix te mea Muſa dolebat.
  Quæ proſunt aliis, me mea damna juvant.
Nec tranquillum animum, nec gaudia noſtra Querelæ
  Turbaſtis, vetuit publica cauſa queri.

Tecum ibat magni venerabilis umbra Parentis,
Te ſequitur ſemper fida, comeſque monet.
Te Pietas, te ſanctus Amor rectíque boníque,
Te legum ambibat grande ſatellitium.
Omnes inde boni ſperate, timete rebelles;
Ut vos certa ſalus, vos ita pœna manet.
Ibat & egregius juvenis, qui paſſibus æquis
Jam Patrem ardebat Natus, Avúmque ſequi.
Prælia ſic tenero meditans leo parvus ab ungue,
Ingentes animos à genitore capit.
Pro patriâ intrepidus regalia juſſa ferebas,
Terribilis legum nempe ſatellitio.
Non ita bellator ſævis metuendus in armis
Tendit ad hoſtiles, laudis amore, plagas.
Pictonicas dicunt Famam vulgaſſe per urbes,
Te ſcelerum ultorem, te nec abeſſe procul.
Illa tuum nomen reſonabat, & ardua facta,
Facta, quibus ſe-ſe tollit ad aſtra Themis.
Et memorabat uti cauſas juvenilibus annis
Orando, Patribus jura ſuprêma dares.
Ut dubias quandoque tuo pro munere lites
Librares, æquâ jura tenente manu.
Mox rapido eloquio, & certarum pondere rerum
Pertraheres victos in tua ſenſa Patres.
Ut te dicentem Themis admirata, putaret
In nato totum ſe reperiſſe patrem.
Laudabat conſtantem animum, moréſque ſeveros;
Pectus & illæſum, magnanimámque fidem.
Talia vulgabat Rumor, ſimul antra petebant
Tartareæ peſtes, & ſata nocte cohors.
Et fugêre procul poſitis Mendacia larvis,
Quæſiit & noctem Fraus male-tuta ſuam.
Conſcius & judex accepto palluit auro,
Non jam ſecurus, turpis adulter erat.
Invaſor thalami mox deteſtatur amores
Illicitos, ſemet judice quiſque timet.
Heu! ſi ad prima tuæ terrentur murmura famæ,
Alto quos latitans pectore culpa premit;

Ecquid erit, cùm frontem auguſtam, atq; ora videbunt?
  An poterunt vultûs fulgura ferre tui?
Dum trepidant omnes, veniſtis curia Patrum.
  Lapſa polo in terras ſic Themis alma redit.
Hîc, FIUBETE, aderas, præſeſque, caputque Senatûs
  Noſtrum dulce decus, tu quoque PELTERIDE.
Limina panduntur Themidis, ſubſellia longa
  Implentur numero, jam fora rauca ſonant.
* Regius Orator, juvenis, patre judíce cauſas
  Dicebat, dicentem obſtupuêre Patres.
Quanta olli gravitas, verbis quod pondus, & alto
  Pectore qui ſenſus, quantáque mens habitat!
Tunc nova fit rerum facies, redit optimus ordo,
  Pulsâ fraude, redit civibus alta quies
Rixáſque, & lites, & bella forenſia ponit
  Gens fera, jam mitis, jam patiénſque regi.
Inde triumphali revehit te Gloria curru,
  Inde tuo reditu, noſque, tuóſque beas.

* *Monſieur Bignon le fils, depuis agreé par le Roy, & nommé Avocat General de la Cour des Aydes.*

HIER. PELETERIO,

S. CONSISTORII COMITI,

Ad Lemovicos, Pictonicos & Santones pro reſtauratione Juſtitiæ proficiſcenti,

Anno M. DC. LXXXVIII.

QUò properas magnis, PELTERI, debite fatis,
  Cur adeò triſtes tendis adire plagas?
Tempore quò Franci tractanda negotia Regni
  Dudum ſollicitos detinuêre Patres.
Neſcis, quæ dubiis accedant pondera rebus
  Judice te, neſcis, quámque ſuperba Themis.
Quantus apud Regem pro Majeſtate tuendâ
  Imperii, valeas, quámque probata fides?
Partiri curas tibi convenit: hæc tua virtus
  Maxima te juris non ſinit eſſe tui.
Scilicet is Fratrum labor eſt, ea cura tuorum,
  Hi, ſine te, dices, publica jura regant.
Rem Francam aſſidui, Regníque talenta gubernent;
  Hæc te cura tamen, te manet iſte labor.
In partem venias oneris, nec ferre recuſes;
  Fraternis humeris & leve pondus erit.
Tergeminos Fratres cùm publica commoda poſcant,
  Deficeres ſolus? dum tuus urget honos.
Ipſi te revocant, ſancto tibi fœdere junxit
  Quos natura minùs, quàm probitatis amor?
Plus Themidi debes, quæ te formavit alumnum,
  Quàm quæ Pictonico dat ſua jura Foro.

Cur ergo properas, magnis, Vir debite, fatis?
Cur adeò triſtes tendis adire plagas?
Quàm vellem blando properantem ſiſtere verſu?
Carminibus Vates hoc potuêre ſuis.
Non ego conquererer, mihi ſoli ſolus abeſſes,
Pectore ſub tacito viveret ille dolor.
Solarer triſtes ſub iniquo tempore Muſas
Quas dulci alloquio, muneribúſqne foves.
Quamquam te abſentem flent ſemper, teque requirunt,
Et repetunt nomen nocte diéque tuum.
Nec ceſſant de te alta loqui; te nempe ſilerent,
A quo præcipuum nomen, honóſque venit!
Pro reditu votiva tuo, quæ fortè legiſſes,
Carmina tentaſſem; triſte doloris opus.
Quæ clam diſſimulas canerem benefacta, tuáſque
Aggrederer vaſtæ dicere mentis opes.
Et tua, quà geminis fueris non Fratribus impar,
Morum nobilitas non reticenda foret.
Sic ego carminibus mulcerem tædia noſtris.
Sæpe gravis doctâ fallitur arte dolor.
Quin etiam, qui me immerito dignantur honore
Nobile par fratrum, me modò flere vetant.
Nam parte ex aliqua te contemplarer in illis,
Vel potiùs totum te reperiret amor.
Cernerem in ambobus candorem mentis honeſtæ,
Magnanimâ & tutam ſimplicitate fidem.
Verùm quòd Patribus, Populóque, Aulæque, Tuíſque
Et mihi ſurriperis, non ego jure querar!
Talia dum ſcribo, Themis indignata repreſſit
Scribentis calamum, cum calamóque manum.
Forſitan ignoras, dixit, nimis anxie Vates,
Vindicibus nullis me mala quanta premant.
Quà Croſa, & Clanis, refluáque Caranthonus undâ
Urbes Santonicas, Pictonicáſque rigant.
Legum nullus honos, nulla eſt reverentia juris.
Eſt pro lege, favor; pro pietate, dolus.
Venalis Judex, auro venalia jura,
Fraus ſecura ſui, jus ſcelerique datum.

Fœdera connubii, atque thori violantur honores,
  Non eſt tuta ſacrâ caſta puella domo.
Inconceſſa ſibi uſurpans male-ſuada Cupido,
  Heu miſerum! raptis creſcit opima bonis.
Hæc mea, ut inſtauret quæ ſunt propè perdita, jura;
  Pelterides, quò Rex imperat ire, volat.
Nonne vidès, noſtro ut vigilet Lodoïcus honori,
  Omnia ut in priſcum jam rediêre decus?
Ut regalem animum curas extendat in omnes,
  Fœlici ne quid peccet in imperio?
Quas ferro domuit, regit æquis legibus urbes,
  Quàm rapidus victor, tam bonus ille pater.
Et Santo & Lemovix, & qui bibit incola Clanim,
  Gens fræni impatiens, indocilíſque regi,
Sola impunè meos legum temeraret honores
  Scilicet, atque ſibi plauderet auſa nefas?
Cur ergo quereris? non eſt tua juſta querela.
  Promptus eat, quò nunc regia juſſa vocant.
Ille eſt Pelterides, Pithœus ſanguis: * in illo
  Agnovêre ſuam ſæcula priſca fidem.
Non illum abſentem ſuſpiret Curia Patrum:
  Nam quò tendit iter juſſus, & ipſa ſequor.
Quæſitor ſcelerum, metuendi Principis iras,
  Illi depoſuit fulmen, ubique ferat.
Jam tulit, & memini, vector ſic fulminis ales,
  Quà volat, horrendos incutit uſque metus.
Non ſemel Arverni montes tremuêre tonantem.
  Fumant fulmineâ culmina verſa manu.
Vidiſtis, vos purpurei capita alta Senatûs,
  Quot ſcelera infauſtis incubuêre plagis!
Sanguine luſtrali tellus ſcelerata piatur;
  Ultrix inſequitur debita pœna reos.
Vindicibus pœnis lapſos reparaſtis honores,
  Legibus & rediit, qui fuit antè, vigor.
Quid non perfida gens! ſupremo ex ordine Patres
  Rebus compoſitis vix rediêre domos,
Cùm redit ira, jugum excutitur, rediviva reſurgunt
  Crimina; quæ latuit flamma retecta furit.

ACHILLI,

ACHILLIS IN SUPR. SENATU PROCURATORIS REGII FILIO.

HARLÆÆ ſpes gentis ; amor, patriæque, voluptas,
  Et pars magna Patris, naſcere parve Puer.
Dum tener es, tenero tibi fas præludere verſu,
  Succedâtque gravi fiſtula blanda tubæ.
Et jam te aſpicere, & vultum obſervare tuendo,
  Et primâ liceat ſimplicitate frui.
Tempus erit, quo te populi, te turba clientûm,
  Te legum in ſolio cinget amica Themis.
Aut bellatorem te Martia caſtra repoſcent,
  Ambiet & denſus miles utrumque latus.
Difficiles mihi tunc aditus, nec jam ora licebit
  Cernere, nec numeris te recreare meis.
Dum vacat ergo, tuæ molli nutricis in umbrâ,
  Incipiam tecum ludere, parve Puer.
Te blandùm affari, dare collo brachia circum,
  Libare, & roſeis oſcula prima genis.
HARLÆUM vocitare, tuóſque oſtendere nuper
  Extulit in cælum quos mea Muſa, Patres.
Nam te, cùm teneros ætas firmaverit annos,
  Seu ſibi Mars repetat, ſeu ſibi ſancta Themis.

Quos tunc ſumam animos? quanto te carmine dicam?
Et quâ voce tuum nomen ad aſtra feram?
Mars galeas, tibi ſcuta feret, tibi tympana, & enſes,
Et bello inſignes enumerabit Avos.
Parte aliâ faſces monſtrabit, & ordine longo,
Proponet Patres, unde ſuperba Themis.
Interea dubius tantam meditabere ſortem,
Quidquid eris, magno munere major eris.
Aſt ego, quod cecini cultum & memorabile carmen,
Harleadum inſçriptum nomine, ritè feram.
Hîc famam accipies, noménque & facta Parentum,
Et celebres longâ poſteritate Viros.
Tot Proceres inter prior oſtendendus Achilles,
Ipſe ſuæ gentis gloria, & ipſe caput.
Sancius hos animos, quibus olim contudit hoſtes,
Te ſi fortè vocant Gallica bella, dabit.
Si te Pax; Atavi firmum mirabere pectus,
Quod nec ſeditio, nec fera vincla movent.
Silierii totam agnoſces ex ordine gentem,
Et Bellevrææ tot monumenta domûs.
Pomponii * rediviva, ingens occurret imago:
Illa animos ingens paſcat imago tuos.
Succedent gemini generosâ è ſtirpe Nepotes,
Et decus, & columen, præſidiúmque togæ.
Pomponius * Themidis ſceptra inconcuſſa tenebit.
[Non ſemel hoc Reges obſtupuêre caput.]
Hic fletus effunde Themis, namque occidet ille
Ante diem: Ah! Themidi ſemper acerba dies.
Sed tamen, ô nimio ne te permitte dolori:
Frater, * qui reparet damna, ſuperſtes erit.
Olli par gravitas, par experientia rerum,
Par animus, par & gloria, parque vigor.
Te Lamoniadem materno è ſanguine dicet.
Geſtiet hæredem ſæpe vocare ſuum.
Addet blanditias, ſimul alta exempla tuorum,
Miſcebit lepidis grandia facta jocis.
Ex illo diſces durâ virtute ferocem
Subdere fortunam, teque probare virum.

Hæc dum ſuſpicies, toto ſe carmine prodet
  Tantis Principibus mixtus ubique Parens.
Hujus at imprimis præclara imitabere facta,
  O Puer, ingentes & ſuperabis Avos.

Quàm Pater optaret tali decedere Nato,
Atque illi faſces depoſuiſſe ſuos?
Ergo rumpe moras, & necte jugalia vincla,
Vinciri dociles tendit uterque manus.
Dum loquor, è toto rapidus deſcendit Olympo,
Aureáque ambobus vincula jecit Hymen.

AMICUS CAVILLATOR

AD SANTOLIUM VICTORINUM,

De Nuptiis ſcribere dubitantem.

NUpturæ carmen promiſit SANTO puellæ:
Dum facit & reficit, jam propè mater erat.

Et legum è ſolio dicere jura Patres.
Accendent ſeros atavorum exempla Nepotes,
Illis ſæpè Pater, ſæpè recurret Avus.
Tergemini accedent, Themidis nova ſidera Fratres,*
Quorum vel ſolo nomine tuta Themis.
Inter blanditias Fortunæ, Aulæque favores,
Ex illis diſcent non violare fidem.
Omnes accenſi ſtudio virtutis avitæ,
Qui fuerint atavi, pignora certa dabunt.
Fortunati ambo! quibus hæc ſunt debita fata,
Fortunata magis, poſtera ſæcla canam.
Vix ea, plauſit Hymen, ſacris & ritè peractis
Sidereas repetit, venerat unde, domos.

AD SEREN. PRINCIPEM

CONDÆUM,

SUAS LAUDES

PERMOLESTE FERENTEM.

QUid, Condæe, tibi aggredior dum ſcribere Carmen,
Ponere me calamum, meque ſilere jubes ?
Novimus everſis ſcribi tua nomina muris,
Et ſcripta hoſtili ſanguine facta legi.
Æternis manſura tamen mea carmina chartis
Ne ſpernas, quorum pars bona ſemper eris.
Neſcis te ſeris deberi heroïbus, à te
Qui bellandi artes, conſiliúmque petant.
Ut tu per medios nudus caput iveris hoſtes,
Certus fulmineâ funera ferre manu.
Hi de te accipient non exhorreſcere mortes,
Plurima dum caſtris mortis imago volat.
Et revocare novas media in certamina vires,
Bellantûm virtus cùm propè fracta cadit.
Ipſa tibi aſſurget, ſera & mirabitur ætas,
Romáque Romanos non tulit una viros.
Pellæo Juveni haud impar tua gloria ſurgit,
Et plaudit magni Cæſaris Umbra tibi.
Quòd ſi jam paveas, rudis ad præludia Muſæ,
Ecquid erit, cùm te pleniùs ore canam ?

DUCI BORBONIO,

DUCIS ENGUINEI FILIO.

BOrbonidum ſanguis, tanti ſpes altera Patris,
  O Puer, ingentem qui meditaris Avum.
Blanda tuas permitte, ut fiſtula mulceat aures,
  Dum vacat, & tenues da reſonare modos.
Tempus erit, quô te horriſono clangore tubarum
  Terribilis Mavors ad fera bella petat.
Tum galeas, & ſcuta virûm, thoracas, & enſes
  Oſtendet, victor quæ tulit arma parens.
Et te Muſæ, etiam comites, tua caſtra ſequentur,
  Ambiet ut denſus miles utrumque latus.
Vultûs blanditias delebit Martius horror,
  Quo nunc ore places, hoſtibus aſper eris.
Tunc caput hoſtili teget ebria ſanguine laurus,
  Ornabítque tuam palma cruenta manum.
Quin etiam crudum Martem ſpirabit, Avorum
  Accenſum magnis pectus imaginibus.
Ut ſtimulos addant, pulchræ & Virtutis amorem,
  Magnanimi exponent ſplendida facta duces.
Te video jam pugnæ avidum, tibi poſcere tela,
  Poſcere equos, fortíque arma movere manu.
Induere & galeas, munire & pectora ferro,
  Et ſublimem in equo ludere Martis opus.
Si facis iſta puer, quid non ſperare licebit
  Cùm perfecta ætas te dabit eſſe virum?
In te uno ſe-ſe agnoſcent, fera pectora bello,
  Omnes Borbonidæ, ſeque videbit Avus;
Se pater; Antiqui Manes, Umbræque redibunt
  Borbonidum, geſtis gens rediviva tuis.
Tot juvenem accendent exempla domeſtica, ab illis

Diſce tuum, Princeps ambitioſe, genus.
Diſce tamen meliùs longè, è genitore magiſtro
Quid ſis, de magno quiſ-ve futurus Avo.
Amborum imprimis præclara imitabere facta,
O Puer, & Reges exſuperabis Avos.

LUDOVICO MAGNO

RELIGIONIS AVITÆ

VINDICI.

ODE.

ET, PAULE, noſtrum eſt, nec Superi abnuunt,
Quem ſcribere audes non imitabilem
Heroa, Romano per Orbem
Attonitum reſonare plectro.

Dic bella, & ipſis Cæſaribus moras,
Trajecta anhelo flumina milite,
Ut ille Martis frangat iras,
Pace bonus, metuendus armis.

Dic & duelli fræna furoribus
Injecta, honores legibus additos,
Artes redonatas, & urbem
Mole novorum operum, ſuperbam.

Non Marte ab uno gloria principum
Omnis petenda eſt. Sunt ſine ſanguine
Bella, & triumphi, quos ab hoſte
Incolumi Pietas reportat.

Vidiſti, ut ardens ſacrilegâ manu,
Implexa nodis vipereis caput,
Francas oberraret per urbes
Hæreſis, impatienſque fræni,

Ut ſubditorum non ſemel impias
Armaret ipſos in dominos manus
Crudelis, æternóſque Romæ
Auſa, nefas, abolêre ritus.

Diræ obſidebant, & Scelus & Furor,
Et paſta multo ſanguine civium
Diſcordia: eruptæ profundo
In Superos Acheronte Peſtes.

Nunc trunca toto corpore inutiles
Dediſcat iras. Nempe reſiſteret,
Cui totus aſſurrexit Orbis?
Non ita, te Lodoice, Fata

Dedêre terris: immiſerabilem
Qui fabuloſo fortior Hercule,
Hydram ſine armis contudiſti,
Quam nec Avi domuêre ferro.

Everſa per te dedecus ultimum,
Delubra vidit, vidit & erutas
Mendacii arces, officinas,
Error ubi ſua cudit arma.

Non templa templis æmula ſurgere,
Aris nec aras ſtare videbimus
Contrà; Sacrorum cultus idem,
Una fides populos beabit.

Hi ſunt Triumphi, maxime Principum,
Quos miles armis, quos neque dividat
Fortuna tecum, quos redempta
Relligio Tibi debet uni.

At mentem imago quæ nova percutit,
Omnéſque ſenſus occupat? O meis
Et qualis, & quantus repentè
Se-ſe oculis Lodoicus infert!

Non jam profuſo ſanguine decolor,
Non enſe diſtricto, neque aheneâ
Jam luce formidandus, aſpe-
Rove ſupercilio ſeverus.

Nec jam tribunal terribile ambiunt
Leges timendæ, nec minitantia
Edicta, nec Cuſtos in armis;
Unus Amor populi, Satelles.

Regales ſtipant Relligio, & Fides,
Latus, virentem Pax niveâ manu
Præfert olivam, regiáſque
Copia fundit aperta gazas.

Vexilla Christi ſplendida ubi extulit,
En regno ab omni curritur, advolant
Non ære ſtridenti tubarum, at
Mota Deo meliore caſtra.

Cæleſte puri luminis ad jubar,
Hinc inde gentes innumerabiles
Venêre, certatímque tutos,
Quos aperis, ſubiêre portus.

Huc omnis Ætas, Sexus, & ordine
Ab omni, & armis qui tibi militat,
Plebíque permiſtus Senator;
Cumque ſuis Dominis Clientes.

Hos blandiendo tu bonus allicis,
Largis, & illos muneribus beas.
Sic deſtinavit quos Olympo,
Antevenit Deus ipſe donis.

Adſtare CHRISTUM littoribus putes
Vento imperantem, per freta gallica
Et nare cymbam, at retia impleta
Innumero neque piſce rumpi.

Talem, SICAMBER ſanguine adhuc madens,
CHRISTUM profeſſus, Remigii ad pedes,
Te mente præſagâ futurum
Vidit, & obſtupuit videndo.

CARLUS-que vidit: Te quoque litteris
Cælo notavit ſcriptum adamantinis,
Inter beatos qui recumbit
Sidereâ LODOICUS aulâ.

In Te omnis uno curia Cælitûm
Incumbit intenta, & Soboli novæ
Applaudit, hinc de te, futuros
Proſpiciens ſine fine Reges.

Nunc nunc ſonantes, MENAGIDÆ, tubas,
Tubas RAPINI cantibus æmulis
Inflate; ſat nobis canendo,
Grandiloquos animaſſe vates.

AD JOAN. COMMIRIUM S. J.

MIRIS Amicum plectis, & crucias modis,
Amice, pœnas cur ego ſolus luam?
Aut mitte verſus, quos Apollo prædicat,
Aut mitte reſtem, me pudet jam vivere.
Actum eſt, peribo. Ni meis reſpondeas
Bonus petitis; non procul à me Sequana
Undis abundat, eſt profundus alveus,
Hæc verba recoquas mente; poſtremus dies
Poſtrema juſſit ſcribere ad te carmina.

TRADUCTION
de Mr. de la Monnoye.

POURQUOY ſi le Ciel me l'inſpire,
N'oſeray-je au ſon de ma voix
Accorder le ſon de la lire
Qu'Horace touchoit autrefois?
Tandis que ta proſe ſi pure
Nous trace en François la peinture
Du plus grand Roy de l'Univers,
PELISSON, *la Muſe Romaine*
Sur les bords meſme de la Seine.
Vient pour luy me dicter ces vers.

Di ſes exploits, di ſon courage
Connu des Indes aux Lappons,
Ces fleuves paſſez à la nage
Où les Ceſars cherchoient des ponts.
Comment par un prodige extrême
Ce torrent s'arreſta luy-meſme
Preſt d'inonder tant de climats;
Et comme toûjours admirable,
LOÜIS *dans la paix eſt aimable,*
Autant que craint dans les combats.

Fai voir l'audace reprimée
Des Duels trop long-temps ſoufferts,
Themis par ſes ſoins reformée,
Et la Chicane dans les fers.
Décri nous les beautez nouvelles

Que le pinceau de nos Apelles
Par ſon ordre étale à nos yeux;
Et grave au temple de Memoire
Ces Palais qui portent ſa gloire
Avec leurs faîtes dans les Cieux.

* *Que de merveilles! que de charmes*
Je découvre dans ce Heros!
Toûjours du ſeul bruit de ſes armes
Ne réſonnent pas les échos:
Toûjours l'Eſpagne & la Hollande
Ne compoſent pas ſa guirlande
D'un penible & ſanglant Laurier,
Il eſt de plus nobles batailles
Qui ſans canon, ſans funerailles,
Couvrent de palmes ce Guerrier.

*On *a veu du temps de nos Peres*
Un monſtre ſorti des Enfers,
L'Hereſie aux crins de viperes,
Répandre ſes poiſons divers.
Qui ne ſçait que contre le Prince
Elle arma plus d'une Province,
Foulant aux pieds les immortels?
Et, par un barbare tumulte,
Oſa fonder un nouveau culte
Sur le débris de nos Autels?

Aujourd'hui cette affreuſe beſte
Ne médite plus d'attentat,
Son corps qui n'a ni bras ni teſte,
Ne ſçauroit plus nuire à l'Eſtat.
Tombant ſous la derniere atteinte
Avecque ſa puiſſance éteinte
Elle éteint auſſi ſon courroux.
La trace à peine s'en remarque;
Qu'euſt-elle fait contre un Monarque
Qui voit l'Europe à ſes genoux?

* *En vain nos Rois avoient contre elle*
Employé le fer & le feu,
Sa défaite attendoit le zele
De leur invincible Neveu.
Sans armes plus puiſſant qu'Alcide
Loüis *de cette Hydre homicide;*
Triomphe juſques dans ſes forts;
Ils trébuchent à ſa parole,
L'Erreur par les bréches s'envole,
Et du Styx regagne les bords.

* *Plus de deſordre, plus de trouble,*
Le divorce eſt dans le tombeau,
La Houlette enfin n'eſt plus double,
Meſme Paſteur, meſme Troupeau.
Grand Roy, *la Diſcorde étouffée*
De ta prudence eſt le trophée,
Ce n'eſt pas un coup de hazard,
Si l'Egliſe aujourd'huy n'eſt qu'une
C'eſt ton ouvrage, où la fortune,
Ny le ſoldat n'ont point de part.

O *Dieu, la ſurprenante image!*
Quel œil, ſi perçant & ſi fin
Reconnoiſtroit ſous ce viſage
Le Vainqueur de L'Ebre & du Rhin?
Je ne luy voi point cette épée
Dans le ſang ennemi trempée,
Ces fiers & menaçans regars;
Cette démarche haute & brave
Qui cent fois au Belge, au Batave
L'ont fait prendre pour le Dieu Mars.

Ces Edits, de ſon diadême
Juſte, mais rigoureux appuy,

Dieu qui les a predeſtinées
Fait de nouveaux dons chaque jour,
Graces ſur Graces leur envoye,
Et les ſoulage dans la voye
Qui mene au celeſte ſejour.

* *L'image du Sauveur du monde*
Icy ſe preſente à nos yeux,
Tel qu'il eſtoit, lors que ſur l'onde
Il calma les vents furieux.
Sous luy de rivage en rivage
On voit Pierre exempt du naufrage,
Voguer au gré de ſes ſouhaits,
Et le rets, que ſa main déploye,
Se remplir d'une heureuſe proye,
Sans qu'il ſe rompe ſous le fais !

* *Ce meſme objet frappa ſans doute*
CLOVIS, *aux pieds de S. Remy,*
Sanglant encor de la déroute
De ſon redoutable ennemi.
Il te vit d'un œil prophetique,
GRAND ROY, *plein d'un zele heroïque*
Pour l'intereſt du nom Chreſtien.
Plus que l'Ampoule & l'Oriflame,
Cette veuë occupa ſon ame,
Et ton feu redoubla le ſien.

* *Tu parus tel à* CHARLEMAGNE,
Lors que dans Rome couronné
Du CONSTANTIN *de l'Allemagne*
Il s'acquit le nom fortuné.
Ravi dans une ſainte extaſe
Il connut l'ardeur qui t'embraſe,
Vit ſous toy le Schiſme abattu,
Et que de meſme qu'en courage,

Dans la fleur encor de ton âge
Tu l'égalerois en vertu.

* *Ce Roy qui d'un cœur magnanime*
Fit trembler le Nil devant luy,
Pour qui d'un encens legitime
Fument nos Temples aujourd'hui,
LOÜIS *dans le livre de gloire*
En chiffre d'or a lû l'hiſtoire
De tes grands & pieux exploits,
Et par ton heureuſe conduite
Voyant l'Impoſture détruite
S'eſt ſouvenu des Albigeois.

* *Le ciel qui pour toy s'intereſſe,*
Jaloux de l'honneur de tes Lis,
Vient par un ſurcroiſt de tendreſſe
De t'accorder un Petit-Fils:
Il veut qu'une feconde race
De tes beaux faits ſuivant la trace
Sorte de ce digne heritier,
Qui d'un pole à l'autre adorée
Ne verra finir ſa durée
Que par la fin du monde entier.

Aſſemblez-vous fameux Poëtes,
Héros du Parnaſſe Latin,
Joignez vos bruyantes trompettes
Vous ô MENAGE, *&* *vous* RAPIN.
LOÜIS, *de vos chants la matiere,*
Vous ouvre une illuſtre carriere;
Moy content de vous exciter,
Sentant que je manque d'haléne,
Je prends congé de Melpomene
Et m'appreſte à vous écouter.

PRO REGE DEPRECATIO.

NUNC juvat plenis dare thura acerris,
En triumphato Lodoicus hoſte,
Quærit æternas, tibi militando,
CHRISTE, coronas.

Qui tuos gaudet reparare cultus,
Qui gregem tuto fugitivum ovili
Reddit, & vindex tua qui tuetur
Sacra, tuêre.

Bellicæ vix-dum memor ille laudis,
Cuncta qui ſubdit, tibi ſervit uni;
Imperes unus, ſatis imperabit,
Te duce, Princeps.

Tuque, quam Francus quoties vocavit
Hanc ſibi ſenſit toties faventem:
Fac ut æternos, bona Virgo, per te
Regnet in annos.

Sit parum victo dare jura mundo,
Et ſibi, cælo quibus itur arduis,
Nunc avos ardet ſuper aſtra vectos
Jungere factis.

PRIERE POUR LE ROY.

Par. Mr. de la Monnoye.

SEIGNEUR, *reçoi l'encens que noſtre main te donne,* *
Le Schiſme terraſſé ſe voit hors de combat,
Loüis, *en le dontant remporte une couronne*
D'un éternel éclat.

Sa voix a rappellé tes brebis diſperſées, *
Par luy, de toutes parts, ton culte eſt triomphant,
Il t'a voüé ſon bras, conſacré ſes penſées;
Défens qui te défent.

Tout ce qu'au champ d'honneur il cueille de guirlandes
Eſt pour te les offrir plus que pour les garder,
Regne, gouverne ſeul, pourveu que tu commandes,
Il croira commander.

Vous que la France en vain n'a jamais implorée,
Mere du Dieu vivant, faites que nos ſouhaits
Nous obtiennent du Ciel une heureuſe durée
De ce regne de paix.

C'eſt peu qu'il ait ſoûmis tant d'orgueilleuſes teſtes,
Il veut, noble rival des Saints Rois ſes ayeux,
Joindre comme eux encore à ſes autres Conqueſtes,
La Conqueſte des Cieux.

RIVALES POETÆ

De LUDOVICI MAGNI *laudibus decertantes.*

DUM tota per Te pace datâ ſilet
Europa, PRINCEPS, en duo, mutua
Ad bella ſe accingunt acutis
Terribiles calamis Poëtæ.*

Tu cauſa bellorum ; æmulus in tuas
Uterque laudes certat ; amabiles
Sine excitatas ire lites,
Ne prohibe, LODOICE, bella.

Ex hoc duello quantus honor Tibi
Surget ! Poëtas numine jam tuo
Plenos videbis dimicantes,
Teſtis eris, pretiúmque pugnæ.

Qui vincet, altâ fronte ſuperbior,
Stipatus omni Pieridum choro,
Ibit per urbes, victus alter
Clade ſuâ haud erit indecorus.

Te digna lis eſt ; cùm domitâ ſtyge
Clarum triumphis te melioribus
Nuper canebam ; non tacenda
Perculerant tua facta vatem.

Hæc me canentem ſenſit ut æmulus,
Hæſit: MALHERBÂ plenior, auream
Chelym retractans irretortis
Me-me oculis inimicus hauſit.

Tu ne, inquit, auſus tam lacrymabili
Plectro, obſtupendum dicere Principem?
Labor PERERI eſt; an ſe Olori
Stridulus æquipararit Anſer;

Mox alta ſpirans, mentis & impotens,
Manes HORATI non violabiles,
Et PINDARI indignantem ab orco
Vociferans revocavit umbram.

Nec plura: Anhelo pectore concipit
Heroa, prudens otia poſtulat;
Se nempe terreri inſolenti
Mole operis queritur Poëta.

Hîc fraus dolúſque eſt, decipimur, parat
Quid triſte nobis, nec malè ſuſpicor,
Etſi per aras juret, hoſti
Haud ego crediderim doloſo.

Virtute novit creſcere Te in dies,
Quocúmque pergas, Te comes ambiet,
In Te ora figet, Te videndo
Grande, novúmque aliquid notabit.

Hinc altiores de Te animos ſibi
Promittit, illum jam video ad tuos
Sedendo poſtes excubantem,
Ut cupidâ bibat aure dicta.

Unum oro, PRINCEPS, Te omnibus exhibe,
Ad tempus uni ſubtrahe Te, æmulo
Hîc ſumma rerum eſt; æquiori
Causâ, aliter, cecidiſſe credam.

AD

CL. PELETERIUM

PRÆTOREM URBANUM

ET ÆDILES,

Quod novâ ædificiorum publicorum magnificentiâ, & aquarum inductionibus Urbem exornaverint.

Anno M. DC. LXXIII.

ODE.

SUPERBA turres, tolle Lutetia,
Tectíſque nubes ambitioſior
Laceſſe: jam non invidendos
Objiciat tibi Roma colles.

Non ipſe vidit tot Tiberis Pater
Turres, quot arces Sequana, quot domos
Miratur æquatas Olympo
Attonitæ novus hoſpes urbis.

Hos bellicoſi Gloria Principis,
Qui pacis almæ longa per otia;
Ditavit artes, hos peteb at
Egregios operum labores.

Sic fertur olim marmoream ſibi
Struxiſſe Romam Cæſar, & inclytas
Narratur Amphion magiſtris
Cantibus ædificaſſe Thebas.

At quis quadrigas liberioribus
Dat cive tuto currere compitis:
Quis ſumptuoſis jam capacem
Ædibus amplificavit Urbem?

Amni imminentem quis poſuit rotam,
Quâ flumen imum jam dociles ſuper
Attollat undas, & citato
Per varios fugiat canales

Declive lapſu? quin etiam impetum
Amat morando rumpere, nobiles
Errare per vicos, & Urbem
Uberibus recreare rivis.

Ille & minacem compede Sequanam
Frænavit audax, ne dominas vagus
Irrumpat arces, neu propinquos
Vorticibus populetur agros.

O mille quernis tempora cingite
Cives coronis: illius, illius,
Monſtranda per ſeros nepotes
Quam populi ſtupeant, imago.

Palmis onuſtus, Maxime Principum,
Urbem reviſas, en tibi providus
Prætor triumphanti ſuperbos
Pro reditu meditatur arcus.

Deſcripta portis nobilioribus
Tot geſta, bello capta tot oppida,
Victas tot urbes, tot ſubactos
Marte novo populos videbis.

Ferro rigentes aſpicies tuos
Defenſa vallis rumpere flumina,
Equiſque ſublimes anhelis
Fluminibus dare jura victis.

Ibit retortis fluctibus impotens
Rhenus, tonantem ad littora Cæſarem
Rurſus pavebit, turbulento
Triſtè fluens & iners in alveo.

Te fulminanti terribilem manu
Placabit undis Moſa trementibus,
Supplexque TRAJACTI obſtinatas
Mox Domino tibi pandet arces.

Te fama ſcuto ſcribet in aureo,
Et ſigna, victrix quæ manus abſtulit,
Suſpenſa monſtrabunt ſub altis
Relligio, Pietáſque templis.

At quos triumphis tollere ſe tuis
Spectabis arcus, non labor artifex,
Non PRÆTOR, ÆDILES-VE ponunt:
Hos poſuit tibi ſola Virtus.

AD
ANT. VERJUSIUM, S. J.

Poëtis ad ſcribenda carmina tempus non eſſe præſcribendum.

DEſiſte tandem me querimoniis
Urgere duris, optime VERJUSI,
Plenum Deo, haud vilem Poëtam,
Parce tuis onerare probris.

Non ludus ille eſt, ſcribere carmina,
Et digna tanto carmina Principe.
Neſcis! paramus FERDINANDO,
Perpetuis monumenta ſæclis.

Nugas ſonantes, ſplendida ſomnia,
Adblandientes auribus & modos,
Cedamus inſulſis Poëtis
Quos recreat ſine mente carmen.

At nos ſeveri docta laboribus
Cudenda longis carmina ſcribimus.
Redduntur incudi impolita,
Atque novis recoquenda flammis.

Nos ludis, iras fingis amabiles,
Dic, te quot annos vidimus anxium,
Et te retractantem obſtinatis
Pura adeò tua ſcripta curis.

Celſo

Celſo ire Olympo non aliâ datur
Viâ, quid urges? ibimus improbos,
Quò fama portat, per labores
Quò ſibi fecit iter, potenti.

Qui ſacra vatum ſceptra tenet manu,
Lyræque princeps, Romulei arbiter
Auctorque ſermonis, latinis
Omne venit decus unde Muſis.

Quæ nata parvo tempore, VERJUSI,
Cadunt eodem, par manet exitus
Viles Poëtas, nox ſub altis
Longa premit tenebris ſepultos.

Tot FERDINANDI ſparſa volumina,
Jamjam per omnes ſplendida Gallias,
Cudêre noctes eruditæ,
Tot PADERÆ monumenta magnæ.

Turres ſuperbas, alta palatia
Non prima vidit, quæ poſuit dies.
Quam Sequana allabens adorat,
Vix LUPARAM poſuêre centum,

Annique centum, frontibus arduæ
Illam nec Arces, nec Capitolia
Æquare contendant, trophæum
Pacis erit veniens in ævum.

Ne molientem magna ſupercilI
Alti Poëtam coge moleſtior:
Non juſſa, nec leges capeſſit
Indocilis mea Muſa flecti.

Prudens futuri, cuique dedit ſuum
Natura tempus, vina racemifer
Autumnus, & vectigal anni,
Dat ſegetes bona ſemper Æſtas.

Non id ſacratis vatibus accidit.
Non certa magnis tempora ponimus
Cœptis. Supremis nos Apollo
Arbitriis regit unus omnes.

Quid eſt? morantem me rapit impetus,
Affer perſonantem Melpomene lyram,
Et FERDINANDUM, mille vates
Mille tubis celebrate vatem.

Se quanta tollet gloria PRINCIPIS!
Pertæſa longi Muſa ſilentii
Erumpet, & vulgabit Orbi
Alto animo meditata, ſacris

Cælanda Muſis carmina; poſteri
Audite, ut Artes foverit optimas
PRINCEPS, in omnes dum profûndit
Munificâ nova dona dextrâ:

Ut ille Martis pacifer impias
Sedarit iras, ſollicitus gregi
Paſtor tuendo, nunc ſub altâ
Pace bonus, metuendus armis.

Sic olim Idumes corpora fortium
Stravit leonum paſtor, & aureo
Rex ipſe vates ſic canebat
Grandè ſonans ſua facta plectro.

AD MELDENSIUM EPISCOPUM
JAC. BENIGNUM
BOSSUETUM.

Numquam ad fabulas, quas ejuravit, rediturum ſe ſanctiori ſacramento obligat Poëta Chriſtianus.

RIdent Amici, nec ſibi ſat imperant;
Ridendo totam concitant Lutetiam,
Et vulgus in me Litteratorum movent.
Ridet Ruæus, méque perjurum aſſerit
Jam jam futurum; ſcilicet conſtem tenax
Propoſiti? iniquus, & Camœnas deſeram?
Dulces Camœnas, quas puer fovi ſinu,
Et quas amavi juvenis, & colui ſenex?
Inter Poëtas nullius jam nominis
Me mille ſannis, mille me dicteriis
Jam jam obruendum. Sic monebat, qui meo
Semper ſtudioſus conſulebat nomini.
Amico amicus conſulit prudens ſuo.
Quin & modeſtè ſe remittit paululùm
Gravitas Juvencî, nec faceto ſcommate
Sagax Fraguerus, noſter interdùm, caret.
Grata eſt amantûm ſemper objurgatio.
Etiam Tarillo vix cachinnos comprimens,
Amans jocari ſe addidit jocantibus.
Timendus hoſtis dum furit œſtro percitus,
Mordet jocando, quàm memini! portant necem,

Quæ vibrat atrâ bile nata carmina.
Truces ïambos ſi ſemel contorſerit
Actum eſt, perîmus, nec ſacri, quos edidi,
Plaudente cælo, Dîſque comprobantibus,
Servare poterunt hi modi SANTOLIUM.
Aſt inter omnes lepidus, & bellè procax
Litem excitabas, & jocis me provocans,
Irâ ſerenus tu fruebaris meâ,
JOBERTE; Vatibus augurari ſi licet,
Hic ille riſus non carebit luctibus.
PAMPHILIO totus in cachinnos ſolvitur,
Ni ceſſet, æger pulmo rumpetur brevì,
Moriens, & omnes nos ſimul coget mori.
Quæ cauſa riſus inſolentes excitat?
Me nempe rident, quòd Deos, & Fabulas,
Nugas aniles, nuper ejuraverim.
Ceu mentis impos, ſtultus, inconſultior,
Me tam ſeveris obligarim legibus,
Quot inde, quanta prævident perjuria?
Super hæc Amici multa de me garriunt,
Sannas & addunt, & graves ſententias,
MOS EST POETIS, QUALIS EST AMANTIBUS,
Stat nulla verbis, nulla promiſſis fides,
Uterque ſancto ſe ſacramento obligant,
Se judicant, ſe pariter abſolvunt rei.
Decepti Amantes, quas movent tragœdias?
Audi querelas, cuncta tumultibus replent,
Teſtantur Aras, Templa, Res ſacras, Jovem,
Omnéſque Superos, devovent Diris caput,
Corpúſque flammis, ne memores injuriæ
Trahant odioſam nocte pejorem diem.
Hæc pœna levior, ſi datâ excidant fide,
Truces equorum provocabunt ungulas.
Se velle vivos, & ſibi ſuperſtites
Ridere trunci vulſa membra corporis.
Hæc ſub profundo cuncta vivunt pectore,
Dum fervet animus, ſe calor remiſerit,
Altis medullis qui ſedet latens Amor,

Reſurget iterùm, de quiete fortior,
Sic ſuſcitat ſe, ſic novas vires capit
Cinere doloſo tectus ignis dum latet.
Furor ille ludus eſt, ſibi mentitur furor.
Sors illa Vatibus, ultimum dicunt vale
Muſis profanis; num patent Apollini
Deo dicata Chriſtiana pectora?
Figmenta vatum dedecorant viros graves.
Mittenda pueris hæc priorum ſomnia:
Illos Poëtas, quos agit ſacer furor,
Vero putares pleniores Numine;
Sed ridet alto montis è cacumine
Apollo, Muſæ vix cachinnos continent.
Nam pulchra ſcribendi offerat ſe occaſio;
Mutantur, acti pœnitet tum fœderis,
Ardent, anhelant, impotentes & ſui
Phœbum incubantem mentibus, vix ſuſtinent,
Partu ne in ipſo mens gravis Phœbo crepet,
Mox tota Divûm veniet ad calamum cohors.
Quos ſpreverant irati, & onerarant probris,
Jam ſupplicant, venerantur, agnoſcunt Deos:
VERSALIA pingant rura, mox pingentibus
Regalis offert Nympha ſe cuſtos loci:
Lætos in hortos currere quot fontes vident,
Vident ſub imis fontibus tot Numina:
Sua quoque Sylvis, & latet fugiens Dryas
Secura quercûs ſub vetuſto cortice.
Vernis fluentes vincta floribus comas
POMONA calathos fructibus graves feret.
Et nata fundo poma monſtrabit ſuo.
Trepidant & Amnes, mugiunt, pallent, tremunt.
Male-tuti in antris, fluctibus condunt caput,
Tonante Bello; Pax redux ſi venerit,
Surgent ab undis, mille Dîs ovantibus
Agent triumphos, & cavâ conchâ advolans
Pacata Triton perſonabit æquora.
Sic muſſitabant non inepti Judices,
Vix recta de me ſentientes; ſed meâ

Illis repono ſiſus innocentiâ.

Hâc lege deinceps ſi Poëta vixerim,
Omnes ad auras perfidus, verſatilis;
Pulſus ſacratis è Poëtarum choris
Lauro revulsâ nudus inhonorum caput,
Infamis, excors, & profanus exulem.
Et vos, Sodales, me meis relinquite
Permitto, fatis; monſtrer, & ſim dedecus,
Ludúſque vatum, pauper, incerti laris,
Fugitivus, errans, exul à dulci domo,
Pannoſus, æger, longa quem premat fames,
Bacchóque caream, pœna quæ graviſſima!
Corrodam & ungues, more prægnantûm, exeat
Informe carmen, noctis ingratus labor,
Quod ipſe vates, & ſequens lux horreat;
Mox Optimatûm ſplendidas penetrans domos,
Trepidante carmen illud obtrudam manu,
Quod purpuratus vix Senator perleget,
Tam dura mendicus patiar faſtidia.

Levia illa: longè pœna me gravior manet,
Bis proditorem, bis profanum transfugam,
Quem pœnitentem pedibus affuſum tuis,
Sacras ad ædes Pontifex abſolveras
Bossuete, noſtri ſplendor & lux ſæculi,
Suum quem avita ſenſit ultorem Fides.
Horreſco ſcribens, torpet, & cadit manus.
Non liceat unquam colloquio frui tuo,
Nec frontis auguſtæ gravitatem, nec tuum
Vultum videre, quo beas, qui te vident.
Nec perſpicacis ingenî facundiam
Audire, victam quando fulmineâ manu
Suam reverti cogis ad noctem Hæreſim;
Hanc, hanc ſubibo, quâ nihil crudelius,
Quam non Tyranni cogitarunt hactenùs,
Pœnam inſolentem, criminibus dignam meis.

AD CHRISTUM

HYMNORUM DEDICATIO.

QUod ſupplex tibi, Chriſte, tuis affuſus & aris,
Dedico; ne miſeri reſpue vatis opus.
Hac quæ ſcripta tenùs ſine te, data præda favillis
Pervolitent, meritis ſcripta pianda rogis.
Marmora diſſiliant vatem indignata profanum,
Vanus, & à ſerâ poſteritate legar.
Inſcribi æternis ſola hæc mea gloria Faſtis:
Illa ſacros vates gloria ſola decet,
O noſtri miſerêre, humilémque agnoſce Poëtam,
Qui non ſe-ſe audet dicere jure tuum!
Ante aras, ô CHRISTE, vides, me multa gementem,
Et madida effuſis fletibus ora vides?
Hìc mea me incuſant, hìc ſemper crimina pungunt,
Crimina, quæ vaſti non lavet unda maris.
Supple, oro, me fuſa tui vel ſola cruoris
Gutta piare poteſt; quæ ſcelus omne piat.
An Servatoris nunc eſſet inutile nomen,
Olim polliciti ſis memor uſque tui.
Quo valeo verſu, te iratum flectere conor,
Ne ſis difficilis, non decet ira patrem.
Sed ſi, CHRISTE, minùs fueris placabilis, audi,
Quas fundet pro me turba beata preces.
Et vos, Divi omnes, præconi aſſiſtite veſtro,
Veſter ſi præco eſt, qui fuit ipſe ſui.
Et tu, Virgo Parens, non dedignare clientem,
Qui te ſæpè vocat, tu bona ſæpè faves.
Placabis genitrix, poteris nam flectere Natum,
Si nequeo noſtris flectere carminibus.

Hoc ſolamen erit, cùm mors mea preſſerit ora,
Te, CHRISTE, his hymnis, nocte diéque canam.
Nomine tuta tuo, vix carmina noſtra peribunt,
Æternæ Fidei pignora certa meæ.
Non inferna ſonent noſtris ululatibus antra,
Carminibus noſtris dum tua templa ſonant.
Nec crucies flammis, qui puris ignibus arſit,
Interdùm laudis raptus amore tuæ.
Me potiùs ſuperas admitte benignus in arces,
Cantem ubi cum Superis & ſine fine melos.

BIBLIOTHECA

HUETIANA,

TELLURIS HIATU ABSORPTA.

Unde emergunt optimi Autores; & ubi dant pœnas peſſimi.

FLebant Muſæ omnes, mœrens & flebat Apollo:
  Flebat Apollinei turba diſerta chori.
Omnis Huetiadæ librorum excuſſa ſupellex
  Corruit in vaſtas, triſtia regna, ſpecus.
Terræ è viſceribus quippe eruta ſaxa profundis,
  Has fecêre ſpecus, has ſine ſole domos.
Concutitur tellus, ſubitóque exterrita motu
  Subſedit; quicquid ſtat ſuper, ima petit.
Fulcra domûs cecidêre, ſimul domus omnis, & unà
  Caſu inſperato Bibliotheca ruit.
Montibus impoſiti vano molimine montes
  Sic ruere, in cælum dum capit arma gigas.
Attonita horrendo tremuerunt Tartara caſu,
  Unde fragor? ſonitûs quæ nova cauſa latet?
Immanis nocte in mediâ patefacta vorago,
  Cernere dat tenebris Tartara tuta ſuis.
Speravêre diem longo poſt tempore Manes,
  Rurſus & ad Superos poſſe redire putant.
Implebant vacuas congeſta volumina ſedes;
  Nigris addita lux, illa maligna, locis.

Congeriem librorum atræ ſtupuêre cavernæ;
  Nec minùs attoniti contremuêre libri.
Non tam Terra ſuas rapuit quas foſſor avarus
  Rimatus ferro viſcera, luxit opes.
Heu! quàm triſtis erat Scriptoribus illa ruina;
  Crediderint terris tunc rediiſſe chaos.
Protinus Elyſios it garrula Fama per agros,
  Factum grande libris omnibus exitium.
Intraviſſe cavos, ubi nox æterna, receſſus,
  Tot ſcripta, æternum quæ meruêre diem.
Semina flammarum, vivacia ſulphura plures
  Indignos etiam luce voraſſe libros.
Convenêre omnes dubii de ſorte, ſupremum
  Jam jam elati, & qui nondum obiêre diem.
Applicuêre avidas rimis hiſcentibus aures;
  Quiſque ſibi flammâ jam crepitante timet.
Quilibet autor opus, ne lædat flamma, tuetur,
  Sic catulos tygris mater, & urſa ſuos.
Confuſus ſine honore, ſine ordine quiſque jacebat,
  Et quiſque è tenebris, quâ valet arte, fugit.
Sic fugis, ô SIRMONDE, fugis quoque docte PETAVI.
  Vos ambo ætatis lumina quanta meæ!
Ne nox atra premat, quos eripuiſtis ab umbris,
  Vos junctâ autores eripuêre manu.
Nil nocuit quicquam puris autoribus ignis;
  Nil vitii in ſcriptis, menda nec ulla fuit.
Non latebroſa intùs metuit COSSARTIUS antra,
  Quippe Sibyllinam credidit eſſe ſpecum.
Omnis Roma vetus ſe contemplatur in illo,
  Seu ſcribat numeros, ſeu pede liber eat.
Docta VAVASSORIS nos terruit umbra Poëtas,
  Cenſor erat Latii, cultor & eloquii,
Obſcœnam, putríque ſitu, & ſquallore RAPINUS
  Cultus odoriferis floribus afflat humum.
Ipſe MENESTRIADES non unâ inſignis ab arte,
  Scalam de libris fecit amore fugæ.
Evolat è nigro foſſæ telluris hiatu,
  Dum videt artifices, hìcque deeſſe typos,

Antiquas Rhodanus dum præterlabitur urbes;
  Non ſic præcipites in mare volvit aquas.
Non ita fugiſſet, ſi quæ veſtigia Romæ
  Detegeret; quales cuderet inde libros?
FRIZONEM agnovi, deſertorémque RUÆUM,
  Quo lux acceſſit, Virgilióque decus.
Nunc CHRISTUM reſonans meliori Numine plenus,
  De Vate Orator factus, ubique tonat.
Illum Pierides doctis flevêre ſub antris,
  Templis Relligio dum ſibi plaudit ovans.
Fortè ſuum manibus geſtabat utriſque Maronem;
  Salvo Virgilio, ſalvus & ille fuit.
Non longùm paſſus tenebras SANTOLIUS, hymnis
  Ceu pennâ evectus, fertur ad aſtra ſuis.
Cæleſtes non auſa libros vel lambere flamma:
  Ardebant meliùs ſcilicet igne Deo.
Suppoſitis manibus non excepêre cadentem
  MENAGIDAM Muſæ, crus ſibi fregit iners.
LENGLETIO ſuperas nitenti aſſurgere in auras,
  Alipedem Phœbus miſit amicus equum.
At virtute tuâ te-te eripis ipſe JUVENCI,
  Obſcuram ſummo vix pede tangis humum:
Ne te infœlicis lædant contagia turbæ.
  Alta petis, puri luminis hoſpes eras.
Virtutum chorus omnis, & ibat candida tecum,
  Virtutum cuſtos optima, Simplicitas.
Sic mea lux diſcedis, & altâ in nocte relinquis,
  Quos falſis Error ludit imaginibus.
Mole gravis, graviterq; cadens, turbam obruit omnem
  Ingens ingenti pondere COMMIRIUS.
Móxque ſepulcrali liberrimus exit ab antro
  Exultans, famulas præbet Apollo manus.
Quô Muſis acceſſit honos, in nocte jaceret
  Scilicet? Aonii lúxque decúſque chori.
Terruerat me Vatem, & Vatum ignobile vulgus,
  Induere aſſuetus dura ſupercilia.
Tantâ in clade, ſuâ ſolus levitate ſuperbit
  PERERIUS, ſummis nat, velut ales, aquis.

Fecerat exſuccum labor improbus, Arſque Poëtam,
  Dum probat, & damnat, dúmque retractat opus.
Difficilem verſus repetendo ſonabat ad aurem,
  Ipſe operis judex, cenſor & ipſe ſui.
Quòd ſi fortè lyram manibus tenuiſſet eburneam,
  Illum grande lyræ præcipitaſſet onus.
Sic etiam fundum LUCAS non venit in imum,
  Excepit labentem obvia fortè trabes.
Ad riſum modo factus eques ſibi multa timebat,
  Putri pendebat de trabe tota ſalus.
Implorabat opem BALNÆ ridentis amicam,
  Extendens longas, promptus abire, manus.
Ereptus caſu è tanto, atque minantibus umbris,
  Mox Cadomum, Muſis hoſpita tecta, redit.
Ecquid id eſt? unde inſolitus, qui perculit aures
  Clamor? & unde viros nobilis ardor agit?
Funibus oblongis Academia tota trahebat
  Lapſum mole ſuâ, res miſeranda, ſenem. *
Multa exclamanti ſocio ſuccurrit, ab alto
  Ceu puteo extractus, redditur ille ſibi.
Pro vitâ acceptâ, libros ad munera natos,
  Quos malè vendiderat Bibliopola, dedit.
Non ea ſors, omnes quos excudêre Camœnæ,
  Contingit libris, Cenſor amice, * tuis.
Deſcribis varios, pro re, pro tempore, mores;
  Non appellato nomine quemque doces.
Si quis in hoc ſpeculo deformia vix ferat ora,
  Non damnet ſpeculi, ſtultus inerſque, fidem.
E cælo, ut ſapiant, miſſos mortalibus ægris
  Et magno afflatos numine credo libros.
Quis furor accenſos agit in certamina Vates?
  Se lacerant ſcriptis, ſe calamiſque petunt.
Ille ſui novus admirator, & arbiter ævi
  Poſthabuit veterum grandia ſcripta virûm.
Contrà Alter, Pulcri fontes, fontéſque Lepôris,
  Aſſerit Antiquos, vel dubitare nefas.
Et tumulo ſurgunt Graii, Latiíque Poëtæ,
  Alto deſpiciunt ſcripta ſupercilio.

Scilicet obſcuret Romæ decora alta ſuperbæ
  Quos & adoravit Græcia docta viros?
An ſic exercent odia implacata Poëtæ?
  Veſtrum opus, ô Muſæ, conciliare viros.
Ut purum mediis micat in fornacibus aurum;
  Sic fulges inter, terſe Moneta, rogos.
O quem te referam *? per te rediviva theatris
  Vidit Roma ſuos, obſtupuítque duces.
Tu veheris densâ Vatum comitante catervâ,
  Aſtra ſuper, poterat te neque turba ſequi.
Longo intervallo tua nos poſt terga relinquis;
  Quanta cothurnati gloria Vatis erat!
Invideat nemo primos tibi laudis honores;
  Quò tua te virtus extulit, ire nefas.
Bignonî * ad libros, ubi tota Scientia proſtat,
  In ſe dira redit flamma, pavétque virum.
Francorum Annales, veterum diplomata Regum
  Hervallus cuſtos ſervat utrâque manu.
Non ita ſervavit libros Bullæus ab igne,
  Ni projeciſſet longiùs, uſtus erat.
Omnis, eo labente, Academia lapſa gemebat,
  Viſa eſt cum titulis perdere jura ſuis.
Faſcigeri accurrunt totâ cum gente togatâ
  Lictores, Doctor Parvipes ipſe venit.
Non potuit fletus retinere, redítque Navarram
  Guiscardus, pigris ſed malè tractus equis.
Illum ſolatur Græco ſermone Tavernus,
  Fruſtra, quippe nihil Muſa Pelaſga poteſt.
Sorbonicus, dum flamma furit, non arſit Iarbas,
  Libera quô neſcit Gallia fræna pati.
Æternis Roma indignans damnaverat umbris,
  Quem Sorbona tenax juris ad aſtra vehit.
Ludebat medias inter, ſine labe, favillas;
  Vaticana inter fulmina, tutus erat.
Mamburgum obſtupui totis certare lacertis,
  Ne mendorum ultrix flamma voraret opus.
Librorum ſcriptor ſub iniquâ mole gemebat
  Infœlix! libris obrutus ipſe ſuis.

Hunc propè, jam ſenior, lippus, ruber ora VARILLAS,
  Quà ſe-ſe eripiat, Gallia monſtrat iter.
Carceribus dum Lazariis * miſerabilis autor
  Ingemit, haud potuit conſuluiſſe libris.
Uruntur, levis hæc jactura; ſed uritur ipſe
  Nil ſibi commiſſi conſcius; unde miſer.
Vincla cadant manibus, poſtes rumpantur aheni;
  An ſcelus eſt largâ ſpargere dona manu?
Amiſit tenebras luſtratus ab hoſpite carcer,
  Fœlix, ni nimiùm prodigus æris, erat.
Quis memoret dantes miſero pro carmine pœnas?
  Quos malus exercet nocte, diéque labor.
Iratis ſcribunt qui cruda poëmata Muſis,
  In cineres atros ſe-ſe abiiſſe vident.
Inviſum Superis genus, Autoréſque nefandi,
  Quos neque Virgilius; quos nec Homere, probas.
Qui veterum exuviis, furtóque impunè ſuperbi,
  Venantur laudes, quáſque libenter emant.
Prædones famæ alterius ſpoliantur, & ultrix
  Docta Poëtarum territat umbra reos.
In tenebras ſe conjiciunt, & nocte fruentes
  Vel minimùm poſſunt vix tolerare diem.
CASSANDER pateris vino ſpumantibus ignes
  Comprimit, ut cœpit lædere flamma comas.
Incola Sorbonæ PONTANUS, & hoſpes acuti
  Montis POLYDAMAS, cum LABEONE perit.
Pinguia Magnatum penetrantes tecta Poëtæ
  Ardebant avidis debita præda rogis.
Squallida, triſtis, inops, & vilibus horrida pannis,
  Tota Caledoniis gens abigenda plagis.
Opprobrium Muſarum, & culti dedecus ævi,
  Barbaries Latiis Vatibus unde venit.
Quàm vellet Francas nunquam aſcendiſſe carinas!
  Sed pius impulerat Relligionis amor.
Vultu avido periêre, lues teterrima Pindi,
  Quos fecit Vates ingenioſa fames.
CHOLETI indociles, & montivagi BECODINI
  Nunc pœnas, dudum quas meruêre, luunt.

Illorum è damno ſibi plaudit, & alta cothurno
  Viſa eſt Melpomene tollere ad aſtra caput.
Squallorem poſuit, priſcóſque reſumpſit honores;
  Ex quo tot peſtes interiiſſe videt.
Vindicibus vidi ſemuſta volumina flammis,
  Nequicquam Autorum ſurripiente manu.
Relliquias triſtes, vacuæ tot ſomnia mentis
  Secum aſportabant prolis amore ſuæ.
Hymnographum, * Superi, Vatem mactaſtis ad aram;
  Si non mactaſſent, jam foret ille cinis.
SANTOLÎ divinum & non imitabile carmen
  Auſus ſacrilegis æquiparare ſonis.
Ultra ſortem audax, communi in clade, TARILLO
  Ridebat reliquos, qui ſibi damna timent.
At pulvis pyrius furtivum concipit ignem,
  Et ſcripta Autoris devorat ipſe ſui.
Quique alios ludebat, & idem luditur ipſe,
  Arte ſuâ nimiùm fretus, & ingenio.
Nos ſacri, ô Juvenis, non ſic impunè Poëtæ
  Ludimur; ultores diſce timere Deos.
Proximus, heu nimiùm! arſiſſet mea cura FAGUERUS;
  Sed jactâ Aoniâ flamma quievit aquâ.
Ambuſtos crines flavus reparavit Apollo,
  Summæ & curavit vulnera prima cutis.
Peſtifero afflatu qui * totam infecerat urbem,
  Tartareas ſedes, & ſua regna ſubit.
Hanc LAUDUNENSES peſtem ejecêre, ſibíque
  Relligio timuit, dum ſacra dente petit.
Indignante Deo abſorptum tellure ſub imâ
  Hoc monſtrum, Superis exitiale, putem.
In pœnas ſcelerum thalamis extenditur igneis;
  Pabula dant flammis, dant thalamóſque, libri.
Pinguior hinc fumus latè omnes inficit auras,
  Muſarum antiquas pervolitátque domos.
Fumi ad nidorem miſeri fugêre Poëtæ,
  Illos nam ſimilis debita pœna manet.
Et quærunt latebras, montis juga celſa relinquunt,
  Et fugiunt, pennas nam timor addiderat.

Tum MAZARINIS ſe-ſe omnes vallibus abdunt,
  Prudens & ſacris tuta caterva locis.
Fruſtra; ne Latiæ lædant contagia peſtes,
  Qui flammas vitant, præcipitantur aquis.
Non impunè tamen ſecum traxêre Poëtam *
  Neſcio quem; nomen dicite Pierides.
Ille capillitio, vultúque, togáque, novíſque
  Pingue emendabat veſtibus ingenium.
Sequana ſubmerſum potuit non omnibus undis
  Abluere, infœlix quod recitarat opus.
Pierides ſolitæ poſt funera flere Poëtas,
  Hoc damno fletus continuêre ſuos.
Ne me inconſultum raperet gens barbara Vatem;
  Pauliſper retuli cautior inde pedem.
Interea cæcis dudum eluctata cavernis!
  Tentat ſe luci reddere tota cohors.
Aſpiceres Scriptorum animas volitare per auras,
  Atque illæſa ſuâ ſcripta tenere manu.
Exibant neque turmatim, verùm unus & alter,
  Ceu nigrâ egreſſus de Styge, promptus abit.
Ante alios Mitrâ effulgens, * in veſtibus aureis
  Hoſte triumphato lucida regna petit.
Olli Relligio, quô vindice ſancta per omnes
  Jura dabat populos, obvia rumpit iter.
Terribilis calamo, & blandâ gravitate ſerenus
  Cogebat ſtygias monſtra redire domos.
Verſalios repetebat agros, valléſque beatas;
  Has FENELO valles, hóſque colebat agros.
Hic ille eſt, quem Rex de millibus eligit unum,
  Regia Progenies inſtituenda fuit.
Qui tam magna ſapit, FLORO da Gallia flores,
  In partem tanti muneris ille venit,
FLEXERIUM comptum eloquio, ſcriptíſque diſertum,
  Suada Oratorem prodit ubique ſuum.
Laudati Manes invitâ morte reſurgunt,
  Hoc Præcone Duces, ſe, ſua facta ſtupent.
Flora ſuum curru aurato, & Pomona vehebant
  Certatim Vatem, credo, RAPINUS erat.

Texuerant capiti vario de flore coronam,
  Hortis quæ præſunt, numina culta, Deæ.
Illum ripæ omnes, illum nemus omne ſonabat;
  Omnibus & plaudens Najas ovabat aquis.
Ponè ſequebaris, nimiùm ô dilecte BUHURSI,
  Cui debet Veneres Gallica lingua ſuas.
Nil labis traxit Scriptorum immixtus acervo,
  Moribus & ſcriptis purus ubique nitet.
Sol veluti turpes lambit dum lumine foſſas,
  Puræ adeò luci nil tamen inde perit.
Salve, ô qui præfers læto bona gaudia vultu,*
  Cujus in ore Charis, cujus in ore lepos.
Illius ad caſum tellus adaperta coïſſet,
  Ni famulans Charitum turba tuliſſet opem.
Quantos fudiſſet pullata Academia luctus!
  Uno abſente, licet Regia, facta minor.
Palantes animæ, nullâ ſtatione repertâ,
  Antiquas ſedes, & loca nota petunt.
Nulla ſed apparent veſtigia: funditùs omnis
  Corruerat Muſis ſemper amica domus.
Haud ſecus, ac populata vident cum mella, favóſque,
  Cellas circum errant, & glomerantur apes.
Verùm ubi ſubduxit cùm melle alvearia paſtor,
  Occurrat quercus, gens vaga fixa manet.
Eſt mediâ domus urbe, procul tamen illa tumultu,
  Regum opus, auguſtâ fronte ſuperba domus.
Hanc ego prætulerim ſedem longè omnibus unam,
  Floret ubi Pietas, Ingeniúmque viget.
Exundat plenis hîc tota Scientia rivis,
  Qui ſitit accedat, largiùs inde bibet.
Hîc tripode è ſacro fundunt oracula Vates,
  Sunt auguſta quibus credita jura Poli.
Hîc placuit Phœbo, & Muſis, ſibi figere ſedem;
  Commodior toto nullus in orbe locus.
Dum loquor, en facto velut agmine denſa palumbes
  Irruit, in tutas ſe recipítque domos.
Non venêre omnes, ſociis fugêre relictis
  Sacrilegâ ſpargunt qui nova ſcripta manu.

In diverſa volant latè loca, vivere quærunt
  Pro nutu, & nulli ſubdere colla jugo.
At potior numero pars plurima, verſa ruinâ
  Non poſthàc queritur, nec dolet hoſpitia.
Miratur ſpatia ampla, ſacróſque intrare receſſus
  Gaudet tam doctis conſociata Viris.
In varias claſſes ſe totum dividit agmen,
  Quiſque ſuâ, ut par eſt, in ſtatione ſedet.
His novus acceſſit ſplendórque, & gloria tectis,
  Et magis auctus honos, addita menſque fuit.
Omnis HUETIADEM reſonat Domus, hoſpite tanto
  Major viſa ſibi, plaudit HUETIADÆ.
Quotquot erant venienti aſſurrexêre Magiſtro:
  Hujus præſes erat, lux, geniúſque loci.
Ne fugiant ſeros tanta hæc benefacta nepotes,
  Quiſque ſtudet titulis hunc decorare novis.
Illius hìc Statuam pario de marmore ponunt,
  Illud & inſcripſit carmen amica manus.
Hoc, tibi, Muſæ omnes poſuerunt marmor, HUETI,
  Unde venit Muſis omnibus omne decus.

Pag. 254. M. Deſmarets. M. de la Bruyere. M. Perrault. & M. D.. Pag. 255. P. Corneille. 256. le Comte de Brienne. 256. Un Curé chaſſé d'un Dioceſe. 257. Le Brun, Docteur. 258. M. Boſſuet Eveſque de Meaux. 259. M. l'Abbé Teſtu.

AD

JOAN. GERBASUM

DOCTOREM SORBONICUM, PROFESSOREM REGIUM.

De minùs opportunâ LENGLETII *Profeſſoris Regii ad* SANTOLIUM *Victorinum admonitione.*

IAMBUS.

FASTUM inſolentem convenit deponere,
Amice; Pietas id velit, poſcat Pudor,
Et cara ſacris Vatibus Modeſtia.
Sed quando Vates propior afflavit Deus,
Et alta Divûm pandimus myſteria:
Sentire de ſe magna, quis durus vetet?
Scribentis animus rapitur oblitus ſui,
Humo & relictâ ſe ſupra mortalia
Attollit, aſtris condit & ſacrum caput,
Jam major homine, proximus & ipſi Deo.
Hoc Chriſtianis contigit vel Vatibus
GERBASE, juſtâ lance ſi perpenderis:
Hæc noſtra non eſt, ſed Tonantis gloria.
Quid ergo vehemens prædicat modeſtiam
Tuus ille Vates, qui pio ſub nomine
Nimis ſeverus cenſor objurgat meos
Carpítque mores, calamo & audaci notat?

Quin & latentes pectoris ſenſus mei
Penetrat, ſiniſter mentis interpres meæ.
Quo jure id auſus, oro, quâ licentiâ?
An ſic prophanus in ſacros minaciter
Impunè Vates ſurgat, & cenſorio
Faſtu ferox inſultet, ac ſenior ſeni,
Amico amicus improbam litem inferat?
Cur ſacra Superis plectra, quæ nondum manu
Tremente pulſo, me jubet reponere?
Cur alta ſpirans, & velut plenus Deo
Quam fortè neſcit, ire nos viam docet,
Et nos adire ſuadet æternas domos
Mentis volatu libero; ille dum ſedet
In fabuloſo montis Aonii jugo,
Dans jura doctis vatibus, Pindi arbiter.
Non hîc querelæ finis; urget acriùs;
Gravem modeſtis auribus, quos condidi
Dum recito verſus, arguit ſuperbiam.
Nos ergo fractâ voce, languenti ſono,
Recitare verſus, templa queis reſonant, velit;
Dum magna canimus, & tubam pulmonibus
Inflamus altis, frigidos quales petit,
Odi Poëtas, hos amo qui numinis
Hauſtu quid altum, viribus fiſi audeant:
Qui martiales ad tubas, ad tympana,
Inter furores, & tumultus bellicos
Caleant & ipſi; fræna det LENGLETIUS,
Non fræna patiar, dum furore percitum
Me-me poëtam propior afflabit Deus.
Nuper politos, elegantes, aureos,
Cùm legeret ipſe, docta quos caſti parens
Sermonis olim Roma non neget ſuos
Verſus; ſonabat eruditis auribus,
Plaudens amicis non minùs plaudentibus.
Laudator aderam; non egebat laudibus
Suus ipſe præco, & ipſe mirator ſui,
Dum librat ore tam rotunda carmina.
Carmina futuris audienda ſæculis.

Nos aliquid ore dicere haud modico, eſt nefas?
Sibi ſed ipſe placeat, ac plaudat, licet.
Illi relinquo vana Pindi Numina.
Inventa vatum, ludicrum Divûm genus,
Inſanientis falſa mentis ſomnia,
Dudum abdicavi? me vocat major Deus,
Haurire ſacris ſacra qui dat fontibus,
Qui me beatas imperat percurrere
Sedes Olympi, nec gravem paveſcere
Ad fulgurantis numinis præſentiam;
Oculo irretorto lucis æternæ jubar
Dat ſuſtinere, quando ſe dat aſpici.
Hinc alta ſapimus, noſter hinc faſtus venit.
Quid ergo nobis cecinit infauſto omine
Tuus ille Vates? neſcit heu! tragœdias
Quot excitarit, quod ſemel calamo excidit
Verbum? poëtis eſt ſuus ſacris furor,
Sua bella; cautâ mente non ſat proſpicit,
Quam magnam inurat nomini labem ſuo.
Quo nos laceſſit, hoc laceſſit Cælites
Deumque telo, timeat ultorem Deum,
Omneſque Superos, ni retexat pœnitens
Verſus maledicos, ſpongiáque deleat.
  Sed ille valeat; aula tota Cælitûm
Sibi me repoſcit, ac Poëtam vindicat.
Offertque pennam, quam putem avulſam ſacris
Pennigerûm ab humeris, Non tibi poſthàc licet,
(Hanc offerendo dixit unus Alitûm)
Scribere prophana, nec licebit ampliùs.
  Non plura ſcribam: me modeſtum jam canat;
Et Chriſtianum me poëtam prædicet.
Hoc gloriamur, quod nihil ſublimius,
Quo nos beati vivimus nunc nomine.
Si litteratos inter affectat greges
Scribi; haud recuſo, non meæ diſpendio
Famæ; latinis imperet princeps choris.
Apollinarem ſponte cedo lauream.

COMMIRIUS AD SANTOLIUM retorquet miſſos verſus iiſdem verbis inchoantes & deſinentes, pag. 328.

M*IRIS* tueris facinus indignum *Modis*,
Amice, peccas, vis tamen *pœnas luam?*
Aut talis eſto lingua qualem *Prædicat*,
Aut odio aperto diſce mecum *vivere*.
Actum meo de amore, ni *reſpondeas*,
Bonus poëta es: teque ovantem *Sequana*,
Undiſque Ligeris portat ingens *alveus*
Hæc decora nullus ut tibi imminuat *dies*,
Poſtrema dele ſcripta Regi *Carmina*.

AD

SANTOLIUM

LENGLETIUS PROF. REG.

SACRARUM pater elegantiarum,
Et piæ reparator, erudite
SANTOLI, citharæ, modum querelis
Tandem pone tuis: nec infidelis
Amicus tibi vivo, nec ſeverus.
Nec me tantus amor mei, aut cupido
Laudis tanta habuit, non poëta
Vellem ut dedecore elegans videri.
Nempe ingentia moribus inferre
Dixi exempla tibi, mihíque divûm
Eſſe nunc opus, & viam tenere
Actutum ſimilem, imminente letho.
Hoc dici mihi, non tibi decebat:
Et dixi malè, pœnitetque dictum.
Tu non indignus admonentis illam
Jamdudum ire viam incipis, relictâ
Et ſublimis humo domos beatas
Pererras animo: hinc ſolo jacenti
Rurſum redditus intimo ſupremi
Patris hauſta ſinu ilicet renarras
Arcana omnibus incinenda templis,
Arcana omnibus audienda ſæclis.
Tu dexter, ſapiénſque, providúſque
Quas humana vices habet propago,

Lucro apponere nil moraris horæ
Memor præcipitis, tibi expedito
Quæcúmque adveniet, nec imparato
Regis arbitrium ſubire ſummi.
Stellantis tibi gens beata cæli
Vati floridulas ſuo coronas,
Et de ſidereis odora campis
Jamjam ſerta parant. Tibi decentes
Omnis plaudere geſtiunt choræas
Læta virgineis caterva palmis,
Formoſæ ſuperi ætheris puellæ.
Tibi cælituum cohors volucris
Puri nectaris in capace gemmâ
Miſcent pocula, queis inebriari
Fas caſto ſit, & in roſâ jacenti
Multâ perbibere intimis amorem
Dium ſenſibus, & pares viciſſim
Reſpondere animo liquente flammas.
Huc ſpe tendis, & huc iter caducæ,
SANTOLI, acceleras per aſpra vitæ:
Et ſpes illa quidem tibi, mihíque
Spes hæc eſt, via non tamen peracta eſt.
Nec ullus labor, aut pericla nobis
Ulla jam ſubeunda non ſuperſunt.
Viden fraudibus, artibúſque mille
Ut circumvolitet nigrantis aulæ
Infœlix populus, nec arma nobis
Quà vi, quave dolo movere ceſſet?
Viden vatibus ut venena in aureis
Propinant pateris, venena melle
Mixta lethifero. Hoc ſimul bibêre,
Vates, & ſacer, & profanus, imo
Virus pectore gliſcit, improbóſque
Flatus excitat, unde mens tumeſcit,
Nec jam turgidulà inſolente faſtu
Anguſtâ potis eſt ſubire portâ,
Quâ regnis aditus patet ſupernis.
Namque eſt ſpiritus omnibus poëtis

Inflari

Inflari facilis. Volunt poëtæ
Nugas eſſe aliquid ſuas putari.
Et ſupercilio ambulant ſuperbo,
Et plaudi cupiunt ſibi poëtæ.
Nec ſupercilio tamen ſuperbo,
Nec mortali emitur perenne plauſu
Cæleſtum decus. Itur ad beatos
Contemptúque ſui, & levantis auræ.
Ergo Muſa vale ſacra, & profana,
Et lyra, & calami valete dulces,
Altum ponere ſpiritum canendo
Si non Muſa ſinit ſacra, & profana:
Si non pectora detumere cantu
Et lyra, & calami ſinunt loquaces.
Obſcuro potiùs mihi exigatur
Vitæ quod ſupereſt laborioſæ.
Sit ingloria mî ſenecta, meque
Dies ultimus occupet latentem,
Dum lætis Superûm choris reſignet.
Illic magniloquo licebit ore,
SANTOLI, varium explicare carmen,
Et pulcra benè laude gloriari.
Illic porticibus melos ſub amplis,
Omni Cælituum aſſonante cœtu,
Ævo grande ſonare ſempiterno.

Nil hactenùs legi, quod Chriſtianam pietatem magis redoleat, & Latinè ſcripſit, & Chriſtianè ſapuit Profeſſor Regius.

Me tam crudeli morte piaſſe ſcelus:
Sed ſcelus eſt, quod non luſtralibus abluat undis
Sequana, & immenſi non lavet unda Maris.
Audite, ô ſeri, criménque horrete nepotes,
Scribere quod refugit mens, trepidátque manus.
Nuper ego ornandâ pro Regis imagine Vates,
Hæc duo ſculptori carmina fortè dedi.
Vicit inaceſſis confiſas rupibus arces;
Miraris? per Rhenum hic ſibi fecit iter.
Hinc morior; decus unde mihi, Regique parabam,
Demens! hinc miſero mors mihi certa venit.
Condideram iratis ex tempore carmina Muſis,
Carmina, quæ lacrymis ſunt abolenda meis.
Indignata meos verſus muta æra recuſant,
Sculptoríſque negant, decipiúntque manus.
Nil niſi divinum debent inſculpere vates,
Commiro & Muſis non placuiſſe nefas.
Tunc me Muſæ omnes, etiam te judice ſontem
Devovêre neci; ſtatque juvatque mori.
Vos Clarii montes, Latiis ſacra templa Camœnis
Nam ego non poſthàc Numina veſtra colam.
Jamque vale Fraguere, vale, mea cura, Juvenci,
Tuque Buhursi, oculis charior ipſe meis:
Undique dum reſonant longis ululatibus antra,
Quænam, mente agito, mors ſubeunda foret.
Me flammis alii, damnant me fluctibus illi,
Crimina nam flammis, namque piantur aquis.
Tum ſacram avellunt cano de vertice laurum,
Santolii vertunt nomen, in opprobrium.
Calvitio informem, & nudum riſere Poëtam,
Turba Tarillonum, turba faceta jocis.
Se-ſe inter quando hæc agitant: clam flumen in imum
Me miſi, propior ſcilicet amnis erat;
Sequanides Nymphæ vatem flevêre ſub antris,
Indignánſque pater Sequana vertit aquas,
Siſtere quàm fluctus voluiſſet! & imperat undis
Nequicquam; imperio ſurdior unda fuit.
Sic fatum implevi, tibi plectra, lyráſque repono;

AD CAR. PERERIUM,

ET

JOAN. BAPT. SANTOLIUM VICT.

NOBILE PAR VATUM,

De ſceptro Poëtico inter ſe pugnantes.

G. MENAGIUS.

PERERI, Aonidum decus immortale Sororum;
  Et tu, Scriptorum gloria, SANTOLIDE:
Ergo, quos olim ſociavit fœdere amicos,
  Vos idem Aonidum diſſociavit amor?
Litibus & finem cunctis quæ tempora ponunt,
  Incendunt flammis pectora veſtra novis?
Præmia, confiteor, vobis non parva petuntur.
  Non tripodes, vobis palma ferenda levis.
De ſceptro Aonio; de Vatum principe lis eſt,
  Qui latè imperitans regna ſuperba gerat:
Regna, nec oceano, nec flumine clauſa; neque altis
  Montibus: ingenium quà patet, illa patent.
Has tamen inter vos ſit fas componere lites.
  Sceptra ſimul geſtate: imperitate ſimul.
Judicio noſtro, veſtrûm nam dignus uterque eſt,
  Qui teneat doctâ Muſica ſceptra manu.
En tibi, SANTOLIDE, Regina Lutetia plaudit.
  Aſpicis, ut fulget verſibus illa tuis?
Tu Gallos Proceres; tu Vates laudibus ornas:
  Et tua, quos ornas, Muſa perire vetat.

Tu cæli Heroas, cælo quos Roma locavit,
  Carmine cæleſti, grande ſonante, canis.
Mille tibi veneres: intérque Helicona colentes,
  Gratior eſt docto nullus in ore ſonus.
Et te, Pereri, plectro majore ſonantem,
  Mirantur docti, turba diſerta, Sophi.
Tu, decus Auſoniæ; tu, Francæ gloria linguæ.
  Tu magnum gemino càrmine nomen habes.
Tu canis excelſo Ludovici prælia verſu:
  Prælia, non aliis concelebranda modis.
Magnus ubíque mihi Ludovix: major mihi nuſquam,
  Quàm facunde tuis Carole carminibus.
Utque laboratum per ebur, reverentia major
  Venit, ab æthereа qui tonat arce, Jovi:
Sic nova majeſtas; Franco nova fama Tonanti
  Accedit numeris, docte Poëta, tuis.
Vos igitur, Pindi Proceres, par nobile Vatum,
  Sceptra ſimul geſtate, imperitate ſimul.
Si numquam ſoles geminos admittit Olympus,
  Admittunt reges plurima regna duos.
Suffecêre elegi, pariter tibi, docte Properti;
  Docte Catulle, tibi; culte Tibulle, tibi.
Cùm ſpoliare ſacros poſſet Maro floribus hortos,
  Ecce legit parcâ florea ſerta manu.
Cùm ſiccare ſiti totam Permeſſida poſſet,
  Ore verecundo leniit ille ſitim.
Contentus, calamóſque leves, tenuéſque cicutas
  Inflare, & grandi bella tonare tubâ;
Non tibi ſermones ſparſos ſale, felle madentes:
  Argutam invidit non tibi, Flacce, chelin.
Quòd ſi cum ſocio durum ſimul imperitare,
  Aonio alternis imperitate choro.
Qui major; debetur enim reverentia talis
  Majori; ille prior, cenſeo, ſceptra gerat.
Sed totum Janus poſtquam compleverit annum,
  Si ſocio, infidus, reddere ſceptra negat;
Cogitet Oedipodas: Thebanas cogitet arces
  Everſas: verſas in cinerémque domos.

Vera loquor: niſi pars vobis ſunt Muſica regna
  Vatibus hæc fient præda ſubinde novis.
Imperium in veſtrum ſurgent, gens invida, Vates,
  Submittunt veſtro qui modò colla jugo.
Non ego: fidus erit vobis, dum vita manebit,
  MENAGIUS; veſtri pars quotacúnque chori.

AD URBANUM PRÆTOREM, ET ÆDILES; Anno 1694.

Quod hoſtes de noſtrâ rei frumentariæ penuriâ nimis ſibi gratulentur.

PLaudebat ferus hoſtis, & irreparabile damnum,
Quod toties bello, & dudum infœlicibus armis
Expertus, jam tum ſolari cœperat, ex quo
Credidit in Gallos ſævam indignantibus aſtris
Incubuiſſe Famem: Batavas impunè per urbes
Ære cavo increpitans ſolitò jactantior ibat,
Et vulgabat, uti rerum in diſcrimine tanto,
Gentem invictam armis, & dantem jura per omnes
Europæ populos, lætis non fidere rebus
Ampliùs. Hîc fixam rapidis metam eſſe triumphis.
His ſuper-addebat, vindictâ atrocior, ipſam
Infenſam Cererem, ſteriles horreſcere campos,
Mutatáſque vices Naturæ, elementáque ruptis
Legibus ire retrò; lapſa omnia, vindice cælo
In pejus ruere. Hæc, & talia, perfidus hoſtis
Sæpe objectabat. Francis qui præſidet oris
Audiit hæc Genius: paucis ſic ille rependit.
Quid fractus bello, patriíſque è finibus exul,
Triſtis, inops, profugúſque, & longi fabula belli,
Tot clades inter, paſſus tot damna ſuperbis?
Dic, venit unde tibi jactantia, peſſimus Augur,
Et Divûm Interpres? Steriles cur objicis agros?
An neſcis, veſtros nobis pingueſcere campos
Mille cadaveribus, quæ nuper ſtravimus armis?
Everſáſque Arces, excelſáque mœnia nudo
Nunc æquata ſolo, & Francis manſueſcere aratris

Indociles terras, & cultus diſcere noſtros?
Hinc ſperanda ſeges, veſtróque rigata cruore.
Tot domitæ gentes hæc vectigalia debent.
Sic ſegetes vidit ſubversâ creſcere Trojâ
Alma Ceres, ſtupuítque hoſtili ſanguine natas.
Quæ palmas metere, & potuit ſibi quærere Lauros,
Ipſa leget frumenta manus. Velocior æſtas,
Biſque Ceres anno potiùs floreret in uno,
Urgerétque ſuas alieno tempore fruges,
Uſque adeo noſtris gaudet ſervire triumphis.
Quamquam ô! ſufficiat quæ jā omnia carbaſa pandit,
Noſtra Ratis. Viden? ut puppi vigil excubet altâ
Explorans auras omnes, & littora, Rector,
Providus ut facilem annonam, victúmque miniſtret:
Quæ toties rediit ſpoliis Orientis onuſta,
Vixit & hoſtiles ad Gallica littora gazas,
Navibus in duro nuper certamine captis,
Arvorum exuviis rurſus gravis illa redibit,
Ne Cives trepidate, *Feracior omnibus arvis*.

DE PENURIA REI FRUMENTARIÆ ſibi falsò gratulentur hoſtes.

NON adeò cælum nobis iraſcitur, æquis
Nos oculis Deus aſpexit; ſi Terra negavit
Fœcundas ſegetes, nec vectigalia ſolvit
Annus tàm ſterilis; non inde ſuperbiat hoſtis
Lætior è damno; falces cuduntur in enſes
Et metimus palmas; & ſunt PRO MESSE TRIUMPHI,
Hinc garrire hoſti liceat, ſed vincere nobis.
Si faſtus nondum poſuit, nec plaudere ceſſet
Qui toties bello domitus; de divite terrâ,
Cogitet ARMATAM SEGETEM veniſſe jubentis,
Ad vocem Cadmi, veſtræ noſco omnia ſortis,
O! conjuratis nequicquam viribus hoſtes.

Non mihi vendico, ſed Hyer. Peleterio, debeo quidquid acuminis eſt. Raptim ſcripſi ut audivi.

REGIÆ

NUMISMATUM ET INSCRIPTIONUM

ACADEMIÆ.

ERgo-ne tot rapiet Lodoici heroïca facta
Invida vis fatorum, & inexorabile Tempus?
Poſtera non diſcet, non admirabitur ætas
Quos retulit victor diverſo ex hoſte triumphos?
Hoc prohibete, quibus ſtudiúmque, & cura tueri
Heroüm facta egregia, & cælare metallis,
Præcones rerum geſtarum, operúmque Magiſtri,
Quos virtus ſibi legit in ultima ſæcula teſtes,
Ne regnent impunè inimica Oblivia terris.
Sint alii, qui bella canant, qui ſcribere certent
Ardua cœpta, tubas validis pulmonibus inflent;
Non levibus credenda ſonis, fragilíque papyro
Tanti fama Ducis: vos, latè quà patet Orbis,
Unanimes magnum Lodoici extendite nomen:
Argumentum ingens, Lodoicus, hic excitat Artes,
Muneribus, certatim omnes, ceû fœdere facto,
In partem veniunt docti, curámque laboris.
Ad nutus dociles veſtros dictata capeſſunt
Imperia: en varios aurum ſe-ſe aptat in uſus,
Ducitur argentum, facilis tornatur & arbos,
Sylvis truncus iners; nec jam intractabile marmor
Principis in vultus it ſponte, trahítque figuras.
Addite vos mutis vocémque, animámque figuris.
Quin etiam immani patefacta voragine tellus,
Quando ambit Natura novis ſervire triumphis,
Grandia, viſceribus quæ delituêre profundis,

Saxa ſinu depromit, amant prodire ſub auras;
Juſſa ſimul coëunt, arctis compagibus hærent,
Atque triumphales ſenſim curvantur in arcus.
Suſpirant titulos, titulos ſuper-addite ſaxis.
Hic veſter labor, at veſtri non ſumma laboris:
Scilicet, Europam bello qui terruit omnem,
Spectandus populis ſolâ regnaret in Urbe
Victor pace fruens: tutis, dum bella geruntur,
Civibus hæc fuerint ſpectacula; Gloria metas
Non patitur, rapida illa volat, neſcítque teneri.
En vobis multo igne micant liquefacta metalla,
Cælaríque petunt: cælate; ab imagine ſculptâ
Accipient pretium geminos portanda ſub axes.
Inſanæ nil molis habent, damnoſa Vetuſtas
Nil poterit, neque Livor; edax nec denique Tempus.
Antiquas turres, atque alta Palatia Regum
Funditùs evertat, totámque exerceat iram,
In vaſtas operum moles, monſtrétque ruinas
Illuſtres multa inſultans; quodcúmque paratis
Ingenii eſt, fatorum hîc omnis fracta poteſtas.
Per vos, docta Cohors, celeres qui ſiſtitis annos,
Temporibus qui fræna datis, Soláſque redire
Cogitis elapſos, Lodoïci ingentia Magni,
Frèdente Invidiâ, & fruſtrà obluctantibus annis,
Facta laboratis durabunt ſcripta metallis.
Nec tantùm, Annales, operoſa volumina, dicent,
Quantùm veridicis animata Numiſmata verbis;
Quæ legimus, ſeríque legent, relegéntque Nepotes.
Gaudebit Lector, nec tædia longa timebit,
Geſtorum intuitu quamprimùm doctus ab uno:
Per vos ſemper erit præſens Lodoïcus, & omnis
Bellator, veteres pugnas, & prælia diſcet
Laudis amans, periiſſe velit pro talibus auſis.
Macti animis, armorum inter, bellíque tumultus,
Ne ceſſate, inſtant ſcribendi mille triumphi,
Inque dies creſcunt, properate, exhauſta laboret
Ne manus Artificum, tandémque oppreſſa fatiſcat
Mole operum tantorum; omnis nam Regia fama

Ingens depoſitum, vobis incumbit, & æquis
Subditur arbitriis, quæſitæ haud indiga laudis.
Fœlices nimiùm! quos & labor unus, & una
Fixos cura tenet ſtudiis concordibus omnes.
Neſcitis? veſtrum incauti cælatis in auro,
Ductores operum, ſculpto cum Principe nomen.
O mihi! fas eſſet veſtri ſacraria cœtûs
Intrare, & grato ſimul indulgere labori.
Quos animos! caperem quantas ad carmina vires!
Et quâ voce! quibus clamoribus aurea dicta
Vulgarem, æternis memoranda oracula ſæclis!
Paucis conceſſum eſt tam ſanctum inſiſtere limen.
Difficiles aditus longo acquiſita labore
Virtus, & Meritum, & rerum Prudentia ſervant.
Ne tamen, addita lux, noſtris Academia Muſis
Deſpice, quæ nuper Reginæ inſcripſimus Urbi.
Si propriis minùs apta locis, celerique viator
Prætereat pede, nec lentus veſtigia ſiſtat;
Judicibus vobis, ſcripto ſplendentia in auro,
Dedecus in noſtrum frangantur carmina, & ultrò
Marmora diſſiliant, vanum indignata Poëtam.

TRADUCTION

PAR LE SIEUR DE***

Quoy ? le Deſtin jaloux, & le Temps inflexible
Raviront les hauts faits d'un Monarque invincible ?
Et LOUIS triomphant de cent peuples divers,
Ne ſera point un jour connu dans l'Univers ?
Ne le permettez pas, vous dont la main ſçavante
Grave ſur les metaux ſon Hiſtoire éclatante,
Temoins de ſes grandeurs, Herauts de ſes exploits,
Du Temps & du Deſtin forcez les dures loix,
La Vertu, pour porter ſon nom dans tous les âges,
Contre l'oubli du temps a choiſi vos ſuffrages.
Que d'autres à l'envi tracent ſur le papier
Les penibles travaux de ce Prince guerrier:
Que d'une forte haleine ils ſonnent la trompette;
Le papier eſt fragile, & la voix imparfaite
Ne peut d'un ſon leger égaler ſes hauts faits.
Vous ſeuls pouvez répondre à nos juſtes ſouhaits
Et juſqu'où l'Univers a caché ſes limites,
Celebrer de concert ſa gloire & ſes merites.
LOUIS offre à vos ſoins un champ vaſte & pompeux.
Les Arts recompenſez ſous ſon empire heureux,
Suivent les mouvemens que voſtre ardeur inſpire,
Et reçoivent les loix que vous ſçavez preſcrire.
Voyez qu'en cent façons les plus riches métaux
Ajuſtent leur figure au gré de vos travaux.
Des plus hautes foreſts les arbres inutiles
A la main du Tourneur preſtent leurs troncs dociles,

Et le marbre au ciſeau n'oſant plus reſiſter,
Pour les traits de LOUIS ſemble ſe preſenter.
Animez, du beau feu de voſtre heureux genie,
Ces ouvrages muets, ces figures ſans vie.
Faites plus, la Nature à ſes exploits nouveaux
S'empreſſant d'applaudir par des arcs triomphaux,
Ouvre le vaſte ſein des gouffres de la Terre,
Et l'Art tirant ſoudain les maſſes qu'elle enſerre,
Les étale à nos yeux, les joint étroitement,
Et pour former un arc, les courbe artiſtement.
Ces monumens pompeux aiment voſtre langage,
Joignez à leurs travaux ce dernier avantage.
Cet employ vous eſt dû; mais ne le bornez pas
A ces Inſcriptions dignes de ſes combats.
Ce Roy victorieux, de qui l'ardeur guerriere
Vit au gré de ſes vœux trembler l'Europe entiere,
Ne regneroit qu'au ſein d'une ſeule Cité.
Qu'en ce ſiecle de guerre ainſi repreſenté,
Du citoyen tranquille il repaiſſe la vuë:
Sa gloire veut voler ſans eſtre retenuë,
Et le rapide eſſor qu'elle prend dans les airs,
Ne ſçauroit ſe borner qu'au bout de l'Univers.
Voulez-vous conſacrer ſes vertus éclatantes,
Tous ces métaux fondus en des flames ardentes,
Vous demandent l'image & le nom de LOUIS.
Gravez-les, cette empreinte en rehauſſant leur prix,
Aux plus lointains climats portera leur matiere.
Les Médailles n'ont rien d'une maſſe groſſiere.
Le Deſtin & l'Envie en reſpectent les traits.
Qu'ils ſappent à leur gré les plus riches Palais,
Que les plus hautes tours, les murs les plus ſolides
Tombent ſous la fureur de leurs coups homicides;
Ce que vous produiſez eſt un bien de l'eſprit,
Qui brave le Deſtin, & que rien ne détruit.
Par vous, Troupe ſçavante, immortelle Aſſemblée,
Qui rappellez des jours la memoire écoulée,
Et qui ſçavez fixer la vîteſſe des ans,
Par vous ſes faits gravez ſur les métaux brillans,

En dépit des fureurs du Temps & de l'Envie,
Inſtruiront l'avenir d'une ſi belle vie.
Ces metaux animez d'un ſincere diſcours,
Que nos Neveux liront & reliront toûjours,
Mieux qu'un volume entier d'une Hiſtoire étenduë,
Offriront tous ſes faits à la premiere vuë,
Et par eux les Lecteurs ſans peine & ſans ennuis,
Seront de ſes grandeurs heureuſement inſtruits.
Ainſi toûjours preſent LOUIS dans vos Médailles,
Au Soldat attentif apprendra ſes batailles,
Et des honneurs guerriers le ſoldat amoureux
Voudroit avoir peri dans ces combats fameux.
Ne ceſſez donc jamais d'étaler ſes merveilles.
Mille exploits à la fois ſollicitent vos veilles.
Au milieu du tumulte & du bruit des combats,
Haſtez-vous, les lauriers que moiſſonnent ſon bras,
Et tous ces faits divers dont ſa gloire s'augmente,
Préparent à vos ſoins une charge peſante.
Craignez que l'Artizan ſurpris, embaraſsé,
Ne tombe ſous le faix dont il ſe ſent preſsé.
LOUIS, qui va toûjours de victoire en victoire,
Remet entre vos mains tout l'amas de ſa gloire.
Ce dépoſt qui dédaigne un éloge emprunté,
Pour briller, n'a beſoin que de voſtre équité.
O trop heureux témoins de ſa gloire immortelle!
Qu'occupe un meſme ſoin, qu'anime un meſme zele:
Sçavez-vous qu'en gravant ſur cet or ſes exploits,
Vous conſacrez ſon nom & le voſtre à la fois?
Que ne puis-je courir dans vos ſçavantes lices,
Et meſler mes travaux à vos doux exercices!
Quel eſprit, quelle ardeur animeroient mes vers!
De quel ton publiant vos oracles divers,
Au dernier avenir ma voix forte & ſublime,
Feroit-elle éclater le beau feu qui m'anime!
Mais l'accés fortuné de ces auguſtes lieux
S'ouvre à peu de Mortels favoriſez des Cieux.
Le Travail aſſidu, la Prudence éclairée,
La Vertu, le Merite en deffendent l'entrée.

Cependant n'allez pas, Troupe de beaux Eſprits,
Avec un fier dédain regarder ces Ecrits
Que doit à nos travaux la premiere des Villes.
S'il en eſt à vos yeux de ſoibles, d'inutiles,
Qui du promt voyageur n'arreſtent point les pas,
Celebres Ecrivains, ne les épargnez pas.
Que ces inſcriptions en lettres d'or gravées,
Soient detruites par vous auſſi-toſt qu'improuvées,
Et que le Marbre meſme indigné contre nous,
Témoigne, en ſe briſant, ſa peine & ſon courroux.

LES FONTAINES

DE PARIS.

Pour la Pompe du Pont Noſtre-Dame.

SEquana cùm primùm Reginæ allabitur Urbi,
Tardat præcipites ambitioſus aquas.
Captus amore loci curſum obliviſcitur, anceps
Quò fluat, & dulces nectit in urbe moras.
Hinc varios implens fluctu ſubeunte canales,
Fons fieri gaudet, qui modò flumen erat.

IMITATION DES VERS LATINS.

QUe le Dieu de la Seine a d'amour pour Paris!
Dés qu'il en peut baiſer les rivages cheris,
De ſes flots ſuſpendus la deſcente plus douce
Laiſſe douter aux yeux s'il avance ou rebrouſſe:
Lui-meſme à ſon Canal il dérobe ſes eaux,
Qu'il y fait rejallir par de ſecrettes veines,
Et le plaiſir qu'il prend à voir des lieux ſi beaux,
De grand fleuve qu'il eſt, le transforme en Fontaines.

P. CORNEILLE.

Autre Traduction.

EPriſe d'un lieu ſi charmant,
Je coule bien plus lentement,
Je m'arreſte par tout, & mon onde incertaine
Semble meſme oublier ſon cours:
Ainſi ces longs canaux, où je coule ſans peine,
Font qu'aprés mille détours,
De Fleuve que j'eſtois, je me change en Fontaine.

Du Perier.

Autre Traduction.

AUſſi-toſt que la Seine en ſa courſe tranquille,
Joint les ſuperbes murs de la Royale Ville,
Pour ces lieux fortunez elle brûle d'amour:
Elle arreſte ſes flots, elle avance avec peine,
Et par mille canaux ſe transforme en Fontaine,
Pour ne ſortir jamais d'un ſi charmant ſejour.

Charpentier, de l'Acad. Françoiſe.

Pour la Fontaine des Quatre Nations, vis-à-vis le Louvre.

SEquanides flebant imo ſub gurgite Nymphæ,
Cùm premerent denſæ pigra fluenta rates.
Ingentem Luparam nec jam aſpectare poteſtas,
Tarpeii cedat cui domus alta Jovis.
Huc alacres, Rex ipſe vocat, ſuccedite Nymphæ;
Hinc Lupara adverſo littore tota patet.

IMITATION.

C'Eſt trop gemir, Nymphes de Seine,
Sous le poids des batteaux qui cachent voſtre lit,
Et qui ne vous laiſſoient entrevoir qu'avec peine
Ce chef-d'œuvre étonnant, dont Paris s'embellit,
Dont la France s'enorgueillit.
Par une route aisée, auſſi-bien qu'imprévenë,
Plus haut que le rivage un Roy vous fait monter;
Qu'avez-vous plus à ſouhaiter?
Nymphes, ouvrez les yeux, tout le Louvre eſt en veuë.

P. CORNEILLE.

Pour la Statuë pedeſtre du Roy, poſée ſur un pied d'eſtal, d'où ſort une Fontaine.

QUi fontes aperit, qui flumina dividit Urbi,
Ille eſt, quem domitis Rhenus adorat aquis.

Pour celle de Saint Ovide, environnée de Monaſteres.

TOt loca ſacra inter, pura eſt, quæ labitur unda;
Hanc non impuro, quiſquis es, ore bibas.

Pour la Fontaine des Innocens.

QUos duro cernis ſimulatos marmore fluctus,
Hujus Nympha loci credidit eſſe ſuos.

Pour celle de l'Abbaye de S. Victor, où il y a Bibliotheque ouverte.

QUæ ſacros doctrinæ aperit domus intima fontes
Civibus exterior dividit Urbis aquas.

Pour celle des Petits-Peres.

QUæ dat aquas, ſaxo latet hoſpita Nympha ſub imo:
Sic tu, cùm dederis dona, latêre velis.

Pour celle de la Charité.

QUem poſuit Pietas Miſerorum in cõmoda fontem,
Inſtar aquæ, largas fundere ſuadet opes.

IMITATION.

C*Ette eau, qui ſe répand pour tant de malheureux,*
Te dit: Répans ainſi tes largeſſes pour eux.

DU PERIER.

Pour celle de Saint Severin, au bas de la montagne.

DUm ſcandũt juga mõtis anhelo pectore Nymphæ,
Hîc una è ſociis, vallis amore, ſedet.

Pour celle de la Place Maubert.

QUi tot venales populo locus exhibet eſcas,
Sufficit & faciles, ne ſitis urat, aquas.

Pour celle de la ruë de Richelieu.

QUi quondã magnum tenuit moderamen aquarum
RICHELIUS, Fonti plauderet ipſe novo.

Pour celle qui vient de Belleville au Marais.

HIc Nymphæ agreſtes effundite civibus urnas,
Urbanas Prætor vos facit eſſe Deas.

AD URBANUM PRÆTOREM, ET ÆDILES; Anno 1694.

Quod hoſtes de noſtrâ rei frumentariæ penuriâ nimis ſibi gratulentur.

PLaudebat ferus hoſtis, & irreparabile damnum,
Quod toties bello, & dudum infœlicibus armis
Expertus, jam tum ſolari cœperat, ex quo
Credidit in Gallos ſævam indignantibus aſtris
Incubuiſſe Famem: Batavas impunè per urbes
Ære cavo increpitans ſolitò jactantior ibat,
Et vulgabat, uti rerum in diſcrimine tanto,
Gentem invictam armis, & dantem jura per omnes
Europæ populos, lætis non fidere rebus
Ampliùs. Hîc fixam rapidis metam eſſe triumphis.
His ſuper-addebat, vindictâ atrocior, ipſam
Infenſam Cererem, ſteriles horreſcere campos,
Mutatáſque vices Naturæ, elementáque ruptis
Legibus ire retrò; lapſa omnia, vindice cælo
In pejus ruere. Hæc, & talia, perfidus hoſtis
Sæpe objectabat. Francis qui præſidet oris
Audiit hæc Genius: paucis ſic ille rependit.
Quid fractus bello, patriíſque è finibus exul,
Triſtis, inops, profugúſque, & longi fabula belli,
Tot clades inter, paſſus tot damna ſuperbis?
Dic, venit unde tibi jactantia, peſſimus Augur,
Et Divûm Interpres? Steriles cur objicis agros?
An neſcis, veſtros nobis pingueſcere campos
Mille cadaveribus, quæ nuper ſtravimus armis?
Everſáſque Arces, excelſáque mœnia nudo
Nunc æquata ſolo, & Francis manſueſcere aratris

Indociles terras, & cultus diſcere noſtros?
Hinc ſperanda ſeges, veſtróque rigata cruore.
Tot domitæ gentes hæc vectigalia debent.
Sic ſegetes vidit ſubversâ creſcere Trojâ
Alma Cerés, ſtupuítque hoſtili ſanguine natas.
Quæ palmas metere, & potuit ſibi quærere Lauros,
Ipſa léget frumenta manus. Velocior æſtas,
Biſque Ceres anno potiùs floreret in uno,
Urgerétque ſuas alieno tempore fruges,
Uſque adeo noſtris gaudet ſervire triumphis.
Quamquam ô! ſufficiat quæ jã omnia carbaſa pandit,
Noſtra Ratis. Viden? ut puppi vigil excubet altâ
Explorans auras omnes, & littora, Rector,
Providus ut facilem annonam, victúmque miniſtret:
Quæ toties rediit ſpoliis Orientis onuſta,
Vixit & hoſtiles ad Gallica littora gazas,
Navibus in duro nuper certamine captis,
Arvorum exuviis ruſſus gravis illa redibit,
Ne Cives trepidate, *Feracior omnibus arvis.*

DE PENURIA REI FRUMENTARIÆ ſibi falsò gratulentur hoſtes.

NON adeò cælum nobis iraſcitur, æquis
Nos oculis Deus aſpexit; ſi Terra negavit
Fœcundas ſegetes, nec vectigalia ſolvit
Annus tàm ſterilis; non inde ſuperbiat hoſtis
Lætior è damno; falces cuduntur in enſes
Et metimus palmas; & ſunt PRO MESSE TRIUMPHI,
Hinc garrire hoſti liceat, ſed vincere nobis.
Si faſtus nondum poſuit, nec plaudere ceſſet
Qui toties bello domitus; de divite terrâ,
Cogitet ARMATAM SEGETEM veniſſe jubentis,
Ad vocem Cadmi, veſtræ noſco omnia ſortis,
O! conjuratis nequicquam viribus hoſtes.
Non mihi vendico, ſed Hyer. Peleterio, debeo quidquid acuminis eſt. Raptim ſcripſi ut audivi.

REGIÆ

NUMISMATUM ET INSCRIPTIONUM

ACADEMIÆ.

ERgo-ne tot rapiet Lodoici heroïca facta
Invida vis fatorum, & inexorabile Tempus?
Poſtera non diſcet, non admirabitur ætas
Quos retulit victor diverſo ex hoſte triumphos?
Hoc prohibete, quibus ſtudiúmque, & cura tueri
Heroüm facta egregia, & cælare metallis,
Præcones rerum geſtarum, operúmque Magiſtri,
Quos virtus ſibi legit in ultima ſæcula teſtes,
Ne regnent impunè inimica Oblivia terris.
Sint alii, qui bella canant, qui ſcribere certent
Ardua cœpta, tubas validis pulmonibus inflent;
Non levibus credenda ſonis, fragilíque papyro
Tanti fama Ducis: vos, latè quà patet Orbis,
Unanimes magnum Lodoici extendite nomen:
Argumentum ingens, Lodoicus, hic excitat Artes,
Muneribus, certatim omnes, ceû fœdere facto,
In partem veniunt docti, curámque laboris.
Ad nutus dociles veſtros dictata capeſſunt
Imperia: en varios aurum ſe-ſe aptat in uſus,
Ducitur argentum, facilis tornatur & arbos,
Sylvis truncus iners; nec jam intractabile marmor
Principis in vultus it ſponte, trahítque figuras.
Addite vos mutis vocémque, animámque figuris.
Quin etiam immani patefacta voragine tellus,
Quando ambit Natura novis ſervire triumphis,
Gaudia, viſceribus quæ delituêre profundis,

Saxa ſinu depromit, amant prodire ſub auras;
Juſſa ſimul coëunt, arctis compagibus hærent,
Atque triumphales ſenſim curvantur in arcus.
Suſpirant titulos, titulos ſuper-addite ſaxis.
Hic veſter labor, at veſtri non ſumma laboris;
Scilicet, Europam bello qui terruit omnem,
Spectandus populis ſolâ regnaret in Urbe
Victor pace fruens: tutis, dum bella geruntur,
Civibus hæc fuerint ſpectacula; Gloria metas
Non patitur, rapida illa volat, neſcítque teneri.
En vobis multo igne micant liquefacta metalla;
Cælaríque petunt: cælate; ab imagine ſculptâ
Accipient pretium geminos portanda ſub axes.
Inſanæ nil molis habent, damnoſa Vetuſtas
Nil poterit, neque Livor; edax nec denique Tempus,
Antiquas turres, atque alta Palatia Regum
Funditùs evertat, totámque exerceat iram,
In vaſtas operum moles, monſtrétque ruinas
Illuſtres multa inſultans; quodcúmque paratis
Ingenii eſt, fatorum hîc omnis fracta poteſtas.
Per vos, docta Cohors, celeres qui ſiſtitis annos,
Temporibus qui fræna datis, Soláſque redire
Cogitis elapſos, Lodoïci ingentia Magni,
Fredente Invidiâ, & fruſtrà obluctantibus annis,
Facta laboratis durabunt ſcripta metallis.
Nec tantùm, Annales, operoſa volumina, dicent,
Quantùm veridicis animata Numiſmata verbis;
Quæ legimus, ſeríque legent, relegéntque Nepotes.
Gaudebit Lector, nec tædia longa timebit,
Geſtorum intuitu quamprimùm doctus ab uno.
Per vos ſemper erit præſens Lodoïcus; & omnis
Bellator, veteres pugnas, & prælia diſcet
Laudis amans, periiſſe velit pro talibus auſis.
Macti animis, armorum inter, bellíque tumultus,
Ne ceſſate, inſtant ſcribendi mille triumphi,
Inque dies creſcunt, properate, exhauſta laboret
Ne manus Artificum, tandémque oppreſſa fatiſcat
Mole operum tantorum; omnis nam Regia fama

TRADUCTION

PAR LE SIEUR DE***

QUoy? le Deſtin jaloux, & le Temps inflexible
Raviront les hauts faits d'un Monarque invincible?
Et LOUIS triomphant de cent peuples divers,
Ne ſera point un jour connu dans l'Univers?
Ne le permettez pas, vous dont la main ſçavante
Grave ſur les metaux ſon Hiſtoire éclatante,
Temoins de ſes grandeurs, Herauts de ſes exploits,
Du Temps & du Deſtin forcez les dures loix,
La Vertu, pour porter ſon nom dans tous les âges,
Contre l'oubli du temps a choiſi vos ſuffrages.
Que d'autres à l'envi tracent ſur le papier
Les penibles travaux de ce Prince guerrier:
Que d'une forte haleine ils ſonnent la trompette;
Le papier eſt fragile, & la voix imparfaite
Ne peut d'un ſon leger égaler ſes hauts faits.
Vous ſeuls pouvez répondre à nos juſtes ſouhaits
Et juſqu'où l'Univers a caché ſes limites,
Celebrer de concert ſa gloire & ſes merites.
LOUIS offre à vos ſoins un champ vaſte & pompeux.
Les Arts recompenſez ſous ſon empire heureux,
Suivent les mouvemens que voſtre ardeur inſpire,
Et reçoivent les loix que vous ſçavez preſcrire.
Voyez qu'en cent façons les plus riches métaux
Ajuſtent leur figure au gré de vos travaux.
Des plus hautes foreſts les arbres inutiles
A la main du Tourneur preſtent leurs troncs dociles,

Et le marbre au ciſeau n'oſant plus reſiſter,
Pour les traits de LOUIS ſemble ſe preſenter.
Animez, du beau feu de voſtre heureux genie,
Ces ouvrages muets, ces figures ſans vie.
Faites plus, la Nature à ſes exploits nouveaux
S'empreſſant d'applaudir par des arcs triomphaux,
Ouvre le vaſte ſein des gouffres de la Terre,
Et l'Art tirant ſoudain les maſſes qu'elle enſerre,
Les étale à nos yeux, les joint étroitement,
Et pour former un arc, les courbe artiſtement.
Ces monumens pompeux aiment voſtre langage,
Joignez à leurs travaux ce dernier avantage.
Cet employ vous eſt dû; mais ne le bornez pas
A ces Inſcriptions dignes de ſes combats.
Ce Roy victorieux, de qui l'ardeur guerriere
Vit au gré de ſes vœux trembler l'Europe entiere,
Ne regneroit qu'au ſein d'une ſeule Cité.
Qu'en ce ſiecle de guerre ainſi repreſenté,
Du citoyen tranquille il repaiſſe la vuë:
Sa gloire veut voler ſans eſtre retenuë,
Et le rapide eſſor qu'elle prend dans les airs,
Ne ſçauroit ſe borner qu'au bout de l'Univers.
Voulez-vous conſacrer ſes vertus éclatantes,
Tous ces métaux fondus en des flames ardentes,
Vous demandent l'image & le nom de LOUIS.
Gravez-les, cette empreinte en rehauſſant leur prix,
Aux plus lointains climats portera leur matiere.
Les Médailles n'ont rien d'une maſſe groſſiere.
Le Deſtin & l'Envie en reſpectent les traits.
Qu'ils ſappent à leur gré les plus riches Palais,
Que les plus hautes tours, les murs les plus ſolides
Tombent ſous la fureur de leurs coups homicides;
Ce que vous produiſez eſt un bien de l'eſprit,
Qui brave le Deſtin, & que rien ne détruit.
Par vous, Troupe ſçavante, immortelle Aſſemblée,
Qui rappellez des jours la memoire écoulée,
Et qui ſçavez fixer la vîteſſe des ans,
Par vous ſes faits gravez ſur les métaux brillans,

En dépit des fureurs du Temps & de l'Envie,
Inſtruiront l'avenir d'une ſi belle vie.
Ces metaux animez d'un ſincere diſcours,
Que nos Neveux liront & reliront toûjours,
Mieux qu'un volume entier d'une Hiſtoire étenduë,
Offriront tous ſes faits à la premiere vuë,
Et par eux les Lecteurs ſans peine & ſans ennuis,
Seront de ſes grandeurs heureuſement inſtruits.
Ainſi toûjours preſent LOUIS dans vos Médailles,
Au Soldat attentif apprendra ſes batailles,
Et des honneurs guerriers le ſoldat amoureux
Voudroit avoir peri dans ces combats fameux.
Ne ceſſez donc jamais d'étaler ſes merveilles.
Mille exploits à la fois ſollicitent vos veilles.
Au milieu du tumulte & du bruit des combats,
Haſtez-vous, les lauriers que moiſſonnent ſon bras,
Et tous ces faits divers dont ſa gloire s'augmente,
Préparent à vos ſoins une charge peſante.
Craignez que l'Artizan ſurpris, embaraſſé,
Ne tombe ſous le faix dont il ſe ſent preſſé.
LOUIS, qui va toûjours de victoire en victoire,
Remet entre vos mains tout l'amas de ſa gloire.
Ce dépoſt qui dédaigne un éloge emprunté,
Pour briller, n'a beſoin que de voſtre équité.
O trop heureux témoins de ſa gloire immortelle!
Qu'occupe un meſme ſoin, qu'anime un meſme zele:
Sçavez-vous qu'en gravant ſur cet or ſes exploits,
Vous conſacrez ſon nom & le voſtre à la fois?
Que ne puis-je courir dans vos ſçavantes lices,
Et meſler mes travaux à vos doux exercices!
Quel eſprit, quelle ardeur animeroient mes vers!
De quel ton publiant vos oracles divers,
Au dernier avenir ma voix forte & ſublime,
Feroit-elle éclater le beau feu qui m'anime!
Mais l'accés fortuné de ces auguſtes lieux
S'ouvre à peu de Mortels favoriſez des Cieux.
Le Travail aſſidu, la Prudence éclairée,
La Vertu, le Merite en deffendent l'entrée.

Cependant n'allez pas, Troupe de beaux Eſprits,
Avec un fier dédain regarder ces Ecrits
Que doit à nos travaux la premiere des Villes.
S'il en eſt à vos yeux de foibles, d'inutiles,
Qui du promt voyageur n'arreſtent point les pas,
Celebres Ecrivains, ne les épargnez pas.
Que ces inſcriptions en lettres d'or gravées,
Soient détruites par vous auſſi-toſt qu'improuvées,
Et que le Marbre meſme indigné contre nous,
Témoigne, en ſe briſant, ſa peine & ſon courroux.

LES FONTAINES DE PARIS.

Pour la Pompe du Pont Noſtre-Dame.

SEquana cùm primùm Reginæ allabitur Urbi,
Tardat præcipites ambitioſus aquas.
Captus amore loci curſum obliviſcitur, anceps
Quò fluat, & dulces nectit in urbe moras.
Hinc varios implens fluctu ſubeunte canales,
Fons fieri gaudet, qui modò flumen erat.

IMITATION DES VERS LATINS.

QUe le Dieu de la Seine a d'amour pour Paris!
Dés qu'il en peut baiſer les rivages cheris,
De ſes flots ſuſpendus la deſcente plus douce
Laiſſe douter aux yeux s'il avance ou rebrouſſe:
Lui-meſme à ſon Canal il dérobe ſes eaux,
Qu'il y fait rejallir par de ſecrettes veines,
Et le plaiſir qu'il prend à voir des lieux ſi beaux,
De grand fleuve qu'il eſt, le transforme en Fontaines.

P. CORNEILLE.

Pour la Fontaine des Quatre Nations, vis-à-vis le Louvre.

SEquanides flebant imo ſub gurgite Nymphæ,
Cùm premerent denſæ pigra fluenta rates.
Ingentem Luparam nec jam aſpectare poteſtas,
Tarpeii cedat cui domus alta Jovis.
Huc alacres, Rex ipſe vocat, ſuccedite Nymphæ;
Hinc Lupara adverſo littore tota patet.

IMITATION.

C'Eſt trop gemir, Nymphes de Seine,
Sous le poids des batteaux qui cachent voſtre lit,
Et qui ne vous laiſſoient entrevoir qu'avec peine
Ce chef-d'œuvre étonnant, dont Paris s'embellit,
Dont la France s'enorgueillit.
Par une route aiſée, auſſi-bien qu'impréveuë,
Plus haut que le rivage un Roy vous fait monter;
Qu'avez-vous plus à ſouhaiter?
Nymphes, ouvrez les yeux, tout le Louvre eſt en veuë.

P. CORNEILLE.

Pour la Statuë pedeſtre du Roy, poſée ſur un pied d'eſtal, d'où ſort une Fontaine.

QUi fontes aperit, qui flumina dividit Urbi,
Ille eſt, quem domitis Rhenus adorat aquis.

Pour celle de Saint Ovide, environnée de Monaſteres.

TOt loca ſacra inter, pura eſt, quæ labitur unda;
Hanc non impuro, quiſquis es, ore bibas.

Pour la Fontaine des Innocens.

QUos duro cernis ſimulatos marmore fluctus,
Hujus Nympha loci credidit eſſe ſuos.

Pour celle de l'Abbaye de S. Victor, où il y a Bibliotheque ouverte.

QUæ ſacros doctrinæ aperit domus intima fontes
Civibus exterior dividit Urbis aquas.

Pour celle des Petits-Peres.

QUæ dat aquas, ſaxo latet hoſpita Nympha ſub imo:
Sic tu, cùm dederis dona, latêre velis.

Pour celle de la Charité.

QUem poſuit Pietas Miſerorum in cõmoda fontem,
Inſtar aquæ, largas fundere ſuadet opes.

IMITATION.

CEtte eau, qui ſe répand pour tant de malheureux;
Te dit: Répans ainſi tes largeſſes pour eux.

DU PERIER.

Pour celle de Saint Severin, au bas de la montagne.

DUm ſcandũt juga mõtis anhelo pectore Nymphæ,
Hîc una è ſociis, vallis amore, ſedet.

Pour celle de la Place Maubert.

QUi tot venales populo locus exhibet eſcas,
Sufficit & faciles, ne ſitis urat, aquas.

Pour celle de la ruë de Richelieu.

QUi quondã magnum tenuit moderamen aquarum
RICHELIUS, Fonti plauderet ipſe novo.

Pour celle qui vient de Belleville au Marais.

HIc Nymphæ agreſtes effundite civibus urnas,
Urbanas Prætor vos facit eſſe Deas.

Pour celle du Ponceau, prés la Porte S. Denis, en Arc Triomphal.

NYmpha triumphalem ſublimi fornice portam
Admirata, ſuis garrula plaudit aquis.

Pour celle du Faux-bourg S. Germain.

URnam Nympha gerẽs dominam properabat in Ur-
Dum tamen hîc celſas ſuſpicit illa domos : [bem
Fervere tot populos, quæſitam credidit Urbem,
Conſtitit, & largas læta profudit aquas.

Pour le Quartier des Financiers.

AUri ſacra ſitis non largâ expletur opum vi,
Hinc diſce æterno fonte levare ſitim.

Pour celle de Saint Michel, proche de la Sorbone.

HOc ſub Monte ſuos reſerat Sapientia fontes ;
Ne tamen hanc puri reſpue fontis aquam.

Pour une Fontaine d'un Marché.

FOrtè gravem imprudens hîc Naias fregerat urnam :
Flevit, & ex iſtis fletibus unda fluit.

Pour celle de Sainte Avoye.

CIvis aquam petat his de fontibus, illa benigno
De Patrum patriæ munere, juſſa venit.

Pour celle de la ruë neuve S. Loüis.

FElix ſorte tuâ, Najas amabilis,
Dignum, quo flueres, nacta ſitum loci:
    Cui tot ſplendida tecta
    Fluctu lambere contigit.
Te Triton geminus perſonat æmulâ
Conchâ, te celebrem nomine Principis,
    Læto non ſine cantu
    Portat vaſta per æquora.
Cedent, credo equidem, dotibus his tibi
Poſthac nobilium Numina fontium:
    Hâc tu ſorte beata
    Labi non eris immemor.

Pour la Place Royale.

QUi tot regificis decoravit ſumptibus Urbem;
  Prodigus has etiam dat LODOÏCUS aquas.

IMITATION.

LOUIS *dont la magnificence*
De tant d'edifices nouveaux
Embellit Paris & la France,
Te prodigue encore ces eaux.   DU PERIER.

CL. PELETERIO, *Urbano Prætori,*
Nympharum gratiarum actio.

REgalem qui nos, Prætor, das ire per Urbem;
  Nos quondam agreſtes, Sequanidéſque Deæ.
Pro vili junco, thalamóque, algáque paluſtri,
  Nobis marmoreas das habitare domos.
Te ſemper Rivíque omnes, fontéſque ſonabunt,
  Quin etiam totis Sequana plaudet aquis.

Pour la Fontaine d'Arethuſe à Chantilly.

HUjus amore loci in fontem mutata fuiſſes
Si non mutaſſet te, Dea caſta, pudor.

Pour la Pompe du Pont Nôtre-Dame, renversée par le débordement des eaux.

FOrtè Pariſiacam dum Sequana perfluit Urbem,
Viderat inſcriptos SANTOLI in marmore verſus
Alto Ponte ſuper, ſtetit, & tum carmine lecto:
Scilicet ille meos, dixit, contemnet honores,
Et mea in exiguos mutabit flumina fontes,
Neſcio quem affingens, curſus qui tardet, amorem.
Vix ea, cùm totis horrendùm immugiit undis,
Cornuáque attollens irato flumine rumpit,
Subvertítque domum, quà ſe-ſe plurimus amnis
Per tubulum aſſurgens totam fundebat in Urbem.
Fulcra domûs cecidêre, ſimul domus omnis, eodem
Sperabat demens evertere carmina fluctu:
Sola ſed everſis manſerunt carmina tectis.

Pour celle de Galathée.

QUàm fruſtra rupe obrueris, Fons omnibus undis,
Æterno & ſtrepitu æternos teſtaris amores.

Pour celle de Sylvie de Chantilly, où Theophile exilé s'eſtoit caché.

HIc quondam teneros ſcripſit tibi SYLVIA verſus,
Ad vitreas Vates dum ſedet exul aquas.

Hinc

Hinc circumvolitans tanti poſt fata Poëtæ
Errat adhuc ſacris nobilis umbra locis.
Præſentem ut ſenſi, menti calor incidit, & me,
Te cantando, ſuas juſſit obire vices.

Pour la machine d'eau de Chantilly.

NAturam contra, & fruſtra obluctantibus undis,
Inſuetum per iter flumen portatur in auras.
Ne mirêre, ſuo ſi ſe ſubducat ad alveo
Plurimus, in fontes & ſe-ſe dividat Amnis,
PRINCIPIS ad minimos docilis ſe flectere nutus.

Pour les Caſcades de Chantilly, en preſence de Monſieur le Prince.

NOnne vides Domino ut præſente aſſurgat in au-[ras
Naïadum chorus, omnis & applaudentibus undis
Viſendi ſtudio nativa cubilia linquat?
Illum omnes certatim, inversâ largiùs urnâ,
Et lapſu, & ſtrepitu, & quo, poſſunt ore, ſalutant.

A la teſte du grand Canal.

O CANTILIACOS inter qui laberis agros
Tectus ſubter humum, mox editus Amnis in auras
Murmure cum magno præceps ruis agmen aquarum;
Quando tuis è littoribus jam cernis inermem,
Tótque gravem belli exuviis, palmíſque ſuperbum,
Quem quōdam armatum, tremuit, Scaldíſq; Tagúſq;
Et Moſa, & Vahalis, pallenti & flumine Rhenus;
Francigenos inter fueris non ultimus Amnes.

N

A la Statuë de Monſieur le Prince, appuyée ſur une colomne au milieu des caſcades.

CUjus ad aſpectum ſuſpenſis fluctibus Amnes
Attoniti tremuêre, ſui nunc ruris in umbrâ
Pacis amans, lætos dat in hortis ludere Fontes.

Ou

QUem modò ſuſpenſis tremuerunt fluctibus Amnes,
Terribilem bello; nunc docta per omnia Princeps
Pacis amans, lætos dat in hortis ludere Fontes.

A la ſtatuë Equeſtre de Monſieur le Prince, ſur le haut des Caſcades, à ſes coſtez deux fleuves qui précipitent leurs flots dans les canaux.

UT metuunt, fugiúntq; undis trepidantibus Amnes!
Spirantem vel adhuc fuſo certamina in ære
CONDÆUM agnoſcunt, nec adhuc formidine pulsâ
Fluctus præcipitant, & quà licet, impete facto,
Per varios quærunt ſe-ſe occultare canales.

A ſon Alteſſe Madame l'Abbeſſe de Maubuiſſon, ſur la Fontaine qu'elle a fait faire dans ſon Abbaye.

QUæ vili ſub rupe ingloria lympha fluebam,
Tu mihi das ſanctas nunc habitare domos.
Munere pro tanto, tua, Regum è ſanguine Princeps,
More perennis aquæ, fama perennis erit.

Apoſtrophe a Chantilly.

VOs CANTILIACI, Sylveſtria Numina, ruris,
Umbriferæ Valles, vos Antra, altíque Receſſus

Sylvarum, Fontes nimiùm, Colléſque beati:
Quando rure datur meditantem grandia veſtro,
Simplice ſub cultu, nec denſo milite ſeptum
Condæum aſpicere, & totum obſervare tuendo:
Ruſticus eſſe pari non conditione recuſem.

Pour le Cabinet d'armes.

Quæ nova congeries armorum, & dira ſupellex
Detinet attonitos ſubitâ formidine ſenſus?
Vana licèt ſimulacra, minas & prælia ſpirant.
Immanes galeas, ſolidóque ex ære rigentes
Loricas & ſcuta virûm, mirabar & enſes,
Tótque ducum ſpolia ampla; graves ſeptemplice ferro
Sic ibant ad pugnam Equites, ſic bella movebant?
Illa atavis fuerint quondam victoribus arma.
Una fuit Virtus Condæo, pro omnibus armis.

Pour Monſieur le Prince de Condé, qui liſoit l'Hiſtoire de France de Varillas.

Volve, revolve legendi avidus noctéſque diéſque
Francorum annales Regum, Condæe, videbis
Bellorum eventus varios, Martíſque labores,
Nilque tuâ dignum invidiâ; te judice pallent *
Ingentes Heroum animæ, jamjámque minores
Te præſente, ſuos dediſcunt ſponte triumphos.

* *Sic reſtituit ipſe Condæus, paternæ virtutis hæres & ingenii: nimis adulatorios damnavit: laudibus delectatur, ſed veris.*

——— tanto ſub judice gaudent
Ingentes Heroum animæ, nimiúmque beatæ,
Lectorem te avidum ſi fortia facta morentur.

Pour la Machine de Marly.

Sequana jamdudum Neptunia jura peroſus,

Imperiis paret jam, LODOÏCE, tuis.
Aſpice, ut ad nutum tibi ſerviat omnibus undis,
Quò tu cúmque vocas nobile flumen, adeſt.
Te propter ſe-ſe Nereo ſubducere tentat,
Et vectigales jam tibi pendit aquas.

Traduction.

LA Seine, GRAND MONARQUE, *admirant ta for-*
Pour eſtre toute à toy, ſe dérobe à Neptune, [*tune,*
Voy comme elle obeït à tes ordres nouveaux:
De ſon lit, à ta voix, elle s'eſt retirée,
Et libre deſormais du pouvoir de Nerée,
Te vient offrir ici le tribut de ſes eaux.

CHARPENTIER, de l'Acad. Françoiſe.

Autre Traduction.

LA Seine ne veut plus obeïr qu'à tes Loix,
Voy comme tous ſes flots dans leur courſe nouvelle
Se répandent par tout, où ta voix les appelle.
GRAND PRINCE *pour toy ſeul des tyranniques droits*
Qu'exige l'Ocean, elle ſe va ſouſtraire;
E déja d'un tribut fidele & volontaire,
Elle aime à ſe ſoûmettre au plus juſte des Rois.

DU PERIER.

AD HENRICUM
FURCIUM
URBIS PRÆTOREM
ET ÆDILES.

Veterum Fontium in novos Fontes Expoſtulatio.

ODE.

LARGOS quæ latices tam populo diu
Præbemus, veterum Numina fontium:
Te nos, PRÆTOR, adimus.
Juſtam fer miſeris opem.

En ſurgunt nova nunc agmina Najadum,
Urbem quæ riguis fontibus alluunt,
Et nos Numina, ſiccos
Fontes linquere cogimur.

Fontes non alios novimus, excitat
Noſtrorum niſi quos copia fletuum:
Nobis nomina vana
Reſtant, & fuimus Deæ.

Illis PELTERIUS pulchra palatia
Illis marmoreas & poſuit domos;
Quin & carmine ſcripto,
Manſurum decus addidit.

Najas quæque ſuo fonte beatior,
Nobis quos rapuit gaudet honoribus;
Omnes & ſua vernis
Ornant tempora floribus.

Hæc ſe jactat aquis, illa ſitu loci,
Puros hæc latices prædicat, altera
Monſtrat nobilis urnam,
Doctáſque artificum manus.

Æquâ quis ferat hanc mente ſuperbiam?
Vix dum rure ſuo cognita, ductili
Reſplendentia in auro
Nuper nomina legimus.

Dum nos ſub veteri rupe reconditas,
Campos per ſteriles, ſcrupea per loca,
Quas collegimus urbi
Undas jam malè perdimus.

Olim non ita nos Numina ſpreverat
PRÆTOR, qui dominam munere regio
Nos tranſmiſit in urbem,
Longis ducta canalibus.

Tu, quem tot Procerum legit ab ordine
Princeps, haud titulis grandibus imparem,
Si quid tale meremur,
Raptum reſtituas decus.

Quod ſi nos placido lumine videris,
Laxis & dederis currere fluctibus,
Te mox omnibus undis,
PRÆTOR magne, ſonabimus.

A MONSIEUR

DE FOURCY

PREVOST DES MARCHANDS.

Requeſte des vieilles Fontaines de Paris contre les nouvelles.

TRADUCTION DE L'ODE LATINE.

PAR M. DE LA MONNOYE.

LES *Nymphes des vieilles Fontaines*
Viennent, grand Magiſtrat, vous adreſſer leurs cris,
Heureuſes, ſi vos ſoins vouloient rendre à leurs veines
Ces liquides treſors, qu'en recueilloit Paris.

Helas! nous ſommes, diſent-elles,
Contraintes de quitter nos arides Canaux;
Tandis que dans ces lieux cent Najades nouvelles,
Semblent courant par tout inſulter à nos maux.

Nos Fontaines ce ſont nos larmes.
D'où vient ce changement? quel eſt noſtre forfait?
Déeſſes autrefois, Nymphes pleines de charmes,
Il ne nous reſte plus que des noms ſans effet.
Le Marbre loge nos rivales,
L'Illuſtre PELLETIER *leur bâtit des Palais:*
Et les Muſes encore à noſtre honneur fatales,
Ont ajoûté des Vers qui ne mourront jamais.

Chaque Najade a ſon domaine ;
Sur la teſte chacune a des fleurs à l'envi,
Et chacune reglant le cours de la Fontaine
Joüit en paix du bien qu'elle nous a ravi.

L'une du poſte a l'avantage,
L'autre vante aux paſſans le criſtal de ſ n eau,
De ſon urne à leurs yeux l'autre étale l'ouvrage,
Et leur fait admirer l'adreſſe du ciſeau.

Qui de nous, ſans eſtre chagrine
Peut voir par leur orgueil nos noms ainſi bravez ?
Lors que connus à peine en leur propre origine
Les leurs brillent ſur l'or ſuperbement gravez ?

Cependant noſtre Onde inutile
Par des ſentiers confus dans les Rochers ſe perd ;
Et ce tribut flottant reſervé pour la Ville,
Arroſe ſans profit un ſterile deſert.

Que la fortune eſt inégale !
Ce Magiſtrat jadis nous traitta beaucoup mieux
Qui pour nous attirer dans la Ville Royale
Nous fit tailler en l'air un chemin ſpacieux.

Vous, digne choix d'un grand Monarque,
A noſtre premier rang ſi quelque égard eſt deû
Daignez nous en laiſſer une éternelle marque
En nous rendant l'éclat que nous avons perdu.

Que ſi par voſtre heureux ſuffrage
Le retour à nos eaux eſtoit ouvert icy,
Toutes feroient alors dans leur bruyant langage
Jour & nuit reſonner le grand nom de FOURCI.

INSCRIPTIONS

Pour la Statuë du Roy, ornée de quatre bas reliefs, où ſont repreſentées ſes grandes actions.

CRedere, Poſteritas, ſi tam ardua facta recuſes;
Suſpice, & hæc facient Principis ora fidem.

VIncere dum properas; ſe-ſe ſimul omnia ſubdunt;
Qui mora Cæſaribus, fit tibi Rhenus iter.

MAjor hic Auguſto, ter Jani limina clauſit.
Plus pacaſſe Orbem, quàm domuiſſe fuit.

HUc circumvolitans gemat ingens Cæſaris Umbra;
Ille eſt, quem domitis Rhenus adorat aquis.

ASpice quem fauſtis ambit Victoria pennis;
Hic pelago, hic terris, hic ſibi jura dedit.

Sur les Inſcriptions cy-devant, rejettées par le Duc de la Feüillade, qui en avoit prié l'Auteur.

DE tes belles Inſcriptions
Si celebres déja chez tant de Nations,
Ne crains pas que jamais periſſe la memoire;
Sans l'aide du cizeau, ni ſecours du burin,
Nos Neveux les verront écrites dans l'Hiſtoire,
Plus durable cent fois que le marbre & l'airain.

FURETIERE, de l'Academie Françoiſe.

Sur le Portrait du Roy au ſiege de NAMUR.

VIcit inaceſſis confiſas rupibus Arces;
Miraris! per Rhenum hic ſibi fecit iter.

Inſcription pour le Louvre.

REgalem Luparam abſolvit LODOÏCUS, Averum
Ille Deo-datus immenſos cumulare labores.

Ou

ATtonitis inhians oculis, quam ſuſpicis hoſpes
Magna quidem, Domino non tamen æqua domus.

Le Roy qui, par ſon propre Jugement, perd ſon procés gagné.

REgem inter, populúmque ingens de divite fundo
Lis erat, eventum plebs male-tuta timet.
Scinduntur varii ſtudia in contraria Patres

Rex cauſâ, ſemet judice, ſponte cadit.
Vinci qui voluit, potuit dum vincere, Patrem
Se patriæ, Regem ſe probat eſſe ſui.

Sur le Tableau de Mignard, qui repreſente la Famille Royale.

HIc agnoſce tuos ventura in ſæcula Reges,
Gallia, quondam Orbis ſentiet eſſe ſuos.

Traduction.

DAns ces jeunes Heros, dont l'auguſte naiſſance
Promet cent miracles divers,
Tu vois tes Rois, heureuſe France,
Et peut-eſtre y vois-tu ceux de tout l'univers.

PERRAULT de l'Academie
Françoiſe.

Inſtatuam LUDOVICI MAGNI *de ſeditione domeſtica triumphantis ; quam Rex ipſe tolli juſſit non ampliùs memor facinoris, ab Urbicis ædibus in hortos prætorianos H. Furcæi Prætoris tranſlatam.*

PERDOMITA tandem monſtri implacabilis irâ,
Victori hanc Statuam LODOICO Urbs grata dicarat,
Quam Rex conſpiciens minitantem, ac tela tenentem,
Dignatus noſtris conviva accumbere menſis,
Non jam terribilis, tolli imperat: Immemor, inquit,
Ignovi; taceant ſeri, ignoréntque nepotes
Oblitum facinus, nec ſaxa, nec æra loquantur.

In ipſam ſtatuam LUDOVICI MAGNI *fulmine armatam ab ædibus Urbicis in hortos H. Furcæi prætorianos tranſlatam.*

CHeſſiades Nymphæ, dum blanda per otia vobis
Ludere permiſit placidis LODOICUS in hortis,
Non hîc conveniens, ſævum olli demite fulmen,
Deponet non difficilis; vel imagine in ipsâ
Iratum ſe ferre nequit; de munere veſtro
Ah! potiùs ramum pacalis geſtet Olivæ.

In ſtatuam equeſtrem LUDOVICO MAGNO *ex ære fuſili à Britannis poſitam.*

SIc intrabat ovans, ferro quas ſubdidit urbes,
Qui Pelago, & terris, qui ſibi jura dedit.
Regia Majeſtas, & honeſto Gloria faſtu,
Non alios vultus, Relligióque velint.
Non erit Artificum ſolus labor; illud in altâ
Æternum Armoricâ ſtabit, Amoris opus.

ALIA.

QUi domuit Belgas, qui debellavit Iberos,
Germanóſque truces jurato fœdere junctos,
Et Batavos fregit, victus numquam; unus in omnes
Et victrix, quo Relligio jamjam una triumphat;
Hic ille eſt MAGNUS, qui poſtquam terruit omnem
Europam bello, præſcriptâ pace beavit.
Vivet in Armoricis, hôc ære perenniùs, oris.

Sur la ſtatuë du Roy laſſé de ſes victoires & appuyé ſur une colomne.

JAm minor Auguſti laudata ſilebitur ætas,
Terribilis feſſo LODOIX dedit otia mundo.

Sur la ſtampe de Monſeigneur le Dauphin peinte gracieuſement.

ORis blanditias delebit Martius horror.

PIIS MANIBUS

ODETI FR. DE HARCOURT

DE BEUVRON,

ABBATIS DU MONTIER.

NObilitas & Relligio, Pietáſque Fidéſque,
  Hìc quoque, dura ſciunt marmora flere; fleant.
Ætatis flore in medio, dum cuncta favebant,
  Dùm de ſe magnas ſpes dabat, ille cadit.
Pro re ſacrâ Aulæ, Regíque addictus, obibat
  Ipſe Deo plenus, munera plena Deo.
Rex illum titulíſque ſacris & honoribus auxit,
  Omina venturæ grandia ſortis erant.
Bellorum comitem victor Ludoicus habebat,
  Vincere quippe armis, & pietate ſolet.
Quàm viridi lauro malè jungitur atra cupreſſus!
  Victor Gallus ovat, proh dolor! hic moritur.

DE EODEM

EPITAPHIUM.

MUnere pro ſancto qui Regem ad bella ſecutus,
Hoſtilem ad murum funere raptus obit.
Illum omnis flevit morientem exercitus, illum
Et flevêre Duces; Rex quoque condoluit.
Nobilitas generis non eſt decus omne ſepulti,
Major ab ingenitâ lux pietate venit.
Sacris natus erat; dum bella geruntur in hoſtes,
Tendebat puras fixus ad aſtra manus.
Gallus inacceſſi ſuperat juga celſa NAMURSI,
Victor ovat, morbo victus at ille cadit.
Heu! dum liligeris plaudit Victoria caſtris,
Turbavit mixtus gaudia noſtra dolor.

TRADUCTION.

PAR MONSIEUR PERRAULT DE L'ACADEMIE FRANCOISE.

PRés des murs aſſiegez d'une ville obſtinée,
Il meurt en s'acquittant de ſon pieux employ ;
Tous pleurent à l'envy ſa triſte deſtinée,
Il eſt plaint des Soldats, des Chefs & de ſon Roy.

La Nobleſſe du Sang fut ſon moindre avantage,
Sa belle ame brûla du feu qui fait les Saints ;
Et lorſque les Guerriers ſignaloient leur courage,
Il élevoit au Ciel ſes innocentes mains.

Il mourut, quand Namur, d'une immortelle gloire,
En tombant couronna ſes illuſtres vainqueurs ;
Et ſa mort au milieu des champs de la victoire,
Troubla noſtre allegreſſe, & fit couler nos pleurs.

Sur le Tombeau des Bourbons Premier de ce nom, aux Jacobins, ruë S. Jacques.

HIc ſtirps BORBONIDUM, hîc primus de nomine Princeps,
Conditur; hi tumuli, velut incunabula Regum.
Huc veniant proni Regali è ſtirpe nepotes,
BORBONII hîc regnant invito funere manes.

Epitaphe pour Monſieur le Mareſchal de Crequy aux Jacobins, ruë S. Honoré.

ORbis cui domitus non ultima meta fuiſſet,
Hîc metam agnovit; quid vos ſperabitis ultrâ
Victores! lacrymas: hunc Rex, hunc Gallia flevit;
Sed flet, & æternùm flebit pro conjuge conjux,
Donec, quod poſuit triſti tumulata ſepulcro,
Tàm charo cineri ſe-ſe cinis ipſa maritet.

TRADUCTION DE Mr. PERRAULT de l'Academie Françoiſe.

CEluy, dont le grand cœur par la gloire animé
Ne ſe borna jamais eſt icy renfermé;
Son treſpas fut ſuivi des regrets les plus tendres,
Et ſon Epouſe en pleurs attend cet heureux jour,
Où la mort en meſlant leurs precieuſes cendres,
Les joindra pour jamais comme a fait leur amour.

INSCRIPTIO

ECCLESIÆ CATALAUNENSIS,

In quâ celebrati ritus nuptiarum DELPHINI.

E Cælo ſubitus quam fortè abſumpſerat ignis,
Illam ritè, tuis reparatam ſumptibus ædem
Ingredere, ô Princeps; ſummi domus alta Tonantis
Quàm flammâ meliore ardet! Cùm lapſus Olympo,
Pro fauſto augurio, pro Regificis hymenæis,
Divus Amor tædâ accensâ Templo intulit ignes.

ALIA.

QUem ſubverſæ arces, quem diruta mœnia nuper
Terribilem LODOÏCUM armis, ſpoliiſque ſuperbum
Excepêre; ſacras hîc ſupplex intrat in ædes,
Depoſitis victor jam non inglorius armis.
Pacales, Genii manibus date lilia plenis,
Æternam firmat dotali hôc fœdere pacem.

Inſcription pour l'Arſenal de Breſt.

QUæ pelago ſe-ſe Arx aperit metuenda Britanno,
Claſſibus armandis, omníque accommoda Bello,
Prædonum terror, Francis tutela carinis,
Æternæ Regni excubiæ, domus hoſpita Martis,
MAGNI opus eſt LODOÏCI. Hunc omnes omnibus undis
Agnoſcant Venti Dominum, & maria alta tremiſcant.

Traduction.

PAlais digne de Mars, qui fournis pour armer
Cent Bataillons ſur terre, & cent Vaiſſeaux ſur mer,
De l'Empire des Lys foudroyant Corps-de-garde:
Que jamais ſans paſlir Corſaire ne regarde:
De LOUIS le plus grand des Rois
Vous eſtes l'immortel ouvrage.
Vents, c'eſt ici qu'il faut lui rendre hommage;
Mer, c'eſt ici qu'il faut prendre ſes loix.

P. CORNEILLE.

Autre Inſcription.

ARdua, quæ vaſto ſe extendit littore Moles,
Regis opus, terror pelagi, & tutela carinis,
Nautica proſtat ubi armandâ pro claſſe ſupellex.
Fœtam armis hanc Mars habitat, fœtam ignibus Arcem.
Neptunus miratur, & applaudentibus undis
MAGNE, tuis ſervire ambit, LODOÏCE, triumphis.

Pour les Arcs Triomphaux de Ceſar, découverts à Rheims dans les fondemens.

CÆſareos Arcus, ingentes fornice portas,
Tot decòra alta, tot & veteris veſtigia Romæ
Hîc agnoſce: ſuis ubi magni Cæſaris umbra
Gaudet adhuc circum-volitans errare trophæis.
Hoc quondam ad Rhemos, poſitis jam pacifer armis,
Fœderis æterni poſuit memorabile pignus.

Pour les Arcs Triomphaux du Thrône.

PAcatis latè populis, longôque reductis
Artibus exilio, frænato denique luxu,
Tótque manu raptis ad Scaldim, Ararímque trophæis;

Hos, Superûm, Lodoïce, genus, fortiſſime Regum,
Ipſa Triumphales tibi Gloria conſecrat Arcus.

D. P.

Pour la Serre de l'Orangerie de Chantilly.

HIc Hyemes nil juris habent.

A l'autre coſté de la Serre.

ALienis mensibus Æstas.

Pour le frontiſpice de la Sorbonne.

SAcri Domus hospita Veri.

Pour le Tableau de Jephté, que le Grand-Prêtré va immoler en preſence du pere, & de pluſieurs témoins de ſon ſacrifice: chez Mr. l'Abbé Teſtu.

QUantos Peperit Victoria luctus!

Vel

QUam varios vultus Fecit dolor unus!

Vel

QUot Victimæ in una!

A la Stampe de l'Ecce Homo, tirée de Mignard.

CHristi cruentæ, ſplendida Principum
Non certet ultrà purpura, purpuræ;

Junco paluſtri ſceptra cedant,
Textilibus diadema ſpinis.

Pour la Sainte Croix.

HÆc illa Sedes, quâ docuit Deus;
Vitalis, in quo nos peperit, Thorus;
Currus triumphantis, Tribunal
Judicis, atque litantis Ara.

Traduction.

VOilà la Chaire, où Jeſus nous inſtruit;
Le lit, où pour jamais ſon ſang nous reproduit;
Le ſiege, où ſe rendra la juſtice ſuprême;
Le char, où juſqu'au Ciel la gloire l'a conduit;
Et l'autel, où pour nous il s'immole lui-meſme.

PERRAULT, de l'Academie
Françoiſe.

Pour la ſtampe d'un Regard de deux Chanoines Reguliers de S. Victor.

PRoh! quàm diſſimiles & vultu, & moribus ambo!
Verſibus hic Sanctos, moribus ille refert.

Traduction.

AH! qu'ils ſont differens & d'air & de merite!
SANTEUL *chante les Saints*, & GOURDAN *les imite.*

CAR. DE LA GRANGE, de S. Victor.

ARMANDI GRAMONTII
COMITIS GUISCHII
TUMULUS.

QUEM neque Mars ferro, quem nec Thetis omnibus undis,
Non tranati amnes, medióve incendia Ponto,
Hunc Juvenem extinxit lenti vis tabida Morbi;
Tantáne tam triſti debetur victima letho?

TRADUCTION.

PAR LE SIEUR DU PERIER.

FRANCE, plains ton malheur. De ce jeune Heros,
Que ny Mars par le fer, ny Thetis par les flots,
Ny des fleuves profonds le dangereux paſſage,
Ny des vaiſſeaux brûlans, du milieu du naufrage,
Ne pûrent nous ravir, l'impitoyable Mort
Par une fievre lente a terminé le ſort.
Faut-il, ô juſtes Dieux, qu'un cœur ſi magnanime
D'un ſi triſte deſtin devienne la victime!

IN EUNDEM.

LANDRECTI ad muros hunc vidimus arma
frementem,
Rumpentémque aditus, nil tale ferentibus annis;
Prima rudimenta, & virtutis ſigna futuræ.
Inde VALENCENNAS, hinc obſidione premebat
Dunkercam, mox *Cameracum*, infrænéſque Sicambros,
MARSALIÆ populos, bello præfectus & armis.
Saucius ille manum, non ſegniùs ibat in hoſtem:
Hâc, Belgas, genus acre, truces hâc ſtravit Iberos.
Interdum poſitis ſi quæ otia carperet armis,
Ille graves Martis lenibat Apolline curas.
Mox ad caſtra: datam ſed pacto fœdere pacem
Ut vidit, juvat ire, atque extera quærere bella.
Sauromatas adiit, gelidóque ſub axe Polonos,
Seque Ducem probat, & Regem jam caſtra petebant,
Unum omnes. Patrias remeat ſed lætior arces
Francigenûm læſos armis ulturus honores.
Ære cavo Mars inſonuit, quà impervius obſtat
Rhenus aquis, immanè furens, ubi Cæſaris umbra
Errat adhuc circum-volitans. Stant agmina tuta
Objectu telorum, & non ſuperabilis undæ.
Litore in adverſo. Contra furit acriùs irâ
Nequicquam, oppoſito tardatus flumine Gallus.
Audax ante omnes rapidis ſe credidit undis
GUISCHIUS, & domito victor ſuper incubat amni
Agmen agens equitum, ſequitur tum Gallica pubes
Inſuetum per iter. Victæ formidine gentes
Ad ſonitum Victoris, agros urbéſque relinquunt.
Poſtque tot exhauſtos terráque maríque labores,
Ut Juvenem cælo, & magnis Heroibus addat
Gloria, tot partis nimiùm decepta triumphis,
Ante diem, aurato tranſvexit ad æthera curru.

Aprés tant de travaux, tant de grandes journées,
Par ſes nombreux exploits meſurant ſes années,
Dans ſon char pour le joindre à ſes divins ayeux,
La Gloire avant le temps l'emporte dans les Cieux.

Pour toutes les inſcriptions des Fontaines.

SANTOLIUS docto Pariſinos carmine Fontes
Dum canit, invidit Fons quoque Caſtalius.

MENAGE.

A S. A. Mademoiſelle de Condé, qui expliquoit la Carte de la Geographie.

REgia quas Urbes, quæ virgo Regna notabas,
Hæc pro dote tibi, ſi Deus audit, erunt.

A la Stampe du ſieur Deſcartes Philoſophe.

HActenus humanæ fuerat quæ impervia menti;
Illi ſe-ſe aperit penitùs Natura videndam.

Sur un Auteur qui aprend par des jeux la Morale.

INformare docent operoſa volumina mores:
Quàm meliùs lepidis nos docet ille jocis.

A la Stampe d'Innocent XII.

TUrbato pacem feret, & nova gaudia mundo.

Sur la retraite de Monſieur Fieubet aux Camaldules.

QUàm prudens aulam, quàm prudens & fugis urbē!
Non aliâ poteras te reperire fugâ.

Réponſe de Monſieur Fieubet.

DUm tu, SANTOLIDE, applaudis deſerta petenti,
Confirmant dubiam grandia verba fidem

Sur le Buſte du Roy, à la Bibliotheque publique de S. Victor.

QUàm benè ſtat ſacrâ Muſarum MAGNUS in aulâ,
Qui Muſis de ſe ſcribere tanta dedit!

A la Stampe d'un Moine ignorant, qui s'admiroit dans ſon image.

MEntis inops vanâ mentem mendicat ab arte.
Ars pingit totum, ſed ſine mente, virum.

A la Stampe de l'Abbé FURETIERE, *effacé du nombre des Academiciens, pour l'édition ſubreptice de ſon Dictionaire Academique.*

MUltùm ſcire nocet, ſi non tam docta locutus,
Fœlix ingenio viveret ille ſuo.

Pour l'Horloge du Palais.

TEmpora labuntur, rapidis fugientibus horis;
Æternæ hîc leges, fixâque jura manent.

A la Stampe du Lieutenant Criminel.

CRimen ad hanc frontem invito de pectore prodit,
Uſque adeò ſancti præſentia judicis urget!

A la Stampe d'un fameux Docteur. *

PEr quem Relligio ſtetit inconcuſſa, Fidéſque
Magnanima, & Pietas, & conſtans regula Veri,
Contemplare virum; ſe totam agnoſcit in illo
Rugis pulchra ſuis Patrum rediviva Vetuſtas.

A la Stampe de la Quintynie, touchant ſon Livre des Plantes.

HAnc decorate Deæ, quotquot regnatis in hortis,
Floribus è veſtris ſupráque infráque Tabellam.
Hic dedit arboribus florére, & edulibus herbis,
Et ſe mirata eſt tanto Pomona colono.

A la Stampe d'un Joüeur de Luth.

QUàm bellè pulſat cytharam, aures arrige, ſurdus
Es nimiùm, varios ni capis aure ſonos.

A la Chambre Criminelle du Chaſtelet.

HIc Pœnæ ſcelerum ultrices poſuêre Tribunal,
Sontibus unde tremor, civibus inde ſalus.

A l'Ecole des Chirurgiens de Saint Coſme, faite en Amphitheatre.

AD cædes hominum priſca amphitheatra patebant:
Hìc longùm ut diſcant vivere, noſtra patent.

A la Stampe de Varin, Peintre, Fondeur & Sculpteur.

EN fuſo novus ære Myron, liquidóque colore
Zeuxis, & inciſo marmore Praxiteles.

D. P.

Contre les Sonneurs de cloches.

QUi ſonitu horrendo noſtras obtunditis aures,
Pendula dum longis funibus æra ſonant;
Hi veſtro funes, manibus quos ſæpè tenetis,
Aptati collo quàm benè conveniant!

Pour l'Orgue.

HIc dociles venti reſono ſe carcere ſolvunt,
Et cantum acceptâ pro libertate rependunt.

Pour une Religieuſe de Farmontier, de la Maiſon d'Eſtampe de Valencé, dont trois Couronnes ſont les Armes.

EPITAPHE.

NObilitas generis Pietati cedere juſſa eſt,
Hæc virgo Heroas nobilitavit avos.
Plùs Chriſto quàm debet avis; ſe vicit, & aulæ
Illecebras, fuit hoc Relligionis opus.
Exhibeat triplicem ſcutum gentile coronam:
Quàm magis è ſpinis textilis una placet!

Sur trois Cœurs de la Famille du Duc d'Aumont, au deſſous d'un Crucifix qu'il donne à l'Egliſe Cathedrale de Boulogne.

QUæ ſacra corda vides, flammis cæleſtibus ardent,
Quæ hæc piat effuſo ſanguinis amne Deus.
Concipiunt ipſo CHRISTI de funere vitam,
Ex his vulneribus vita, ſalúſque fluit.
Quid non præſtat amor! moritur Deus, atque viciſſim
Æmula mactantur corda, Deóque litant.

Traduction.

Voy d'un celeſte feu brûler ces Cœurs ſacrez,
Qu'un Dieu dans ſon pur Sang a lui-meſme épurez;
C'eſt CHRIST *qui par ſa mort leur a rendu la vie,*
C'eſt de ſon ſein percé qu'a coulé leur ſalut,
Si par excés d'amour Dieu pour l'homme mourut
Ne faut-il pas qu'à Dieu l'homme ſe ſacrifie ?

LE NOBLE.

STEPH. JEHANNOT.

D. DE BARTILLAT,

Ob denuò creditam ipſi Regii Ærarii cuſtodiam.

Fluvius ſciſſus in plures rivos, in alveum ſuum redit.

LEMMA.

Major cùm redditur alveo.

ASpice, deductis ut per divortia rivis,
Qui nuper minor ibat, eat nunc maximus amnis.
Multifidos implere vagus licèt ille canales
Gaudeat interdum, & partiri flumina campis:
Hunc ripæ tamen ſurget amor, thalamíque prioris
Cura tenet: ſcrutatur iter, per & obvia ſaxa,
Perque imas quærit valles ſe evolvere notis
Littoribus, quâ parte poteſt; oſtendere & omnes
Divitias undarum: at tandem liber aperto
Littore ſe effundit, MAJOR CUM REDDITUR ALVEO.

Au Tombeau d'un celebre Muſicien.

EPITAPHE.

PErfida Mors, inimica, audax, temeraria, & excors
Crudeliſque, & cæca; probris te abſolvimus iſtis.
Non de te querimur, tua ſint hæc munia magna:

Sed quando per te, populi Regíſque voluptas,
Non ante auditis rapuit qui cantibus Orbem,
Lullius eripitur, querimur modo; Surda fuiſti.

Autre ſur le même.

ILlum, dum moritur, puduit vixiſſe; piabat
Et gemitu, & lacrymis vitæ commiſſa peractæ;
Incuſans ſe ſe, longíſque ululatibus ædes
Implebat moriens, ceu debita victima flammis:
Si lacrymæ, gemitus, & habent ſuſpiria voces,
Iratum, ô utinam! potuit placaſſe Tonantem.

Autre ſur ſa converſion à la mort.

HIc lecto incumbens, lentâ dum morte peribat,
Terris luctus erat, ſed erant ſua gaudia Cælo:
Flevit & ingemuit; pronâ Deus audiit aure
Hunc adeò ſuſpirantem, & tam multa gementem,
Fœlix! ſi potuit gemitu flexiſſe Tonantem.

Pour Monſieur de la Barde Ambaſſadeur en Suiſſe.

EPITAPHE.

CUi Rex crediderat vel adhuc juvenilibus annis,
Rem Francam, & vaſti tractanda negotia Regni,
Ille eſt, qui populos ad bellica facta paratos,
Miſſus ad Helvetios Orator, fœdere certo
Aſſeruit Gallis, noſtráſque adduxit ad aras;
Teſte Deo jurati omnes, æternáque deinceps,
Fœdera polliciti bene-fido pectore ſervant,
Tantus amor patriæ dedit olli ſcribere longos
Francorum Annales; pro tantis Gallia donis,
Effundit juſtos media inter gaudia luctus.

Pour monſieur Girardin Ambaſſadeur à Conſtantinople, où il eſt mort.

EPITAPHE.

PEr quem hîc florebant Res Francæ, & Gallica jura,
  Flete Boni, crudo funere raptus obit.
O mihi barbara Mors, ſemper mihi barbara Tellus!
  Culti hominis duro quæ capit óſſa ſinu.
Fallor: ſémper erit veneranda, nec impia Tellus,
  Corporis exuviis dives, Amice, tuis.

PIIS MANIBUS

SUZANNÆ PHELYPEAUX

CONJUGIS H. BIGNONII

ET SUZANNÆ FILIÆ,

Quarum corda hîc condita ſunt.

EPITAPHIUM.

HIc duo corda jacent, & adhuc ſub marmore ſpirant,
  Quæ junxit ſanguis, nunc ſacra jungit humus.
Hîc hausêre ambo cæleſtis ſemina flammæ,
  Quam blando afflatu Numinis auxit Amor.
Mors Natam primùm petit, ignoſcítque Parenti,
  Ut natâ amiſsâ diſceret illa mori.
Sic eſt: terribili ſe mortis imagine paſcens,
  Dedidicit faſtus, Aula ſuperba, tuos.
Hinc tota ardebat ſe charæ adjungere proli,
  Jam meliore ſui parte litata Deo.
Fœlix nata! bonos mala ne contagia mores
  Inficiant, rapitur; Mors ſed amica rapit.
Fortunata magis, quæ tandem funere lento
  Conſumpta eſt, duplex victima facta, parens.
Hâc ſanctâ voluêre domo requieſcere corda;
  Corda ſalutiferis ritè pianda Sacris.

SUSANNÆ PHELYPEAUX,

CONJUGIS BIGNONIÆ.

ANte diem mihi rapta, & adhuc florentibus annis
  Conjux chara jaces hoc tumulata loco,
Connubio tibi junctus eram: Mors vincula rupit.
  Nec tibi juratam rupit acerba fidem.
O ubi nunc tuus ille lepos? ubi forma? tuúſque
  Oris honos? de te quid mihi reſtat? amor.
Perpetui comites, luctus, gemituſque doloreſque,
  Addam plura; tuus poſt tua fata cinis:
Perpetuo luctu cinis ille rigabere, donec
  Dilecto cineri jungar & ipſe cinis.

Sur un fameux Calviniſte inhumé à Doüay en terre ſainte, par la ſimplicité des Serviteurs.

QUæ ſurgunt nova bella? cavis iræque ſepulcris.
  Huc nempe allatum turpe cadaver erat.
Hôc viſo Manes placidi amisêre quietem;
  Hunc unum telis turba ſepulta quatit.
Egregium certamen! habent ſua prælia Manes.
  Ferrea ſi deſint, oſſea tela gerent.
Eriperet ſe ſe, ſuperáſque rediret in auras,
  Ni Superi tererent fortiùs oſſa pedes.
Quid faciat miſer? exanimes ſecum efferat artus,
  Ut ſtygium poſſit totus adire Jovem.

Pour Monſieur de Maimbourg,

EPITAPHE.

QUi modò florebat ſcriptis celeberrimus Autor,
Temporis exigui puncto fit turpe cadaver,

Pour Monſieur du Mas.

REgales reditus ſine damno rexit, & ingens
Depoſitum manibus puris qui reddere fiſco
Suetus erat; fidum Themis admirata Miniſtrum
Commiſit ſcribenda ſui decreta Senatûs.
Conjugis amiſſi æternum teſtata dolorem,
Æternum hoc poſuit conjux mœſtiſſima marmor.

Pour un vieux Poëte.

ECquid, Amice, graves objurgas duriùs annos?
Unde tibi ſolers uſus & unde ſapis?
Scilicet immemores fugêre è pectore Divæ,
Quas ut amas ſemper, ſic quoque te redamant.
Quæ te Caſtaliæ quondam afflavêre Sorores,
Non te vel canum deſeruêre ſenem.

Pour le Frontiſpice du Seminaire d'Autun.

CÆſar ubi magnæ poſuit fundamina molis
Ædificas LODOIX templa dicata Deo,
Relligionis opus: ſi Cæſaris umbra rediret,
Prælusiſſe tibi dicat, & invideat.

Amicus Amico ſuo Sepulcralem lapidem poſuit parùm id curantibus parentibus.

NOn de more pii lapidem hunc poſuêre parentes,
Hunc poſuit Pietas, hunc quoque ſculpſit Amor.

D'un joly Docteur paranymphé
ſur ſa beauté.

RESPONSE.

QUid roſeas laudare genas, frontemque venuſtam,
Convenit? an me ſic laudas, & ludis amice?
Frigida laus fuerit, teneris magis apta puellis,
Doctores nos ruga decet, frontiſque ſeveræ
Dura ſupercilia, & ſpirantes grandia vultus.
Plùs horrenda placet, quàm quæ fucata colore
Effigies, ſua nam ſenibus veneranda vetuſtas,
Nec mihi fœmineos tu ſemivir objice vultus!
Non adeò pulcher, placido me in littore vidi,
Vidi jam rugas contractâ in fronte ſeniles,
Plaudebamque mihi, deformis & eſſe volebam,
Ut fierem Doctor, tandem accedentibus annis
Oris blanditias delebit Tempus, at imo
Delebit numquam vivos ſub pectore vultus.

Sur la retraite d'un Predicateur.

COnticuit, latuit, fugit procul, alta locutus:
Fœlix qui potuit ſic reperire Deum!

EXPLICATIO SYMBOLI

CL. PELETERIO

PRÆTORI URBANO

OBLATI,

Taurus ab Hercule cornu fractus

Truncum caput abdidit undis.

PRO EXPEDITIONE BATAVICA.

Calend. Janu. Anno M. DC. LXXIII.

VIDERAT Herculeos, Heroum exempla, labores
Bellator LODOÏCUS, & alto pectore verſans
Grandia facta, tot exuvias, tot monſtra, tot hoſtes
Tot gentes domitas, perculſus imagine rerum
Tantarum, tacitè ingemuit: nec conſcia virtus
Deſperat tantos etiam ſuperare triumphos.
Quærit ubique, acri laudum inflammatus amore,
Quos hoſtes, quæ monſtra domet, quibus exerat auſis
Virtutem, & patrio nomen tranſmittat Olympo.
Sed nemo contra, poſitis ſibi providus armis
Hoſtis ubique ſilet; vix fas muſſare latendo.
Quid faciat? Pudor eſt longæ terere otia pacis,
Subdere qui poſſit factis ingentibus Orbem.
Acriùs incenſo minimùm eſt ſtraviſſe tot urbes:

Longè alios animi exuperans affectat honores.
Et licèt ad primos nuper Leo Belgicus ictus
Corruerit, Scaldis refugo trepidaverit alveo,
Sequanus indomitas patefecerit obvius arces:
Non tamen illa placent inhonori præmia belli.
Jam novus Heroem poſcit labor: impia dudum
Gens, ſceptris inimica, jugúmque exoſa, ſuperbos
Vilibus opprobriis Regum calcabat honores,
Et gazis populorum, & vano turgida faſtu.
Audiit hæc Lodoicus, & impiger arma capeſſens
Inviſam Superis ardet reſcindere gentem.
Dant animos primæ præclara exorſa juventæ,
Liligeríſque addicta comes Victoria ſignis.
Jamque volant turmæ celeres, jam Gallica caſtra
Hoſtili exultant campo, fragor undique Martis,
Undique bellorum ſtrepitus, volat hoſtis imago
Ante oculos, & non dubii ſpes læta triumphi.
Interea Batavas ſubitus timor occupat urbes,
Ultor adeſt: miſeros agitat diſcordia cives.
Jam redeunt ventoſæ animo convicia linguæ,
Et Reges vanè irriſi; quàm ponere vellent
Conjurata odia, & ſe-ſe ſubducere bello!
Fata obſtant Victoris: amat nam vindice ferro
Per populos latè victricem extendere famam,
Et jus ſceptrorum, majeſtatémque tueri.
Quòd populi ſeptem jurarint fœdera, ſumit
Inde animos oménque, novam novus occupat Hydram
Alcides: placet hâc ſub imagine vincere monſtrum.
Senſerat hoc Rhenus Pater, & ſub fronte bicorni
Vana tumens, inversâ horrendùm immugiit urnâ.
Anxius orat opem, nec jam ſecurus in antro
Cognatos amnes, cognatáque flumina cogit.
Sed mora nulla, equites medios irrumpere fluctus,
Luctari in fluvium, hoſtilémque invadere ripam.
Aſpiceres fluvio impoſitas equitare phalanges,
Fatiferóſque enſes, & ferrea tela per undas.
Najades obſtupuêre; gemit ſub pondere flumen
Nequicquam excutiens dominantem fluctibus hoſtem.

Gallicus Alcides victo tandem imminet amni,
Littus in adverſum tendens, frænátque premendo
Indomitos magno quondam ſub Cæſare fluctus.
At vinci impatiens, & fractus cornua Rhenus,
Qui mora Cæſaribus fuerat, via facta per undas,
Cedit, & attonitis *Truncum caput abdidit undis*.

AD
CL. PELETERIUM PRÆT. URB.

Quæ non mâriâ.

LEMMA

Navi, quam habet Lutetia pro Scuto, & calculis hoc anno 1670. inſculptum.

LEMMATIS EXPOSITIO.

NAm *quæ non mâria*, aut tandem quos Gallica puppis
Non ſubeat portus? favet aura: & bellicus, omnis
Quo tremuit pontus, cecidit furor: æquora latè
Tuta ſilent, ludunt mediis Delphines in undis,
Quin etiam exultans Franci maris incola Triton,
Libera jam cecinit raucâ commercia conchâ.
Aſpice, ut intenſis procedat in æquora velis
Læta ratis, patriæ ut fines poſt terga relinquat
Regna aliena petens, totúmque perambulet Orbem,
Barbaricis ditanda opibus; Non dira procella,
Prædonéſve maris, junctivè Aquilonibus auſtri,
Non frangent ſcopuli gazis Orientis onuſtam.
Sidere tuta ſuo eſt, ſternunt ſe-ſe undique fluctus,
Et tanto metuunt oneri: Thetis omnibus undis,
Neptunúſque favent, longè & comitantur euntem:
Donec dives opum Francorum appellat in oras.

AD

BIGNONIOS.

Terras ô Superi! non deſeruiſtis iniquas.
Bignonios ſperare datur; Rectique, Bonique
Sanctus amor, ſincera Fides, rediviva parentum
Et Pietas, iſto, quo me permittitis, ævo
Degere, Fraus quamvis fremat indignata, vigebit.
Nonne vides, magnis ut patrem paſſibus æquent
Vel juvenes? ut Avi quæ ſæpe occurrit imago,
Exſtimulet Natos, & honeſti accendat amorem.
Se probat in Natis Pater, & ſe totus in illis
Contemplatur Avus; quid non ſperare licebit?
Terras ô Superi! non deſeruiſtis iniquas.
Fortunam captent alii, & mercede favorem
Conducti ſibi concilient, & munera quærant,
Unde ſalus populorum, & pendent publica fata,
In ſæcli opprobrium, turpi venalia quæſtu.
Bignoni dum virtus, pretium eſt; malè venditur auro,
Quod merito Themis aſſereret, tamen unde ſuperbit
Fraus trabeata, ſuo tuta, & crudelis honore.
Inſignes titulos Patriis virtutibus emptos
Obtineant ſeri generosâ hac ſtirpe nepotes.
Sic ſtatuit Rex ipſe, nec immemor, optima legum
Cuſtos, ſancta Themis quantos deberet honores
Bignoniis, ſervare hæc munera publica Natis
Ambiit, hanc mentem Lodoico afflaverat æquam
Dum leges reparavit iniquo tempore lapſas.
Obtinuit cauſam; viden, ut regalia jura

Crediderit Juveni, ſolo vel nomine tuta?
Si quis vel pretio, cæciſque favoribus Aulæ
Promiſſam Natis ſedem hanc invaſerit audax,
Terras ô Superi! permitto, relinquite iniquas.
Quamquam! ô nunc Superi terris aſſueſcite noſtris;
BIGNONIOS faciet non unâ prole parentes
Divuas mor, vos mecum omnes celebrate Hymenæos,
Quales ipſa Themis, ſi non exoſa fuiſſet
Mortales thalamos jamdudum virgo, repoſcat.
Nos pede feſtino properemus, adire juvabit
BIGNONIAS, Aſtræa ſibi quas vendicat, ædes.
Perfidiæ, fraudes, mendacia turpia larvis,
Monſtra fori, peſtes Erebi, liteſque malignæ,
Mille nocendi Artes totis abſcedite tectis:
Non licet ah! vobis tam caſtum inſiſtere limen,
Terras ô Superi! non deſeruiſtis iniquas.
O quales ſponſi! toto quis fulget in ore
Ingenuus pudor, atque modeſtia juncta pudori,
Quæ gravitas, trepidóque favens & amica clienti!
Jam video valvis intrare hæc limina apertis,
Non jam ſollicitos de lite, ſuóque ſuperbos
Jure, ſibi procerum non implorare favorem,
Improba quos fortuna ſatis commendat, & urget.
Accipite hæc Trabeati omnes, Themidiſque togatæ
Purpurei proceres, ſancti capita alta Senatûs,
Quàm faciles aditus, quàm mollia tempora fandi,
Repperiet quicumque miſer, quâ fronte ſerenus
Demiſſóque ſupercilio tractabilis audit
BIGNONIUS dubio natas de jure querelas.
Jam non invideo, quos tempora prima tulêre
Magnanimos Heroas, & hunc, quo ſidera adibant
Candorem genuinum animi, moreſque pudicos.
Ecce venit rediviva Fides, probitaſque parentum;
Dulces relliquiæ & priſci veſtigia moris.
Terras ô Superi! non deſeruiſtis iniquas.
Quò rapior! non ſola Themis ſibi vendicat omnes
BIGNONIOS; Bellona ſibi æquo jure repoſcit
Hunc juvenẽ, quem caſtra ducem glomerata ſequuntur,

Purpureos non ille togæ affectavit honores,
Bellica laus placet una, forenſia bella reliquit;
Hæc aliis, leges & Regia jura tuentur.
Dum capiti galeam, laterique accommodat enſem.
Nec tu Relligio fueris poſtrema, tot inter
Aſtrææ claros proceres; hunc præ omnibus unum
Suſpice, nam ex illo qualis tibi gloria ſurget?
Salve ô BIGNONIÆ decus admirabile gentis,
Orator ſacer, è puris qui fontibus hauſtum
Reges ante ipſos numquam violabile Verum
Fluminibus verborum, & majeſtate tueris.
Non ignota cano, teſtis Rex ipſe loquentem
Obſtupuit nuper, verbiſque excepit amicis
Pandentem altarum penitùs myſteria rerum.
Vis quanta ingenii! & caſtæ quæ gratia linguæ?
Excipiunt avidi cæleſtis ſemina flammæ
Verba æterna, ipſo quondam dictatâ Tonante,
Et populi & Reges; facilem ſe ſe omnibus aptat
Pro vario captu, & formas ſimul induit omnes.
Lac puero imbelli ſic exprimit optima nutrix,
Poſtquam fortem eſcam domuit, ſtomachóque ſubegit.
Hic te prætereo, tantæ lux maxima gentis,
Non laudum patiens, quas dum fugis, ipſe mereris.
Sed jam Muſa tace; liceat nimis eſſe modeſtum.
Terras ô Superi! non deſeruiſtis iniquas.

LUTETIA

ÆTERNIS EXPEDITIONUM BELLICARUM

LUDOVICI MAGNI

MONUMENTIS EXORNATA.

Regiæ Inſcriptionum Academiæ.

NOn ego, non poſthàc Romæ decora alta ſuperbæ
Invideam; ſurgat redivivi Cæſaris umbra;
Lutetiâ in mediâ, votis concordibus urbis,
Hanc ſtatuam, fauſtis quam ambit Victoria pennis,
Victori Lodoico, altæ poſt munera pacis,
Erectam aſpiciat, fuſóque obſervet in ære
Deſcriptos circum belli, paciſque labores,
Quoſque Triumphales Prætor de more dicavit
Marmoreos Arcus, ſublimi fornice portas.
Præliáque in rigido vel adhuc horrentia ſaxo.
Hìc & inacceſſis confiſas rupibus arces
Vix credet potuiſſe capi; pluet acta per auras,
Attonito volitans poſtquam inſultavit Olympo,
Dans ſtragem latè, cùm rumpitur ignea Moles
Ipſi Mulcibero, & Bronti nova machina belli.
Ad nutum jaculantis inevitabile fulmen
Juſſas mille neces, & certa incendia ſpargit.
Omnia vaſtantur, tellus rubet omnis, & horret
Strata cadaveribus; fractos radicibus imis
Hinc montes reboare, cavaſque tremiſcere rupes,

Valleſq; horrendùm ingemere, & trepidare profundis,
Dum fera bella tonant, malè-tutos fluctibus Amnes.
Singula perluſtrans turbabitur, aſpera ferro
Rumpere iter, mediaſque natantia caſtra per undas
Hoſtilem horrebit duce Rege invadere ripam.
Tot confuſa inter pavitantûm murmura aquarum
Hactenus indomitum fractis jam cornibus, urnáque
Inversâ toto indignantem flumine Rhenum
Vix adeò agnoſcet, ſe nocte recondet in atrâ,
Ne legat inſcriptos Francis victoribus Arcus,
Cæſareæ deinceps æterna opprobria famæ.
Et poſthac dubitamus adhuc inſcribere linguâ
Auſoniâ, quæ Roma ſuis decorata triumphis
Ambiret, ſi ſuſpiciat, quæ civis, & hoſpes
Attonitus leget, & ſera admirabitur ætas.

* *Deſcription de la Bombe.*

AD HENRICUM FURCIUM PRÆTOREM. ET ÆDILES.

PRO REGIS IN URBEM ADVENTU.

TOlle caput cælo, Regina Lutetia, tolle,
Contigit optato Principis ore frui.
Ecce venit denſo non ille ſatellite cinctus,
Regi plebis Amor, grande ſatellitium eſt.
Jam fruimur votis, jam redditus integer Urbi,
Sidereo recreat cuncta ſupercilio.
Sic Majeſtatem Clementia temperat oris,
Omnibus ut pateat Rex, patriæque Pater.
Quin amat oblatis Conviva accumbere menſis,
Sumere Prætoris pocula mixta manu.
Quis tibi, Prætor, honos! vobis quæ gloria Cives!
Se Regem oblitus, Rex propè, Civis erat.

AD MICHAELEM GIRARDIN SODALEM SUUM.

Dum urget illius libelli editionem.

QUod redit è tenebris, & longâ in nocte ſepultum,
 In noctem & tenebras, credo, redibit opus:
Hæc quondam iratis tentavi carmina Muſis,
 Quæ nullus ſanæ mentis, Amice, legat.
Hæc puer, hæc juvenis ſcribebam ſomnia, riſi
 Quæ ſenior; juvenes ludere quippe juvat.
Non eadem tremulis ſenibus conceſſa poteſtas;
 Laus juvenis, fuerit culpa, ſeniſque pudor.
Sint qui vitam agitent, per mille negotia fracti
 Conſumant miſeros nec ſine lite dies.
Solus ego ſolis contentus vivere Muſis,
 Conſumpſi ætatis tempora prima meæ;
Ridebant ſocii ſcribentem carmina ventis,
 Ridebam nugas primus & ipſe meas.
Quid facerem! cum dura jubet fortuna poëtam
 Eſſe, tamen, fallor, non ita dura fuit.
Quos ego promebam venâ de divite verſus,
 Urbem pervolitant, pervolitantque domos.
Neſcio quid famæ ſcriptis veniebat ab illis,
 Nec mihi tum puero, Phœbe, ſiniſter eras.
Vatem me Fontes, & me quoque Sequana Vatem
 Dicebat, de me rumor in urbe fuit.

Tum mihi plaudebam tacito ſub pectore vates;
  Dicebant vatem marmora ſculpta ſuum.
Quin etiam noſtris inſcriptam verſibus urbem
  Suſpexi, laudis captus amore meæ.
Parcite Pierides, famâ paſcebar inani.
  Dum mea ridebat carmina COMMIRIUS.
Fœlix heu nimiùm! ni decepiſſet Apollo
  Ah! nimiùm famæ luſor Apollo meæ.
Scilicet, ut ſenui, juveniles improbo Muſas:
  Et me tamque diu deſipuiſſe pudet.
Mox aliam toto concepi pectore flammam.
  Delapſa æthereis ſedibus illa fuit.
Abripior jam non mortalis, & exuo corpus,
  Oblituſque meæ ſortis ad aſtra feror.
Intravi rutilas confidentiſſimus arces,
  Totaque cælicolûm ſponte recluſa domus.
Tunc Superos omnes non uno carmine pingo,
  Et pro dote ſuâ, laus ſua quemque manet.
Omnia tunc reboare novo exultantia cantu
  Templa; meus, fateor, non fuit ille labor.
Me divina ſacri vis Numinis intùs agebat,
  Scribentiſque manum rexerat ipſe Deus.
Tum mihi quam viles, Parnaſſi Numina, Muſæ!
  Luſerat heu! quantis Error imaginibus!
Omnia vindicibus devovi carmina flammis,
  Me quoque, ſi poſſet flamma piare reum.
In tenues ibant ingloria ſcripta favillas,
  Quæ tamen eripuit non inimica* manus.
Mox dedit in lucem; non indignabar Amico;
  Iram, quam volui fingere, riſit Amor.
Poſteritas, ſi quam mereor, laudabit Amicum,
  Si mea non damnet carmina Poſteritas.
Qui dicam? causâ ſe-ſe ille tuetur iniquâ.
  Me ſapuiſſe putat, deſipuiſſe puto.
Unum plùs timeo, ne ſit data vermibus eſca,
  Quem minimè vendet Bibliopola, Liber.

* *M. Girardin de S. Victor.*

TRA-

TRADUCTION
DU PREMIER POEME
intitulé GALLIA *page Premiere.*

La France qui invite le Poëte à partager ſon temps à chanter les loüanges des Saints & les vertus de Loüis le Grand.

AUGUSTES Habitans du celeſte ſejour,
Si pour la Terre encor vous avez quelque amour,
Permettez que celuy qui chante vos merveilles,
Qui depuis ſi long-temps vous conſacre ſes veilles,
Prenne un peu de relâche & ne s'excuſe pas
De chanter les vertus qui s'offrent ici bas;
Par ces marques d'Honneur la Terre reverée,
N'enviroit point l'encens que reçoit l'empirée,
Et ce Chantre fameux en partageant ſon temps,
Pourroit rendre le Ciel & la Terre contens.
C'eſt ainſi qu'en repos & fermant la paupiere,
J'ay vû la France au ciel adreſſer ſa priere.
De quel brillant éclat! de quelle majeſté!
Frapoit-elle à l'inſtant mon eſprit enchanté!
Les Lis que ſur ſon front je vis alors paroître,
Et ſon Sceptre à la main me la firent connoître.
Hé quoy! dit-elle enfin, tournant vers moy les yeux,
Pourquoy toûjours fixer tes regards ſur les Cieux,
Et perçant la ſplendeur de la voûte azurée
Occuper des Elûs la demeure ſacrée?
Tout mortel doit fremir d'ozer y penetrer,
Son cœur doit eſtre pur pour y pouvoir entrer.
Quelle temerité! redoute le Tonnerre

Quand tu veux t'élever au deſſus de la Terre.
Ignores-tu, mortel, que cet auguſte lieu
Eſt toûjours deffendu par des glaives de feu!
N'y crois pas plaire aux Saints par tes ſoibles loüanges,
Leurs cœurs ne ſont charmez que des concerts des Anges.
Apprens qu'il eſt icy des Hommes animez
Du même eſprit divin dont ils furent formez,
Que le Ciel a choiſis pour prendre ſa deffenſe,
Toûjours preſts à punir l'ennemi qui l'offenſe.
Tels, de la même main qui ſoûtient nos Autels,
Touchent au haut ſéjour où ſont les Immortels.
Voy, dit-elle, Santeuil, ce qu'on ne pourra croire,
Voy par quelles Vertus LOUIS monte à la Gloire,
Voy comme il a contraint de rentrer dans les fers
Ces Monſtres contre luy ſuſcitez des Enfers,
Et par quelle pieuſe & loüable entrepriſe
Il a ſçeu rétablir le Culte de l'Egliſe.
Les ſuppôts de Satan ſont pour jamais vaincus,
Et gemiſſent de voir leurs Temples abbatus.
Le Regne d'un Heros ſi fecond en merveilles,
Devroit être toûjours le ſujet de tes veilles.
Le Ciel, qui le conduit & qui ſoûtient ſa main,
Ne peut deſapprouver un ſi juſte deſſein.
Ne vois-tu pas encor avec quelle prudence
Et du Faſte & du Luxe il rabat. l'inſolence,
Et par quelles bontez en s'impoſant des loix
Pour le bien de ſon Peuple il renonce à ſes droits?
Comme il a rétabli l'ordre dans la Juſtice
Et banni du Palais la fraude & l'artifice,
Les ruſes, les détours, enfin tous ces moyens
Qu'employoient les Plaideurs à s'arracher leurs biens.
Voy l'ordre qu'il a mis luy-même à ſes Finances,
Et par quels Reglemens, par quelles Ordonnances;
Dans ſes Treſors pillez il a fait raporter
Ce que d'injuſtes mains en ſçûrent écarter.
Tu ſçais le châtiment de ces horribles crimes,
Dont le ſecret fatal a fait tant de victimes;
Et de qui les auteurs accablez de remords.

Faiſoient pour ſe cacher d'inutiles efforts.
Sur mille ſoins divers admire ſon genie,
Des Duels deffendus la licence eſt punie,
En réprimant ainſi de ſemblables forfaits,
Il conſerve le ſang de ſes meilleurs Sujets :
Et leur bras autrefois contr'eux impitoyable,
N'eſt plus qu'aux ennemis funeſte & redoutable.
Contemple ce Heros, & dans ſes fiers regards
Reconnois le courage & la grandeur de Mars.
Il ſemble ne vouloir reſpirer que la Guerre,
Et porter en tous lieux les coups de ſon Tonnerre ;
Mais toûjours ſa clemence a deſarmé ſon bras,
Il prefere la Paix au ſuccez des Combats.
Quand également fort ſur la Terre & ſur l'Onde,
Il pourroit s'il vouloit être Maître du Monde.
Ses Ennemis vaincus adorent leur Vainqueur,
Dans leur propre défaite ils trouvent leur bonheur ;
Si-tôt qu'il en triomphe il en devient le Pere,
Et s'il fait reſſentir l'effet de ſa colere,
Sçache que c'eſt de voir détruits tout à la fois
Le Culte des Autels & le pouvoir des Rois.
Venez, Filles du Ciel, celebrer ſur la Terre
Un Heros qui malgré les fureurs d'une Guerre
Qu'un Monde d'Ennemis ouvre de toutes parts,
Vous comble de ſes biens, & rétablit les Arts.
Et qui, nous preſervant de ſes triſtes allarmes
D'une tranquile paix nous fait goûter les charmes :
Loüange qui doit peu flater l'eſprit d'un Roy,
Si lors qu'à l'Univers il peut donner la Loy
Il n'a pas le pouvoir de ſe vaincre luy-même
En renonçant aux droits de ce titre ſuprême,
Et foulant à ſes pieds par un noble mépris
Des lauriers teints du ſang de ſes fiers Ennemis.
Braves Enfans de Mars, le pourriez-vous bien croire,
Tout terrible qu'il eſt, & ſeur de la Victoire,
Il craint par ſa valeur d'être trop redouté,
Et de voir l'Univers gemir d'eſtre dompté.
Le Regne d'un Heros ſi fecond en merveilles,

Devroit être toûjours le ſujet de tes veilles.
Mais quel terrible bruit ſe répand en tous lieux!
Il étonne à la fois & la Terre & les Cieux,
Mars en courroux par tout fait gronder ſon Tonnerre,
Et la Diſcorde allume une infernale Guerre,
Guerre qui va malgré mille Confédérez
Préparer à LOUIS des Triomphes ſacrez.
C'eſt en vain contre luy que tout l'Enfer conſpire,
Le Ciel ſoûtient ſon bras, Santeuil, touche ta lyre,
Le ſujet en eſt digne, & par des chants nouveaux
Celebre les Vertus du plus grand des Heros,
Que tant d'exploits fameux à le loüer t'excitent;
A ces mots le Sommeil & la France me quittent.

Diéreville.

A MONSIEUR

PELISSON

FONTANIER.

M. de Santeuil de S. Victor diſant adieu aux Muſes profanes, luy dedie ſes Hymnes.

TOY qu'un zele aſſidu dans la paix, dans la guerre,
Attaché auprés d'un Roy craint de toute la Terre,
Fai tréve, PELISSON, à tes emplois divers,
Et preſte ici l'oreille à de ſacrez concerts.
A quel autre qu'à Toy puis-je offrir un Ouvrage,
Que, par tes ſeuls conſeils, entreprit mon courage?
Applaudis à l'ardeur qui m'échauffe le ſein,
Et prens part aux honneurs d'un ſi noble deſſein.
Juſqu'ici l'on ma vû, par un abus coupable,
Ne remplir mon eſprit que des Dieux de la Fable.
Mille recits pompeux, mille aimables portraits.
A mes yeux enchantez étaloient leurs attraits;
Et ma raiſon trop foible, au Menſonge livrée,
Erroit, d'un doux poiſon follement enyvrée.
Jeune alors & brûlant de la ſoif des honneurs,
J'en cherchois les chemins tracez par les neufs Sœurs,
Et détournant mes pas des veritez celeſtes,
Suivois imprudemment des fantômes funeſtes.
Ainſi le voyageur dans la nuit égaré,
Qui cherchant parmi l'ombre un ſentier ignoré,
Voit devant luy marcher une vapeur ardente,
Croit que pour le conduire, un flambeau ſe preſente:

Il le ſuit auſſi-toſt, en rend graces aux Cieux.
Si de juſtes ſoupçons ne détrompent ſes yeux,
S'il ne quitte la route où ce guide l'invite,
Son erreur dans un fleuve enfin le precipite.
De mon égarement telle euſt eſté la fin;
Quand, pour m'en garantir, t'offrant ſur mon chemin
Où t'emportent (dis-tu) tes ardeurs temeraires?
C'eſt trop perdre de ſoins pour de vaines chimeres.
Quel honneur attends-tu d'un laurier fabuleux?
Un plus ſolide prix doit attirer tes vœux;
Et pour tirer d'erreur ton ame prévenuë,
Regarde ces objets que j'expoſe à ta vûë,
A ta voix auſſi-toſt je voy les Cieux ouverts.
Là d'un éclat divin & de pourpre couverts,
Sont ces douze Herauts, dont la voix de tonnerre
Jadis du nom de CHRIST *remplit toute la Terre.*
A coſté ces Martyrs immolez pour les Cieux,
De leurs bleſſures meſme ornez, & glorieux,
Montroient à mes regards & leur palme flotante,
Et l'appareil ſanglant de leur mort triomphante.
Prés d'eux, parmi les lis, brilloient de mille appas,
Ces Vierges, dont JESUS *fut l'Epoux ici-bas,*
Et ces chaſtes Beautez, dont le mâle courage
Des Tyrans inhumains oſa braver la rage.
Non loin, de vifs rayons paroiſſoient reveſtus,
Ceux dont la vie auſtere exerça les vertus,
Qui du monde ignorez, en des grottes obſcures;
En firent leur ſejour, leurs lits, leurs ſepultures.
J'apperçoi des enfans, des meres, des vieillards,
Et mille objets divers confondent mes regards.
Mais ſur tout je vous vis, je vis ſur vos viſages
De la Divinité briller autant d'images,
Vous auguſtes Prelats, vous qui fûtes choiſis
Pour offrir au Tres-Haut le pur ſang de ſon Fils,
Ce ſang dont les vertus dans l'ame ſe reçoivent,
Et qui transforme en Dieux les hommes qui le boivent.
Et vous, de quel éclat ſurprites-vous mes yeux,
Saints & profonds Docteurs, interpretes des Cieux,

Dont l'ame en ſa priſon encore retenuë,
Dans les ſecrets divins a ſçû porter la vûë.
Tandis que mes regards parcourent ces objets,
De tes chants (me dis-tu) choiſi-là les ſujets;
Et ſi ton cœur aſpire à de juſtes loüanges,
Celebre des Heros celebrez par les Anges.
De ta voix animé, plus prompt que les éclairs,
Je ſens qu'un vol ſoudain m'emporte dans les airs.
A mes yeux étonnez la Terre diminuë;
Et la pompe du Ciel, de prés frappant ma vûë,
Remplit mes ſens ſurpris d'une ſainte terreur.
Quel torrent de plaiſirs, quelle noble fureur
Inonda tout-enſemble, & transporta mon ame!
Par quels Vers s'exprimoit le zele qui m'enflamme!
Chacun me racontoit ſes combats, ſes travaux,
Tout ce que pour le Ciel il endura de maux;
Et pour mieux m'exciter à celebrer ſa gloire,
Me montroit, me vantoit le prix de ſa victoire.
J'oüis alors les cris, qu'en ſa noire fureur
Loin du Ciel vainement jettoit l'aveugle Erreur.
La fauſſe Antiquité, ſa complice fidele,
Verſoit des pleurs de rage, & fuyoit avec elle
On voyoit ſous leurs pas leurs maſques, leurs bandeaux,
Et leurs écrits menteurs épars en cent morceaux,
Ces écrits, où leur plume alterant les matieres,
Aux miracles certains joint des fables groſſieres.
Cependant tout charmé des recits que j'entends,
Je reveille des Saints les noms, les faits, les rangs;
Et je ſens que pour eux preparant un Ouvrage,
Le feu qui les inſpire, éleve mon courage.
Alors l'Amour ſacré s'emparant de mon cœur,
Et m'ouvrant les moyens de plaire à mon vainqueur,
Par d'utiles conſeils ne ceſſe de m'inſtruire,
Et ſur leurs pas luy-meſme il s'offre à me conduire.
O qu'il ſçût me toucher! Par quel penible effort
De ces Heros divins j'euſſe acheté le ſort!
D'Apollon à l'inſtant j'abjurai l'art funeſte.
Si donc deſabuſé, plein d'un tranſport celeſte,

Du profane Parnaſſe abhorrant les ruiſſeaux ,
Des ſources du vrai Dieu j'aime à puiſer les eaux ;
Si conſacrant des Saints la memoire immortelle ,
L'Egliſe par mes chants leur explique ſon zele :
Je te dois , PELISSON , *un ſort ſi glorieux.*
Par toy , d'un vol rapide enlevé dans les cieux ,
J'ay pû d'un œil mortel contempler leurs merveilles ,
Et concevoir des chants dignes de tes oreilles.
O pompe ! ô gloire extrême ! A ces vives clartez
Evanouiſſez-vous , fauſſes Divinitez.

DE VIRI ACADEMICI ET HUMANISSIMI APUD S. VICTOREM SECESSU,

Et de illius non ita libero aditu.

DUm fabulantur, multa de me garriunt
Jocando, Amici, nempe me injuſtè queri
Hominis politi qui caream frequentiâ;
Quippe ille nuper, dum ſaluti conſulit
Vitæ beatæ cupidus, æternis ſua
Longè antè fata poſſit ut bonis frui,
Seceſſit intra ſepta tranquillæ domûs,
Ubi liber animus res caducas deſerens
Sibique totus & Deo totus vacet.
  Validis Sodales his ferè rationibus
Me conquerentem de viro tali, improbant.
Majora & addunt; ut querelæ ſit modus,
Aures quietas nam fatigo, nec domus
Reſonare ceſſat frivolis ſermonibus;
Et ſic perurgent; *quiſque pro arbitrio, ſuâ*
Et lege vivit, quiſque juris eſt ſui:
Non ille vivit, qui ſibi non vixerit.
Quin & profundâ nocte qui latet Deus,
Se retegit omnis alta per ſilentia.
Torrens, inundet quæ beatos Gloria
Tacitus, revolvit; munus hoc paucis datum eſt,
Silente ſtrepitu, mentis in ſacrario

Æterna quæ ſtant cogitare, & quæ brevis
Mox hora rapiet vana terris gaudia.
Illo beatus ergo vivat munere
Hic noſter hoſpes, quo ſuperbit hoſpite
Auguſta ſemper, ſacra VICTORI *domus.*
Ego ſic Amicis multa me increpantibus,
Paucis rependo. Deſinam nunquam queri
Hominis politi quòd caream frequentiâ.
Ille ille præſens, ceû mihi Sol proximus
Se nube velat, ille qui ſolus meas
Fugare tenebras poterat, & quod pejus eſt,
Queri negatur; damnor; & vivo miſer?

MONITUM.

SI quæ prodierint præter ea, quæ in hoc libello continentur Carmina, non mea cenſeo, & ejuro quàm maximè; ac præter editionem novorum Hymnorum, quibus Poëtica noſtra jam Chriſtiana gloriatur.

JOCOSA

INDIGNATIO POETÆ.

PER binis invectus equis, qui nuper in Urbem,
Ibat ovans, magnâ peditum comitante catervâ,
Pendulus è ligno, & curſu ſuccuſſus equorum
Ecce trahebatur Rhedæ poſt terga, Poëta.
Dum ſæviret Hyems, Boreæ intractabilis aura
Et fureret, ſimul & ruerent de nubibus imbres.
Quâ regeret greſſus per mille obliqua viarum,
Infœlix, anceps & ad hæc extrema redactus,
Effuſis qui tunc ibat ſine more quadrigis,
Arripuit currum, nox atra obſtabat eunti.
Hâc horâ quàm dura fuit fortuna Poëtæ!
Cui Muſæ applaudunt omnes, qui tollit ad aſtra
Emeritum caput, inſulſæ fit fabula turbæ,
Dum qui *Tellerio* ſe natum è ſanguine jactat,
Ore niger, ſermone dicax, vultuque ſiniſter
Totus *Pamphilio* curru interiore ſedebat.
Sic Muſæ opprobriis noſtros penſatis honores?
Hujus ad aſpectum ſceleris ſibi conſcia Luna
Occuluit rutilos atrâ caligine vultus;
Nec tulit hoc facinus, ſortem indignatus iniquam;
Alipedem tunc ſolvit equum, & ſervavit Apollo
Irriſum, turpique luto fœdum ora Poëtam;
Mox in *Ballioli* vicina Palatia duxit.
Muſæ aderant, certatim omnes ſuccurrere vati,
Hunc largo recreare foco, & ſiccare madentem,
Suppeditantque dapes, generoſáque vina miniſtrant.
Ut primùm amiſſæ rediere in viſcera vires,
Et chartam & calamum ſubitò petit; ira Poëtam
Fecerat; exibant mordacia carmina venâ.
Argumentum ingens, & noſtri fabula ludi,

Pamphilio, fuſis ridebat Apollo cachinnis,
Ridebant Muſæ, & Nymphæ riſêre ſub undis;
Sequanides Nymphæ, & riſu omnis ripa ſonabat.
Pamphilio deinceps totâ cantabitur urbe.
Talia ſcribenti ſæpè imploratus Apollo
Aſtitit arridens: Neſcis, vatum optime, dixit,
Egregios qualis maneat fortuna Poëtas?
Num Superis placuiſſe ſat eſt? ea maxima merces;
Vulgares animæ, vulgari laude fruantur;
Quid quereris? Dum ſceptra tenes, atque arbiter alto
Imperitas ſolio, & doctis das jura Poëtis.
Hæc fatus ſe proripuit; ſimul omnis abivit
Ex animo dolor, & menti rediêre ſerena.

TRADUCTION DE L'EGLOGUE LATINE

DAMON ET EGON.

Au Latin page 94.

DAmon ſur les bords de la Seine
Soûpiroit & verſoit des pleurs ;
L'onde étoit ſenſible à ſa peine,
Tout prenoit part à ſes malheurs,
Les Echos repetoient les plaintes
Que ſon cœur pouſſoit dans les airs ;
Ses brebis ſans berger erroient dans les deſerts,
Lorſqu'il s'abandonnoit à ſes vives atteintes.
Les oyſeaux touchez de ſes maux
Sembloient en reſſentir toute la violence,
Sur de triſtes rameaux
Ils gardoient un profond ſilence.
Heureux ſi ce berger par les plus doux accens
Eût pû calmer l'ennuy qui troubloit tous ſes ſens !
Mais de ſon chalumeau Damon n'a plus l'uſage ;
Ce qui faiſoit autrefois ſes plaiſirs,
Eſt à ſes pieds ſur le rivage,
Et cauſe aujourd'huy ſes ſoûpirs.
Vous, qui ſçavez tout ce qu'il penſe ;
Muſes, dites-nous ſon ennuy ;
Viendroit-il de la preference
Q'un autre berger a ſur luy?
Dans une Fête ſolemnelle,
Où s'aſſembla tout le hameau,

Quand par une ſimple chanſon
Amintas a ſur luy remporté la victoire.
On la chante par tout, aux bois, dans les hameaux,
Et ſur l'écorce des Ormeaux
Le paſſant, qui la voit, en garde la memoire.
Egon jeune & tendre berger,
Seul à qui ſon pere confie
Dans un vaſte & royal verger
Ces herbes dont les ſucs entretiennent la vie,
Aimant Damon ſouffroit de le voir outrager;
Mais en vain il s'en plaint, il crie
Contre tant de bergers que pouvoit ſeul Egon?
La cabale en étoit trop forte,
Amintas malgré luy l'emporte,
Et juſqu'au Ciel on fait voler ſon nom.
Egon voit ſa peine inutile,
Cette troupe étoit indocile;
Que faire? il part & vient en conſoler Damon.
Quel chagrin, luy dit-il, rend ton ame plaintive?
Qui t'afflige ſur cette rive?
Quel ſilence! on n'éntend plus chanter les oyſeaux,
Qui toûjours à l'envi par leur charmant ramage
Répondoient à tes chants & les rendoient plus beaux;
Tout languit avec toy ſur ce triſte rivage;
Les Nymphes ont quitté leurs jeux, leur badinage,
Et la Seine à regret laiſſe couler ſes eaux,
Dont Paris recevoit le tribut & l'hommage.
Pour des Vers, qui n'ont pas un propice deſtin,
Faut-il être accablé d'un ſi cruel chagrin?
Une feuille d'un arbre eſt ſouvent abbatuë
Par un vent qui l'emporte à ſon gré dans les airs,
Les rameaux en ſont-ils moins verds
Et moins charmants à nôtre vuë?
Cet oyſeau plein de vanité,
A qui Junon donna tant de fierté,
Qui s'admire dans ſon plumage,
Si d'une plume il perdoit l'avantage,
En croiroit-il avoir moins de beauté?

Quand un riche berger voit dans ſa bergerie
Mille brebis compoſer ſon troupeau,
Ses yeux ſe fondent-ils en eau
Si par les loups une ſeule eſt ravie?
Un pareil accident ne ſçauroit affliger
Qu'un pauvre & malheureux berger.
Que dans ſon vain triomphe Amintas s'applaudiſſe,
Il n'ôte rien à ton honneur;
Quand on n'eſt triomphant que par une injuſtice,
Quelle eſt la gloire du vainqueur?
Au bon Alcippe tu ſçais plaire,
Mopſe t'aime, il te tend les bras,
Et tu peux diſpoſer des troupeaux d'Iolas
C'eſt aſſez pour te ſatisfaire
Que peux-tu ſouhaiter encor?
Jette les yeux ſur nos fontaines,
Tes Vers gravez en lettres d'or,
Te feront oublier tes peines.
Ils ſont ſi charmants & ſi beaux,
Que les Divinitez, qui regnent ſur ces eaux,
Elles mêmes s'en applaudiſſent;
Nous les voyons ſe repoſer
Sur le bord de ces eaux dont les ondes jailliſſent,
Et par mille détours vont la plaine arroſer.
Tes arbres, dont l'épais feüillage
Répand ſur ta cabane un ſi charmant ombrage,
Sont chargez des prix glorieux
Qu'on te voit chaque jour remporter en tous lieux.
Par tes chants tout divins la colere celeſte
S'appaiſe, & nous ſentons du relâche à nos maux;
Ils conſervent nos fruits, préſervent nos troupeaux
De tout ce qui leur eſt funeſte.
Sur nos plus arides côteaux
Ils font crever la nuë & répandre la pluye;
Et puis au gré de nôtre envie,
Ils nous rendent les jours plus beaux.
Mon cher Damon, plus de triſteſſe,
Avec ton chalumeau conſole ta douleur,

Reprens enfin ta belle humeur,
Tout va marquer ſon allegreſſe.
Nos bois en paroîtront plus verds,
Le Roſſignol plaintif reprendra ſon ramage,
Mille petits oyſeaux de different plumage
Feront tous à l'envy retentir leurs concerts.
La Seine arreſtée, immobile,
Senſible à tes plaiſirs va reprendre ſon cours,
Et ſes flots argentez en bondiſſant toûjours,
En porteront bien tôt la nouvelle à la ville.
Alors le genereux Egon,
D'un tendre & verd laurier ceint le front de Damon,
Par ces marques d'honneur il luy fait voir ſon zele;
Damon charmé par un preſent ſi beau
Reprend ſon chalumeau,
Et l'enfle d'une ardeur nouvelle:
Son ſouffle harmonieux par mille tons divers
Reſonne dans les airs.
Avec ſes doigts legers, qu'avec art il arrange,
D'Egon amy fidelle il chante la loüange;
Par tout il celebre ſon nom,
Les plus aimables chants ſuccedent à ſes peines,
Et dans tous les hameaux, les foreſts, & les plaines,
On n'entend retentir que les vertus d'Egon.

Diéreville.

COMMIRIUS J.

SANTOLIO SUO.

Cur me querelis, Santoli, vexas tuis,
nullius errati reum ?
Niſi fortè grandis inſtar errati putas,
Quòd te colóque, & diligo.
Quòd ingenî vim laudo, mores candidos,
Animúmque fuci neſcium,
Saleſque puros, dignáque Auguſti aureo
Quæ fundis ævo carmina.
Hæc miror in te cuncta, nec ſileo invidus,
Sed voce clarâ prædico.
Ode illa teſtis, laude quæ gravis tuâ,
Et Dithyrambos, & trucem
Mareſii iram, non ſine ipſius probro
Devolvit in noſtrum caput.
Quare queri deſiſte, & hanc ſententiam
Alto reconde pectore :
Quiſquis nimis veretur, ut ametur, probis
Is dignum amari ſe negat.

AD
INGRATUM.

FAteris ipſe mente me pia tibi
Viam paraſſe montis ad biverticis
Amœna rura, quo nitentis eloquî
Novos, Amice, carpis ungue floſculos.
Quid inde honoris interim mihi refers?
Nefanda probra. Dic, amabo, quis carnis
Pari furore præſtitæ immemor dapis,
Herum momordit? Ipsáne ipſa vipera
Atrociore dente, quâlibet viâ
Oriri adorta, matris impetit ſinum
Per Afra teſqua? Me-ne me tot horrida
Luto fluentis abluiſſe carmina,
Rudique, candidæque prorſus inſcio
Latinitatis indidiſſe tot tibi
Sales, meis tot auxe te modis, ut hanc
Mihi, proterve, gratiam rependeres?
Parúm-ne profuiſſe me tibi putas,
Meâ carere quòd potes dehinc ope?
Amata ſic ad arva pullus optimæ
Parentis alma preſſitarit ubera,
Fugit, feroque pulſat hanc ſatur pede.

PERERIUS.

CL. FLORUS Santolio ſuo S.

An ſit Poëta perjurus.

EQuidem non video cur te pudeat operis elegantiſſimi quod in Quintiniani noſtri memoriam ſcripſiſti. Id ſummâ voluptate non modò legi, ſed mecum detuli apud ſereniſſimum Principem ubi clariſſimo Fenelonio legendum tradidi, tum Cubi-

culi primicerio Morello viro litterato & eleganti. Utrique ſummè placuit. Omnes faſſi ſumus nihil à te latinius, nihil ſuavius prodiiſſe; nihil quod Virgilianam amœnitatem magis ſpiraret. Cæterum ſi non ſacrum hoc Poëma, at nec profanum dici poteſt. Nihil hîc niſi naturæ ſimplex ac læta deſcriptio, nihil quod bonos mores non juvet potiùs quàm offendat. Nympharum verò & Dearum nomina nil moror, cùm & impuri amores & impia figmenta procul abſunt. Neque verò te Rapino graviorem aut religioſiorem præſtare neceſſe eſt. Vale, & ut facis & meremur, nos ama. Verſaliis 17. Feb. 1690.

Cl. Florus Santolio ſuo. S. D.

Duplici me beneficio uno carmine affeciſti, cùm mihi primum exemplum è typis raptum necdum correctum miſiſti, mox alterum jam perfectum & emendatum. De quo ſi gratias agere diſtuli, non omiſi tamen legere & doctis oculis exhibere. Vellem affuiſſes, cùm Pontifici noſtro, Meldenſi dico, primùm oſtendi: vidiſſes ut miratus eſt, ut delectatus tabellâ fronti appoſitâ, ſolemnique illâ pompâ quâ profanas Muſas iterum abjuraſti. Deinde lectis verſibus, ſeriò gratulatus eſt: nec pœnituit te aſperiùs provocaſſe, cùm tam elegans opuſculum elicuerit. Sed hæc ipſe meliùs. Ego jam dixi, dico iterùm non mihi viſam commeruiſſe Pomonam, ut aut ille tam ſeverè inſurgeret; aut tu tam demiſsè ſatisfaceres. Gaudeo tamen te potiùs in hanc partem peccaſſe; & tam ſollicitum eſſe, ne aut tanti viri judicium, aut religionis majeſtatem non ſatis obſervare videaris. Vale & nos ama. Verſaliis Id. April. 1690.

VICTORINA DRYAS.

Regales hortos, circúmque virentia prata
Quæ dudum, incolitis, ſylveſtria numina, nymphæ,
Tuque diu expectata, & noſtris debita votis
Victorina Dryas, noſtros confundere fletus
Vobiſcum liceat, ſimul & miſcêre querelas.
Vidi ego, dum nuper veſtris ſpatiabar in hortis,
Poſt duras hyemes, poſt longa incommoda brumæ,
Dum ver auricomum Phœbo redeunte redibat,
Spem ſylvæ ingentis, nudi nova gaudia campi,
Vidi ſucciſas repetito vulnere quercus,
Everſaſque domos avium; tellure jacebat
Congeries lignorum, avidis data pabula flammis.
Quis potuit tantum, ô Superi, committere crimen?
Vidi etiam rupto turgentes cortice gemmas,
Quæ nondum audebant duro ſe oſtendere cælo,
Cæli intemperies illis ne fortè noceret.
Quæque ſuo jam nunc arbor lætiſſima ſucco
Spondebat ramos, ſpondebat frondea tecta,
Spondebatque ſacris dilectam Vatibus umbram.
Hìc ego, dicebam, potero jam ſolus in umbra;
Seceſſu in placido, meditari, & ſcribere verſus:
Fas erit & latitare, umbriſque in luce potiri
Sed mihi non licuit jam ſpe, votiſque beato,
Et naſcens nemus, & naſcentem cernere ſylvam,
Nam licet in teneris nondum folia ampla virebant
Arboribus, nimiùm Naturam urgere morantem
Carminibus Vates potuiſſem. Carmina Sylvæ
Audivêre, & habent attentas Vatibus aures.
Una Dryas fertur nondum violata ſecuri
Has flendo fudiſſe preces. Huc juſſa venire,
Quæ modò florebam regalibus hoſpes in hortis,
Non peream, nobis ex omnibus una ſuperſi m,

Inſigni titulo, quæ VICTORINA vocabor.
Si noſtram penitùs juraſti evertere gentem,
Crudelis lycidâ, quem nos præfecimus hortis;
  Iſti fida loco talem philomela ruinam
Si ſciret, reditum urgendo, te multa furentem
Mulceret querulo cantu; ſolet illa quotannis
Umbrâ tuta meâ ſylveſtrem hìc ponere nidum,
Hìc pullos nutrire; Deæ miſerêre precantis.
  Ille preces & vota Deæ fruſtráque gementis
Heu! ſylvæ durus non audiit, icta ſecuri
Communi cedidit fato, junxitque ſorores.
Antiquum rediit chaos infœlicibus hortis.

FRANC. GUESTONI,

AMICO SUO.

Ob recuperata per illum, quæ illic leguntur, Carmina.

AUGUSTI Proceres, noſtri pars magna libelli,
Quotquot & hîc cecini heroas, ſi gloria tangat,
Hîc tot adeſte; meo mecum perſolvite grates
GUESTONI, noſtros partiri debet honores;
Nam veſtris quamquam virtutibus ultima ſæcla
Applaudent; liceat qui vos dedit ire ſub auras,
Carminibus celebrare, tot annos perdita ſolus
Carmina reſtituit, meliori debita fato.
Quod ſi Poſteritas collecta poëmata volvat,
Servatorem operum tacito ſub corde ſalutet.
  Sint qui me numerent inter, ſcribantque poëtas,
Lauris mille onerent ſacrum caput, optime GUESTO,
Hanc ſylvam poteris de vertice tollere noſtro,
Aut ſaltem ex illâ meritum tibi vellere ramum.
  Nec ſe Pierides, nec ſe-ſe jactet Apollo,
Quando me afflarunt manifeſto numine Vatem,
Te ſine, præco mei, & reparator nominis, omnia
Pulvere ſub multo, quæ ſcripſi, inhonora jacerent.
  Nam quid diſſimulem? me quando heroica facta
Scribere bellorum præclara eventa jubebant,
Non adeò infauſtis fundebam carmina Muſis,
Quæ cita Fama, rudi quamquam indigeſta Minervâ,
Furto læta ſuo geminos portabat ad axes.

Ne noſtrum expungant inimica Oblivia nomen,
Illa renarrabat, ſed enim ſine pondere charta
Lecta ſemel, rapidos aut promptior ibat in ignes,
Aut putrefacta ſitu, tineis immitibus eſca,
Sordebat; me ſi melior fortuna maneret,
Laude aliquâ, brevis illa quidem, famâque fruebar,
Verùm ne fierent rapidis ludibria ventis,
Aſſeris in ſolidos compacta poëmata libros.
Temporibus defuncta ſuis mea gloria per te,
Et defuncta locis renovatur, & auſpice tanto
Fama reviviſcit, ſeros quæ duret in annos;
Invidiam contra, & fatalem temporis iram,
Tu cuſtos ceû depoſiti, mihi providus ultro
Et famæ invigilans, centum ſub clavibus aurea
Quæ dudum lucem ambibant, mea ſcripta tenebas;
Has depromere opes promptuſque evolvere gazas,
Si quas conceſſit Latius ſibi poſcat Apollo,
Plaudite Muſæ omnes, jam carmina noſtra popoſcit.

VITTORIO EMANUELE BIBLIOTECA IN ROMA

FIN.

Digitized by Google